

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

### MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

F. 99 — 1921

[C - 99/11179]

**25 MAI 1999. — Loi modifiant la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur (1)**

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Elle met entre autres en oeuvre la Directive 97/7/CE du Parlement européen et du Conseil du 20 mai 1997 concernant la protection des consommateurs en matière de contrats à distance et la directive 97/55/CE du Parlement européen et du Conseil du 6 octobre 1997 modifiant la Directive 84/450/CEE sur la publicité trompeuse afin d'y inclure la publicité comparative.

**Art. 2.** L'article 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, est complété comme suit :

« 9. Jours ouvrables : l'ensemble des jours calendrier, à l'exclusion des dimanches et jours fériés légaux. Si le délai exprimé en jours ouvrables expire un samedi, il est prolongé jusqu'au jour ouvrable suivant. »

**Art. 3.** L'article 13, alinéa premier, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Les mentions qui font l'objet de l'étiquetage et qui sont rendues obligatoires par la présente loi, par ses arrêtés d'exécution et par les arrêtés d'exécution visés à l'article 122, alinéa 2, les modes d'emploi et les bulletins de garantie sont au moins libellés dans la langue ou les langues de la région linguistique où les produits ou les services sont mis sur le marché. »

**Art. 4.** L'article 22 de la même loi est complété par l'alinéa suivant :

« Est considérée comme publicité comparative, toute publicité qui, explicitement ou implicitement, identifie un concurrent ou des produits ou services offerts par un concurrent. »

**Art. 5.** A l'article 23, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° au 1°, les mots "des conditions auxquelles il peut être acheté comme le prix ou son mode d'établissement et les caractéristiques essentielles des tests ou contrôles effectués sur le produit et des services qui accompagnent l'achat" sont remplacés par les mots "des conditions auxquelles il peut être obtenu, notamment le prix ou son mode d'établissement et les caractéristiques essentielles des tests ou contrôles effectués sur le produit et des services qui l'accompagnent";

2° les mots "des conditions auxquelles il peut être obtenu comme le prix ou son mode d'établissement et les caractéristiques essentielles des tests ou contrôles effectués sur le service" sont remplacés par les mots "des conditions auxquelles il peut être obtenu, notamment le prix ou son mode d'établissement et les caractéristiques essentielles des tests ou contrôles effectués sur le service et des services qui l'accompagnent";

3° le 5° est complété par l'alinéa suivant :

« La publicité par courrier électronique, non sollicitée, doit être identifiable comme telle d'une manière claire et non équivoque dès sa réception par le destinataire. »;

4° au 6°, les mots "sans préjudice des dispositions prévues à l'article 23bis", sont insérés entre les mots "qui" et "comporte";

5° au 7°, les mots "sans préjudice des dispositions prévues à l'article 23bis" sont insérés entre les mots "qui" et "comporte";

### MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

N. 99 — 1921

[C - 99/11179]

**25 MEI 1999. — Wet tot wijziging van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument (1)**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Zij bewerkstelligt onder andere de omzetting van Richtlijn 97/7/EG van het Europees Parlement en de Raad van 20 mei 1997 betreffende de bescherming van de consument bij op afstand gesloten overeenkomsten en van Richtlijn 97/55/EG van het Europees Parlement en de Raad van 6 oktober 1997 tot wijziging van Richtlijn 84/450/EEG inzake misleidende reclame teneinde ook vergelijkende reclame te regelen.

**Art. 2.** Artikel 1, eerste lid, van de wet van 14 juli 1991 op de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument, wordt aangevuld als volgt :

« 9. Werkdagen : het geheel van alle kalenderdagen met uitsluiting van de zondagen en wettelijke feestdagen. Als een termijn, uitgedrukt in werkdagen, op een zaterdag afloopt, wordt hij verlengd tot de eerstvolgende werkdag. »

**Art. 3.** Artikel 13, eerste lid, van dezelfde wet, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De vermeldingen die het voorwerp zijn van de etikettering en die dwingend voorgeschreven zijn bij deze wet, bij haar uitvoeringsbesluiten en bij de uitvoeringsbesluiten bedoeld in artikel 122, tweede lid, de gebruiksaanwijzingen en de garantiebewijzen zijn minstens gesteld in de taal of de talen van het taalgebied waar de producten of diensten op de markt worden gebracht. »

**Art. 4.** Artikel 22 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid :

« Wordt als vergelijkende reclame beschouwd elke vorm van reclame waarbij een concurrent dan wel door een concurrent aangeboden goederen of diensten uitdrukkelijk of impliciet worden genoemd. »

**Art. 5.** In artikel 23, eerste lid, van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in 1°, worden de woorden "van de voorwaarden waaronder het kan worden gekocht, zoals de prijs of de wijze van vaststelling daarvan, alsmede de wezenlijke kenmerken van de tests of controles die op het product werden verricht en van de diensten die met de aankoop gepaard gaan" vervangen door de woorden "van de voorwaarden waaronder het kan worden verkregen, onder meer de prijs of de wijze van vaststelling daarvan, alsmede de wezenlijke kenmerken van de tests of controles die op het product werden verricht en van de diensten die ermee gepaard gaan";

2° in 2°, worden de woorden "van de voorwaarden waaronder hij kan worden verkregen, zoals de prijs of de wijze van vaststelling daarvan, alsmede de wezenlijke kenmerken van de tests of controles die op de dienst werden verricht" vervangen door de woorden "van de voorwaarden waaronder hij kan worden verkregen, onder meer de prijs of de wijze van vaststelling daarvan, alsmede de wezenlijke kenmerken van de tests of controles die op de dienst werden verricht en van de diensten die ermee gepaard gaan";

3° het 5° wordt aangevuld met het volgende lid :

« Ongevraagde reclame per e-mail moet bij de ontvangst ervan door de afnemer duidelijk en ondubbelzinnig als zodanig herkenbaar zijn. » ;

4° in 6°, worden de woorden "onverminderd de bepalingen voorzien in artikel 23bis," ingevoegd tussen de woorden "die" en "afbrekende gegevens bevat";

5° in 7°, worden de woorden "onverminderd de bepalingen voorzien in artikel 23bis," ingevoegd tussen de woorden "die" en "vergelijkingen inhoudt";

6° au 8°, les mots "sans préjudice des dispositions prévues à l'article 23bis" sont insérés entre les mots "qui" et "comporté";

7° le 10° est remplacé par la disposition suivante :

« 10° qui éveille chez le consommateur l'espoir ou la certitude d'avoir gagné ou de pouvoir gagner un produit, un service ou un avantage quelconque par l'effet du hasard.

Cette interdiction ne s'applique pas à :

- la publicité pour les loteries autorisées;
- la publicité comportant des offres, gratuites ou non, de titres de participation aux loteries autorisées, y compris les offres visées aux articles 56. 6 et 57. 2; »

8° il est ajouté un 14° rédigé comme suit :

« 14°, qui, hormis le cas des offres conjointes autorisées, est relative à une offre gratuite de produits ou services ou de tout autre avantage, lorsque la demande d'obtention de celle-ci n'est pas distincte de tout bon de commande de produits ou de services. »

**Art. 6.** Un article 23bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Article 23bis. § 1<sup>er</sup>. La publicité comparative est licite dès lors que les conditions suivantes sont satisfaites, en ce qui concerne la comparaison :

1° elle n'est pas trompeuse au sens de l'article 23, 1° à 5°, de la présente loi;

2° elle compare des produits ou services répondant aux mêmes besoins ou ayant le même objectif;

3° elle compare objectivement une ou plusieurs caractéristiques essentielles, pertinentes, vérifiables et représentatives de ces produits et services, dont le prix peut faire partie;

4° elle n'engendre pas de confusion sur le marché entre l'annonceur et un concurrent ou entre les marques, noms commerciaux, autres signes distinctifs, produits ou services de l'annonceur et ceux d'un concurrent;

5° elle n'entraîne pas le discrédit ou le dénigrement des marques, noms commerciaux, autres signes distinctifs, produits, services, activités ou situations d'un concurrent;

6° pour les produits ayant une appellation d'origine, elle se rapporte dans chaque cas à des produits ayant la même appellation;

7° elle ne tire pas indûment profit de la notoriété attachée à une marque, à un nom commercial ou à d'autres signes distinctifs d'un concurrent ou de l'appellation d'origine de produits concurrents;

8° elle ne présente pas un produit ou un service comme une imitation ou une reproduction d'un produit ou d'un service portant une marque ou un nom commercial protégés.

§ 2. Toute comparaison faisant référence à une offre spéciale doit indiquer de manière claire et non équivoque la date à laquelle l'offre spéciale prend fin ou, le cas échéant, le fait qu'elle vaut jusqu'à épuisement des produits ou services et, si l'offre spéciale n'a pas encore commencé, la date du début de la période pendant laquelle un prix spécial ou d'autres conditions spécifiques sont applicables.

§ 3. Est interdite toute publicité comparative qui ne respecte pas les conditions fixées aux § 1<sup>er</sup> et 2 ».

**Art. 7.** A l'article 24, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, les mots "dans un délai d'un mois maximum" sont insérés entre les mots "d'apporter" et "la preuve".

**Art. 8.** A l'article 27 de la même loi, les mots « de l'article 23 » sont remplacés par les mots « des articles 23 et 23bis ».

**Art. 9.** A l'article 32 de la même loi, le point 22, inséré par la loi du 7 décembre 1998, en devient le point 22bis.

**Art. 10.** L'article 43, § 4, première phrase, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Sans préjudice des dispositions prévues à l'article 23bis, le vendeur ne peut faire référence à d'autres prix que s'il l'annonce d'une manière lisible, apparente et sans équivoque et qu'il s'agit d'un prix au détail réglementé en application d'une loi. »

6° in 8°, worden de woorden "onverminderd de bepalingen voorzien in artikel 23bis, " ingevoegd tussen de woorden "die" en "gegevens bevat";

7° het 10° wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 10° die bij de consument de hoop of de zekerheid wekt een product, een dienst of enig voordeel te hebben gewonnen of te kunnen winnen door de werking van het toeval.

Dit verbod geldt niet voor :

- de reclame voor de toegelaten loterijen;
- de reclame die, al dan niet gratis, aanbiedingen van deelnemingsstijlen aan de toegelaten loterijen bevat met inbegrip van de aanbiedingen bedoeld in de artikelen 56. 6 en 57. 2; »

8° een 14°, luidend als volgt, wordt toegevoegd :

« 14°. die, buiten de gevallen van toegelaten gezamenlijk aanbod, betrekking heeft op een gratis aanbod van producten of diensten of enig ander voordeel, wanneer de vraag om deze te verkrijgen niet gescheiden is van enige bestelbon van producten of diensten. »

**Art. 6.** Een artikel 23bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Artikel 23bis. § 1. Vergelijkende reclame is, wat de vergelijking betreft, geoorloofd op voorwaarde dat deze :

1° niet misleidend is in de zin van artikel 23, 1° tot 5° van onderhavige wet;

2° producten of diensten vergelijkt die in dezelfde behoeften voorzien of voor hetzelfde doel zijn bestemd;

3° op objectieve wijze een of meer wezenlijke, relevante, controleerbare en representatieve kenmerken van deze producten en diensten, waartoe ook de prijs kan behoren, met elkaar vergelijkt;

4° er niet toe leidt dat op de markt de adverteerder met een concurrent, of de merken, handelsnamen, andere onderscheidende kenmerken, producten of diensten van de adverteerder met die van een concurrent worden verward;

5° niet de goede naam schaadt van of zich niet kleinerend uitlaat over de merken, handelsnamen, andere onderscheidende kenmerken, producten of diensten, activiteiten of omstandigheden van een concurrent;

6° voor producten met een benaming van oorsprong in elk geval betrekking heeft op producten met dezelfde benaming;

7° geen oneerlijk voordeel oplevert ten gevolge van de bekendheid van een merk, handelsnaam of andere onderscheidende kenmerken van een concurrent dan wel van de oorsprongsbenamingen van concurrerende producten;

8° niet producten of diensten voorstelt als een imitatie of namaak van producten of diensten met een beschermd handelsmerk of beschermde handelsnaam;

§ 2. Elke vergelijking die verwijst naar een speciale aanbieding, moet duidelijk en ondubbelzinnig het einde en, zo de speciale aanbieding nog niet loopt, het begin aangeven van de periode gedurende welke de speciale prijs of andere specifieke voorwaarden gelden dan wel in voorkomend geval, vermelden dat de speciale aanbieding loopt zo lang de voorraad strekt of de diensten kunnen worden geleverd.

§ 3. Verboden is elke vergelijkende reclame die de voorwaarden gesteld in de § 1 en 2 niet eerbiedigt. »

**Art. 7.** In artikel 24, § 1, van dezelfde wet, worden tussen de woorden "adverteerder" en "bewijzen" de woorden "binnen een termijn van maximum een maand " ingevoegd.

**Art. 8.** In artikel 27 van dezelfde wet, worden de woorden « van artikel 23 » vervangen door de woorden « van de artikelen 23 en 23bis ».

**Art. 9.** In artikel 32 van dezelfde wet wordt punt 22, ingevoegd door de wet van 7 december 1998, punt 22bis.

**Art. 10.** Artikel 43, § 4, eerste zin, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Onverminderd de bepalingen voorzien in artikel 23bis mag de verkoper slechts naar andere prijzen verwijzen indien hij het leesbaar, goed zichtbaar en ondubbelzinnig aankondigt en indien het gaat om een kleinhandelsprijs die werd gereguleerd met toepassing van een wet. »

**Art. 11.** A l'article 46 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° au point 5, les mots "40 jours ouvrables" sont remplacés par les mots "20 jours ouvrables";

2° le point 6 est remplacé par la disposition suivante :

« 6. le transfert ou la suppression de l'établissement où a lieu habituellement la vente au consommateur nécessite la vente des produits se trouvant dans l'établissement du vendeur, à condition que l'établissement soit exploité depuis un an au moins par le même vendeur, avant le début de la vente en liquidation; »

3° il est ajouté un point 9 rédigé comme suit :

« 9. le commerçant ou artisan qui renonce à toute activité professionnelle pour cause d'admission à la pension pour autant, toutefois, qu'il n'ait pas procédé à une vente en liquidation au cours de l'année précédente, pour le motif visé au point 4, ou pour le motif de la suppression de l'établissement visé au point 6. »

**Art. 12.** A l'article 48, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, les alinéas 4, 5 et 6 sont remplacés par les alinéas suivants :

« La durée de la liquidation est limitée à cinq mois pour les cas visés à l'alinéa 46, 1 à 8 et à douze mois pour le cas visé à l'article 46, 9.

Les interruptions de la vente en liquidation au cours du délai visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> n'ont pas d'effet suspensif. »

**Art. 13.** L'article 56, 6, de la même loi, est remplacé par le texte suivant :

« 6. des titres de participation à des loteries légalement autorisées. »

**Art. 14.** L'article 61, alinéa 2, de la même loi, est complété comme suit :

« ou de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation ou qui ont fait l'objet d'une sanction administrative en application de cette dernière loi prononcée au cours des cinq dernières années. »

**Art. 15.** A l'article 62 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1<sup>er</sup> est complété comme suit :

« 9. prescrire des modalités particulières destinées à adapter les dispositions de la présente section aux titres visés à l'article 57, 3, présentés sous forme d'enregistrement électronique; »

2° au § 2, les mots "des points 5, 6, 7 et 8 du § 1<sup>er</sup>" sont remplacés par les mots : "du § 1<sup>er</sup>, 5 à 9".

**Art. 16.** A l'article 69, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° le point 2 est remplacé par le texte suivant :

« 2. des opérations s'adressant uniquement à des vendeurs; »

2° au point 5, les mots "par abandon d'actif" sont remplacés par les mots "ou de faillite. »

**Art. 17.** L'article 71 de la même loi est abrogé.

**Art. 18.** L'article 72 de la même loi est complété par les alinéas suivants :

« L'organisateur doit mentionner, d'une manière lisible, son nom, prénom ou sa dénomination sociale, son domicile ou son siège social et son numéro d'immatriculation au registre de commerce ou au registre de l'artisanat, dans toute annonce, publicité ou tout document se rapportant à la vente publique.

Cette mention ne peut en aucun cas être remplacée par l'indication de l'officier ministériel chargé de procéder aux opérations de la vente publique. »

**Art. 19.** L'article 73 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 73. En cas de manquement aux dispositions de la présente section, les agents commissionnés par le Ministre, visés à l'article 113 et les officiers de police judiciaire peuvent dresser procès-verbal. Une copie est remise ou notifiée à l'organisateur ou à son préposé par lettre recommandée.

Les agents précités peuvent dans cette hypothèse ordonner verbalement et sur place l'interdiction de procéder à la vente des produits visés au procès-verbal ou l'arrêt de cette vente.

**Art. 11.** In artikel 46 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in punt 5 worden de woorden "40 werkdagen" vervangen door "20 werkdagen";

2° het punt 6 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 6. de overbrenging of de opheffing van de inrichting waar de verkoop aan de consument gewoonlijk plaatsvindt, maakt de verkoop van de producten, die zich in de inrichting van de verkoper bevinden, noodzakelijk op voorwaarde dat de inrichting reeds minstens een jaar wordt uitgebaat door dezelfde verkoper, voor het begin van de uitverkoop; »

3° een punt 9 luidend als volgt wordt toegevoegd :

« 9. de handelaar of ambachtsman verzaakt elke beroepsactiviteit omwille van opruistelling op voorwaarde evenwel dat hij in de loop van het vorige jaar geen uitverkoop heeft gehouden op grond van de in punt 4 bedoelde reden of van de in punt 6 bedoelde opheffing van de inrichting. »

**Art. 12.** In artikel 48, § 1, van dezelfde wet, worden het vierde, vijfde en zesde lid vervangen door de volgende leden :

« De duur van de uitverkoop is beperkt tot vijf maanden voor de gevallen voorzien in artikel 46, 1 tot 8 en tot twaalf maanden in het geval voorzien in artikel 46, 9.

Onderbrekingen van de uitverkoop tijdens de termijn bedoeld in het eerste lid hebben geen schorsende werking. »

**Art. 13.** Artikel 56, 6, van dezelfde wet, wordt vervangen door de volgende tekst :

« 6. titels tot deelneming aan wettig toegestane loterijen. »

**Art. 14.** In artikel 61, tweede lid, van dezelfde wet, worden de woorden "werd genomen" vervangen door de woorden :

« of de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, werd genomen of die het voorwerp zijn geweest van een administratieve sanctie in toepassing van deze laatste wet uitgesproken gedurende de laatste vijf jaren. »

**Art. 15.** In artikel 62 van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1, wordt aangevuld als volgt :

« 9. Bijzondere voorwaarden voorschrijven, die bestemd zijn onderhavige afdeling aan te passen voor de titels bedoeld in artikel 57, 3, die onder de vorm van elektronische registratie worden aangeboden; »

2° in § 2, worden de woorden "van de punten 5, 6, 7 en 8 van § 1" vervangen door de woorden "van § 1, 5 tot en met 9. »

**Art. 16.** In artikel 69, § 1, van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het punt 2 wordt door de volgende tekst vervangen :

« 2. de verrichtingen uitsluitend gericht tot verkopers; »

2° in punt 5, worden de woorden "door boedelafstand" vervangen door de woorden "of van faillissement".

**Art. 17.** Artikel 71 van dezelfde wet wordt opgeheven.

**Art. 18.** Artikel 72 van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende leden :

« De inrichter moet goed leesbaar zijn naam, voornaam of maatschappelijke benaming, woonplaats of maatschappelijke zetel en zijn inschrijving in het handels- of ambachtsregister vermelden op elke aankondiging, reclame of elk document die betrekking hebben op de openbare verkoop.

Deze vermelding mag in geen geval vervangen worden door de aanduiding van de ministeriële ambtenaar die belast is met de openbare verkoopverrichtingen. »

**Art. 19.** Artikel 73 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 73. Bij niet naleving van de bepalingen van onderhavige afdeling kunnen de door de Minister aangestelde ambtenaren bedoeld in artikel 113 en de officieren van gerechtelijke politie proces-verbaal opstellen. Een kopie wordt afgegeven of per aangetekende brief toegestuurd aan de inrichter of zijn aangestelde.

Voornoemde ambtenaren kunnen in dit geval ter plaatse mondeling verbieden tot de verkoop van de producten opgenomen in het proces-verbaal over te gaan, of de stopzetting van deze verkoop bevelen.

Ils peuvent procéder, à titre conservatoire, à la saisie des produits faisant l'objet de l'infraction, conformément aux dispositions de l'article 117, § 1<sup>er</sup>. ».

**Art. 20.** La section 9 du chapitre VI de la même loi, intitulée "Des ventes à distance", et comprenant les articles 77 à 83, est remplacée par les dispositions suivantes :

« Section 9. — Des contrats à distance

Art. 77. § 1<sup>er</sup>. Pour l'application de la présente section, on entend par :

1° contrat à distance : tout contrat concernant des produits ou services conclu entre un vendeur et un consommateur dans le cadre d'un système de vente ou de prestations de services à distance organisé par le vendeur, qui, pour ce contrat, utilise exclusivement une ou plusieurs techniques de communication à distance jusqu'à la conclusion du contrat, y compris la conclusion du contrat elle-même;

2° technique de communication à distance : tout moyen qui, sans présence physique et simultanée du vendeur et du consommateur, peut être utilisé pour la conclusion du contrat entre ces parties;

3° opérateur de technique de communication : toute personne physique ou morale, publique ou privée, dont l'activité professionnelle consiste à mettre à la disposition des vendeurs une ou plusieurs techniques de communication à distance;

4° services financiers : les services suivants relatifs aux domaines de la banque, des assurances, du crédit, des investissements financiers et boursiers, et des fonds de pension :

1. Acceptation de dépôts et autres fonds remboursables.
2. Activités de prêt, notamment crédits à la consommation et crédits hypothécaires.
3. Crédit-bail financier.
4. Transferts monétaires, émission et gestion de moyens de paiement.
5. Opérations de change.
6. Garanties et engagements.
7. Réception, transmission et/ou exécution d'instructions et prestations de services relatives aux produits financiers suivants :
  - a. instruments du marché monétaire;
  - b. titres négociables;
  - c. parts dans des organismes de placement collectif;
  - d. contrats à terme et options;
  - e. instruments sur taux de change et taux d'intérêt.
8. Gestion de portefeuilles et conseils en matière de placements concernant tous les instruments énoncés au point 7.
9. Conservation et gestion de titres.
10. Location de coffres-forts.
11. Assurance non vie.
12. Assurance vie.
13. Assurance vie liée à des fonds de placement.
14. Assurance maladie permanente.
15. Opérations de capitalisation.
16. Régimes de retraite individuels.

Le Roi peut adapter, modifier, préciser ou compléter la présente définition.

§ 2. La présente section ne s'applique pas aux contrats portant sur les services financiers.

Dans les conditions et compte tenu des modalités qu'il détermine le cas échéant, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, déclarer certaines dispositions de la présente section applicables aux contrats portant sur les services financiers ou à des catégories d'entre eux.

**Art. 78.** Lors de l'offre en vente à distance, le consommateur doit être informé sans équivoque, de manière claire et compréhensible, par tout moyen adapté à la technique de communication à distance utilisée, notamment sur les éléments suivants :

- 1° l'identité du vendeur et son adresse géographique;
- 2° les caractéristiques essentielles du produit ou du service;
- 3° le prix du produit ou du service;

Zij kunnen overgaan tot de beslaglegging ter bewarende titel van de producten die het voorwerp van de inbreuk uitmaken, overeenkomstig de bepalingen van artikel 117, § 1. ».

**Art. 20.** De afdeling 9 van hoofdstuk VI van dezelfde wet, genaamd "Verkopen op afstand", en die de artikelen 77 tot 83 bevat, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Afdeling 9. — Overeenkomsten op afstand

Art. 77. § 1. In deze afdeling wordt verstaan onder :

1° overeenkomst op afstand : elke overeenkomst tussen een verkoper en een consument inzake producten of diensten die wordt gesloten in het kader van een door de verkoper georganiseerd systeem voor verkoop of dienstverlening op afstand waarbij, voor deze overeenkomst, uitsluitend gebruik gemaakt wordt van een of meer technieken voor communicatie op afstand tot en met de sluiting van de overeenkomst zelf;

2° techniek voor communicatie op afstand : ieder middel dat, zonder gelijktijdige fysieke aanwezigheid van verkoper en consument kan worden gebruikt voor de sluiting van de overeenkomst tussen deze partijen.

3° communicatietechniek-exploitant : iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon, publiekrechtelijk of privaatrechtelijk, wiens beroepsactiviteit erin bestaat één of meer technieken voor communicatie op afstand aan de verkopers ter beschikking te stellen.

4° financiële diensten : de volgende diensten op bancaire, verzekerings- en kredietvlak, en op het gebied van financiële en beursinvesteringen en van pensioenfondsen :

1. In ontvangstneming van deposito's en andere terugbetaalbare gelden.
2. Verstrekking van leningen, met name consumentenkrediet en hypothecair krediet.
3. Financiële leasing.
4. Betalingsverrichtingen en uitgifte en beheer van betaalmiddelen.
5. Valutadiensten.
6. Verlening van garanties en borgstellingen.
7. Ontvangst, overbrenging en/of uitvoering van opdrachten en van diensten op het gebied van of verband houdend met de volgende financiële producten.
  - a. geldmarktinstrumenten;
  - b. overdraagbare effecten;
  - c. aandelen in instellingen voor collectieve belegging;
  - d. financiële futures en opties;
  - e. wisselkoers- en rentevoetinstrumenten.
8. Vermogensbeheer en investeringsadvies ten aanzien van de onder 7 opgesomde producten.
9. Bewaarneming en beheer van effecten.
10. Verhuur van kluisjes.
11. Niet-levensverzekering.
12. Levensverzekering.
13. Aan investeringsfondsen gekoppelde levensverzekering.
14. Permanente ziekteverzekering.
15. Kapitalisatieverrichtingen.
16. Individuele pensioenregelingen.

De Koning kan deze definitie aanpassen, wijzigen, nader omschrijven of aanvullen.

§ 2. Deze afdeling is niet van toepassing op de overeenkomsten betreffende de financiële diensten.

In de voorwaarden en rekening houdend met de modaliteiten die Hij desgevallend bepaalt, kan de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, zekere bepalingen van deze afdeling van toepassing verklaren op overeenkomsten betreffende financiële diensten of categorieën ervan.

**Art. 78.** Bij de tekoopaanbieding op afstand moet de consument ondubbelzinnig, op heldere en begrijpelijke wijze ingelicht worden door elk middel dat aangepast is aan de gebruikte techniek voor communicatie op afstand, meer bepaald over de volgende elementen :

- 1° de identiteit van de verkoper en zijn geografische adres;
- 2° de belangrijkste kenmerken van het product of de dienst;
- 3° de prijs van het product of de dienst;

- 4° les frais de livraison, le cas échéant;
- 5° les modalités de paiement, de livraison ou d'exécution du contrat;
- 6° l'existence ou l'absence d'un droit de renonciation;
- 7° les modalités soit de reprise, soit de restitution du produit, y compris les frais éventuels y afférents;
- 8° le coût de l'utilisation de la technique de communication à distance, lorsqu'il est calculé sur une base autre que le tarif de base;

9° la durée de validité de l'offre ou du prix;

10° le cas échéant, la durée minimale du contrat dans le cas de contrats portant sur la fourniture durable ou périodique d'un produit ou d'un service.

En outre, en cas de communications téléphoniques, le vendeur est tenu d'indiquer explicitement au début de toute conversation avec le consommateur son identité et le but commercial de son appel.

Art. 79. § 1<sup>er</sup>. Le consommateur doit recevoir par écrit ou sur un autre support durable, à sa disposition et auquel il a accès, les éléments suivants :

1° confirmation des informations mentionnées à l'article 78, 1°, 3° à 6° et 10°, ainsi que l'identification du produit ou du service;

2° le cas échéant, les conditions et les modalités d'exercice du droit de renonciation, ainsi que la clause suivante, rédigée en caractères gras dans un cadre distinct du texte, en première page :

« Le consommateur a le droit de notifier au vendeur qu'il renonce à l'achat, sans pénalités et sans indication de motif, dans les... jours ouvrables à dater du lendemain du jour de la livraison du produit ou de la conclusion du contrat de service. ».

Cette clause est complétée du nombre de jours ouvrables, lequel ne peut être inférieur à sept.

En cas d'omission de cette dernière clause, dans les conditions visées au § 2, le produit ou le service est réputé fourni au consommateur sans demande préalable de sa part et ce dernier n'est pas tenu de payer le produit ou le service ni de le restituer;

3° en cas d'absence de droit de renonciation, dans les hypothèses prévues à l'article 80, § 4, la clause suivante, rédigée en caractères gras dans un cadre distinct du texte, en première page :

« Le consommateur ne dispose pas du droit de renoncer à l'achat. »;

4° l'adresse géographique de l'établissement du vendeur où le consommateur peut présenter ses réclamations;

5° les informations relatives aux services après-vente et aux garanties commerciales existants;

6° les conditions de résiliation du contrat lorsque celui-ci est à durée indéterminée ou d'une durée supérieure à un an.

§ 2. Le consommateur doit recevoir les informations visées au § 1<sup>er</sup> :

- pour les produits :

au plus tard lors de la livraison au consommateur;

- pour les services :

avant l'exécution de tout contrat de service et le cas échéant, pendant l'exécution du contrat de service, si l'exécution a commencé, avec l'accord du consommateur, avant la fin du délai de renonciation.

§ 3. Les dispositions des §§ 1<sup>er</sup> et 2 ne s'appliquent pas aux services dont l'exécution elle-même est réalisée au moyen d'une technique de communication à distance, lorsque ces services sont fournis en une seule fois et que leur facturation est effectuée directement par l'opérateur de la technique de communication. Néanmoins, le consommateur doit être informé de l'adresse géographique de l'établissement du vendeur où il peut présenter ses réclamations.

Art. 80. § 1<sup>er</sup>. Pour tout contrat à distance, le consommateur dispose d'un délai d'au moins sept jours ouvrables pour renoncer au contrat. Ce droit s'exerce sans pénalités et sans indication de motif.

Sans préjudice des dispositions de l'article 81, § 3, second tiret, les seuls frais qui peuvent être imputés au consommateur en raison de l'exercice de son droit de renonciation sont les frais directs de renvoi.

4° de leveringskosten, in voorkomend geval;

5° de wijze van betaling, levering of uitvoering van de overeenkomst;

6° het al dan niet bestaan van een verzakingsrecht;

7° de wijze van terugneming en teruggave van het product, met inbegrip van de eventueel daaraan verbonden kosten;

8° de kosten voor het gebruik van de techniek voor communicatie op afstand, wanneer die op een andere grondslag dan het basistarief worden berekend;

9° geldigheidsduur van het aanbod of van de prijs;

10° waar passend, de minimumduur van de overeenkomst in geval van overeenkomsten voor duurzame of periodieke dienstverlening of productlevering.

Bovendien moet in geval van telefonische communicatie de identiteit van de verkoper en het commerciële oogmerk van de oproep aan het begin van elk gesprek met de consument expliciet duidelijk worden gemaakt.

Art. 79. § 1. De consument moet schriftelijk of op een andere duurzame drager, te zijner beschikking staand en voor hem toegankelijk, volgende informatie ontvangen :

1° bevestiging van de inlichtingen, vermeld in artikel 78, 1°, 3° tot 6° en 10°, evenals de identificatie van het product of van de dienst;

2° in voorkomend geval, de voorwaarden en de uitoefeningswijze van het verzakingsrecht, evenals het volgende beding, in vetgedrukte letters en in een kader los van de tekst, op de eerste bladzijde :

« De consument heeft het recht aan de verkoper mee te delen dat hij afziet van de aankoop, zonder betaling van een boete en zonder opgave van motief binnen... werkdagen vanaf de dag die volgt op de levering van het product of op het sluiten van de dienstenovereenkomst. ».

Dit beding wordt aangevuld met het aantal werkdagen, dat niet lager mag zijn dan zeven.

Bij ontstentenis van dit laatste beding, in de voorwaarden zoals bedoeld in het § 2, wordt het product of de dienst geacht te zijn geleverd aan de consument zonder voorafgaande vraag zijnerzijds en is deze laatste niet gehouden tot het betalen van het product of de dienst, of tot het teruggeven ervan;

3° bij ontstentenis van verzakingsrecht, in de veronderstellingen voorzien in artikel 80, § 4, het volgende beding, in vetgedrukte letters en in een kader los van de tekst, op de eerste bladzijde :

« De consument beschikt niet over het recht om van de aankoop af te zien. »;

4° het geografische adres van de vestiging van de verkoper waar de consument met zijn klachten terecht kan;

5° de inlichtingen betreffende de bestaande diensten na verkoop en commerciële waarborgen;

6° de voorwaarden voor opzegging van de overeenkomst, indien deze van onbepaalde duur is of een duur van meer dan één jaar heeft.

§ 2. De consument moet de informatie, bedoeld in § 1, ontvangen :

- voor de producten :

ten laatste bij de levering aan de consument;

- voor de diensten :

vóór de uitvoering van elke dienstenovereenkomst en desgevallend, tijdens de uitvoering van de dienstenovereenkomst, zo de uitvoering is begonnen, met het akkoord van de consument, vóór het verlopen van de verzakingstermijn.

§ 3. De bepalingen van §§ 1 en 2 zijn niet van toepassing op diensten die zelf met behulp van een techniek voor communicatie op afstand worden uitgevoerd wanneer deze diensten in één keer worden verleend en rechtstreeks door de communicatietechniek-exploitant worden gefactureerd. Niettemin moet de consument in ieder geval in kennis gesteld worden van het geografische adres van de vestiging van de verkoper waar hij zijn klachten kan indienen.

Art. 80. § 1. Bij elke overeenkomst op afstand beschikt de consument over een termijn van ten minste zeven werkdagen waarbinnen hij de overeenkomst kan verzaken. Hij kan dit recht uitoefenen zonder betaling van een boete en zonder opgave van motief.

Onverminderd de bepalingen van artikel 81, § 3, tweede streepje, kunnen aan de consument, voor de uitoefening van zijn verzakingsrecht, slechts de rechtstreekse kosten voor het terugzenden aangerekend worden.

Pour l'exercice de ce droit, le délai court :

- pour les produits, à compter du lendemain du jour de leur livraison au consommateur lorsque les obligations d'information visées à l'article 79, § 1<sup>er</sup>, ont été remplies;

- pour les services, à compter du lendemain du jour de la conclusion du contrat ou à partir du jour où les obligations d'information prévues à l'article 79, § 1<sup>er</sup>, ont été remplies si elles sont remplies après la conclusion du contrat, à condition que le délai n'excède pas le délai de trois mois indiqué au paragraphe suivant.

§ 2. Au cas où le vendeur n'a pas rempli les obligations d'information visées à l'article 79, § 1<sup>er</sup>, le délai de renonciation est de trois mois. Ce délai court :

- pour les produits, à compter du lendemain du jour de leur livraison au consommateur;

- pour les services, à compter du lendemain du jour de la conclusion du contrat.

Si, dans ce délai de trois mois, les informations visées à l'article 79, § 1<sup>er</sup>, sont fournies, le délai de sept jours ouvrables indiqué au § 1<sup>er</sup> commence à courir le lendemain du jour de la réception des informations.

Pour les produits faisant l'objet de livraisons successives, les délais de renonciation commencent à courir le lendemain du jour de la première livraison.

En ce qui concerne le respect des délais de renonciation, il suffit que le consommateur notifie sa renonciation avant l'expiration de ceux-ci.

§ 3. Sans préjudice de l'application de l'article 45, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, aucun acompte ou paiement quelconque ne peut être exigé du consommateur avant la fin du délai de renonciation de sept jours ouvrables visé au § 1<sup>er</sup>.

En cas d'exercice du droit de renonciation prévu aux §§ 1<sup>er</sup> et 2, le vendeur est tenu au remboursement des sommes versées par le consommateur, sans frais. Ce remboursement doit être effectué au plus tard dans les trente jours suivant la renonciation.

L'interdiction visée au premier alinéa est levée lorsque le vendeur apporte la preuve qu'il respecte les règles fixées par le Roi en vue de permettre le remboursement des sommes versées par le consommateur.

§ 4. Sauf si les parties en ont convenu autrement, le consommateur ne peut exercer le droit de renonciation prévu aux §§ 1<sup>er</sup> et 2, pour les contrats :

1° de fourniture de services dont l'exécution a commencé, avec l'accord du consommateur, avant la fin du délai de renonciation de sept jours ouvrables visé au § 1<sup>er</sup>;

2° de fourniture de produits confectionnés selon les spécifications du consommateur ou nettement personnalisés ou qui, du fait de leur nature, ne peuvent être réexpédiés ou sont susceptibles de se détériorer ou de se périmer rapidement;

3° de fourniture d'enregistrements audio ou vidéo ou de logiciels informatiques descellés par le consommateur;

4° de fourniture de journaux, de périodiques et de magazines;

5° de services de paris et de loteries.

Au cas où le vendeur n'aurait pas averti le consommateur, conformément à l'article 78, 6°, de l'absence d'un droit de renonciation, le consommateur dispose alors du droit de renonciation visé au § 2.

Art. 81. § 1<sup>er</sup>. Sauf si les parties en ont convenu autrement, le vendeur doit exécuter la commande au plus tard dans les trente jours à compter du lendemain de celui où le consommateur a transmis sa commande.

Sauf le cas de force majeure, en cas de défaut d'exécution du contrat par le vendeur, le contrat est résolu de plein droit, sans préjudice de l'obtention éventuelle de dommages et intérêts.

A l'issue du délai d'exécution visé à l'alinéa premier ou de celui convenu par les parties, ces dernières peuvent convenir d'une prolongation dudit délai.

Aucune indemnité ni aucun frais ne peuvent être réclamés au consommateur du chef de cette résolution.

En outre, le consommateur doit être remboursé dans les trente jours des sommes qu'il a, le cas échéant, versées en paiement.

§ 2. L'envoi de produits et de titres représentatifs de services se fait toujours aux risques et périls du vendeur.

Voor de uitoefening van dit recht gaat de termijn in :

- voor de producten, te rekenen vanaf de dag na levering aan de consument wanneer aan de informatieverplichtingen bedoeld in artikel 79, § 1, voldaan is;

- voor de diensten, te rekenen vanaf de dag na het afsluiten van de overeenkomst of vanaf de dag waarop aan de informatieverplichtingen voorzien in artikel 79, § 1, voldaan is, zo daaraan werd voldaan na het afsluiten van de overeenkomst, mits de termijn de in volgende paragraaf vermelde termijn van drie maanden niet overschrijdt.

§ 2. Wanneer de verkoper niet heeft voldaan aan de verplichtingen van artikel 79, § 1, is de verzakingstermijn drie maanden. Deze termijn gaat in :

- voor de producten, te rekenen vanaf de dag na levering aan de consument;

- voor de diensten, te rekenen vanaf de dag na het afsluiten van de overeenkomst.

Indien binnen deze termijn van drie maanden de inlichtingen, bedoeld in artikel 79, § 1, verstrekt zijn, begint de termijn van zeven werkdagen, vermeld in § 1, te lopen de dag na de ontvangst van de inlichtingen.

Voor de producten die het voorwerp uitmaken van opeenvolgende leveringen, beginnen de verzakingstermijnen te lopen de dag na de eerste levering.

Wat de naleving van de verzakingstermijnen betreft, is het voldoende dat de consument zijn verzaking ter kennis brengt vóór het einde ervan.

§ 3. Onverminderd de toepassing van artikel 45, § 1, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, kan geen enkel voorschot of betaling worden geëist van de consument vóór het einde van de verzakingstermijn van zeven werkdagen bedoeld in § 1.

In geval van uitoefening van het verzakingsrecht voorzien in §§ 1 en 2, wordt de verkoper gehouden tot terugbetaling van de door de consument gestorte bedragen, zonder kosten. Deze terugbetaling moet plaatsvinden ten laatste binnen de dertig dagen die volgen op de verzaking.

Het verbod bedoeld in het eerste lid wordt opgeheven wanneer de verkoper het bewijs levert dat hij de regels respecteert die zijn vastgelegd door de Koning met het oog op het toelaten van de terugbetaling van de door de consument gestorte bedragen.

§ 4. Tenzij de partijen anders zijn overeengekomen, kan de consument het in §§ 1 en 2 bedoelde verzakingsrecht niet uitoefenen voor overeenkomsten :

1° betreffende de levering van diensten waarvan de uitvoering met instemming van de consument begonnen is vóór het einde van de in § 1 bedoelde verzakingstermijn van zeven werkdagen;

2° betreffende de levering van producten die volgens de specificaties van de consument zijn vervaardigd of die een duidelijk persoonlijk karakter hebben of die door hun aard niet kunnen worden teruggezonden of snel kunnen bederven of verouderen;

3° betreffende de levering van audio- en video-opnamen en computer-programmatuur waarvan de verzegeling door de consument is verbroken;

4° betreffende de levering van dagbladen, tijdschriften en magazines;

5° voor diensten voor weddenschappen en loterijen.

Ingeval de verkoper de consument, overeenkomstig artikel 78, 6°, niet verwittigd heeft van de ontstentenis van een verzakingsrecht, beschikt de consument over het verzakingsrecht bedoeld in § 2.

Art. 81. § 1. Tenzij de partijen anders zijn overeengekomen, moet de verkoper de bestelling uitvoeren uiterlijk binnen dertig dagen te rekenen vanaf de dag volgend op die waarop de consument zijn bestelling aan de leverancier heeft toegezonden.

Behoudens in geval van overmacht, indien de overeenkomst door de verkoper niet wordt uitgevoerd, wordt de overeenkomst van rechtswege ontbonden onverminderd het eventueel bekomen van schadevergoeding.

Op het einde van de uitvoeringstermijn voorzien in het eerste lid of zoals deze overeengekomen is door de partijen, kunnen deze een verlenging van voornoemde termijn overeenkomen.

Geen enkele vergoeding en geen onkosten kunnen van de consument worden geëist uit hoofde van deze ontbinding.

Bovendien moet de consument binnen de dertig dagen de bedragen terugbetaald krijgen die hij desgevallend als betaling heeft gestort.

§ 2. De verzending van producten en van titels die diensten vertegenwoordigen, gebeurt steeds op eigen risico van de verkoper.

§ 3. En cas de renonciation au contrat en application de l'article 80, les frais directs éventuels de renvoi ne peuvent être mis à charge du consommateur si :

- le produit livré ou le service presté ne correspond pas à la description de l'offre;
- le vendeur n'a pas rempli ses obligations d'informations visées aux articles 78 et 79, § 1<sup>er</sup>.

§ 4. En cas de renonciation au contrat en application de l'article 80, le consommateur qui a conclu un contrat de crédit en vue de financer entièrement ou partiellement le paiement du prix du produit ou du service, objet du contrat, peut renoncer à ce contrat de crédit sans frais ni indemnité à condition :

1° que le contrat de crédit ait été conclu avec le vendeur ou accordé par un tiers, pour autant qu'il existe un accord entre ce tiers et le vendeur, en vue d'assurer le financement des ventes de ce dernier, et

2° que la renonciation au contrat de crédit soit faite dans les délais et selon les modalités visés à l'article 80 de la présente loi.

§ 5. Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent à l'utilisation, par un consommateur, d'un instrument de transfert électronique de fonds dans le cadre d'un contrat à distance.

L'émetteur d'un instrument de transfert électronique de fonds doit mettre à la disposition du consommateur les moyens appropriés pour que celui-ci puisse adresser une notification, en cas de perte, de vol, ou d'utilisation frauduleuse dudit instrument.

Le consommateur doit notifier à l'émetteur ou à l'entité désignée par celui-ci, dès qu'il en a connaissance :

- la perte ou le vol de l'instrument de transfert électronique de fonds ou des moyens qui en permettent l'utilisation;

- toute utilisation frauduleuse de l'instrument.

Jusqu'à la notification, le consommateur est responsable des conséquences liées à la perte, au vol, ou à l'utilisation frauduleuse par un tiers, de l'instrument de transfert électronique de fonds à concurrence de 6 000 francs, sauf :

- si le consommateur a agi avec une négligence grave, à concurrence d'un montant fixé par le Roi;

- si le consommateur a agi frauduleusement; en ce cas, aucun plafond n'est applicable.

Après la notification, le consommateur n'est plus responsable des conséquences liées à la perte, au vol, ou à l'utilisation frauduleuse par un tiers, de son instrument de transfert électronique de fonds, sauf s'il a lui-même agi frauduleusement.

L'émetteur est responsable de toutes les conséquences liées à la perte, au vol ou à l'utilisation frauduleuse de l'instrument de transfert électronique de fonds pour lesquelles le consommateur est libéré en application des dispositions du précédent alinéa.

Par dérogation aux dispositions des alinéas 4 à 6, la responsabilité du consommateur n'est pas engagée si l'instrument de transfert électronique de fonds a été utilisé sans présentation physique ou identification électronique de l'instrument lui-même. La seule utilisation d'un code confidentiel ou de tout élément d'identification similaire n'est pas suffisante pour engager la responsabilité du titulaire.

Dans les cas visés au précédent alinéa et sauf s'il a lui-même agi frauduleusement, le consommateur peut demander l'annulation d'un paiement en cas d'utilisation frauduleuse de son instrument de transfert électronique de fonds. Dans les trente jours, l'émetteur doit lui restituer les sommes versées, déduction faite, le cas échéant, d'un montant fixé par le Roi si le consommateur a agi avec une négligence grave.

Art. 82. § 1<sup>er</sup>. Dans le cas de contrats à distance, la preuve de l'existence d'une information préalable, d'une confirmation écrite ou sur support durable, du respect des délais et du consentement du consommateur, incombe au vendeur.

§ 2. Dans le cas de contrats à distance, l'utilisation, par un vendeur, des techniques suivantes, nécessite le consentement préalable du consommateur :

- système automatisé d'appel sans intervention humaine (automate d'appel);
- télécopieur.

Le Roi peut étendre la liste des techniques visées ci-avant.

§ 3. Bij verzaking van de overeenkomst met toepassing van artikel 80, kunnen de eventuele kosten voor terugzending niet ten laste van de consument worden gebracht indien :

- het geleverde product of de verstrekte dienst niet beantwoordt aan de beschrijving van het aanbod;

- de verkoper zijn informatieverplichtingen niet heeft vervuld zoals bedoeld in artikelen 78 en 79, § 1.

§ 4. In geval van verzaking aan de overeenkomst, met toepassing van artikel 80, kan de consument die een kredietovereenkomst heeft gesloten teneinde de betaling van het product of van de dienst, voorwerp van de overeenkomst, volledig of gedeeltelijk te financieren, deze kredietovereenkomst verzaken zonder kosten noch vergoeding op voorwaarde :

1° dat de kredietovereenkomst werd gesloten met de verkoper of verstrekt door een derde, voorzover er een akkoord bestaat tussen deze derde en de verkoper, met als doel het verzekeren van de financiering van de verkoop door deze laatste, en,

2° dat de verzaking aan de kredietovereenkomst gebeurt binnen de termijnen en volgens de modaliteiten, bedoeld in artikel 80 van deze wet.

§ 5. De bepalingen van deze paragraaf zijn van toepassing op het gebruik, door een consument, van een instrument voor de elektronische overdracht van gelden in het kader van een overeenkomst op afstand.

De uitgever van een instrument voor de elektronische overdracht van gelden moet de gepaste middelen ter beschikking van de consument stellen opdat deze een aangifte zou kunnen doen bij verlies, diefstal of bedrieglijk gebruik van bedoeld instrument.

De consument moet, zodra hij daar kennis van heeft, bij de uitgever, of bij de door deze aangeduide entiteit, aanmelding doen van :

- het verlies of de diefstal van het instrument voor de elektronische overdracht van gelden of van de middelen die het gebruik ervan toelaten;

- elk bedrieglijk gebruik van het instrument.

Tot bij de aangifte is de consument aansprakelijk voor de gevolgen, verbonden aan het verlies, de diefstal of het bedrieglijke gebruik door een derde, van het instrument voor de elektronische overdracht van gelden, en dit voor een bedrag van 6000 frank, behalve :

- zo de consument gehandeld heeft met zware nalatigheid, voor een door de Koning te bepalen bedrag;

- zo de consument bedrieglijk heeft gehandeld; in dit geval is geen enkele limiet van toepassing.

Na de aanmelding is de consument niet meer aansprakelijk voor de gevolgen, verbonden aan het verlies, de diefstal of het bedrieglijke gebruik door een derde, van zijn instrument voor de elektronische overdracht van gelden, behalve zo hij zelf bedrieglijk heeft gehandeld.

De uitgever is aansprakelijk voor alle gevolgen, verbonden aan het verlies, de diefstal of het bedrieglijke gebruik van het instrument voor de elektronische overdracht van gelden waarvan de consument vrijgesteld is met toepassing van de bepalingen van voorgaand lid.

In afwijking van de bepalingen van de leden 4 tot 6 is de consument niet aansprakelijk indien het instrument voor elektronische overmaking van geldmiddelen werd gebruikt zonder fysieke voorlegging ervan of zonder elektronische identificatie van het instrument zelf. Het enkele gebruik van een vertrouwelijke code of een ander soortgelijk bewijs van identiteit is niet voldoende om tot de aansprakelijkheid van de houder te leiden.

In de gevallen bedoeld in het vorige lid en behalve indien hij zelf frauduleus heeft gehandeld, kan de consument de annulatie vragen van een betaling ingeval van frauduleus gebruik van zijn instrument voor de elektronische overdracht van gelden. Binnen de dertig dagen moet de uitgever hem de gestorte bedragen teruggeven, in voorkomend geval na aftrek van een door de Koning bepaald bedrag indien de consument met grove nalatigheid heeft gehandeld.

Art. 82. § 1. In het geval van overeenkomsten op afstand, komt het bewijs van het bestaan van een voorafgaande informatie, van een schriftelijke of op een duurzame drager neergelegde bevestiging, van de eerbiediging van de termijnen en van de instemming van de consument, aan de verkoper toe.

§ 2. In het geval van overeenkomsten op afstand vergt het gebruik, door een verkoper, van de volgende technieken de voorafgaande instemming van de consument :

- geautomatiseerd oproepsysteem zonder menselijke tussenkomst (oproepautomaat);

- fax.

De Koning kan de lijst van voorgaande technieken uitbreiden.

Les techniques de communication autres que celles visées à l'alinéa précédent ne peuvent être utilisées qu'en l'absence d'opposition manifeste du consommateur.

Aucun frais ne peut être imputé au consommateur en raison de l'exercice de son droit d'opposition.

Le Roi détermine les modalités selon lesquelles le droit d'opposition du consommateur peut s'exercer.

§ 3. Toute clause par laquelle le consommateur renonce au bénéfice des droits qui lui sont conférés par la présente section, est réputée non écrite.

§ 4. Une clause déclarant applicable au contrat la loi d'un Etat tiers à l'Union européenne est réputée nulle et interdite en ce qui concerne les matières régies par la présente section, lorsque le contrat présente un lien étroit avec le territoire d'un ou de plusieurs Etats membres.

Art. 83. § 1<sup>er</sup>. Dans le cadre de la présente section, le Roi peut :

1° prescrire des dispositions particulières applicables pour certaines techniques de communication à distance, tenant compte le cas échéant des spécificités des petites et moyennes entreprises;

2° exclure du champ d'application de la présente section ou de certaines dispositions qu'il désigne les produits ou catégories de produits qu'il désigne;

3° exclure du champ d'application de la présente section ou de certaines dispositions qu'il désigne les services ou catégories de services qu'il désigne;

4° prescrire des dispositions particulières pour les produits ou catégories de produits qu'il désigne;

5° prescrire des dispositions particulières pour les services ou catégories de services qu'il désigne;

6° prescrire des dispositions particulières pour les ventes publiques organisées au moyen d'une technique de communication à distance.

§ 2. Avant de proposer un arrêté en application des articles 77 à 83 de la présente section, le Ministre consulte le Conseil de la Consommation et le Conseil supérieur des Classes moyennes et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis. "

Art. 21. A l'article 84 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots "ou de services" sont insérés entre les mots "de produits" et "au consommateur";

2° à l'alinéa 2, les mots "ou services" sont insérés entre les mots "des produits" et "en lui faisant espérer".

Art. 22. A l'article 86, § 1<sup>er</sup>, 3°, de la même loi, les mots "pour autant que dans cette hypothèse, le paiement n'ait pas lieu au comptant" sont remplacés par les mots "pour autant qu'il n'y ait pas paiement sur place de la somme totale".

Art. 23. A l'article 88, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, les mots "avant ou au plus tard lors de la livraison du produit ou de la prestation du service" sont supprimés.

Art. 24. Un article 94bis rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« 94bis. Sans préjudice de réglementations particulières qui l'autorisent expressément, il est interdit au vendeur de faire signer par le consommateur une lettre de change pour se faire promettre ou se faire garantir le paiement des engagements de celui-ci. »

Art. 25. A l'article 102, alinéa premier, de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° il est inséré un 4bis, un 5bis et un 6bis, rédigés comme suit :

« 4bis. des articles 46 et 48, relatifs aux ventes en liquidation; »;

« 5bis. des articles 50 à 53 relatifs aux ventes en soldes et 68, relatif à l'interdiction d'annoncer des réductions de prix et de diffuser des bons de valeur donnant droit à une réduction de prix durant les périodes d'attente; »;

Andere communicatietechnieken dan deze bedoeld in voorgaand lid, kunnen slechts worden gebruikt bij ontstentenis van kennelijk bezwaar van de consument.

Er kunnen geen onkosten aan de consument worden aangerekend omwille van de uitoefening van zijn recht op verzet.

De Koning bepaalt de modaliteiten volgens dewelke het recht op verzet van de consument kan worden uitgeoefend.

§ 3. Elk beding waarbij de consument verzaakt aan het voordeel van de rechten die hem door deze afdeling worden toegekend, wordt als niet geschreven beschouwd.

§ 4. Een beding dat de wet van een Staat die geen lid is van de Europese Unie op de overeenkomst toepasselijk verklaart, wordt wat de in deze afdeling geregelde aangelegenheden betreft als nietig en verboden gehouden wanneer de overeenkomst een nauwe band vertoont met het grondgebied van één of meerdere Lidstaten.

Art. 83. § 1. In het kader van deze afdeling kan de Koning :

1° bijzondere regelingen voorschrijven voor bepaalde technieken voor communicatie op afstand, desgevallend rekening houdend met de eigenheden van de kleine en middelgrote ondernemingen;

2° de producten of categorieën van producten die Hij aanduidt, uit het toepassingsgebied uitsluiten van deze afdeling of van sommige bepalingen die Hij aanwijst;

3° de diensten of categorieën van diensten die Hij aanduidt, uit het toepassingsgebied uitsluiten van deze afdeling of van sommige bepalingen die Hij aanwijst;

4° bijzondere bepalingen voorschrijven voor de producten of categorieën van producten die Hij aanduidt;

5° bijzondere bepalingen voorschrijven voor de diensten of categorieën van diensten die Hij aanduidt;

6° bijzondere bepalingen voorschrijven voor de openbare verkopen die worden georganiseerd door middel van een techniek voor communicatie op afstand.

§ 2. Vooraleer een besluit voor te stellen met toepassing van artikelen 77 tot 83 van deze afdeling, raadpleegt de Minister de Raad voor het Verbruik en de Hoge Raad voor de Middenstand en bepaalt de termijn binnen dewelke het advies moet worden gegeven. Na deze termijn is het advies niet meer vereist. "

Art. 21. In artikel 84 van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid, worden de woorden "of van diensten" tussen de woorden "producten" en "aan de consument" ingevoegd;

2° in het tweede lid, worden de woorden "of diensten" tussen de woorden "producten" en "aan te bieden" ingevoegd.

Art. 22. In artikel 86, § 1, 3°, van dezelfde wet, worden de woorden "op voorwaarde dat de betaling in die hypothese niet contant gebeurt" vervangen door de woorden "op voorwaarde dat er ter plaatse geen betaling van het totale bedrag gebeurt".

Art. 23. In artikel 88, eerste lid, van dezelfde wet, worden de woorden "vóór of ten laatste bij de levering van het product of het verlenen van de dienst" geschrapt.

Art. 24. Een artikel 94bis, luidend als volgt wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« 94bis. Onverminderd bijzondere reglementeringen die het uitdrukkelijk toelaten, is het aan de verkoper verboden de consument een wisselbrief ter ondertekening voor te leggen om deze laatste de betaling van zijn verplichtingen te laten beloven of waarborgen. »

Art. 25. In artikel 102, eerste lid, van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° een 4bis, een 5bis en een 6bis worden ingevoegd, luidend als volgt :

« 4bis. van de artikelen 46 en 48 betreffende de uitverkopen; »;

« 5bis. van de artikelen 50 tot 53 betreffende de solden en 68 betreffende het verbod prijsverminderingen aan te kondigen en waardebonnen te verspreiden die recht geven op een prijsvermindering gedurende de sperperioden; »;



« 6bis. des articles 77 à 82, relatifs aux contrats à distance, et des arrêtés pris en exécution de l'article 83; »;

2° il est ajouté un point 8, rédigé comme suit :

« 8 de l'article 94bis interdisant l'usage de la lettre de change. ».

**Art. 26.** A l'article 103 de la même loi, les mots "et à l'exception des infractions visées à l'article 97" sont remplacés par les mots "et à l'exception des infractions visées aux articles 30, 93 et 97".

**Art. 27.** A l'article 116, alinéa premier, de la même loi, les mots "articles 102 à 104" sont remplacés par les mots "articles 102 à 105".

**Art. 28.** La présente loi entre en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 25 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie,  
E. DI RUPO

Le Ministre de l'Agriculture  
et des Petites et Moyennes Entreprises,  
K. PINXTEN

Scellé du sceau de l'Etat :  
Le Ministre de la Justice,  
T. VAN PARYS

—————  
Note

(1) *Session ordinaire 1998-1999.*

Chambre des représentants :

*Documents parlementaires.* — Projet de loi, n° 2050/1. — Amendements, n°<sup>os</sup> 2050/2 et 3. — Rapport, n° 2050/4. — Texte adopté par la Commission, n° 2050/5. — Amendement présenté après le dépôt du rapport, n° 2050/6. — Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat, n° 2050/7.

*Annales de la Chambre des représentants.* — 21 et 22 avril 1999.

*Session ordinaire 1998-1999.*

Sénat :

*Documents parlementaires.* — Projet transmis par la Chambre des représentants, n° 1390/1. — Rapport, n° 1390/2. — Texte adopté par la Commission, n° 1390/3. — Décision de ne pas amender, n° 1390/4.

*Annales du Sénat.* — 29 et 30 avril 1999.

« 6bis. van de artikelen 77 tot 82 betreffende de overeenkomsten op afstand en van de besluiten ter uitvoering van de artikel 83; »;

2° een punt 8, luidend als volgt, wordt toegevoegd :

« 8 van artikel 94bis dat het gebruik van de wisselbrief verbiedt. ».

**Art. 26.** In artikel 103 van dezelfde wet, worden de woorden "en met uitzondering van de in artikel 97 bedoelde inbreuken" vervangen door de woorden "en met uitzondering van de inbreuken bedoeld in de artikelen 30, 93 en 97".

**Art. 27.** In artikel 116, eerste lid, van dezelfde wet, worden de woorden "artikelen 102 tot 104" vervangen door de woorden "artikelen 102 tot 105".

**Art. 28.** Deze wet treedt in werking de eerste dag van de vierde maand volgend op die gedurende welke zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 25 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economie,  
E. DI RUPO

De Minister van Landbouw  
en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen,  
K. PINXTEN

Met 's Lands zegel gezegeld :  
De Minister van Justitie,  
T. VAN PARYS

—————  
Nota

(1) *Gewone zitting 1998-1999.*

Kamer van volksvertegenwoordigers :

*Parlementaire stukken.* — Wetsontwerp, nr. 2050/1. — Amendementen, nrs. 2050/2 en 3. — Verslag, nr. 2050/4. — Tekst aangenomen door de Commissie, nr. 2050/5. — Amendement voorgesteld na indiening van het verslag, nr. 2050/6. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden door de Senaat, nr. 2050/7.

*Handelingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers.* — 21 en 22 april 1999.

*Gewone zitting 1998-1999.*

Senaat :

*Parlementaire stukken.* — Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers, nr. 1390/1. — Verslag, nr. 1390/2. — Tekst aangenomen door de Commissie, nr. 1390/3. — Beslissing om niet te amenderen, nr. 1390/4.

*Handelingen van de Senaat.* — 29 en 30 april 1999.

F. 99 — 1922

[C - 99/11178]

25 MAI 1999. — Loi modifiant les articles 97 et 117 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur (1)

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

N. 99 — 1922

[C - 99/11178]

25 MEI 1999. — Wet tot wijziging van de artikelen 97 en 117 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

**Art. 2.** A l'article 97 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, modifié par les lois des 1<sup>er</sup> juin 1993 et 14 juillet 1994, sont apportées les modifications suivantes :

1° le point 12 est remplacé par le texte suivant :

« 12. le non-respect des dispositions légales, décrets et réglementaires en matière de publicité, autres que celles qui sont prévues dans la présente loi ou prises en exécution de celle-ci; »;

2° il est ajouté un point 15, rédigé comme suit :

« 15. l'exercice d'une activité professionnelle sans disposer de l'attestation requise en application de la loi-programme du 10 février 1998 pour la promotion de l'entreprise indépendante. ».

**Art. 3.** A l'article 117 de la même loi, dont le texte actuel formera le § 1<sup>er</sup>, il est ajouté un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. Le juge d'instruction, au vu des procès-verbaux dressés en exécution de l'article 113, § 1<sup>er</sup>, et constatant des infractions aux dispositions visées à l'article 102, 6bis, peut, par ordonnance motivée, enjoindre aux opérateurs de technique de communication, lorsqu'ils sont en mesure de le faire, de suspendre, dans les limites et pour la durée qu'il détermine et qui ne peut excéder un mois, la mise à la disposition du contrevenant, de la technique de communication utilisée pour la réalisation de l'infraction.

Le juge d'instruction peut prolonger une ou plusieurs fois les effets de son ordonnance; il doit y mettre fin dès que les circonstances qui l'ont justifiée ont disparu. ».

**Art. 4.** La présente loi entre en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 25 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie,  
E. DI RUPO

Le Ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises,

K. PINXTEN

Scellé du sceau de l'Etat :  
Le Ministre de la Justice,

T. VAN PARYS

—  
Note

(1) Chambre des représentants :

*Documents parlementaires :*

Session ordinaire 1998-1999

Projet de loi, n° 2051/1;

Rapport, n° 2051/2;

Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat, n° 2051/3.

*Annales de la Chambre des représentants :* 21 et 22 avril 1999.

Sénat :

*Documents parlementaires :*

Session ordinaire 1998-1999

Projet transmis par la Chambre des représentants, n° 1391/1;

Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale, n° 1391/4.

*Annales du Sénat :* 29 et 30 avril 1999.

**Art. 2.** In artikel 97 van de wet van 14 juli 1991 op de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument, gewijzigd bij de wetten van 1 juni 1993 en 14 juli 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het punt 12 wordt door de volgende tekst vervangen :

« 12. de niet naleving van de wettelijke, decretale en reglementaire bepalingen inzake reclame, met uitsluiting van deze die voorzien zijn in deze wet of genomen zijn ter uitvoering ervan; »;

2° een punt 15, luidend als volgt, wordt toegevoegd :

« 15. de uitoefening van een beroepsactiviteit zonder te beschikken over het met toepassing van de programmawet van 10 februari 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap vereiste attest. ».

**Art. 3.** In artikel 117 van dezelfde wet, waarvan de huidige tekst § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2. Na kennisneming van de processen-verbaal opgemaakt op grond van artikel 113, § 1, en bij vaststelling van inbreuken op de bepalingen bedoeld in artikel 102, 6bis, kan de onderzoeksrechter, middels een met redenen omklede beschikking, de communicatietechniek-exploitanten gelasten, indien deze daartoe in staat zijn, de terbeschikkingstelling van de door de overtreder gebruikte communicatietechniek om de inbreuk te plegen, op te schorten binnen de perken en voor de duur die hij bepaalt en die één maand niet kan overschrijden.

De onderzoeksrechter kan één of meerdere keren de uitwerking van zijn beschikking verlengen; hij moet er een einde aan stellen zodra de omstandigheden, die ze rechtvaardigden, verdwenen zijn. ».

**Art. 4.** Deze wet treedt in werking de eerste dag van de vierde maand volgend op die gedurende welke zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 25 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economie,  
E. DI RUPO

De Minister van Landbouw  
en Kleine en Middelgrote Ondernemingen,

K. PINXTEN

Met 's Lands zegel gezegeld :  
De Minister van Justitie,

T. VAN PARIJS

—  
Nota

(1) Kamer van Volksvertegenwoordigers :

*Parlementaire stukken :*

Gewone zitting 1998-1999

Wetsontwerp, nr. 2051/1;

Verslag, nr. 2051/2;

Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat, nr. 2051/3.

*Handelingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers :* 21 en 22 april 1999.

Senaat :

*Parlementaire stukken :*

Gewone zitting 1998-1999

Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers, nr. 1391/1;

Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd, nr. 1391/4.

*Handelingen van de Senaat :* 29 en 30 april 1999.

## MINISTÈRE DES FINANCES

F. 99 — 1923

[C - 99/03358]

**9 JUIN 1999. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 24 mai 1995 portant le règlement du KENO, loterie publique organisée par la Loterie nationale**

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 22 juillet 1991 relative à la Loterie nationale, notamment l'article 2, alinéa 1<sup>er</sup>;

Vu l'arrêté royal du 24 mai 1995 portant le règlement du KENO, loterie publique organisée par la Loterie nationale, notamment l'article 5, modifié par l'arrêté royal du 5 février 1997;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, modifié par les lois des 4 juillet 1989 et 4 août 1996;

Considérant que les études effectuées par la Loterie nationale démontrent que la participation au KENO peut être rendue plus attrayante en mettant à la disposition du public trois types de bulletins au lieu de deux;

Considérant que le souci de la Loterie nationale de promouvoir le KENO en vue d'accroître, dans l'intérêt général, son bénéfice et d'honorer toutes ses obligations légales relève d'une saine gestion de la part de cet établissement public;

Considérant que l'étude liée à la conception et au lancement d'un nouveau type de bulletin du KENO a nécessité de nombreux mois de travail de la part des services de la Loterie nationale;

Considérant qu'à défaut de lancer très rapidement ce nouveau type de bulletin, la Loterie nationale risque de perdre le bénéfice de réaliser des recettes supplémentaires;

Considérant qu'il est impérieux pour la Loterie nationale de prendre sans délai une série de préparatifs sur le plan administratif, commercial et technique aux fins de pouvoir réaliser le dessein du présent arrêté dans les délais voulus;

Vu l'urgence, motivée par les considérations qui précèdent;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** A l'article 5 de l'arrêté royal du 24 mai 1995 portant le règlement du KENO, loterie publique organisée par la Loterie nationale, modifié par l'arrêté royal du 5 février 1997, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1<sup>er</sup> est remplacé par la disposition suivante :

« § 1<sup>er</sup>. Sous réserve de l'article 9, les participants émettent leurs pronostics au moyen de bulletins constitués d'un volet unique.

Qu'ils soient préimprimés ou apportés par les participants, les éléments figurant sur les bulletins n'ont qu'une valeur indicative et ne constituent pas une preuve de participation. Après leur traitement par le terminal, les bulletins sont remis aux participants qui en disposent librement.

Il existe les types de bulletins suivants :

1° le bulletin « 7 grilles »;

2° le bulletin « grille unique »;

3° le bulletin « préimprimé ». »;

2° le § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, est remplacé par l'alinéa suivant :

« §2. Les types de bulletins visés au § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, 1° et 2°, sont utilisables pour la prise de participation pour 1, 2, 3, 4, 6, 12, 18, ou 24 tirages, selon le choix du participant. Le type de bulletin visé au § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, 3°, est utilisable pour la prise de participation pour le nombre de tirages qu'il mentionne. ».

**Art. 2.** Un article 6<sup>ter</sup>, rédigé comme suit, est inséré dans le même arrêté :

« Art. 6<sup>ter</sup>. Le bulletin visé à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, 3°, comporte des paramètres préimprimés déterminant le nombre de grilles jouées, le(s) numéro(s) joué(s), le nombre de tirages auxquels il est participé et le montant de la mise due.

## MINISTERIE VAN FINANCIËN

N. 99 — 1923

[C - 99/03358]

**9 JUNI 1999. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 24 mei 1995 houdende het reglement van de KENO, openbare loterij georganiseerd door de Nationale Loterij**

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 22 juli 1991 betreffende de Nationale Loterij, inzonderheid op artikel 2, eerste lid;

Gelet op het koninklijk besluit van 24 mei 1995 houdende het reglement van de KENO, openbare loterij georganiseerd door de Nationale Loterij, inzonderheid op artikel 5, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 februari 1997;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 4 juli 1989 en 4 augustus 1996;

Overwegende dat de door de Nationale Loterij uitgevoerde studies aantonen dat de deelneming aan de KENO aantrekkelijker gemaakt kan worden door drie formuliertypes ter beschikking te stellen van het publiek in plaats van twee;

Overwegende dat de zorg van de Nationale Loterij om de KENO te stimuleren teneinde, in het algemeen belang, haar winst te vergroten en al haar wettelijke verplichtingen na te komen, blijk geeft van een gezond beheer van deze openbare instelling;

Overwegende dat de studie waarmee het ontwerp en de lancering van een nieuw formuliertype voor de KENO gepaard is gegaan, vele maanden werk heeft geleverd van de diensten van de Nationale Loterij;

Overwegende dat als het nieuwe formuliertype niet snel wordt gelanceerd, de Nationale Loterij extra inkomsten dreigt mis te lopen;

Overwegende dat de Nationale Loterij onverwijld een reeks administratieve, commerciële en technische voorbereidselen moet treffen om het doel van dit besluit binnen de vereiste termijnen te kunnen verwezenlijken;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gewettigd door de voorafgaande overwegingen;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** In artikel 5 van het koninklijk besluit van 24 mei 1995 houdende het reglement van de KENO, openbare loterij georganiseerd door de Nationale Loterij, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 februari 1997, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1 wordt vervangen door de volgende paragraaf :

« § 1. Onder voorbehoud van artikel 9, brengen de deelnemers hun voorspellingen uit door middel van formulieren die uit één enkel luik bestaan.

De gegevens die op de formulieren staan, of ze voorgedrukt zijn of aangebracht door de deelnemers, hebben slechts een informatieve waarde en vormen geen bewijs van deelneming. Na hun behandeling door de terminal worden de formulieren teruggegeven aan de deelnemers die er vrij over beschikken.

Volgende formuliertypes zijn beschikbaar :

1° het formulier « 7 roosters »;

2° het formulier « 1 rooster »;

3° het « voorgedrukte » formulier. »;

2° § 2, eerste lid, wordt vervangen door het volgende lid :

« § 2. De in § 1, derde lid, 1° en 2°, bedoelde formuliertypes kunnen, naar keuze van de deelnemer, gebruikt worden voor deelnemingsverwerving voor 1, 2, 3, 4, 6, 12, 18, of 24 trekkingen. De in § 1, derde lid, 3°, bedoelde formuliertype kan worden gebruikt voor de deelnemingsverwerving voor het aantal trekkingen dat erop vermeld staat. ».

**Art. 2.** Een artikel 6<sup>ter</sup>, luidend als volgt, wordt in hetzelfde besluit ingevoegd :

« Art. 6<sup>ter</sup>. Het formulier bedoeld in artikel 5, § 1, derde lid, 3°, bevat voorgedrukte parameters die het aantal gespeelde roosters, het (de) gespeelde nummer(s), het aantal trekkingen waaraan het deelneemt en de verschuldigde inzet weergeven.

Le montant de la mise due par bulletin correspond à celui résultant de la multiplication des trois paramètres que sont le nombre de grilles jouées, le multiplicateur appliqué à la mise et le nombre de tirages auxquels il est participé.

Le ou les numéro(s) mentionné(s) dans la même grille forme(nt) un pronostic, appelé « ensemble ».

La Loterie nationale peut émettre des bulletins dont les paramètres visés aux alinéas 1<sup>er</sup> et 2 diffèrent en fonction des possibilités offertes par les bulletins visés aux articles 6 et 6bis.

Au recto et/ou au verso des bulletins peuvent figurer des indications explicatives destinées aux participants. ».

**Art. 3.** Un article 21bis, rédigé comme suit, est inséré dans le chapitre X du même arrêté :

« Art. 21bis. La participation est interdite à tout mineur d'âge. ».

**Art. 4.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 5.** Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 9 juin 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,  
J.-J. VISEUR

De inzet die per formulier verschuldigd is, stemt overeen met het product van de drie parameters, namelijk het aantal gespeelde roosters, de op de inzet toegepaste multiplicator en het aantal trekkingen waaraan wordt deelgenomen.

Het (de) in hetzelfde rooster vermelde nummer(s) vormt (vormen) een voorspelling, die « geheel » wordt genoemd.

De Nationale Loterij kan formulieren uitgeven waarvan de parameters, bedoeld in het eerste en het tweede lid, verschillen volgens de mogelijkheden die door de in artikelen 6 en 6bis bedoelde formulieren worden geboden.

Op de voor- en/of de keerzijde van de formulieren kan er uitleg voor de deelnemers voorkomen. ».

**Art. 3.** Een artikel 21bis, luidend als volgt, wordt in het hoofdstuk X van hetzelfde besluit ingevoegd :

« Art. 21bis. Voor minderjarigen is de deelneming verboden. ».

**Art. 4.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

**Art. 5.** Onze Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 9 juni 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,  
J.-J. VISEUR

#### MINISTERE DE L'INTERIEUR

F. 99 — 1924

[C - 99/00404]

#### 3 JUIN 1999. — Arrêté royal réglant les modalités de la gestion des billets à l'occasion de matches de football

##### RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté tend à préciser la responsabilisation des organisateurs en matière de sécurité lors de matches de football, tels que visés par la loi, en définissant des règles relatives à la distribution des titres d'accès et d'abonnements.

##### Dispositions générales

Cette responsabilisation s'étend, en ce qui concerne la confection et la distribution des titres d'accès et des abonnements, et en ce qui concerne le contrôle d'accès, aux domaines suivants :

- le respect de la capacité de sécurité du stade;
- la séparation correcte des supporters en harmonie avec l'infrastructure;
- la localisation des spectateurs à l'intérieur du stade;
- le refus de délivrance d'un titre d'accès ou d'un abonnement aux personnes frappées d'une interdiction de stade;
- l'identification de la rencontre ou la durée de validité de l'abonnement;
- l'identification et la responsabilité du distributeur des titres d'accès et abonnements;
- la responsabilité de l'organisateur dans sa relation avec le distributeur;
- les garanties qualitatives nécessaires auxquelles les titres d'accès et les abonnements doivent en eux-mêmes satisfaire et les données qui doivent y être imprimées;
- un contrôle d'accès efficace;
- l'information au public.

##### Champ d'application

Outre ces dispositions générales, une série de dispositions particulières sont prévues, relativement à la confection des titres d'accès et des abonnements, à leur distribution et au contrôle d'accès, en fonction de leur champ d'application.

#### MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

N. 99 — 1924

[C - 99/00404]

#### 3 JUNI 1999. — Koninklijk besluit houdende de regels voor het ticketbeheer ter gelegenheid van voetbalwedstrijden

##### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

In het koninklijk besluit dat wij de eer hebben aan de handtekening van Uwe Majesteit voor te leggen wordt de responsabilisering van de organisatoren in het kader van de veiligheid bij voetbalwedstrijden, beoogd door de wet, nader uitgevoerd door het omschrijven van de regels verbonden aan de distributie van toegangsbewijzen en abonnementen.

##### Algemene bepalingen

Deze responsabilisering stelt zich, wat betreft de aanmaak en de distributie van toegangsbewijzen en van abonnementen, en wat betreft de toegangscontrole, op het vlak van :

- het respecteren van de veiligheids capaciteit van het stadion;
- de correcte scheiding van de supporters in harmonie met de infrastructuur;
- het situeren van de toeschouwers binnen het stadion;
- het ontzeggen van een toegangsbewijs of een abonnement aan personen onderworpen aan een stadionverbod;
- de identificatie van de wedstrijd of de geldigheidsduur van het abonnement;
- de identificatie en de verantwoordelijkheid van de distributeur van toegangsbewijzen en abonnementen;
- de verantwoordelijkheid van de organisator in zijn relatie tot de distributeur;
- de nodige kwalitatieve waarborgen waaraan toegangsbewijzen en abonnementen op zich dienen te voldoen en de gegevens die erop gedrukt moeten worden;
- een doeltreffende toegangscontrole;
- de informatie aan het publiek.

##### Toepassingsgebied

Behalve deze algemene bepalingen, wordt in een reeks specifieke bepalingen voorzien, met betrekking tot de aanmaak van toegangsbewijzen en van abonnementen, de distributie ervan en de toegangscontrole, in functie van hun toepassingsgebied.

Le champ d'application de l'arrêté varie en effet selon le type de match :

- les matches nationaux de football entre deux équipes de première division, comme les matches de championnat ou de coupe (par exemple la Coupe de Belgique, la Coupe de la Ligue,...);
- les matches nationaux de football entre deux équipes de deuxième division, comme les matches de championnat ou de coupe;
- les matches nationaux de football entre une équipe de première division et une équipe de deuxième division, comme les matches de coupe;
- les matches internationaux de football.

#### Confection des titres d'accès et des abonnements

Pour les matches disputés par des clubs de première division ou ceux disputés entre une équipe de division I et une équipe de division II, le principe du titre d'accès et de l'abonnement nominatifs a été choisi.

De même a été instauré le principe de la responsabilité solidaire du « premier acheteur » et de tout cessionnaire du billet ou de l'abonnement avec l'utilisateur final de celui-ci, pour les dommages que ce dernier causerait dans le stade; le titre d'accès et l'abonnement ne sont donc transmissibles qu'« à ses propres risques ».

Contrairement à ce qu'estime le Conseil d'Etat dans son avis L.29.125/4 du 14 avril 1999, la disposition de l'article 10 n'est pas une dérogation aux principes de la responsabilité civile établis par les articles 1382 et suivants du Code civil. Il s'agit en fait d'une clause impérative à faire figurer dans le contrat que concluent l'organisateur et ses clients (les acheteurs). Il ne fait pas de doute que la loi peut imposer certaines conditions de passation d'un contrat, dont une clause de solidarité : c'est ce que prévoit l'article 1202, alinéa 2, du Code civil. La « loi » doit être comprise au sens large, englobant donc un arrêté royal (cf. en ce sens Cass., 7 mai 1942, Pasicrisie, 1942, I, 117).

#### Distribution des titres d'accès et des abonnements

Il est possible d'acheter des titres d'accès :

- au secrétariat central de l'organisateur ou dans les points de vente décentralisés reconnus par l'organisateur, sur présentation d'une carte de groupe (maximum trente titres d'accès); il faut entendre par « secrétariat central » le secrétariat du siège social du club, à l'exclusion donc d'autres points de vente;
- au secrétariat central de l'organisateur (maximum quatre titres d'accès);
- dans les points de vente décentralisés reconnus par la fédération sportive coordinatrice (maximum deux titres d'accès);
- aux guichets du stade, dans les trois heures précédant la rencontre (un titre d'accès);
- par l'intermédiaire d'un partenaire commercial de l'organisateur.

Dans chaque cas, il faut s'identifier via un document officiel d'identification (carte d'identité, passeport,...) ou via un autre moyen électronique de légitimation reconnu par l'organisateur (par exemple, une « carte du supporter »). Il revient à l'organisateur de s'entourer de toutes les garanties nécessaires lors de l'allocation de ce moyen de légitimation.

Pour les matches entre équipes de première division nationale, les matches entre une équipe de première et une équipe de deuxième division nationale et les matches internationaux, l'acquéreur doit également déclarer son « choix de supporter »; on entend par là le fait de déclarer soit soutenir une des deux équipes en présence, et dans ce cas indiquer laquelle, soit ne soutenir aucune des deux équipes.

Les données nominatives de l'acheteur (ou des destinataires au cas où une carte de groupe est utilisée) sont enregistrées. Cela n'aura lieu qu'à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2000 pour la vente aux guichets.

Ces données doivent être accessibles aux personnes chargées du contrôle de l'application de la loi.

Het toepassingsgebied van het besluit varieert inderdaad naargelang het type wedstrijd :

- de nationale voetbalwedstrijden tussen twee ploegen uit eerste afdeling, zoals competitiewedstrijden of bekerwedstrijden (bijvoorbeeld Beker van België, Ligabeker,...);
- de nationale voetbalwedstrijden tussen twee ploegen uit tweede afdeling, zoals competitiewedstrijden of bekerwedstrijden;
- de nationale voetbalwedstrijden tussen een ploeg uit eerste en een ploeg uit tweede afdeling, zoals bekerwedstrijden;
- de internationale voetbalwedstrijden.

#### Aanmaken van toegangsbewijzen en abonnementen

Voor de wedstrijden tussen clubs uit eerste afdeling of tussen een club uit eerste afdeling en een club uit tweede afdeling werd gekozen voor het principe van de nominatieve toegangsbewijzen en abonnementen.

Tevens werd het principe van de solidaire verantwoordelijkheid van de « eerste koper » en van elke verdere overdrager van het toegangsbewijs of het abonnement met de uiteindelijke gebruiker ervan, voor schade die deze laatste in het stadion zou aanrichten, ingevoerd; het toegangsbewijs en het abonnement zijn dus enkel overdraagbaar « op eigen risico ».

In tegenstelling tot de mening van de Raad van State in zijn advies L.29.125/4 van 14 april 1999, is de bepaling in artikel 10 geen uitzondering op de principes van de burgerlijke aansprakelijkheid zoals bepaald in de artikelen 1382 ev. van het Burgerlijk Wetboek. Het gaat hier om een verplichte clause op te nemen in het contract tussen de organisator en zijn consumenten (de kopers). Er bestaat geen twijfel dat de wet bepaalde contractvoorwaarden kan opleggen, inclusief een beding van hoofdelijke aansprakelijkheid : dit is voorzien in artikel 1202, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek. Het begrip « wet » moet hier in ruime zin geïnterpreteerd worden zodat het ook een koninklijk besluit omvat (cf. in die zin Cass., 7 mei 1942, Pasicrisie, 1942, I, 117).

#### Distributie van toegangsbewijzen en abonnementen

Het is mogelijk toegangsbewijzen te kopen :

- op het centrale secretariaat van de organisator of in de gedecentraliseerde verkooppunten erkend door de organisator, op vertoon van een groepskaart (maximum dertig toegangsbewijzen); onder « centraal secretariaat » moet verstaan worden : het secretariaat van de maatschappelijke zetel van de club, met uitsluiting van andere verkooppunten;
- op het centrale secretariaat van de organisator (maximum vier toegangsbewijzen);
- in de gedecentraliseerde verkooppunten erkend door de overkoepelende sportbond (maximum twee toegangsbewijzen);
- aan de loketten van het stadion en in de drie uren die de wedstrijd voorafgaan (één toegangsbewijs);
- via een commerciële partner van de organisator.

In elk geval moet men zich identificeren via een officieel document ter identificatie (identiteitskaart, paspoort,...) of via een ander door de organisator erkend elektronisch legitiemiddel (bijvoorbeeld, een « supporterskaart »). De organisator moet de nodige garanties voorzien bij de toekenning van dit legitiemiddel.

Voor de wedstrijden tussen ploegen van eerste nationale afdeling, de wedstrijden tussen een ploeg van eerste en één van tweede nationale afdeling, en voor de internationale wedstrijden moet de verkrijger van het toegangsbewijs zijn « supporterskeuze » bekend maken; hieronder verstaat men het feit dat men verklaart, ofwel dat men één van de twee deelnemende ploegen ondersteunt en in dit geval, dewelke, ofwel dat men geen van beide deelnemende ploegen ondersteunt.

De nominatieve gegevens van de koper (of van de bestemmingen in het geval dat een groepskaart gebruikt wordt) worden geregistreerd. Voor de verkoop aan de loketten zal dit slechts moeten gebeuren vanaf 1 juli 2000.

Deze gegevens moeten beschikbaar zijn voor de personen die de toepassing van de wet moeten controleren.

Il n'y a pas de limitation du nombre de titres d'accès disponibles lorsqu'ils sont achetés par un partenaire commercial de l'organisateur (les « sponsors » achètent régulièrement plusieurs dizaines voire plusieurs centaines de billets pour leur personnel ou leurs clients); mais il va de soi que des personnes interdites de stade ne peuvent pas avoir la possibilité, par ce biais, de contourner cette interdiction en profitant d'une invitation, et qu'une séparation correcte des supporters doit toujours être possible : c'est pourquoi les données nominatives des destinataires et leur choix de supporter doit être transmise à l'organisateur, pour vérification.

Le système de distribution des billets est sensiblement différent pour les matches internationaux de football; les points communs sont l'obligation de s'identifier et de faire connaître son choix de supporter ainsi que l'obligation de fournir les données nominatives des destinataires et leur choix de supporter au cas où plus de quatre billets sont achetés. Il n'y a en revanche aucune disposition spécifique concernant les lieux de vente; une autre différence réside dans le fait que, pour de tels matches, une personne peut obtenir quatre titres d'accès et, si elle fournit les données nominatives des destinataires et leur choix de supporter, la quantité désirée de titres d'accès, sans plafond. Enfin, d'autres personnes physiques ou morales que l'organisateur, les points de vente décentralisés ou le partenaire commercial peuvent être distributeurs.

#### Contrôle d'accès

Pour les matches entre deux clubs de division I, ou entre un club de division I et un club de division II, l'organisateur doit faire appel à une équipe de fonctionnaires de police lorsque le bourgmestre estime que la rencontre est un « match à surveillance accrue »; les modalités du déploiement des ces fonctionnaires de police sont à régler conformément à l'arrêté royal du 14 septembre 1997 fixant les modalités relatives aux missions de police administrative remplies par la police communale pour lesquelles une rétribution peut être perçue, ou en application de l'arrêté royal du 19 août 1997 fixant les modalités relatives aux demandes et au paiement des missions de police administrative présentant un caractère exceptionnel effectuées par la gendarmerie.

Ces dispositions ne font pas obstacle à la possibilité pour le bourgmestre de prendre d'autres mesures, plus radicales, comme par exemple l'interdiction de la rencontre.

Cette équipe de fonctionnaires de police peut également comporter des « spotters » d'autres corps de police, qui assistent les membres du service de police chargé du maintien de l'ordre dans le stade lors de leur mission d'identification.

#### Les interdictions de stade

Les dispositions du chapitre III (« Distribution des titres d'accès et des abonnements ») relatives aux interdictions de stade ne sortiront leur plein effet lors des matches internationaux de football que lorsqu'il sera juridiquement possible de donner également effet aux interdictions de stade imposées à l'étranger. Dans l'intervalle, seules celles imposées en Belgique (en ce compris celles imposées à une personne n'ayant en Belgique ni domicile ni résidence principale) sont prises en considération pour la politique d'exclusion lors de matches internationaux.

Tels sont les objectifs repris dans le projet d'arrêté que le Gouvernement a l'honneur de proposer à votre signature.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

De votre Majesté,  
Le très respectueux  
Et très fidèle serviteur,

Le Ministre de l'Intérieur,  
L. VAN DEN BOSSCHE

Er is geen beperking op het aantal toegangsbewijzen dat via een commerciële partner van de organisator verkregen kan worden (de « sponsors » kopen regelmatig vele tientallen, zelfs vele honderden kaarten voor hun personeel of voor hun cliënten); het spreekt echter vanzelf dat personen die het voorwerp uitmaken van een stadionverbod, via deze uitnodigingen niet de mogelijkheid mogen krijgen dat verbod te omzeilen, en dat steeds een correcte supportersscheiding mogelijk moet blijven : daarom moeten de nominatieve gegevens en de supporterskeuze van de bestemmingen voor nazicht aan de organisator overgemaakt worden.

Het distributiesysteem van toegangsbewijzen is gevoelig verschillend voor de internationale voetbalwedstrijden; de gemeenschappelijke punten betreffen de verplichting om zich te identificeren en zijn supporterskeuze te laten kennen alsook de verplichting om de nominatieve gegevens en de supporterskeuze van de bestemmingen te leveren, in geval meer dan vier toegangsbewijzen aangekocht worden. Er is hier daarentegen geen enkele specifieke bepaling ten aanzien van de verkooppunten; een andere verschil ligt in het feit dat, voor dergelijke wedstrijden, een persoon vier toegangsbewijzen kan verkrijgen, en, wanneer deze de nominatieve gegevens en de supporterskeuze van de bestemmingen levert, het gewenste aantal toegangsbewijzen, zonder beperking. Ten slotte kunnen andere natuurlijke of rechtspersonen dan de organisator, de gedecentraliseerde verkooppunten of de commerciële partners distributeur zijn.

#### Toegangscontrole

Voor de nationale voetbalwedstrijden tussen twee ploegen uit eerste afdeling of tussen een ploeg uit eerste afdeling en een ploeg uit tweede afdeling moet de organisator beroep doen op een team van politieambtenaren wanneer de burgemeester deze wedstrijd als een « wedstrijd met verhoogd toezicht » kwalificeert; de inzet van deze politieambtenaren wordt geregeld overeenkomstig het koninklijk besluit van 14 september 1997 tot vaststelling van de nadere regels betreffende de door de gemeentepolitie uitgevoerde opdrachten van bestuurlijke politie waarvoor een vergoeding kan worden geïnd of door het koninklijk besluit van 19 augustus 1997 tot vaststelling van de nadere regels betreffende het aanvragen en de betaling van door de rijkswacht uitgevoerde uitzonderlijke taken van bestuurlijke politie.

Deze bepalingen verhinderen niet dat de burgemeester andere, meer ingrijpende, maatregelen zou kunnen nemen, zoals het verbieden van de wedstrijd.

Dit team van politieambtenaren kan tevens « spotters » bevatten met andere politiekorpsen, die de leden van de politiedienst belast met de ordehandhaving in het stadion assisteren bij hun identificatieopdracht.

#### De stadionverboden

De bepalingen van hoofdstuk III (« Distributie van toegangsbewijzen en abonnements ») met betrekking tot de stadionverboden zullen pas volledig effect ressorteren bij internationale wedstrijden, van zodra het juridisch mogelijk zal zijn tevens gevolg te geven aan in het buitenland opgelegde stadionverboden. In afwachting daarvan worden alleen de stadionverboden die in België werden opgelegd (inclusief deze opgelegd aan personen die in België woonplaats noch hoofdverblijfplaats hebben) in acht genomen voor de uitsluitingspolitiek bij internationale wedstrijden.

Dit zijn de doelstellingen vervat in het ontwerp van besluit dat de Regering de eer heeft aan Uw handtekening voor te leggen.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,  
De zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
L. VAN DEN BOSSCHE

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 9 avril 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal « réglant les modalités de la gestion des billets à l'occasion des matches de football », a donné le 14 avril 1999 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

« (l'urgence est motivée)... par la circonstance que le présent arrêté détermine des mesures auxquelles les organisateurs de matches de football ne pourraient qu'imparfaitement satisfaire si elles ne pouvaient être prises avant le début de la nouvelle saison de football, tout retard dans l'entrée en vigueur du présent arrêté risquant de reporter ses effets utiles de plusieurs mois, ce qui contreviendrait à l'esprit de la loi et ne correspondrait pas au principe de bonne administration. »

## Observation générale

L'article 1<sup>er</sup>, 4°, définit « le distributeur (de titres d'accès ou d'abonnements) » comme étant « l'organisateur lui-même ou la personne physique ou morale habilitée par l'organisateur à revendre ou à offrir des titres d'accès ou des abonnements ».

L'article 13 du projet traite de l'« accréditation » du distributeur par « l'organisateur ».

Par contre, les dispositions du projet qui fixent les conditions de distribution des titres d'accès aux matches entre des équipes de première division nationale ou entre une équipe de première et une équipe de deuxième division nationale (articles 16 à 18), ou aux matches internationaux (article 19) ne font plus mention des « distributeurs ».

L'article 18, § 1<sup>er</sup>, prévoit, en effet, que les titres d'accès pour les matches entre des équipes de première division ou entre une équipe de première et une équipe de deuxième division, sont mis à disposition au secrétariat de l'organisateur, dans des points de vente décentralisés reconnus par l'organisateur, aux guichets du stade ou par l'intermédiaire de partenaires commerciaux de l'organisateur.

Quant à l'article 19, relatif aux matches internationaux, il prévoit que les titres d'accès sont délivrés par l'organisateur, ou par l'intermédiaire des partenaires commerciaux de l'organisateur.

Selon le fonctionnaire délégué, les "points de vente décentralisés reconnus par l'organisateur" ne sont pas à considérer comme des distributeurs devant être habilités par l'organisateur conformément à l'article 13. Il s'agit plutôt de lieux, autres que son « secrétariat », où l'organisateur met à disposition des titres d'accès.

Quant aux « partenaires commerciaux de l'organisateur », il s'agirait, toujours selon le fonctionnaire délégué, des « sponsors » de l'organisateur, qui acquièrent un certain nombre de titres d'accès pour les distribuer à des fins publicitaires. Ces « sponsors » ne seraient pas non plus à considérer comme des distributeurs.

Il en résulte que le projet traduit plutôt maladroitement l'intention de ses auteurs et est source d'insécurité juridique.

Le Conseil d'Etat ne perçoit, en effet, pas dans quelles conditions (nombre de tickets, enregistrement des données) une personne autre que l'organisateur, mais agréée par celui-ci, pourrait délivrer des titres d'accès.

Par ailleurs, en l'absence de définition spécifique, le terme « secrétariat » pourrait recouvrir tout endroit où l'organisateur décide de mettre en vente des titres d'accès, rien n'empêchant un organisateur d'avoir plusieurs « secrétariats ». De même, en l'absence d'une telle définition, le terme « partenaires commerciaux » pourrait viser, par exemple, une agence de voyage qui acquiert des titres de l'organisateur pour les revendre à des clients...

Le projet doit donc être revu de manière à ce que soient bien précisées la qualité et les obligations des différents intervenants dans la distribution des titres d'accès.

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 9 april 1999 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « houdende de regels voor het ticket-beheer ter gelegenheid van voetbalwedstrijden », heeft op 14 april 1999 het volgende advies gegeven :

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief aldus :

« (l'urgence est motivée) ... par la circonstance que le présent arrêté détermine des mesures auxquelles les organisateurs de matches de football ne pourraient qu'imparfaitement satisfaire si elles ne pouvaient être prises avant le début de la nouvelle saison de football, tout retard dans l'entrée en vigueur du présent arrêté risquant de reporter ses effets utiles de plusieurs mois, ce qui contreviendrait à l'esprit de la loi et ne correspondrait pas au principe de bonne administration. »

## Algemene opmerking

In artikel 1, 4°, wordt « distributeur (van toegangsbewijzen of abonnementen) » omschreven als « de organisator zelf of de natuurlijke of rechtspersoon door de organisator gemachtigd tot het doorverkopen of wegschenken van toegangsbewijzen of abonnementen ».

Artikel 13 van het ontwerp betreft de « accreditering » van de distributeur door « de organisator ».

Het woord « distributeur » komt daarentegen niet meer voor in de bepalingen van het ontwerp waarin de voorwaarden worden gesteld voor de distributie van toegangsbewijzen voor wedstrijden tussen ploegen van de eerste nationale afdeling of tussen een ploeg van de eerste en een ploeg van de tweede nationale afdeling (artikelen 16 tot 18), of nog voor internationale wedstrijden (artikel 19).

Artikel 18, § 1, bepaalt immers dat toegangsbewijzen voor wedstrijden tussen ploegen van de eerste afdeling of tussen een ploeg van de eerste en een ploeg van de tweede afdeling, ter beschikking worden gesteld op het secretariaat van de organisator, in de door de organisator erkende gedecentraliseerde verkooppunten, aan de loketten van het stadion of via de commerciële partners van de organisator.

Artikel 19, dat betrekking heeft op internationale wedstrijden, bepaalt dat de toegangsbewijzen worden afgegeven door de organisator of ter beschikking worden gesteld via de commerciële partners van de organisator.

Volgens de gemachtigde ambtenaar mogen de « door de organisator erkende gedecentraliseerde verkooppunten » niet beschouwd worden als distributeurs die overeenkomstig artikel 13 door de organisator gemachtigd moeten zijn. Het gaat veeleer om andere plaatsen dan het « secretariaat » van de organisator, waar hij toegangsbewijzen ter beschikking stelt.

Met « commerciële partners van de organisator » zouden, nog altijd volgens de gemachtigde ambtenaar, de « sponsors » van de organisator worden bedoeld, die een bepaald aantal toegangsbewijzen verkrijgen om voor reclamadoeleinden uit te delen. Die sponsors zouden evenmin als distributeurs mogen worden beschouwd.

Bijgevolg is het ontwerp een vrij ongelukkige weergave van de bedoeling van de stellers ervan en leidt het tot rechtsonzekerheid.

Het is de Raad van State namelijk niet duidelijk onder welke voorwaarden (aantal biljetten, registratie van de gegevens) iemand die niet de organisator is, maar door de organisator is erkend, toegangsbewijzen mag afgeven.

Bovendien kan het begrip « secretariaat », bij gebrek aan een specifieke begripsbepaling, op elke plaats slaan waar de organisator toegangsbewijzen besluit te verkopen, waarbij niets hem belet verscheidene « secretariaten » te hebben. Ook het begrip « commerciële partners » kan, bij gebrek aan een zodanige definitie, bijvoorbeeld op een reisbureau slaan, dat van de organisator toegangsbewijzen verkrijgt om ze aan klanten door te verkopen...

Het ontwerp moet dus zodanig worden herzien dat de hoedanigheid en de verplichtingen van de verschillende personen die betrokken zijn bij de distributie van toegangsbewijzen, duidelijk worden omschreven.

Observations particulières	Bijzondere opmerkingen
<p style="text-align: center;">Dispositif</p> <p style="text-align: center;">Article 10</p> <p>L'article 10 instaure la responsabilité solidaire et indivisible de l'acheteur du titre d'accès ou de l'abonnement avec son détenteur, « pour tout dommage causé par ce dernier dans les endroits auxquels ce titre ou cet abonnement donnent accès ».</p> <p>Le Roi est incompétent pour déroger aux principes de la responsabilité civile établis par les articles 1382 et suivants du Code civil.</p> <p>L'article 10 du projet doit donc être omis.</p>	<p style="text-align: center;">Dispositief</p> <p style="text-align: center;">Artikel 10</p> <p>Artikel 10 bepaalt dat de koper van een toegangsbewijs of een abonnement hoofdelijk en ondeelbaar aansprakelijk is met de houder ervan « voor elke schade veroorzaakt door deze laatste op de plaatsen waartoe dit bewijs of dit abonnement toegang verlenen ».</p> <p>De Koning is niet bevoegd om af te wijken van de beginselen van burgerrechtelijke aansprakelijkheid vervat in de artikelen 1382 en volgende van het Burgerlijk Wetboek.</p> <p>Artikel 10 van het ontwerp moet dus vervallen.</p>
<p style="text-align: center;">Article 12</p> <p>Paragraphe 1<sup>er</sup></p> <p>1. Au 1<sup>o</sup>, les termes « afin d'exclure la double vente » prêtent à confusion.</p> <p>Selon le fonctionnaire délégué, l'enregistrement de toute distribution des titres d'accès doit avoir pour but d'éviter que deux ou plusieurs titres d'accès ne soient mis en vente pour une même place dans le stade.</p> <p>Le texte doit être revu pour mieux traduire cette intention.</p> <p>2. Au 4<sup>o</sup>, le retrait de l'abonnement aux personnes auxquelles une interdiction de stade a été imposée est une sanction accessoire non prévue par la loi. Il résulte, en effet, de l'article 10 du projet que l'abonnement n'est pas intuitu personae et qu'il peut donc être cédé. Cette disposition doit, dès lors, être omise, sauf à prévoir le cas échéant un remboursement total ou partiel du prix de l'abonnement.</p>	<p style="text-align: center;">Artikel 12</p> <p>Paragraaf 1</p> <p>1. In 1<sup>o</sup> leiden de woorden « teneinde dubbel gebruik uit te sluiten » tot verwarring.</p> <p>Volgens de gemachtigde ambtenaar moet de registratie van elke distributie van toegangsbewijzen tot doel hebben te voorkomen dat twee of meer toegangsbewijzen voor éénzelfde plaats in het stadion worden verkocht.</p> <p>De bepaling moet zo worden herzien dat die bedoeling beter tot uiting komt.</p> <p>2. Het intrekken van het abonnement van personen aan wie een stadionverbod is opgelegd, vermeld in 4<sup>o</sup>, is een bijkomende straf die niet bij de wet is bepaald. Uit artikel 10 van het ontwerp blijkt immers dat een abonnement niet intuitu personae is en dus overdraagbaar is. Deze bepaling moet dus vervallen, tenzij in voorkomend geval wordt bepaald dat de prijs van het abonnement geheel of gedeeltelijk terugbetaald wordt.</p>
<p>Paragraphe 2</p> <p>Cette disposition prévoit la communication à l'organisateur par la fédération sportive coordinatrice des données personnelles des personnes à qui a été imposée une interdiction de stade.</p> <p>L'article 45 de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football dispose :</p> <p>« Chaque décision imposant une interdiction administrative ou judiciaire de stade ou une interdiction de stade à titre de mesure de sécurité est communiquée à un fonctionnaire désigné par le Roi, selon les modalités déterminées par le ministre de la Justice et le ministre de l'Intérieur.</p> <p>Aux fins du contrôle du respect de l'interdiction de stade imposée, le fonctionnaire ne peut communiquer à la fédération sportive coordinatrice ou à l'organisateur que les données strictement nécessaires à l'identification de la personne qui fait l'objet d'une telle interdiction de stade. Le Roi en précise les modalités, après avis de la commission pour la protection de la vie privée. »</p> <p>Le projet n'ayant pas été soumis à l'avis de la commission pour la protection de la vie privée, l'article 12, § 2, doit être omis.</p>	<p>Paragraaf 2</p> <p>In deze bepaling staat dat de overkoepelende sportbond aan de organisator de persoonsgegevens mededeelt van de personen aan wie een stadionverbod is opgelegd.</p> <p>Artikel 45 van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden bepaalt :</p> <p>« Elke beslissing waarbij een administratief of gerechtelijk stadionverbod of een stadionverbod als beveiligingsmaatregel wordt opgelegd, wordt medegedeeld aan een door de Koning aangewezen ambtenaar, volgens de modaliteiten bepaald door de minister van Justitie en de minister van Binnenlandse Zaken.</p> <p>De ambtenaar kan, ter controle van de naleving van het opgelegde stadionverbod, uitsluitend die gegevens mededelen aan de overkoepelende sportbond of aan de organisator, die noodzakelijk zijn voor en beperkt zijn tot de identificatie van de persoon die het voorwerp uitmaakt van een dergelijk stadionverbod. De Koning bepaalt, na advies van de commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, de nadere regels daarvoor. »</p> <p>Aangezien het ontwerp niet om advies aan de commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer is voorgelegd, moet artikel 12, § 2, vervallen.</p>
<p>La même observation vaut pour les articles 13, alinéa 2, et 14.</p> <p style="text-align: center;">Articles 18 et 19</p> <p>S'il peut se concevoir que l'obligation d'enregistrer l'identité (1) et le « choix de supporter » (2) relève de la « gestion des billets », visée par l'article 10, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, de la loi du 21 décembre 1998 précitée, il n'en va pas de même de la communication systématique de ces données aux services de police.</p> <p>(1) Encore conviendrait-il de préciser les données personnelles (nom, prénom,...) devant être enregistrées.</p> <p>(2) Cette notion devrait être précisée dans le texte, et pas seulement dans le rapport au Roi. Il est en effet encore possible d'assister à un match de football sans être un « supporter ».</p> <p>Pour se conformer à l'article 22 de la Constitution, cette communication doit être prévue par le législateur lui-même.</p>	<p>Dezelfde opmerking geldt voor artikel 13, tweede lid, en voor artikel 14.</p> <p style="text-align: center;">Artikelen 18 en 19</p> <p>Het is weliswaar aannemelijk dat de verplichting om de identiteit (1) en de « supporterskeuze » (2) te registreren deel uitmaakt van het « ticketbeheer » genoemd in artikel 10, eerste lid, 5<sup>o</sup>, van de genoemde wet van 21 december 1998, maar dat geldt niet voor het stelselmatig ter beschikking stellen van die gegevens aan de politiediensten.</p> <p>(1) Wel dient te worden gepreciseerd welke persoonsgegevens (naam, voornaam, ...) geregistreerd moeten worden.</p> <p>(2) Dit begrip zou nader omschreven moeten worden in de regelgeving, en niet alleen in het verslag aan de Koning. Het is immers nog altijd mogelijk een voetbalwedstrijd bij te wonen zonder « supporter » te zijn.</p> <p>Om te voldoen aan artikel 22 van de Grondwet moet de wetgever zelf in die terbeschikkingstelling voorzien.</p>
<p style="text-align: center;">Articles 21 et 22</p> <p>Ces deux dispositions prévoient que lorsque le bourgmestre de la commune dans laquelle se déroule le match qualifie celui-ci de match à surveillance accrue, l'organisateur fait appel, contre rémunération, à une équipe d'identification et à une équipe d'arrestation du service de police chargé du maintien de l'ordre dans le stade ou à une équipe d'arrestation de ce service, selon qu'il y va d'une rencontre opposant</p>	<p style="text-align: center;">Artikelen 21 en 22</p> <p>In deze beide bepalingen wordt gesteld dat, wanneer de burgemeester in wiens gemeente de wedstrijd zich afspeelt, deze wedstrijd kwalificeert als een wedstrijd met verhoogd toezicht, de organisator, tegen betaling, een beroep doet op een identificatieteam en een arrestatieteam van de politiedienst die zorgt voor de ordehandhaving in het stadion of alleen op een arrestatieteam van die dienst, naar</p>



deux équipes de première division ou une équipe de première division à une équipe de deuxième division ou deux équipes de deuxième division.

L'article 10, alinéa 1<sup>er</sup>, 5°, de la loi précitée du 21 décembre 1998, visé dans l'alinéa 1<sup>er</sup> du préambule en projet, ne peut servir de fondement légal aux articles examinés. En effet, cette disposition légale habilite le Roi à régler les modalités de gestion des billets, ce qui couvre « la confection des titres d'accès, leur distribution, le contrôle de l'accès et le contrôle de la validité et de la détention régulière des titres d'accès », mais ne l'autorise pas à prendre des mesures qui ont trait au maintien de l'ordre.

Ne constitue pas davantage un fondement suffisant l'article 10, alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, qui impose aux organisateurs de prendre des mesures de sécurité visant à garantir la sécurité du public et des services de police et de secours mais uniquement par la gestion des flux de spectateurs, la séparation des spectateurs rivaux et la mise en oeuvre concrète du règlement d'ordre intérieur.

Par contre, l'article 10, alinéa 2, peut constituer un tel fondement, en tant qu'il habilite le Roi à arrêter des dispositions concrètes additionnelles en vue de garantir la sécurité des spectateurs et le déroulement paisible du match, lesquelles doivent être confirmées par la loi dans les douze mois de l'entrée en vigueur de l'arrêté portant ces dispositions.

En effet, l'examen des travaux parlementaires relatifs à cette disposition fait apparaître que le texte de l'avant-projet de loi ne prévoyait pas la confirmation législative des dispositions concrètes additionnelles arrêtées par le Roi et que c'est à la suite d'une observation de la section de législation quant au caractère inadmissible d'une habilitation aussi large que le texte déposé par le Gouvernement a été complété en ce sens (1). Aucune autre restriction n'a été apportée au pouvoir du Roi que le Ministre de l'Intérieur a assimilé à un « véritable pouvoir spécial » lors de la discussion du projet en commission de l'Intérieur, des Affaires générales et de la Fonction publique de la Chambre (2).

(1) Doc. parl., Chambre, session 1997-1998, n° 1572/1, pp. 10, 32 et 50.

(2) Doc. parl., Chambre, session 1997-1998, n° 1572/5, pp. 26 et 27.

L'alinéa 1<sup>er</sup> du préambule de l'arrêté en projet doit, en conséquence, être complété par l'indication de l'alinéa 2 de l'article 10 de la loi du 21 décembre 1998 et le dispositif, par une disposition prévoyant la confirmation législative des articles examinés dans les douze mois de l'entrée en vigueur du projet.

Par ailleurs, d'un point de vue rédactionnel, il serait préférable de supprimer le dernier alinéa de chacune des dispositions examinées et de mieux faire apparaître du texte de l'article 21, alinéa 1<sup>er</sup>, et de l'article 22, alinéa 2, que l'organisateur, dans l'hypothèse envisagée d'un match à surveillance accrue, demande, dans les conditions prévues par l'article 223bis de la nouvelle loi communale, par l'article 70bis, § 2, de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, ou, lorsque ces dispositions seront entrées en vigueur, par les articles 90 et 115, § 2, de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, l'intervention, selon le cas, d'une équipe d'identification et d'une équipe d'arrestation ou d'une équipe d'arrestation du service de police chargé du maintien de l'ordre dans le stade.

#### Article 25

L'article 25 doit être omis vu le danger qu'il représente pour la sécurité juridique.

Il convient à l'auteur du projet d'adopter le moment venu un arrêté modificatif de l'arrêté présentement soumis à l'avis de la section de législation du Conseil d'Etat.

Compte tenu de cette observation, la référence à l'article 25 du projet contenue à l'article 23 doit être omise.

#### Observation finale

Le texte néerlandais du projet doit être rédigé en tenant compte des observations faites dans la version néerlandaise, in fine, du présent avis.

(...)

gelang het gaat om een wedstrijd tussen twee ploegen van de eerste afdeling of tussen een ploeg van de eerste afdeling en een ploeg van de tweede afdeling of twee ploegen van de tweede afdeling.

Artikel 10, eerste lid, 5°, van de genoemde wet van 21 december 1998, genoemd in het eerste lid van de ontworpen aanhef, kan niet als rechtsgrond dienen voor de onderzochte artikelen. Deze wetsbepaling machtigt de Koning immers om de nadere regels voor het ticketbeheer vast te stellen, wat « het aanmaken van de toegangsbewijzen, de distributie ervan, de toegangscontrole en de controle op de geldigheid en op het regelmatig bezit van de toegangsbewijzen » omvat, maar niet om maatregelen uit te vaardigen die betrekking hebben op de ordehandhaving.

Artikel 10, eerste lid, 4°, dat de organisatoren verplicht veiligheidsmaatregelen te nemen om de veiligheid van het publiek en van de hulp- en politiediensten te waarborgen, maar alleen door de beheersing van de beweging van toeschouwers, de scheiding van rivaliserende toeschouwers, en de concrete tenuitvoerlegging van het « reglement van inwendige orde », biedt evenmin een afdoende rechtsgrond.

Artikel 10, tweede lid, daarentegen kan zulk een rechtsgrond bieden, aangezien het de Koning machtigt aanvullende concrete bepalingen uit te vaardigen om de veiligheid van de toeschouwers en het vreedzame verloop van de wedstrijd te garanderen, bepalingen die binnen twaalf maanden na de inwerkingtreding van het besluit dat die bepalingen bevat, door de wetgever bekrachtigd moeten worden.

Uit onderzoek van de parlementaire voorbereiding met betrekking tot deze bepaling blijkt immers dat in de tekst van het voorontwerp van wet geen sprake was van bekrachtiging door de wetgever van de concrete aanvullende bepalingen die door de Koning worden uitgevaardigd, en dat de door de Regering ingediende regeling in die zin is aangevuld naar aanleiding van een opmerking van de afdeling wetgeving dat zulk een ruime machtiging onaanvaardbaar is (1). Er is geen enkele andere beperking gesteld op de bevoegdheid van de Koning, die door de Minister van Binnenlandse Zaken bij de bespreking van het ontwerp in de Kamercommissie voor de Binnenlandse Zaken, de Algemene Zaken en het Openbaar Ambt met een « echte bijzondere macht » is gelijkgesteld (2).

(1) Gedr. St., Kamer, zitting 1997-1998, nr. 1572/1, blz. 10, 32 en 50.

(2) Gedr. St., Kamer, zitting 1997-1998, nr. 1572/5, blz. 26 en 27.

Het eerste lid van de aanhef van het ontworpen besluit moet bijgevolg aangevuld worden met de vermelding van artikel 10, tweede lid, van de wet van 21 december 1998, en het dispositief met een bepaling luidens welke de onderzochte artikelen binnen twaalf maanden na de inwerkingtreding van het ontwerp door de wetgever bekrachtigd moeten worden.

Daarnaast zou het, uit redactioneel oogpunt, verkieslijk zijn het laatste lid van elk van de onderzochte bepalingen te schrappen en ervoor te zorgen dat uit de tekst van artikel 21, eerste lid, en artikel 22, tweede lid, duidelijker blijkt dat de organisator, in het genoemde geval van een wedstrijd met verhoogd toezicht, onder de voorwaarden bepaald in artikel 223bis van de nieuwe gemeentewet, in artikel 70bis, § 2, van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, of, wanneer die bepalingen in werking zullen zijn getreden, in de artikelen 90 en 115, § 2, van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, de hulp inroept van een identificatieteam en een arrestatieteam van de politiedienst die zorgt voor de ordehandhaving in het stadion of alleen van een arrestatieteam van die dienst, naar gelang van het geval.

#### Artikel 25

Artikel 25 moet vervallen aangezien het de rechtszekerheid in het gedrang brengt.

De steller van het ontwerp dient te gepasten tijde een besluit uit te vaardigen tot wijziging van het besluit dat thans voor advies aan de afdeling wetgeving van de Raad van State is voorgelegd.

Vanwege deze opmerking moet in artikel 23 de verwijzing naar artikel 25 van het ontwerp vervallen.

#### Slotopmerkingen

De Nederlandse tekst van het ontwerp is op verscheidene plaatsen van het ontwerp op zijn minst voor verbetering vatbaar. Bij wijze van voorbeeld en onder voorbehoud van de hiervoren gemaakte inhoudelijke opmerkingen worden de hierna volgende tekstvoorstellen gedaan :

#### Artikel 1

In de inleidende zin schrijve men naar gewoonte « verstaan onder » in plaats van « begrepen onder », aangezien « begrepen onder » een andere betekenis heeft. Voorts schrijve men in 2° en 3° « welke » en niet

(...)

(...)

(...)

(...)

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;

C. Wettinck et Y. Kreins, conseillers d'Etat;

F. Delperee et J.-M. Favresse, assesseurs de la section de législation;

Mme B. Vigneron, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. C. Nikis, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le greffier,

B. Vigneron.

Le président,

R. Andersen.

### 3 JUIN 1999. — Arrêté royal réglant les modalités de la gestion des billets à l'occasion des matches de football

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football, notamment l'article 10, alinéa 1<sup>er</sup>, 5°;

Vu l'avis favorable de l'Inspecteur des Finances, donné le 24 mars 1999;

Vu l'urgence motivée par la circonstance que le présent arrêté détermine des mesures auxquelles les organisateurs de matches de football ne pourraient qu'imparfaitement satisfaire si elles ne pouvaient être prises avant le début de la nouvelle saison de football; que tout retard dans l'entrée en vigueur du présent arrêté risque de reporter ses effets utiles de plusieurs mois, ce qui contreviendrait à l'esprit de la loi et ne correspondrait pas au principe de bonne administration;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 14 avril 1999, en application de l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, remplacé par la loi du 4 août 1996;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Définitions et champ d'application

**Article 1<sup>er</sup>.** Pour l'application du présent arrêté, et à moins qu'il n'en soit précisé autrement, il convient d'entendre par :

1° « la loi » : la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors de matches de football;

2° « titre d'accès » : le titre qui permet à son détenteur d'assister à un seul match de football;

« dewelke ». Voorts zou in 2° het in deze betekenis afgekeurde woord « toelaat » vervangen moeten worden door de woorden « in staat stelt ». In 6° ten slotte schrijve men « afgegeven » of « uitgereikt » in plaats van « afgeleverd », dat in deze context als niet-correct wordt aangemerkt.

#### Artikel 11

Aangezien « globaal » normaal « bij benadering » betekent en « compartimenteel » o.m. niet in Van Dale, GWNT, voorkomt, wordt voorgesteld te schrijven : « de veiligheidscapaciteit, beschouwd in totaal of per compartiment » in plaats van « de globale en de compartimentele veiligheidscapaciteit ».

#### Artikel 12

Gelijk gebruikelijk is in de wetgevingstechniek zou in paragraaf 1 de onvoltooid tegenwoordige tijd gebruikt moeten worden, niet de onvoltooid toekomstige tijd. In 1° zou het correcter en juister zijn « kosteloze verstrekking » te schrijven, in plaats van « kosteloze verdeling ».

#### Artikel 16

Het woord « voorleggen » zou in casu vervangen moeten worden door de term « overleggen ». Dezelfde opmerking geldt voor artikel 17.

#### Artikel 22

In plaats van « te gebeuren » zou het correcter zijn te schrijven « te geschieden » of « te worden uitgevoerd ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

R. Andersen, kamervoorzitter;

C. Wettinck en Y. Kreins, staatsraden;

F. Delperee en J.-M. Favresse, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. B. Vigneron, toegevoegd griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer L. Detroux, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer C. Nikis, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

De griffier,

B. Vigneron.

De voorzitter,

R. Andersen.

### 3 JUNI 1999. — Koninklijk besluit houdende de regels voor het ticketbeheer ter gelegenheid van voetbalwedstrijden

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden, inzonderheid op artikel 10, eerste lid, 5°;

Gelet op het gunstig advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 24 maart 1999;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door de omstandigheid dat dit besluit maatregelen bepaalt waaraan de organisatoren van voetbalwedstrijden slechts op gebrekkige wijze zouden kunnen voldoen indien deze niet vóór de aanvang van het nieuwe voetbalseizoen genomen worden; dat elke vertraging bij de inwerking-treding van dit besluit riskeert haar nuttig effect met meerdere maanden uit te stellen, wat strijdig zou zijn met de geest van de wet en het principe van behoorlijk bestuur;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 14 april 1999, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, vervangen door de wet van 4 augustus 1996;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Definities en toepassingsgebied

**Artikel 1.** Voor de toepassing van dit besluit, en behoudens anders-luidende bepaling, wordt verstaan onder :

1° « de wet » : de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden;

2° « toegangsbewijs » : de titel welke de houder in staat stelt slechts één enkele voetbalwedstrijd bij te wonen;

3° « abonnement » : le titre qui permet à son détenteur d'assister à plusieurs matches de football;

4° « distributeur (de titres d'accès ou d'abonnements) » : l'organisateur lui-même ou le partenaire commercial, le point de vente décentralisé ou toute personne physique ou morale habilitée par l'organisateur à vendre ou à offrir des titres d'accès ou des abonnements;

5° « détenteur (d'un titre d'accès ou d'un abonnement) » : la personne physique à qui un titre d'accès ou un abonnement a été accordé, en vue d'assister elle-même à un match de football;

6° « document d'identification » : document officiel délivré par une autorité publique par lequel une personne physique qui souhaite se procurer un titre d'accès ou un abonnement, prouve son identité au distributeur;

7° « moyen de légitimation » : moyen électronique d'identification agréé par l'organisateur, par lequel une personne physique qui souhaite se procurer un titre d'accès ou un abonnement, prouve son identité au distributeur;

8° « carte de groupe » : document ou moyen électronique d'identification alloué à une personne physique, autorisée par l'organisateur à acquérir des titres d'accès pour un groupe de personnes physiques.

**Art. 2.** Les articles 1<sup>er</sup>, 3 à 19 et 21 à 24 du présent arrêté s'appliquent aux matches nationaux de football entre équipes de première division nationale.

Les articles 1<sup>er</sup>, 3 à 6, 9 à 19 et 21 à 24 du présent arrêté s'appliquent aux matches nationaux de football entre une équipe de première division nationale et une équipe de deuxième division nationale.

Les articles 1<sup>er</sup>, 3 à 6, 11 à 16, 21, 23 et 24 du présent arrêté s'appliquent aux matches nationaux de football entre équipes de deuxième division nationale.

Les articles 1<sup>er</sup>, 3 à 6, 11 à 16, 20, 21, 23 et 24 du présent arrêté s'appliquent aux matches internationaux de football.

## CHAPITRE II. — Confection des titres d'accès et des abonnements

### Section 1. — Dispositions communes

**Art. 3.** Un titre d'accès doit offrir des garanties qualitatives suffisantes, ce qui comprend en tout cas :

1° offrir, en fonction de l'état de la technique, des garanties suffisantes contre l'imitation ou la contrefaçon;

2° comprendre les données prescrites par l'article 5 du présent arrêté.

**Art. 4.** Un abonnement doit offrir des garanties qualitatives suffisantes, ce qui comprend en tout cas :

1° offrir, en fonction de l'état de la technique, des garanties suffisantes contre l'imitation ou la contrefaçon;

2° comprendre les données prescrites par l'article 6 du présent arrêté.

**Art. 5.** Les données suivantes doivent être imprimées sur le titre d'accès :

1° l'identification du match concerné;

2° les conditions de l'accès au stade en faisant référence au règlement d'ordre intérieur;

3° un plan du stade;

4° une indication du siège attribué dans les tribunes assises;

5° pour les compartiments ayant des places debout, un numéro de 1 à X, où X est le nombre conforme à la capacité maximale autorisée du compartiment;

6° le nom de l'organisateur et le nom du distributeur.

**Art. 6.** Les données suivantes doivent être imprimées sur l'abonnement :

1° la durée de validité de l'abonnement;

2° les données mentionnées à l'article 5, 2° à 6°, du présent arrêté;

3° le numéro du document d'identification ou du moyen de légitimation.

3° « abonnement » : de titel welke de houder in staat stelt meerdere voetbalwedstrijden bij te wonen;

4° « distributeur (van toegangsbewijzen of abonnementen) » : de organisator zelf of de commerciële partner, het gedecentraliseerde verkooppunt of elke natuurlijke of rechtspersoon door de organisator gemachtigd tot het verkopen of wegschenken van toegangsbewijzen of abonnementen;

5° « houder (van een toegangsbewijs of een abonnement) » : de natuurlijke persoon aan wie een toegangsbewijs of een abonnement werd toegewezen teneinde zelf een voetbalwedstrijd bij te wonen;

6° « document ter identificatie » : officieel document afgegeven door een publieke overheid, waarmee een natuurlijke persoon die zich een toegangsbewijs of een abonnement wenst aan te schaffen, zijn identiteit bewijst aan de distributeur;

7° « middel ter legitimatie » : elektronisch identificatiemiddel erkend door de organisator, waarmee een natuurlijke persoon die zich een toegangsbewijs of een abonnement wenst aan te schaffen, zijn identiteit bewijst aan de distributeur;

8° « groepskaart » : document of elektronisch identificatiemiddel toegekend aan een natuurlijke persoon, door de organisator gemachtigd tot het verwerven van toegangsbewijzen voor een groep natuurlijke personen.

**Art. 2.** De artikelen 1, 3 tot 19 en 21 tot 24 van dit besluit zijn van toepassing op nationale voetbalwedstrijden tussen ploegen van de eerste nationale afdeling.

De artikelen 1, 3 tot 6, 9 tot 19 en 21 tot 24 van dit besluit zijn van toepassing op nationale voetbalwedstrijden tussen een ploeg van de eerste nationale afdeling en een ploeg van de tweede nationale afdeling.

De artikelen 1, 3 tot 6, 11 tot 16, 21, 23 en 24 van dit besluit zijn van toepassing op nationale voetbalwedstrijden tussen ploegen van de tweede nationale afdeling.

De artikelen 1, 3 tot 6, 11 tot 16, 20, 21, 23 en 24 van dit besluit zijn van toepassing op internationale voetbalwedstrijden.

## HOOFDSTUK II. — Aanmaken van toegangsbewijzen en abonnementen

### Afdeling 1. — Gemeenschappelijke bepalingen

**Art. 3.** Een toegangsbewijs dient voldoende kwalitatieve waarborgen te bieden, waaronder in elk geval worden begrepen :

1° het bieden van een, in functie van de stand van de techniek, voldoende garantie tegen namaak of vervalsing;

2° het bevatten van de in artikel 5 van dit besluit voorgeschreven gegevens.

**Art. 4.** Een abonnement dient voldoende kwalitatieve waarborgen te bieden, waaronder in elk geval worden begrepen :

1° het bieden van een, in functie van de stand van de techniek, voldoende garantie tegen namaak of vervalsing;

2° het bevatten van de in artikel 6 van dit besluit voorgeschreven gegevens.

**Art. 5.** Op het toegangsbewijs dienen volgende gegevens te zijn afgedrukt :

1° de identificatie van de wedstrijd;

2° de voorwaarden van toegang tot het stadion door een verwijzing naar het reglement van inwendige orde;

3° een grondplan van het stadion;

4° een aanduiding van de toegekende zitplaats in de zittribunes;

5° voor de compartimenten met staanplaatsen een nummer van 1 tot X, met X zijnde het getal overeenkomstig de maximum toegelaten capaciteit van het compartiment;

6° de naam van de organisator en de naam van de distributeur.

**Art. 6.** Op het abonnement dienen volgende gegevens te zijn afgedrukt :

1° de geldigheidsduur van het abonnement;

2° de gegevens zoals vermeld in artikel 5, 2° tot en met 6°, van dit besluit;

3° het nummer van het document ter identificatie of van het middel ter legitimatie.

*Section 2. — Dispositions propres aux matches entre des équipes de première division nationale*

**Art. 7.** Le titre d'accès et l'abonnement doivent être conçus de manière telle qu'une lecture automatique des données à l'entrée du stade soit possible.

**Art. 8.** Les titres d'accès et les abonnements destinés aux personnes qui n'ont pas encore atteint l'âge de douze ans au jour de la mise à disposition du titre d'accès ou de l'abonnement doivent être d'un aspect différent.

*Section 3. — Dispositions propres aux matches entre des équipes de première division nationale, et aux matches entre une équipe de première et une équipe de deuxième division nationale*

**Art. 9.** Le nom et le prénom des détenteurs désignés par le titulaire autorisé d'une carte de groupe doivent être imprimé sur le titre d'accès acquis conformément à l'article 19, § 2, du présent arrêté.

Le nom et le prénom de la personne qui acquiert le titre d'accès conformément à l'article 19, § 3, du présent arrêté, doivent être imprimées sur le titre d'accès.

**Art. 10.** Le titre d'accès et l'abonnement doivent contenir de manière claire et lisible la mention que l'acheteur enregistré et tout cédant de ce titre d'accès ou cet abonnement sont solidairement et indivisiblement responsables avec son détenteur pour tout dommage causé par ce dernier dans les endroits auxquels ce titre ou cet abonnement donnent accès.

*CHAPITRE III. — Distribution des titres d'accès et des abonnements*

*Section 1re. — Dispositions communes*

**Art. 11.** Le nombre de titres d'accès mis à disposition pour un match ne peut dépasser, que ce soit globalement ou par compartiment, la capacité de sécurité établie dans les conventions conclues en vertu de l'article 5 de la loi. Il est tenu compte, en ce qui concerne ce nombre, des abonnements déjà mis à disposition et de toutes les autres autorisations d'accès aux tribunes délivrées par l'organisateur.

**Art. 12.** L'organisateur prendra les mesures suivantes afin d'assurer une distribution optimale des titres d'accès et des abonnements entre les supporters :

1° enregistrer toute distribution de titres d'accès et d'abonnements, que ce soit par vente ou par distribution gratuite, afin d'éviter que deux ou plusieurs titres d'accès ou abonnements soient vendus pour une même place dans le stade;

2° attribuer les places aux supporters de manière telle que les supporters rivaux sont correctement séparés, de manière cohérente avec l'infrastructure du stade et les séparations existantes dans les tribunes;

3° ne pas délivrer de titres d'accès ni d'abonnements aux personnes auxquelles une interdiction de stade a été imposée;

4° le retrait de l'abonnement aux personnes auxquelles une interdiction de stade a été imposée, moyennant remboursement total ou partiel de son prix.

**Art. 13.** Si l'organisateur habilite un tiers à distribuer des titres d'accès ou des abonnements, il est responsable de l'accréditation de ce distributeur.

L'organisateur passe avec le distributeur qu'il souhaite accréditer pour la distribution de titres d'accès et d'abonnements une convention reprenant les conditions auxquelles cette distribution de titres d'accès et d'abonnements doit satisfaire.

**Art. 14.** Lorsque des titres d'accès pour des matches peuvent être commandés plus de trois mois avant le match, les titres ne seront effectivement mis à disposition que maximum deux mois avant le match, après vérification de la liste des personnes frappées d'une interdiction de stade.

**Art. 15.** A partir de la mise à disposition des titres d'accès et des abonnements ou, le cas échéant, à partir du moment où existe la possibilité d'en commander, l'organisateur doit informer le public clairement et dans une large mesure, des conditions et des délais de vente.

Le cas échéant, l'organisateur doit faire savoir, via la presse, que l'occupation maximale du stade est atteinte.

**Art. 16.** Les fonctionnaires ou agents chargés du contrôle de l'application de la loi et de ses arrêtés d'exécution ont accès aux données enregistrées par l'organisateur en vertu du présent arrêté.

*Afdeling 2. — Bepalingen eigen aan wedstrijden tussen ploegen van de eerste nationale afdeling*

**Art. 7.** Het toegangsbewijs en het abonnement zijn zodanig geconcipieerd dat een automatische lezing van de gegevens bij toegang tot het stadion mogelijk is.

**Art. 8.** Toegangsbewijzen en abonnementen bestemd voor personen, die de leeftijd van twaalf jaar nog niet bereikt hebben op de dag van de terbeschikkingstelling van het toegangsbewijs of van het abonnement, dienen uiterlijk onderscheiden te zijn.

*Afdeling 3. — Bepalingen eigen aan wedstrijden tussen ploegen van de eerste nationale afdeling en aan wedstrijden tussen een ploeg van de eerste en een ploeg van de tweede nationale afdeling*

**Art. 9.** Op het toegangsbewijs dat verkregen wordt overeenkomstig artikel 19, § 2, van dit besluit, worden de naam en de voornaam van de door de gemachtigde titularis van een groepskaart aangeduide houders van het toegangsbewijs gedrukt.

Op elk toegangsbewijs dat een persoon verkrijgt overeenkomstig artikel 19, § 3, van dit besluit, worden de naam en de voornaam van die persoon gedrukt.

**Art. 10.** Het toegangsbewijs en het abonnement dienen duidelijk en goed leesbaar de vermelding te bevatten dat de geregistreerde koper en elke overdrager van dit toegangsbewijs of dit abonnement hoofdelijk en ondeelbaar aansprakelijk is met de houder ervan voor elke schade veroorzaakt door deze laatste op de plaatsen waartoe dit bewijs of dit abonnement toegang verlenen.

*HOOFDSTUK III. — Distributie van toegangsbewijzen en abonnements*

*Afdeling 1. — Gemeenschappelijke bepalingen*

**Art. 11.** Het aantal voor een wedstrijd ter beschikking gestelde toegangsbewijzen mag de veiligheidscapaciteit, beschouwd in totaal of per compartiment, vastgelegd in de krachtens artikel 5 van de wet gesloten overeenkomsten, niet overschrijden. Ten aanzien van dit aantal wordt rekening gehouden met de reeds ter beschikking gestelde abonnements en met alle andere machtigingen van de organisator tot toegang tot de tribunes.

**Art. 12.** De organisator neemt volgende maatregelen om een optimale distributie van de toegangsbewijzen en de abonnements onder de supporters te verzekeren :

1° elke distributie, hetzij als verkoop, hetzij als kosteloze verstrekking, van toegangsbewijzen en abonnements registreren teneinde te voorkomen dat twee of meer toegangsbewijzen of abonnements voor éénzelfde plaats in het stadion worden verkocht;

2° het toekennen van plaatsen aan supporters op een wijze dat rivaliserende supporters correct gescheiden worden, coherent met de infrastructuur van het stadion en met de bestaande afscheidingen in de tribunes;

3° het niet ter beschikking stellen van toegangsbewijzen en abonnements aan personen aan wie een stadionverbod werd opgelegd;

4° het intrekken van het abonnement van personen aan wie een stadionverbod werd opgelegd, tegen gehele of gedeeltelijke terugbetaling van de prijs.

**Art. 13.** Indien de organisator een derde machtigt toegangsbewijzen of abonnements te distribueren, is hij verantwoordelijk voor de accreditering van deze distributeur.

De organisator sluit met de distributeur die hij wenst te accrediteren voor distributie van toegangsbewijzen en abonnements een overeenkomst waarin de voorwaarden opgenomen worden waaraan de distributie van toegangsbewijzen en abonnements dient te voldoen.

**Art. 14.** Wanneer voor een wedstrijd de toegangsbewijzen meer dan drie maanden voor de wedstrijd kunnen besteld worden, worden de toegangsbewijzen slechts effectief ter beschikking gesteld maximaal twee maanden voor de wedstrijd, na verificatie van de lijsten van personen onderworpen aan een stadionverbod.

**Art. 15.** Vanaf het ter beschikking stellen van de toegangsbewijzen en de abonnements of, in voorkomend geval, vanaf de mogelijkheid tot bestellen, dient de organisator het publiek duidelijk en in ruime mate te informeren aangaande de verkoopvoorwaarden en -termijnen.

In voorkomend geval, dient de organisator via de media bekend te maken dat een volledige bezetting van het stadion is bereikt.

**Art. 16.** De ambtenaren of agenten belast met de controle op de toepassing van de wet en zijn uitvoeringsbesluiten hebben toegang tot de door de organisator krachtens dit besluit geregistreerde gegevens.

*Section 2.* — Dispositions propres aux matches entre des équipes de première division nationale et aux matches entre une équipe de première et une équipe de deuxième division nationale

**Art. 17.** Sans préjudice de l'article 12, 3°, du présent arrêté, l'organisateur ne délivre de titres d'accès qu'aux personnes qui se sont identifiées par la présentation d'un document d'identification ou via un moyen de légitimation et qui ont fait connaître leur choix de supporter.

**Art. 18.** L'organisateur doit en permanence pouvoir produire un relevé de tous les titres d'accès distribués.

**Art. 19.** § 1<sup>er</sup>. Les titres d'accès sont mis à disposition au secrétariat central de l'organisateur, dans des points de vente décentralisés reconnus par l'organisateur, aux guichets du stade ou par l'intermédiaire de partenaires commerciaux de l'organisateur.

§ 2. Trente titres d'accès au maximum peuvent être obtenus au secrétariat central de l'organisateur ou dans des points de vente décentralisés reconnus par l'organisateur sur présentation d'une carte de groupe.

Les données nominatives des détenteurs ainsi que leur choix de supporter sont enregistrés.

§ 3. Toute personne s'étant identifiée conformément à l'article 17 du présent arrêté peut obtenir au maximum quatre titres d'accès au secrétariat central de l'organisateur.

Les données nominatives de cette personne ainsi que son choix de supporter sont enregistrés.

§ 4. Toute personne s'étant identifiée conformément à l'article 17 du présent arrêté peut obtenir au maximum deux titres d'accès dans les points de vente décentralisés reconnus par l'organisateur.

Les données nominatives de cette personne ainsi que son choix de supporter sont enregistrés.

§ 5. Toute personne s'étant identifiée conformément à l'article 17 du présent arrêté peut obtenir un seul titre d'accès aux guichets du stade dans les trois heures qui précèdent la rencontre.

Les données nominatives de cette personne ainsi que son choix de supporter sont enregistrés.

§ 6. Lorsque les titres d'accès sont mis à disposition par l'intermédiaire d'un partenaire commercial de l'organisateur, celui-ci communique à l'organisateur la liste des noms des personnes à qui il a accordé les titres d'accès.

Les données nominatives de ces personnes ainsi que leur choix de supporter sont enregistrés.

*Section 3.* — Dispositions propres aux matches internationaux.

**Art. 20.** § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice de l'article 12, 3°, du présent arrêté, l'organisateur ne délivre de titres d'accès qu'aux personnes qui se sont identifiées par la présentation d'un document d'identification ou via un moyen de légitimation et qui ont fait connaître leur choix de supporter.

§ 2. Chaque personne qui s'est identifiée conformément au § 1<sup>er</sup> du présent article peut obtenir au maximum quatre titres d'accès.

§ 3. Chaque personne qui s'est identifiée conformément au § 1<sup>er</sup> du présent article peut obtenir plus de quatre titres d'accès pour autant que les données nominatives et le choix de supporter des personnes à qui ont été accordés ces titres d'accès soient enregistrés par l'organisateur.

§ 4. Lorsque les titres d'accès sont mis à disposition par l'intermédiaire d'un distributeur autre que l'organisateur, celui-ci communique à l'organisateur les données nominatives et le choix de supporter des personnes à qui il a accordé les titres d'accès.

Ces données sont enregistrés par l'organisateur.

#### CHAPITRE IV. — Contrôle d'accès

##### *Section 1re.* — Dispositions communes

**Art. 21.** Un contrôle d'accès doit être organisé de telle sorte que :

- 1° l'accès au stade soit le plus fluide possible;
- 2° l'accès au stade ne soit possible qu'une seule fois par titre d'accès ou abonnement pour la rencontre concernée;
- 3° à n'importe quel moment, le nombre de personnes se trouvant dans tel ou tel compartiment soit connu.

*Afdeling 2.* — Bepalingen eigen aan wedstrijden tussen ploegen van de eerste nationale afdeling en aan wedstrijden tussen een ploeg van de eerste en een ploeg van de tweede nationale afdeling

**Art. 17.** Onverminderd artikel 12, 3°, van dit besluit, kent de organisator enkel toegangsbewijzen toe aan personen die zich hebben geïdentificeerd door het overleggen van een document ter identificatie of via een middel ter legittimatie, en die hun supporterskeuze bekend-gemaakt hebben.

**Art. 18.** De organisator dient permanent een overzicht te kunnen overleggen van alle verspreide toegangsbewijzen.

**Art. 19.** § 1. De toegangsbewijzen worden ter beschikking gesteld op het centrale secretariaat van de organisator, in de gedecentraliseerde verkooppunten erkend door de organisator, aan de loketten van het stadion of via de commerciële partners van de organisator.

§ 2. Op het centrale secretariaat van de organisator of bij de door de organisator erkende gedecentraliseerde verkooppunten kunnen, op vertoon van een groepskaart, maximum dertig toegangsbewijzen verkregen worden.

De nominatieve gegevens van de houders alsook hun supporterskeuze worden geregistreerd.

§ 3. Elke persoon die zich identificeert overeenkomstig artikel 17 van dit besluit, kan op het centrale secretariaat van de organisator maximum vier toegangsbewijzen verkrijgen.

De nominatieve gegevens van deze persoon alsook zijn supporterskeuze worden geregistreerd.

§ 4. Elke persoon die zich identificeert overeenkomstig artikel 17 van dit besluit, kan in de door de organisator erkende gedecentraliseerde verkooppunten maximum twee toegangsbewijzen verkrijgen.

De nominatieve gegevens van deze persoon alsook zijn supporterskeuze worden geregistreerd.

§ 5. Elke persoon die zich identificeert overeenkomstig artikel 17 van dit besluit, kan aan de loketten van het stadion en in de drie uren die de wedstrijd voorafgaan, één toegangsbewijs verkrijgen.

De nominatieve gegevens van deze persoon alsook zijn supporterskeuze worden geregistreerd.

§ 6. Wanneer toegangsbewijzen ter beschikking gesteld worden via een commerciële partner van de organisator, deelt deze de lijst van de personen aan wie hij de toegangsbewijzen toegewezen heeft mee aan de organisator.

De nominatieve gegevens van deze personen alsook hun supporterskeuze worden geregistreerd.

##### *Afdeling 3.* — Bepalingen eigen aan internationale wedstrijden

**Art. 20.** § 1. Onverminderd artikel 12, 3°, van dit besluit, kent de organisator enkel toegangsbewijzen toe aan personen die zich hebben geïdentificeerd door het voorleggen van een document ter identificatie of via een middel ter legittimatie, en die hun supporterskeuze bekend gemaakt hebben.

§ 2. Elke persoon die zich identificeert overeenkomstig § 1 van dit artikel, kan maximum vier toegangsbewijzen verkrijgen.

§ 3. Elke persoon die zich identificeert overeenkomstig § 1 van dit artikel, kan meer dan vier toegangsbewijzen verkrijgen voorzover de nominatieve gegevens en de supporterskeuze van de personen aan wie deze toegangsbewijzen toegewezen werden, door de organisator geregistreerd worden.

§ 4. Wanneer toegangsbewijzen ter beschikking gesteld worden via een andere distributeur dan de organisator, deelt deze de nominatieve gegevens en de supporterskeuze van de personen aan wie hij de toegangsbewijzen toegewezen heeft mee aan de organisator.

Deze gegevens worden geregistreerd door de organisator.

#### HOOFDSTUK IV. — Toegangscontrole

##### *Afdeling 1.* — Gemeenschappelijke bepalingen

**Art. 21.** Een toegangscontrole dient zodanig georganiseerd te zijn dat :

- 1° de toegang tot het stadion zo vloeiend mogelijk is;
- 2° het toegangsbewijs of abonnement slechts een eenmalige toegang tot de desbetreffende wedstrijd geeft;
- 3° op elk moment per compartiment bekend is hoeveel personen er zich bevinden.

*Section 2.* — Dispositions propres aux matches entre des équipes de première division nationale et aux matches entre une équipe de première et une équipe de deuxième division nationale

**Art. 22.** Lorsque le bourgmestre de la commune dans laquelle se déroule le match décide de qualifier la rencontre de match à surveillance accrue, l'organisateur doit faire appel, pour le contrôle d'accès, à l'assistance de fonctionnaires de police.

Dans cette hypothèse, il est fait application de l'article 223bis de la nouvelle loi communale ou de l'article 70bis, § 2, de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie ou, lorsque ces dispositions seront entrées en vigueur, des articles 90 et 115, § 2, de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux.

En concertation avec le bourgmestre, le chef du service de police chargé du maintien de l'ordre dans le stade détermine le nombre de fonctionnaires de police auxquelles l'organisateur doit faire appel, conformément à l'alinéa 1<sup>er</sup>, en fonction entre autres de la nature de la rencontre, du nombre et de la nature des supportes et du nombre d'accès au stade.

#### CHAPITRE V. — Entrée en vigueur

**Art. 23.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1999, à l'exception de son article 19, § 5, alinéa 2, qui entre en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2000.

**Art. 24.** Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 juin 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,  
L. VAN DEN BOSSCHE

*Afdeling 2.* — Bepalingen eigen aan wedstrijden tussen ploegen van de eerste nationale afdeling en aan wedstrijden tussen een ploeg van de eerste en een ploeg van de tweede nationale afdeling

**Art. 22.** Wanneer de burgemeester van de gemeente waarin de wedstrijd plaatsheeft beslist om deze wedstrijd te kwalificeren als een wedstrijd met verhoogd toezicht, moet de organisator voor de toegangscapaciteit beroep doen op de bijstand van politieambtenaren.

In dit geval wordt artikel 223bis van de nieuwe gemeentewet of artikel 70bis, § 2, van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht of, wanneer deze bepalingen in werking zullen zijn getreden, de artikelen 90 en 115, § 2, van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, toegepast.

In overleg met de burgemeester bepaalt de chef van de politiedienst, belast met de ordehandhaving in het stadion, het aantal politieambtenaren waarop de organisator overeenkomstig het eerste lid beroep dient te doen naargelang onder andere de aard van de wedstrijd, het aantal en de aard van de supportes en het aantal toegangen tot het stadion.

#### HOOFDSTUK V. — Inwerkingtreding

**Art. 23.** Dit besluit treedt in werking op 1 juli 1999, met uitzondering van artikel 19, § 5, tweede lid, dat in werking treedt op 1 juli 2000.

**Art. 24.** Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 juni 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
L. VAN DEN BOSSCHE

#### MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE

F. 99 — 1925

[C — 99/02122]

**27 AVRIL 1999.** — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 10 janvier 1975 fixant le montant et le mode de paiement du droit d'inscription sur la liste des candidats ainsi qu'aux examens et concours organisés par le Secrétaire permanent au recrutement

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 107, alinéa 2, de la Constitution;

Vu la loi du 5 décembre 1974 relative au droit d'inscription aux examens et concours organisés par le Secrétaire permanent au recrutement;

Vu l'arrêté royal du 10 janvier 1975 fixant le montant et le mode de paiement du droit d'inscription sur la liste des candidats ainsi qu'aux examens et concours organisés par le Secrétaire permanent au recrutement, modifié par les arrêtés royaux des 16 septembre 1981, 3 novembre 1982, 30 décembre 1982 et 17 mars 1995;

Considérant que le droit d'inscription aux concours de recrutement peut représenter une barrière à l'accès aux emplois du secteur public pour certaines catégories de la population, contrairement au principe d'égalité des chances;

#### MINISTERIE VAN AMBTENARENZAKEN

N. 99 — 1925

[C — 99/02122]

**27 APRIL 1999.** — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 januari 1975 tot vaststelling van het bedrag en de wijze van betalen van het inschrijvingsgeld voor de kandidatenlijst en voor de examens en vergelijkende examens georganiseerd door de Vaste Wervingssecretaris

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 107, tweede lid van de Grondwet;

Gelet op de wet van 5 december 1974 betreffende het inschrijvingsgeld voor de examens en vergelijkende examens georganiseerd door de Vaste Wervingssecretaris;

Gelet op het koninklijk besluit van 10 januari 1975 tot vaststelling van het bedrag en de wijze van betalen van het inschrijvingsgeld voor de kandidatenlijst en voor de examens en vergelijkende examens georganiseerd door de Vaste Wervingssecretaris, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 16 september 1981, 3 november 1982, 30 december 1982 en 17 maart 1995;

Overwegende dat het inschrijvingsgeld voor de vergelijkende wervingsexamens een hinderpaal kan vormen voor de toegang van bepaalde categorieën van de bevolking tot betrekkingen van de openbare sector, en bijgevolg ingaat tegen het principe van gelijke kansen;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 18 mars 1999;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 19 mars 1999;

Vu les protocoles n<sup>os</sup> 316 et 326 des 10 mars et 21 avril 1999 du Comité des services publics fédéraux, communautaires et régionaux;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il convient d'exécuter sans délai la décision de la Conférence interministérielle de l'intégration sociale du 4 mai 1998 dispensant les personnes à faibles revenus du droit d'inscription aux examens organisés par le Secrétariat permanent de recrutement;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Fonction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** L'article 2 de l'arrêté royal du 10 janvier 1975 fixant le montant et le mode de paiement du droit d'inscription sur la liste des candidats ainsi qu'aux examens et concours organisés par le Secrétaire permanent au recrutement, modifié par les arrêtés royaux des 16 septembre 1981, 3 novembre 1982 et 17 mars 1995, est complété par les alinéas suivants :

« Les catégories suivantes de personnes sont dispensées du paiement du droit d'inscription pour participer aux concours de recrutement :

- les personnes qui ont droit à une intervention majorée de l'assurance-soins de santé selon l'article 37, §§ 1<sup>er</sup> et 19, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994;

- les chômeurs complets indemnisés et les personnes qui sont à leur charge.

Les personnes pouvant prétendre à la dispense doivent ajouter à leur demande de participation à un concours de recrutement une attestation délivrée par l'instance compétente confirmant qu'elles appartiennent à une des catégories susmentionnées. »

**Art. 2.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 3.** Notre Ministre de la Fonction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 27 avril 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Fonction publique,  
A. FLAHAUT

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 18 maart 1999;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 19 maart 1999;

Gelet op de protocollen nrs. 316 en 326 van 10 maart en 21 april 1999 van het Comité voor de federale, de gemeenschaps- en de gewestelijke overheidsdiensten;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen bij de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het zich opdringt onverwijld gevolg te geven aan de beslissing van de Interministeriële Conferentie betreffende de sociale integratie van 4 mei 1998 waarbij personen met een laag inkomen het inschrijvingsrecht voor de door het Vast Wervingssecretariaat georganiseerde examens niet meer dienen te betalen;

Op de voordracht van Onze Minister van Ambtenarenzaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Artikel 2 van het koninklijk besluit van 10 januari 1975 tot vaststelling van het bedrag en de wijze van betalen van het inschrijvingsgeld voor de kandidatenlijst en voor de examens en vergelijkende examens georganiseerd door de Vaste Wervingssecretaris, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 16 september 1981, 3 november 1982 en 17 maart 1995, wordt aangevuld met de volgende leden :

« De volgende categorieën van personen worden vrijgesteld van de betaling van het inschrijvingsgeld voor deelneming aan de vergelijkende wervingsexamens :

- de personen die recht hebben op een verhoogde tegemoetkoming van de verzekering voor geneeskundige verzorging op basis van artikel 37, §§ 1 en 19, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994;

- de volledig uitkeringsgerechtigde werklozen en de personen die hun ten laste zijn.

De personen die aanspraak maken op de vrijstelling moeten bij hun aanvraag om deelneming voor een vergelijkend wervingsexamen een door de bevoegde instantie uitgereikt attest voegen waaruit blijkt dat zij tot één van de voormelde categorieën behoren. »

**Art. 2.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

**Art. 3.** Onze Minister van Ambtenarenzaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 27 april 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Ambtenarenzaken,  
A. FLAHAUT

## MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 99 — 1926

[C - 99/12343]

**3 MAI 1999. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 16 décembre 1981 relatif à la rémunération des ouvriers de la construction pour les heures de travail perdues par suite d'intempéries (1)**

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, notamment l'article 27, dernier alinéa;

Vu l'arrêté royal du 16 décembre 1981 relatif à la rémunération des ouvriers de la construction pour les heures de travail perdues par suite d'intempéries ;

Vu l'avis unanime et conforme de la commission paritaire de la construction

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que les employeurs et les travailleurs du secteur de la construction doivent être informés sans délai des obligations en matière de paiement de la rémunération pour les heures perdues en cas d'intempéries qui sont à charge de l'employeur;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Un article 1<sup>er bis</sup>, rédigé comme suit, est inséré dans l'arrêté royal du 16 décembre 1981 relatif à la rémunération des ouvriers de la construction pour les heures de travail perdues par suite d'intempéries :

« Art. 1<sup>er bis</sup>. Par dérogation à l'article 27, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, a droit à la rémunération qui lui serait revenue s'il avait pu accomplir normalement sa tâche journalière, l'ouvrier qui est apte au travail au moment où il se rend au travail et qui, au moment où il se présente sur le chantier, constate qu'il peut entamer sa tâche journalière normale, mais qui, en dehors du cas de grève, ne peut, en raison d'intempéries, poursuivre le travail auquel il était occupé. »

**Art. 2.** L'article 2 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 2. Lorsque l'ouvrier, qui est apte au travail au moment où il se présente au travail, ne peut poursuivre le travail auquel il était occupé en raison d'intempéries, l'employeur peut, par dérogation à l'article 27, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, ne payer que la moitié de la rémunération normale pour les heures de travail non prestées si le complément est versé par le Fonds de sécurité d'existence des ouvriers de la construction. »

**Art. 3.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1999.

**Art. 4.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

—————  
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 3 juillet 1978, *Moniteur belge* du 22 août 1978.

Arrêté royal du 16 décembre 1981, *Moniteur belge* du 16 janvier 1982.

## MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 99 — 1926

[C - 99/12343]

**3 MEI 1999. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 december 1981 betreffende het loon van de werklieden uit het bouwbedrijf voor de ingevolge slecht weder verloren arbeidsuren (1)**

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, inzonderheid op artikel 27, laatste lid;

Gelet op het koninklijk besluit van 16 december 1981 betreffende het loon van de werklieden uit het bouwbedrijf voor de ingevolge slecht weder verloren arbeidsuren;

Gelet op het eensluidend en eenparig advies van het Paritair Comité voor het bouwbedrijf;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de werkgevers en de werknemers uit het bouwbedrijf onverwijld op de hoogte moeten worden gebracht van de verplichtingen inzake de betaling van het loon voor ingevolge slecht weder verloren arbeidsuren, waartoe de werkgevers gehouden zijn;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Een artikel 1bis, luidend als volgt, wordt in het koninklijk besluit van 16 december 1981 betreffende het loon van de werklieden uit het bouwbedrijf voor de ingevolge slecht weder verloren arbeidsuren ingevoegd :

« Art. 1bis. In afwijking van artikel 27, eerste lid, 2<sup>o</sup> van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, heeft recht op het loon dat hem zou zijn toegekomen indien hij zijn dagtaak normaal had kunnen volbrengen, de werkmán die, op het ogenblik dat hij zich naar het werk begeeft geschikt is om te werken en die, op het ogenblik dat hij zich op de bouwplaats aanbiedt, vaststelt dat hij zijn normale arbeidstaak kan aanvangen, maar die, buiten het geval van staking, wegens het slechte weder, de arbeid waaraan hij bezig was, niet kan verder zetten. »

**Art. 2.** Artikel 2 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 2. Wanneer de werkmán die, op het ogenblik dat hij zich op het werk aanbiedt, geschikt is om te werken, tengevolge van slecht weder het werk waaraan hij bezig was niet kan verder zetten, mag de werkgever, in afwijking van de bepalingen van artikel 27, eerste lid van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, het normaal loon voor de niet gepresteerde arbeidsuren voor de helft betalen, indien het complement ervan door het Fonds voor Bestaanszekerheid van de Werklieden uit het Bouwbedrijf uitgekeerd wordt. »

**Art. 3.** Dit besluit treedt in werking op 1 oktober 1999.

**Art. 4.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

—————  
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 3 juli 1978, *Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1978.

Koninklijk besluit van 16 december 1981, *Belgisch Staatsblad* van 16 januari 1982.



F. 99 — 1927

[C - 99/12344]

**3 MAI 1999. — Arrêté royal déterminant la rémunération normale pour l'application de l'article 50, dernier alinéa de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail (1)**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, notamment l'article 50, dernier alinéa, inséré par la loi du 26 mars 1999;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il est nécessaire d'informer sans retard les employeurs et les travailleurs qu'ils occupent, de ce qu'il faut entendre par rémunération normale pour l'application de l'article 50, dernier alinéa de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, vu que cette disposition est applicable depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1999;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Pour l'application de l'article 50, dernier alinéa de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, il faut entendre par rémunération normale :

— pendant une période de sept jours prenant cours le premier jour de suspension effective de l'exécution du contrat en vertu de l'article 50 de la loi du 3 juillet 1978, la rémunération normale au sens de l'article 56 de la même loi;

— dans la période qui suit, pour les jours pendant lesquels l'exécution du contrat a été effectivement suspendue en vertu de l'article 50 de la loi du 3 juillet 1978, la rémunération normale au sens de l'article 56 de la même loi, avec un maximum égal à la limite à concurrence de laquelle la rémunération est prise en compte pour le calcul des allocations de chômage.

**Art. 2.** Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 1999.

**Art. 3.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

—————  
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 3 juillet 1978, *Moniteur belge* du 22 août 1978.

Loi du 26 mars 1999, *Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> avril 1999.

N. 99 — 1927

[C - 99/12344]

**3 MEI 1999. — Koninklijk besluit tot vaststelling van het normaal loon voor de toepassing van artikel 50, laatste lid van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten (1)**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, inzonderheid op artikel 50, laatste lid, ingevoegd door de wet van 26 maart 1999;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het noodzakelijk is de werkgevers en de werknemers die zij tewerkstellen onverwijld op de hoogte te brengen van wat, voor de toepassing van artikel 50, laatste lid, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, onder normaal loon moet worden verstaan, daar deze bepaling sinds 1 januari 1999 van toepassing is.

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Voor de toepassing van artikel 50, laatste lid van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, dient onder normaal loon te worden verstaan :

— tijdens een periode van zeven dagen vanaf de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst krachtens artikel 50 van de wet van 3 juli 1978, het normaal loon in de zin van artikel 56 van dezelfde wet;

— in de daaropvolgende periode, voor de dagen tijdens welke de uitvoering van de overeenkomst krachtens artikel 50 van de wet van 3 juli 1978 werkelijk geschorst is, het normaal loon in de zin van artikel 56 van dezelfde wet, met een maximum gelijk aan de grens tot beloop waarvan het loon in aanmerking wordt genomen voor de berekening van de werkloosheidsuitkeringen.

**Art. 2.** Dit besluit treedt in werking met ingang van 1 januari 1999.

**Art. 3.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

—————  
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 3 juli 1978, *Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1978.

Wet van 26 maart 1999, *Belgisch Staatsblad* 1 april 1999.

F. 99 — 1928

[C - 99/12345]

**3 MAI 1999. — Arrêté royal pris en exécution de l'article 50, alinéa 3 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail (1)**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, notamment l'article 50, alinéa 3, inséré par la loi du 26 mars 1999;

Vu l'arrêté royal du 18 février 1994 définissant la nature des intempéries qui empêchent le travail;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

N. 99 — 1928

[C - 99/12345]

**3 MEI 1999. — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 50, derde lid van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten (1)**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, inzonderheid op artikel 50, derde lid, ingevoegd door de wet van 26 maart 1999;

Gelet op het koninklijk besluit van 18 februari 1994 tot omschrijving van de aard van het slechte weder dat het werk onmogelijk maakt;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il est nécessaire de porter sans retard à la connaissance des employeurs les obligations qui leur incombent en ce qui concerne l'information à l'Office national de l'Emploi et la preuve des intempéries, en cas de suspension de l'exécution du contrat de travail pour cause d'intempéries;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** L'information au bureau de chômage de l'Office national de l'Emploi visée à l'article 50, troisième alinéa, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, inséré par la loi du 26 mars 1999, doit être faite par lettre recommandée à la poste ou par télécopie, au bureau du chômage de l'Office national de l'Emploi du lieu où est située l'entreprise, le premier jour effectif de la suspension du contrat de travail pour cause d'intempéries de chaque mois calendrier ou le jour habituel d'activité qui suit, ou, dans le cas où l'employeur sait avec précision que le contrat de travail sera effectivement suspendu, le jour habituel d'activité qui précède le premier jour mentionné ci-avant.

L'information contient les mentions suivantes :

1° le nom, l'adresse et le numéro-O.N.S.S. de l'employeur ou de l'entreprise;

2° le nom, le prénom, le numéro d'identification de la sécurité sociale du travailleur mis en chômage comme mentionné sur la carte d'identité sociale, ainsi que le numéro postal de son lieu de résidence;

3° le premier jour à partir duquel le contrat de travail est suspendu pour cause d'intempéries au cours du mois considéré;

4° l'adresse complète du lieu où l'ouvrier mis en chômage aurait normalement travaillé ce jour;

5° la nature des intempéries à ce moment;

6° la nature du travail en cours à ce moment;

7° La raison pour laquelle l'exécution du contrat de travail est impossible étant donné sa nature et celle des intempéries.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail peut assimiler un autre mode de communication à une communication par lettre recommandée à la poste.

**Art. 2.** A l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 18 février 1994 définissant la nature des intempéries qui empêchent le travail, les mots "conformément à la procédure fixée à l'article 2," sont supprimés.

**Art. 3.** L'article 2 du même arrêté est abrogé.

**Art. 4.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1999.

**Art. 5.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

—  
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 25 avril 1963, *Moniteur belge* du 25 juillet 1963.

Loi du 3 juillet 1978, *Moniteur belge* du 22 août 1978.

Loi du 26 mars 1999, *Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> avril 1999.

Arrêté royal du 18 février 1994, *Moniteur belge* du 26 février 1994.

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het noodzakelijk is de werkgevers onverwijld op de hoogte te brengen van de verplichtingen die, in geval van schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst wegens het slechte weder, op hen rusten wat de mededeling aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening en het bewijs van het slechte weder betreft;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** De mededeling aan het werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening bedoeld bij artikel 50, derde lid van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, ingevoegd door de wet van 26 maart 1999, geschiedt met een ter post aangetekend schrijven of bij telefaxbericht aan het werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening van de plaats waar de onderneming gevestigd is en vindt plaats de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst wegens het slechte weder in elke kalendermaand of de gewone activiteitsdag die daarop volgt of, indien de werkgever met zekerheid weet dat de uitvoering van de arbeidsovereenkomst werkelijk geschorst zal worden, op de gewone activiteitsdag die voorafgaat aan de voormelde eerste dag.

De mededeling vermeldt de volgende gegevens :

1° de naam, het adres en het RSZ-nummer van de werkgever of de onderneming;

2° de naam, de voornaam, het identificatienummer van de sociale zekerheid van de werkloos gestelde werknemer, zoals vermeld op de sociale identiteitskaart, alsmede het postnummer van diens woonplaats;

3° de eerste dag waarop de arbeidsovereenkomst in de beschouwde maand geschorst wordt wegens het slechte weder;

4° het volledig adres van de plaats waar de werkloos gestelde werkmans die dag normaal zou gewerkt hebben;

5° de aard van het slechte weder op dat ogenblik;

6° de aard van het op dat ogenblik in uitvoering zijnde werk;

7° de reden waarom de uitvoering van het werk onmogelijk is, gezien de aard van het slechte weder en van het werk dat moet uitgevoerd worden.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid kan een andere wijze van mededeling gelijkstellen met de mededeling bij een ter post aangetekend schrijven.

**Art. 2.** In artikel 1 van het koninklijk besluit van 18 februari 1994 tot omschrijving van de aard van het slechte weder dat het werk onmogelijk maakt, worden de woorden ", overeenkomstig de procedure van artikel 2," geschrapt.

**Art. 3.** Artikel 2 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

**Art. 4.** Dit besluit treedt in werking op 1 oktober 1999.

**Art. 5.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

—  
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 25 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 25 juli 1963;

Wet van 3 juli 1978, *Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1978;

Wet van 26 maart 1999, *Belgisch Staatsblad* van 1 april 1999;

Koninklijk besluit van 18 februari 1994, *Belgisch Staatsblad* van 26 februari 1994.

F. 99 — 1929

[C - 99/12339]

**3 MAI 1999.** — Arrêté royal déterminant certaines absences qui sont assimilées au rétablissement d'un régime de travail à temps plein après qu'un régime de suspension de l'exécution du contrat de travail d'ouvrier pour manque de travail résultant de causes économiques ait atteint la durée maximale (1)

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, notamment l'article 51, § 3bis, inséré par la loi-programme du 22 décembre 1989;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que pour des nécessités liées à l'organisation du travail et pour assurer la sécurité juridique en matière de relations de travail, il est nécessaire que les employeurs et les ouvriers qu'ils occupent soient immédiatement mis au courant des dispositions relatives aux absences qui sont assimilées au rétablissement d'un régime de travail à temps plein dans le cadre de la suspension de l'exécution du contrat de travail d'ouvrier pour manque de travail résultant de causes économiques.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Sont assimilés au rétablissement d'un régime de travail à temps plein, visé à l'article 51, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, § 3, alinéa 1<sup>er</sup> et § 6, alinéa 2 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail :

1° les périodes de suspension de l'exécution du contrat de travail visées aux articles 26, 27, 28, 2°, 2°bis, 3°, 4° et 5°, 29, 30, 30bis, 31 et 49 de la même loi du 3 juillet 1978;

2° les jours de vacances annuelles pris par le travailleur en dehors de la fermeture de l'entreprise pour vacances annuelles;

3° les jours pendant lesquels le travailleur s'absente du travail avec maintien de sa rémunération pour rechercher un nouvel emploi;

4° les périodes de suspension de l'exécution du contrat de travail en raison d'une interruption complète de la carrière professionnelle;

5° les jours fériés, les jours de remplacement d'un jour férié et les jours de repos compensatoire accordés suite à une prestation effectuée un dimanche ou un jour férié;

6° les repos compensatoires accordés en compensation des dépassements des limites normales de la durée du travail;

7° les jours de repos compensant la réduction de la durée du travail pris en dehors de la fermeture de l'entreprise en raison de cette compensation;

8° les jours de repos compensant la réduction de la durée du travail pris pendant la période de fermeture de l'entreprise en raison de cette compensation, à condition que cette période soit reprise comme arrêt régulier du travail dans les horaires qui sont d'application dans l'entreprise;

9° les jours de grève, à condition que la grève n'ait pas lieu à l'occasion d'un conflit direct avec l'employeur.

N. 99 — 1929

[C - 99/12339]

**3 MEI 1999.** — Koninklijk besluit tot vaststelling van sommige afwezigheden die gelijkgesteld worden met de herinvoering van een regeling van volledige arbeid nadat de schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor werklieden bij gebrek aan werk wegens economische oorzaken de maximumduur heeft bereikt (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, inzonderheid op artikel 51, § 3bis, ingevoegd door de programwet van 22 december 1989;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het, omwille van de vereisten inzake de organisatie van de arbeid en teneinde de rechtszekerheid inzake arbeidsverhoudingen te verzekeren, noodzakelijk is dat de werkgevers en de werklieden die zij tewerkstellen onmiddellijk op de hoogte worden gebracht van de bepalingen betreffende de afwezigheden die gelijkgesteld worden met de herinvoering van een regeling van volledige arbeid in het kader van de schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor werklieden bij gebrek aan werk wegens economische oorzaken;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Worden gelijkgesteld met de herinvoering van een regeling van volledige arbeid, bedoeld bij artikel 51, § 2, eerste lid, § 3, eerste lid en § 6, tweede lid van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten :

1° de periodes van schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst bedoeld bij de artikelen 26, 27, 28, 2°, 2°bis, 3°, 4° en 5°, 29, 30, 30bis, 31 en 49 van dezelfde wet van 3 juli 1978;

2° de dagen waarop de werknemer, buiten de periode waarin de onderneming wegens jaarlijkse vakantie gesloten is, jaarlijkse vakantie neemt;

3° de dagen waarop de werknemer met behoud van loon van het werk wegblijft om een nieuwe dienstbetrekking te zoeken;

4° de periodes van schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst wegens volledige onderbreking van de beroepsloopbaan;

5° de feestdagen, de vervangingsdagen voor een feestdag en de inhaalrust ingevolge arbeid verricht op zon- en feestdagen;

6° de inhaalrust ingevolge de overschrijdingen van de normale grenzen van de arbeidsduur;

7° de compensatierustdagen ter verkorting van de arbeidsduur genomen buiten de periode waarin de onderneming wegens deze compensatierust gesloten is;

8° de compensatierustdagen ter verkorting van de arbeidsduur genomen binnen de periode waarin de onderneming wegens deze compensatierust gesloten is, op voorwaarde dat deze periode als regelmatige onderbreking van de arbeid in de werkroosters die in de onderneming van toepassing zijn, is opgenomen;

9° de dagen van staking, op voorwaarde dat de staking niet plaatsgrijpt naar aanleiding van een rechtstreeks conflict met de werkgever.

**Art. 2.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

**Art. 3.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

—————  
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 3 juillet 1978, *Moniteur belge* du 22 août 1978.

Loi-programme du 22 décembre 1989, *Moniteur belge* du 30 décembre 1989.

**Art. 2.** Dit besluit treedt in werking de eerste dag van de tweede maand volgend op die gedurende welke het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

**Art. 3.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

—————  
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 3 juli 1978, *Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1978.

Programmawet van 22 december 1989, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1989.

F. 99 — 1930

[C - 99/12341]

**3 MAI 1999.** — Arrêté royal déterminant la rémunération normale pour l'application de l'article 51, § 7, alinéas 3 et 4 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail (1)

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, notamment l'article 51, § 7, alinéas 3 et 4, insérés par la loi du 26 mars 1999;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il est nécessaire d'informer sans retard les employeurs et les travailleurs qu'ils occupent, de ce qu'il faut entendre par rémunération normale pour l'application de l'article 51, § 7, alinéas 3 et 4 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Pour l'application de l'article 51, § 7, alinéas 3 et 4 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, il faut entendre par rémunération normale :

— pendant une période de sept jours prenant cours le premier jour de suspension effective de l'exécution du contrat en vertu de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978, la rémunération normale au sens de l'article 56 de la même loi;

— dans la période qui suit, pour les jours pendant lesquels l'exécution du contrat a été effectivement suspendu en vertu de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978, la rémunération normale au sens de l'article 56 de la même loi, avec un maximum égal à la limite à concurrence de laquelle la rémunération est prise en compte pour le calcul des allocations de chômage.

**Art. 2.** L'employeur qui ne respecte pas les dispositions visées à l'article 51, § 7, alinéas 1<sup>er</sup> et 3 de la loi du 3 juillet 1978, est tenu de payer à l'ouvrier :

— pendant une période de sept jours prenant cours le premier jour de suspension effective du contrat en vertu de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978, la rémunération normale au sens de l'article 56 de la même loi;

— dans la période de sept jours qui suit, pour les jours pendant lesquels l'exécution du contrat a été effectivement suspendu en vertu de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978, la rémunération normale au sens de l'article 56 de la même loi;

N. 99 — 1930

[C - 99/12341]

**3 MEI 1999.** — Koninklijk besluit tot vaststelling van het normaal loon voor de toepassing van artikel 51, § 7, derde en vierde lid van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, inzonderheid op artikel 51, § 7, derde en vierde lid, ingevoegd door de wet van 26 maart 1999;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het noodzakelijk is de werkgevers en de werknemers die zij tewerkstellen onverwijld op de hoogte te brengen van wat, voor de toepassing van artikel 51, § 7, derde en vierde lid van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, onder normaal loon moet worden verstaan;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Voor de toepassing van artikel 51, § 7, derde en vierde lid van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, dient onder normaal loon te worden verstaan :

— tijdens een periode van zeven dagen vanaf de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst krachtens artikel 51 van de wet van 3 juli 1978, het normaal loon in de zin van artikel 56 van dezelfde wet;

— in de daaropvolgende periode, voor de dagen tijdens welke de uitvoering van de overeenkomst krachtens artikel 51 van de wet van 3 juli 1978 werkelijk geschorst is, het normaal loon in de zin van artikel 56 van dezelfde wet, met een maximum gelijk aan de grens tot beloop waarvan het loon in aanmerking wordt genomen voor de berekening van de werkloosheidsuitkeringen.

**Art. 2.** De werkgever die zich niet gedraagt naar de in artikel 51, § 7, eerste en derde lid van de wet van 3 juli 1978 bedoelde bepalingen, is gehouden aan de werkmans :

— tijdens een periode van zeven dagen vanaf de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst krachtens artikel 51 van de wet van 3 juli 1978, het normaal loon in de zin van artikel 56 van dezelfde wet te betalen;

— in de daaropvolgende periode van zeven dagen, voor de dagen tijdens welke de uitvoering van de overeenkomst krachtens artikel 51 van de wet van 3 juli 1978 werkelijk geschorst is, het normaal loon in de zin van artikel 56 van dezelfde wet te betalen;

— dans la période qui suit, pour les jours pendant lesquels l'exécution du contrat a été effectivement suspendu en vertu de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978, la rémunération normale au sens de l'article 56 de la même loi, avec un maximum égal à la limite à concurrence de laquelle la rémunération est prise en compte pour le calcul des allocations de chômage.

**Art. 3.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1999.

**Art. 4.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

—————  
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 3 juillet 1978, *Moniteur belge* du 22 août 1978.

Loi du 26 mars 1999, *Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> avril 1999.

— in de daaropvolgende periode, voor de dagen tijdens welke de uitvoering van de overeenkomst krachtens artikel 51 van de wet van 3 juli 1978 werkelijk geschorst is, zijn normaal loon in de zin van artikel 56 van dezelfde wet te betalen, met een maximum gelijk aan de grens tot beloop waarvan het loon in aanmerking wordt genomen voor de berekening van de werkloosheidsuitkeringen.

**Art. 3.** Dit besluit treedt in werking op 1 oktober 1999.

**Art. 4.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

—————  
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 3 juli 1978, *Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1978.

Wet van 26 maart 1999, *Belgisch Staatsblad* 1 april 1999.

F. 99 — 1931

[C - 99/12342]

**3 MAI 1999.** — Arrêté royal fixant, pour les entreprises ressortissant à la Commission paritaire de la construction, les conditions dans lesquelles le manque de travail résultant de causes économiques permet la suspension totale de l'exécution du contrat de travail d'ouvrier (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, notamment l'article 51, § 1<sup>er</sup>, modifié par la loi du 26 juin 1992 et par l'arrêté royal n° 254 du 31 décembre 1983;

Vu l'avis de la Commission paritaire de la construction;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que la situation économique actuelle impose que soient prises sans retard les mesures nécessaires afin de prolonger le régime qui fixe les conditions dans lesquelles le manque de travail résultant de causes économiques permet la suspension totale de l'exécution du contrat de travail d'ouvrier en ce qui concerne les entreprises ressortissant à la Commission paritaire de la construction;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent arrêté s'applique aux employeurs et aux ouvriers ressortissant à la Commission paritaire de la construction.

**Art. 2.** En cas de manque de travail résultant de causes économiques, l'exécution du contrat de travail d'ouvrier peut être totalement suspendue moyennant notification qui s'effectue, soit par affichage d'un avis s'il s'agit d'une mise en chômage collective de tous les ouvriers de l'entreprise ou d'un chantier, soit par la remise à l'ouvrier d'un écrit, si la mise en chômage n'affecte qu'une partie des ouvriers de l'entreprise ou d'un chantier déterminé.

L'écrit est adressé par la poste à l'ouvrier qui, par suite d'une absence justifiée, n'a pu prendre connaissance de l'avis ou recevoir l'écrit de la main à la main.

La notification s'effectue au plus tard le mercredi pour que la suspension totale puisse prendre cours le lundi suivant.

**Art. 3.** La durée de la suspension totale de l'exécution du contrat de travail d'ouvrier pour manque de travail résultant de causes économiques ne peut dépasser huit semaines.

N. 99 — 1931

[C - 99/12342]

**3 MEI 1999.** — Koninklijk besluit tot vaststelling, voor de ondernemingen die onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf ressorteren, van de voorwaarden waaronder het gebrek aan werk wegens economische oorzaken, de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor werklieden geheel schorst (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, inzonderheid op artikel 51, § 1, gewijzigd bij de wet van 26 juni 1992 en bij het koninklijk besluit nr. 254 van 31 december 1983;

Gelet op het advies van het Paritair Comité voor het bouwbedrijf;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de huidige economische toestand vereist dat zonder verwijf de nodige maatregelen worden genomen om de regeling te verlengen die omschrijft onder welke voorwaarden het gebrek aan werk wegens economische oorzaken de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor werklieden geheel schorst voor de ondernemingen die onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf ressorteren;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Dit besluit is van toepassing op de werkgevers en op de werklieden die onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf ressorteren.

**Art. 2.** Bij gebrek aan werk wegens economische oorzaken, mag de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor werklieden geheel worden geschorst, mits er een kennisgeving wordt gedaan, hetzij door aanplakking van een bericht, wanneer alle werklieden van de onderneming of van een bouwplaats collectief werkloos worden gesteld, hetzij door overhandiging aan de werkman van een geschrift, wanneer slechts een gedeelte van de werklieden van de onderneming of van een bepaalde bouwplaats werkloos worden gesteld.

Het geschrift wordt per post verstuurd aan de werkman, die wegens gerechtvaardigde afwezigheid geen kennis kon nemen van het bericht, of het geschrift niet in ontvangst kon nemen.

De kennisgeving moet ten laatste op een woensdag gebeuren, opdat de volledige schorsing de volgende maandag kan beginnen te lopen.

**Art. 3.** De duur van de volledige schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor werklieden, bij gebrek aan werk wegens economische oorzaken, mag acht weken niet overschrijden.

**Art. 4.** Une copie de l'avis ou le double de l'écrit, visé à l'article 2, doit être envoyé sous pli recommandé à la poste au plus tard le mercredi de la semaine pendant laquelle la notification a été faite au bureau de l'Office national de l'Emploi du lieu où est située l'entreprise.

**Art. 5.** La notification visée à l'article 2 et l'information visée à l'article 4 mentionnent la date à laquelle la suspension totale de l'exécution du contrat prendra cours et la date à laquelle cette suspension prendra fin.

L'information visée à l'article 4 mentionne en outre les causes économiques qui justifient la suspension totale de l'exécution du contrat et soit les nom, prénoms et adresse des ouvriers mis en chômage, soit la ou les section(s) de l'entreprise dont l'activité sera suspendue.

**Art. 6.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> juin 1999 et cessera d'être en vigueur le 1<sup>er</sup> juin 2000.

**Art. 7.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

—————  
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :  
Loi du 3 juillet 1978, *Moniteur belge* du 22 août 1978.  
Loi du 26 juin 1992, *Moniteur belge* du 30 juin 1992.  
Arrêté royal n° 254 du 31 décembre 1983, *Moniteur belge* du 21 janvier 1984.

**Art. 4.** Een kopie van het bericht of het dubbel van het geschrift, zoals bedoeld in artikel 2, moet onder een bij de post aangetekende omslag, ten laatste de woensdag van de week waarin de kennisgeving geschiedt, worden gezonden aan het bureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening van de plaats waar de onderneming gevestigd is.

**Art. 5.** De in artikel 2 bedoelde kennisgeving en de in artikel 4 bedoelde mededeling vermelden de datum waarop de volledige schorsing van de uitvoering van de overeenkomst zal ingaan en de datum waarop die schorsing een einde zal nemen.

De in artikel 4 bedoelde mededeling vermeldt daarenboven de economische oorzaken die de volledige schorsing van de uitvoering van de overeenkomst rechtvaardigen en hetzij de naam, de voornamen en het adres van de werkloos gestelde werklieden, hetzij de afdeling(en) van de onderneming waar de arbeid wordt geschorst.

**Art. 6.** Dit besluit treedt in werking op 1 juni 1999 en treedt buiten werking op 1 juni 2000.

**Art. 7.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

—————  
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :  
Wet van 3 juli 1978, *Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1978.  
Wet van 26 juni 1992, *Belgisch Staatsblad* van 30 juni 1992.  
Koninklijk besluit nr. 254 van 31 december 1983, *Belgisch Staatsblad* van 21 januari 1984.

F. 99 — 1932

[C - 99/12340]

**3 MAI 1999.** — Arrêté royal imposant aux employeurs qui ressortissent à la Commission paritaire de la construction l'obligation de communiquer au bureau du chômage de l'Office national de l'Emploi le début de la suspension effective de l'exécution du contrat de travail en vertu de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail et déterminant les modalités de cette communication (1)

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, notamment l'article 51, § 3<sup>quater</sup>, inséré par la loi du 26 mars 1999;

Vu l'avis de la Commission paritaire de la construction;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il est nécessaire de porter sans retard à la connaissance des employeurs ressortissant à la Commission paritaire de la construction les obligations qui leur incombent en ce qui concerne la communication du premier jour de chômage économique de chaque mois civil à l'Office national de l'Emploi en cas de suspension de l'exécution du contrat de travail pour manque de travail résultant de causes économiques;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent arrêté est applicable aux employeurs qui ressortissent à la commission paritaire de la construction.

N. 99 — 1932

[C - 99/12340]

**3 MEI 1999.** — Koninklijk besluit waarbij aan de werkgevers die onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf ressorteren, de verplichting wordt opgelegd het begin van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst krachtens artikel 51 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten aan het werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening mede te delen en waarbij de nadere regelen van deze mededeling worden bepaald (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, inzonderheid op artikel 51, § 3<sup>quater</sup>, ingevoegd door de wet van 26 maart 1999;

Gelet op het advies van het Paritair Comité voor het bouwbedrijf;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het noodzakelijk is de werkgevers die onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf ressorteren onverwijld op de hoogte te brengen van de verplichtingen die, in geval van schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst bij gebrek aan werk wegens economische oorzaken, op hen rusten wat de mededeling van de eerste werkloosheidsdag in elke kalendermaand aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening betreft;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Dit besluit is van toepassing op de werkgevers die ressorteren onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf.

**Art. 2.** Les employeurs visés à l'article 1<sup>er</sup> sont tenus de communiquer au bureau du chômage de l'Office national de l'Emploi le premier jour de suspension de l'exécution du contrat de travail en vertu de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail de chaque mois civil.

**Art. 3.** L'information du bureau de chômage de l'Office national de l'Emploi visée à l'article 2 doit être faite par lettre recommandée à la poste ou par télécopie, au bureau du chômage de l'Office national de l'Emploi du lieu où est située l'entreprise et prend cours le premier jour effectif de la suspension du contrat de travail pour manque de travail résultant de causes économiques de chaque mois civil ou le jour habituel d'activité qui suit, ou, dans le cas où l'employeur sait avec précision que le contrat de travail sera effectivement suspendu, le jour habituel d'activité qui précède le premier jour mentionné ci-avant.

L'information contient les mentions suivantes :

1° le nom, l'adresse et le numéro-O.N.S.S. de l'employeur ou de l'entreprise;

2° le nom, le prénom, le numéro d'identification de la sécurité sociale du travailleur mis en chômage comme mentionné sur la carte d'identité sociale, ainsi que le numéro postal de son lieu de résidence;

3° le premier jour à partir duquel le contrat de travail est suspendu pour manque de travail résultant de causes économiques au cours du mois considéré;

4° l'adresse complète du lieu où l'ouvrier mis en chômage aurait normalement travaillé ce jour.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail peut assimiler un autre mode de communication à une communication par lettre recommandée à la poste.

**Art. 4.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1999.

**Art. 5.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

—————  
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 3 juillet 1978, *Moniteur belge* du 22 août 1978.

Loi du 26 mars 1999, *Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> avril 1999.

**Art. 2.** De bij artikel 1 bedoelde werkgevers zijn verplicht de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst krachtens artikel 51 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten in elke kalendermaand mede te delen aan het werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

**Art. 3.** De bij artikel 2 bedoelde mededeling geschiedt met een ter post aangetekend schrijven of bij telefaxbericht aan het werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening van de plaats waar de onderneming gevestigd is en vindt plaats de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst bij gebrek aan werk wegens economische oorzaken in elke kalendermaand of de gewone activiteitsdag die daarop volgt of, indien de werkgever met zekerheid weet dat de uitvoering van de arbeidsovereenkomst werkelijk geschorst zal worden, op de gewone activiteitsdag die voorafgaat aan de voormelde eerste dag.

De mededeling vermeldt de volgende gegevens :

1° de naam, het adres en het RSZ-nummer van de werkgever of de onderneming;

2° de naam, de voornaam, het identificatienummer van de sociale zekerheid van de werkloos gestelde werknemer, zoals vermeld op de sociale identiteitskaart, alsmede het postnummer van diens woonplaats;

3° de eerste dag waarop de arbeidsovereenkomst in de beschouwde maand geschorst wordt bij gebrek aan werk wegens economische oorzaken;

4° het volledig adres van de plaats waar de werkloos gestelde werkman die dag normaal zou gewerkt hebben.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid kan een andere wijze van mededeling gelijkstellen met de mededeling bij een ter post aangetekend schrijven.

**Art. 4.** Dit besluit treedt in werking op 1 oktober 1999.

**Art. 5.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

—————  
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 3 juli 1978, *Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1978.

Wet van 26 maart 1999, *Belgisch Staatsblad* van 1 april 1999.

F. 99 — 1933

[C - 99/12362]

**3 MAI 1999. — Arrêté royal modifiant les articles 46, 71, 137, 154 et 175 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage (1)**

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967, les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, les lois des 22 janvier 1985, 30 décembre 1988, 26 juin 1992 et 30 mars 1994, l'arrêté royal du 14 novembre 1996 et les lois des 13 mars 1997 et 13 février 1998;

N. 99 — 1933

[C - 99/12362]

**3 MEI 1999. — Koninklijk besluit tot wijziging van de artikelen 46, 71, 137, 154 en 175 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering (1)**

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, de wetten van 22 januari 1985, 30 december 1988, 26 juni 1992 en 30 maart 1994, het koninklijk besluit van 14 november 1996 en de wetten van 13 maart 1997 en 13 februari 1998;

Vu l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, notamment les articles 46, modifié par les arrêtés royaux des 13 décembre 1996 et 9 mars 1999, 71, 137, modifié par les arrêtés royaux des 11 janvier 1993, 25 mai 1993, 22 novembre 1995, 22 décembre 1995, 9 juin 1997 et 8 août 1997, 154, et 175, modifié par les arrêtés royaux des 30 mars 1994, 12 août 1994 et 4 avril 1995;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, modifié par les lois des 4 juillet 1989 et 4 août 1996;

Vu l'urgence motivée par le fait que de nouvelles dispositions légales en matière de chômage temporaire sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1999; qu'il y a lieu de prendre le plus vite possible des mesures d'exécution afin d'un part de simplifier les formalités administratives et d'autre part d'assurer un contrôle plus efficace et de mieux faire respecter la législation; qu'il y a lieu de porter ces dispositions le plus rapidement possible à la connaissance des administrations chargées de l'exécution et des travailleurs et employeurs afin que ces nouvelles dispositions puissent entrer en vigueur dans les meilleurs délais, compte tenu notamment de l'ampleur du travail administratif préparatoire;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** L'article 46, § 2, de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, est complété par l'alinéa suivant :

« L'indemnité de mobilité qui est accordée à l'ouvrier ressortissant à la commission paritaire de la construction n'est pas considérée comme une rémunération, lorsqu'elle porte sur un jour pour lequel l'ouvrier, qui ne peut pas commencer le travail, n'a pas droit au salaire en vertu des arrêtés d'exécution de l'article 27, alinéa 2, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail. ».

**Art. 2.** L'article 71 du même arrêté, est complété par les alinéas suivants :

« Le travailleur qui est mis en chômage temporaire à la suite d'une suspension de son contrat de travail en vertu des articles 50 ou 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, doit respecter les obligations mentionnées à l'alinéa 1<sup>er</sup> en tout cas à partir du jour, qui selon les arrêtés d'exécution de l'article 50 précité ou de l'article 51, § 3<sup>quater</sup>, précité, a été communiqué à l'Office comme le premier jour de suspension effective de l'exécution du contrat.

Le chômeur temporaire qui ne peut pas respecter les obligations du 1<sup>er</sup> alinéa, parce que l'employeur n'a pas remis la carte de contrôle, doit immédiatement prendre contact avec le bureau du chômage par voie de téléphone, de télécopie ou de présentation en personne afin d'obtenir une carte de contrôle de remplacement. ».

**Art. 3.** L'article 137 du même arrêté, modifié par les arrêtés royaux des 11 janvier 1993, 25 mai 1993, 22 novembre 1995, 22 décembre 1995, 9 juin 1997 et 8 août 1997, est complété par le paragraphe suivant :

« § 4. Par dérogation au § 1<sup>er</sup>, 2°, l'employeur qui ressortit à la commission paritaire de la construction, doit remettre de sa propre initiative à ses ouvriers :

1° avant le début de chaque mois, une carte de contrôle nominative pour le chômage temporaire, mise à la disposition par le Fonds de sécurité d'existence pour travailleurs de la construction;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering, inzonderheid op de artikelen 46, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 13 december 1996 en 9 maart 1999, 71, 137, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 11 januari 1993, 25 mei 1993, 22 november 1995, 22 december 1995, 9 juni 1997 en 8 augustus 1997, 154, en 175, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 30 maart 1994, 12 augustus 1994 en 4 april 1995;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 4 juli 1989 en 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door het feit dat nieuwe wettelijke bepalingen inzake tijdelijke werkloosheid in werking getreden zijn op 1 januari 1999; dat zo snel mogelijk uitvoeringsmaatregelen dienen genomen te worden ten einde, enerzijds de administratieve formaliteiten te vereenvoudigen, en anderzijds een meer doeltreffende controle te verzekeren en de wetgeving beter te laten respecteren; dat deze bepalingen zo snel mogelijk ter kennis dienen gebracht te worden van de administraties belast met de uitvoering ervan en van de werknemers en de werkgevers zodat deze nieuwe bepalingen binnen de gestelde termijnen in werking zouden kunnen treden, rekening houdend met inzonderheid de omvang van de voorbereidende administratieve werkzaamheden;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Artikel 46, § 2, van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering wordt aangevuld met het volgende lid :

« De mobiliteitsvergoeding die toegekend wordt aan de werkman die ressorteert onder het paritair comité van het bouwbedrijf, wordt niet als loon beschouwd, indien zij betrekking heeft op een dag waarvoor de werkman die het werk niet kan aanvatten, krachtens de uitvoeringsbesluiten van artikel 27, tweede lid, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, geen recht heeft op loon. ».

**Art. 2.** Artikel 71 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met de volgende leden :

« De werknemer die tijdelijk werkloos wordt gesteld ingevolge een schorsing van de arbeidsovereenkomst krachtens de artikelen 50 of 51 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, moet de in het eerste lid vermelde verplichtingen in ieder geval naleven vanaf de dag die overeenkomstig de uitvoeringsbesluiten van voormeld artikel 50 of van voormeld artikel 51, § 3<sup>quater</sup>, aan de Rijksdienst werd medegedeeld als de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst.

De tijdelijk werkloze die de verplichtingen van het eerste lid niet kan naleven aangezien de werkgever de controlekaart niet heeft overhandigd, moet onmiddellijk contact opnemen met het werkloosheidsbureau door middel van een telefonisch contact, een telefaxbericht of een persoonlijke aanmelding, ten einde een vervangende controlekaart te bekomen. ».

**Art. 3.** Artikel 137 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 11 januari 1993, 25 mei 1993, 22 november 1995, 22 december 1995, 9 juni 1997 en 8 augustus 1997, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 4. In afwijking van § 1, 2°, overhandigt de werkgever die ressorteert onder het paritair comité van het bouwbedrijf uit eigen beweging aan zijn werklieden :

1° vóór de aanvang van elke maand, een nominatieve controlekaart inzake tijdelijke werkloosheid, ter beschikking gesteld door het Fonds voor bestaanszekerheid van de werklieden uit het bouwbedrijf;



2° à la fin de chaque mois pendant lequel l'exécution du contrat de travail a été suspendue effectivement, un « certificat de chômage temporaire » comme visé au § 1<sup>er</sup>, 2°; ce certificat est délivré en double exemplaire dans les cas visés à l'article 133, § 1<sup>er</sup>, 4° et 5°.

L'employeur qui en raison de l'entrée en service récente de l'ouvrier n'est pas encore en possession de la carte visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, remet à l'ouvrier, avant le début du travail, une carte de contrôle non-nominative numérotée pour le mois d'entrée en service et, dans les cas déterminés par le Ministre, pour le mois suivant. Le Ministre détermine à qui l'employeur communique le numéro de cette carte ainsi que la façon dont cette communication se fait.

L'employeur remet à la demande de l'ouvrier, en cas de perte ou de vol de la carte visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, ou de la carte visée à l'alinéa 2, une carte de contrôle non-nominative numérotée valant comme duplicata. Le Ministre détermine à qui l'employeur communique le numéro de cette carte ainsi que la façon dont cette communication se fait.

Le duplicata visé au paragraphe précédant ne peut donner lieu à un paiement des allocations qu'après que le directeur du bureau du chômage ait donné son autorisation. Pour donner son autorisation, le directeur tient compte des indices de bonne ou de mauvaise foi et du fait que la perte présente ou non un caractère répétitif.

L'employeur visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> ne peut occuper un ouvrier qu'après avoir constaté ou fait constater qu'il a mentionné sur sa carte de contrôle les prestations de travail qui le jour concerné seront effectuées à son service. Cette disposition n'est toutefois applicable que dans la période à partir du jour qui, selon les arrêtés d'exécution de l'article 50 ou de l'article 51, § 3<sup>quater</sup>, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, a été communiqué à l'Office comme le premier jour de suspension effective de l'exécution du contrat jusqu'à la fin du mois calendrier concerné.

L'employeur visé dans le présent paragraphe est dispensé de l'obligation visée au § 3.

En cas de suspension de l'exécution du contrat de travail en application de l'article 28, 1°, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, la disposition du § 1<sup>er</sup>, 2° est applicable. ».

**Art. 4.** L'article 154 du même arrêté est complété par l'alinéa suivant :

« Les alinéas précédents ne sont pas d'application au chômeur temporaire, visé à l'article 71, alinéa 4, qui a pris contact immédiatement avec le bureau du chômage, mais qui n'est pas encore en possession d'une carte de contrôle de remplacement, parce que la demande n'est pas accompagnée d'une présentation personnelle. ».

**Art. 5.** L'article 175, 1°, a), du même arrêté est complété comme suit :

« , qui a omis de communiquer le numéro de la carte de contrôle et les données y afférentes conformément à l'arrêté d'exécution de l'article 137, § 4, alinéas 2 ou 3, alors qu'il avait l'obligation de le faire, ou qui, au cours de la période visée à l'article 137, § 4, alinéa 5, a occupé un ouvrier qui n'a pas mentionné les prestations de travail sur sa carte de contrôle. ».

**Art. 6.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1999.

**Art. 7.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

2° bij het einde van een maand tijdens dewelke de uitvoering van de arbeidsovereenkomst effectief geschorst werd zoals bedoeld in § 1, 2°, een « bewijs van tijdelijke werkloosheid »; dit bewijs wordt in dubbel afgeleverd in de gevallen bedoeld in artikel 133, § 1, 4° en 5°.

De werkgever die ingevolge de recente indienstname van de werkmán nog niet in het bezit is van de kaart bedoeld in het eerste lid, 1°, overhandigt aan de werkmán vóór de aanvang van de arbeid een niet-nominatieve genummerde controlekaart voor de maand van indiensttreding en, in de door de Minister bepaalde gevallen, voor de daaropvolgende maand. De Minister bepaalt aan wie de werkgever het nummer van deze kaart mededeelt, alsmede de wijze waarop de mededeling geschiedt.

De werkgever overhandigt op vraag van de werkmán, in geval van verlies of diefstal van de in het eerste lid, 1°, of de in het tweede lid bedoelde kaart, een niet-nominatieve genummerde controlekaart geldend als duplicaat. De Minister bepaalt aan wie de werkgever het nummer van deze kaart mededeelt, alsmede de wijze waarop de mededeling geschiedt.

Het in het vorige lid bedoelde duplicaat kan slechts leiden tot de betaling van uitkeringen nadat de directeur van het werkloosheidsbureau hiertoe toestemming verleent. De directeur houdt bij het verlenen van zijn toestemming rekening met de aanwijzingen van goede of kwade trouw en met het feit of het verlies een al dan niet repetitief karakter vertoont.

De in het eerste lid bedoelde werkgever mag de werkmán slechts tewerkstellen nadat hij heeft vastgesteld of laten vaststellen dat deze op zijn controlekaart melding heeft gemaakt van de arbeidsprestaties die tijdens de beschouwde dag in zijn dienst worden verricht. Deze bepaling geldt evenwel slechts in de periode te rekenen vanaf de dag die overeenkomstig de uitvoeringsbesluiten van artikel 50 of van artikel 51, § 3<sup>quater</sup>, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, aan de Rijksdienst werd medegedeeld als de eerste dag van de werkelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst tot op het einde van de betrokken kalendermaand.

De in onderhavige paragraaf bedoelde werkgever wordt vrijgesteld van de in § 3 bedoelde verplichting.

In geval van schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst in toepassing van artikel 28, 1°, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten wordt toepassing gemaakt van de bepaling van § 1, 2°. ».

**Art. 4.** Artikel 154 van hetzelfde besluit, wordt aangevuld met het volgende lid :

« De vorige leden zijn niet toepasselijk op de tijdelijk werkloze, bedoeld in artikel 71, vierde lid, die onmiddellijk contact heeft opgenomen met het werkloosheidsbureau, doch nog niet in het bezit is van een vervangende controlekaart aangezien de aangifte niet gepaard ging met een persoonlijke aanmelding. ».

**Art. 5.** Artikel 175, 1°, a), van hetzelfde besluit wordt aangevuld als volgt :

« , die nagelaten heeft het nummer van de controlekaart en de daarbij horende gegevens overeenkomstig het uitvoeringsbesluit van artikel 137, § 4, tweede of derde lid mede te delen, terwijl hij daartoe verplicht was of die, tijdens de periode bedoeld in artikel 137, § 4, vijfde lid, een werkmán die op zijn controlekaart geen melding heeft gemaakt van de arbeidsprestaties, heeft tewerkgesteld. ».

**Art. 6.** Dit besluit treedt in werking op 1 oktober 1999.

**Art. 7.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

## Note

(1) Références au *Moniteur belge* :  
 Arrêté-loi du 28 décembre 1944, *Moniteur belge* du 30 décembre 1944.

Loi du 14 juillet 1951, *Moniteur belge* du 16 décembre 1951.  
 Loi du 14 février 1961, *Moniteur belge* du 15 février 1961.  
 Loi du 16 avril 1963, *Moniteur belge* du 23 avril 1963.  
 Loi du 11 janvier 1967, *Moniteur belge* du 14 janvier 1967.  
 Loi du 10 octobre 1967, *Moniteur belge* du 31 octobre 1967.  
 Arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978, *Moniteur belge* du 31 octobre 1978.  
 Arrêté royal n° 28 du 24 mars 1982, *Moniteur belge* du 26 mars 1982.

Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.  
 Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989.  
 Loi du 26 juin 1992, *Moniteur belge* du 30 juin 1992.  
 Loi du 30 mars 1994, *Moniteur belge* du 31 mars 1994.  
 Arrêté royal du 14 novembre 1996, *Moniteur belge* du 31 décembre 1996.  
 Loi du 13 mars 1997, *Moniteur belge* du 10 juin 1997.  
 Loi du 13 février 1998, *Moniteur belge* du 19 février 1998.  
 Arrêté royal du 25 novembre 1991, *Moniteur belge* du 31 décembre 1991.  
 Arrêté royal du 11 janvier 1993, *Moniteur belge* du 21 janvier 1993.

Arrêté royal du 25 mai 1993, *Moniteur belge* du 28 mai 1993.

Arrêté royal du 30 mars 1994, *Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> avril 1994.

Arrêté royal du 12 août 1994, *Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> septembre 1994.

Arrêté royal du 4 avril 1995, *Moniteur belge* du 12 mai 1995.

Arrêté royal du 22 novembre 1995, *Moniteur belge* du 8 décembre 1995.  
 Arrêté royal du 22 décembre 1995, *Moniteur belge* du 13 janvier 1996.

Arrêté royal du 13 décembre 1996, *Moniteur belge* du 31 décembre 1996.  
 Arrêté royal du 9 juin 1997, *Moniteur belge* du 21 juin 1997.  
 Arrêté royal du 8 août 1997, *Moniteur belge* du 9 septembre 1997.

Arrêté royal du 9 mars 1999, *Moniteur belge* du 19 mars 1999.

## Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :  
 Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944.

Wet van 14 juli 1951, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1951.  
 Wet van 14 februari 1961, *Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961.  
 Wet van 16 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 23 april 1963.  
 Wet van 11 januari 1967, *Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1967.  
 Wet van 10 oktober 1967, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967.  
 Koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1978.  
 Koninklijk besluit nr. 28 van 24 maart 1982, *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1982.  
 Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.  
 Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989.  
 Wet van 26 juni 1992, *Belgisch Staatsblad* van 30 juni 1992.  
 Wet van 30 maart 1994, *Belgisch Staatsblad* van 31 maart 1994.  
 Koninklijk besluit van 14 november 1996, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996.  
 Wet van 13 maart 1997, *Belgisch Staatsblad* van 10 juni 1997.  
 Wet van 13 februari 1998, *Belgisch Staatsblad* van 19 februari 1998.  
 Koninklijk besluit van 25 november 1991, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1991.  
 Koninklijk besluit van 11 januari 1993, *Belgisch Staatsblad* van 21 januari 1993.  
 Koninklijk besluit van 25 mei 1993, *Belgisch Staatsblad* van 28 mei 1993.  
 Koninklijk besluit van 30 maart 1994, *Belgisch Staatsblad* van 1 april 1994.  
 Koninklijk besluit van 12 augustus 1994, *Belgisch Staatsblad* van 1 september 1994.  
 Koninklijk besluit van 4 april 1995, *Belgisch Staatsblad* van 12 mei 1995.  
 Koninklijk besluit van 22 november 1995, *Belgisch Staatsblad* van 8 december 1995.  
 Koninklijk besluit van 22 december 1995, *Belgisch Staatsblad* van 13 januari 1996.  
 Koninklijk besluit van 13 december 1996, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996.  
 Koninklijk besluit van 9 juni 1997, *Belgisch Staatsblad* van 21 juni 1997.  
 Koninklijk besluit van 8 augustus 1997, *Belgisch Staatsblad* van 9 september 1997.  
 Koninklijk besluit van 9 maart 1999, *Belgisch Staatsblad* van 19 maart 1999.

F. 99 — 1934

[C - 99/12361]

**3 MAI 1999. — Arrêté ministériel insérant un article 86bis** à l'arrêté ministériel du 26 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage (1)

La Ministre de l'Emploi et du Travail,

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967, les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, les lois des 22 janvier 1985, 30 décembre 1988, 26 juin 1992 et 30 mars 1994, l'arrêté royal du 14 novembre 1996 et les lois des 13 mars 1997 et 13 février 1998;

Vu l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, notamment l'article 137, modifié par les arrêtés royaux des 11 janvier 1993, 25 mai 1993, 22 novembre 1995, 22 décembre 1995, 9 juin 1997, 8 août 1997 et 3 mai 1999;

Vu l'arrêté ministériel du 26 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, modifié par les lois des 4 juillet 1989 et 4 août 1996;

N. 99 — 1934

[C - 99/12361]

**3 MEI 1999. — Ministerieel besluit tot invoeging van een artikel 86bis** in het ministerieel besluit van 26 november 1991 houdende de toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering (1)

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, de wetten van 22 januari 1985, 30 december 1988, 26 juni 1992 en 30 maart 1994, het koninklijk besluit van 14 november 1996 en de wetten van 13 maart 1997 en 13 februari 1998;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering, inzonderheid op artikel 137, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 11 januari 1993, 25 mei 1993, 22 november 1995, 22 december 1995, 9 juni 1997, 8 augustus 1997 en 3 mei 1999;

Gelet op het ministerieel besluit van 26 november 1991 houdende de toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 4 juli 1989 en 4 augustus 1996;

Vu l'urgence motivée par le fait que de nouvelles dispositions légales en matière de chômage temporaire sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1999; qu'il y a lieu de prendre le plus vite possible des mesures d'exécution afin d'un part de simplifier les formalités administratives et d'autre part d'assurer un contrôle plus efficace et de mieux faire respecter la législation; qu'il y a lieu de porter ces dispositions le plus rapidement possible à la connaissance des administrations chargées de l'exécution et des travailleurs et employeurs afin que ces nouvelles dispositions puissent entrer en vigueur dans les meilleurs délais, compte tenu notamment de l'ampleur du travail administratif préparatoire,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** Dans l'arrêté ministériel du 26 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage, il est inséré un article 86bis, rédigé comme suit :

« Art. 86bis. En application de l'article 137, § 4, alinéa 2, de l'arrêté royal, l'employeur remet à l'ouvrier une carte de contrôle non-nominative numérotée également pour le mois suivant le mois d'entrée en service.

L'employeur est obligé de mentionner le numéro des cartes visées à l'article 137, § 4, alinéa 2, de l'arrêté royal, relatives au mois d'entrée en service et, dans le cas visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, au mois suivant, lors de la déclaration immédiate de l'emploi, qu'il remet à l'Office national de Sécurité sociale pour l'ouvrier concerné.

En cas de remise du duplicata visé à l'article 137, § 4, alinéa 3, de l'arrêté royal, l'employeur est obligé, avant de remettre la carte à l'ouvrier, de communiquer le numéro de la carte, ainsi que le nom, le prénom, le numéro d'identification à la sécurité sociale de l'ouvrier concerné, comme mentionné sur la carte de sécurité sociale, et le mois auquel se réfère la carte, par lettre recommandée à la poste ou par télécopie, au bureau du chômage compétent pour l'endroit où l'entreprise a son siège. ».

**Art. 2.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1999.

Bruxelles, le 3 mai 1999.

Mme M. SMET

—  
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :  
 Arrêté-loi du 28 décembre 1944, *Moniteur belge* du 30 décembre 1944.  
 Loi du 14 juillet 1951, *Moniteur belge* du 16 décembre 1951.  
 Loi du 14 février 1961, *Moniteur belge* du 15 février 1961.  
 Loi du 16 avril 1963, *Moniteur belge* du 23 avril 1963.  
 Loi du 11 janvier 1967, *Moniteur belge* du 14 janvier 1967.  
 Loi du 10 octobre 1967, *Moniteur belge* du 31 octobre 1967.  
 Arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978, *Moniteur belge* du 31 octobre 1978.  
 Arrêté royal n° 28 du 24 mars 1982, *Moniteur belge* du 26 mars 1982.  
 Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.  
 Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989.  
 Loi du 26 juin 1992, *Moniteur belge* du 30 juin 1992.  
 Loi du 30 mars 1994, *Moniteur belge* du 31 mars 1994.  
 Arrêté royal du 14 novembre 1996, *Moniteur belge* du 31 décembre 1996.  
 Loi du 13 mars 1997, *Moniteur belge* du 10 juin 1997.  
 Loi du 13 février 1998, *Moniteur belge* du 19 février 1998.  
 Arrêté royal du 25 novembre 1991, *Moniteur belge* du 31 décembre 1991.  
 Arrêté royal du 11 janvier 1993, *Moniteur belge* du 21 janvier 1993.  
 Arrêté royal du 25 mai 1993, *Moniteur belge* du 28 mai 1993.  
 Arrêté royal du 22 novembre 1995, *Moniteur belge* du 8 décembre 1995.  
 Arrêté royal du 22 décembre 1995, *Moniteur belge* du 13 janvier 1996.  
 Arrêté royal du 9 juin 1997, *Moniteur belge* du 21 juin 1997.  
 Arrêté royal du 8 août 1997, *Moniteur belge* du 9 septembre 1997.  
 Arrêté royal du 3 mai 1999, *Moniteur belge* du 23 juin 1999.  
 Arrêté ministériel du 26 novembre 1991, *Moniteur belge* du 25 janvier 1992.

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door het feit dat nieuwe wettelijke bepalingen inzake tijdelijke werkloosheid in werking getreden zijn op 1 januari 1999; dat zo snel mogelijk uitvoeringsmaatregelen dienen genomen te worden ten einde, enerzijds de administratieve formaliteiten te vereenvoudigen, en anderzijds een meer doeltreffende controle te verzekeren en de wetgeving beter te laten respecteren; dat deze bepalingen zo snel mogelijk ter kennis dienen gebracht te worden van de administraties belast met de uitvoering ervan en van de werknemers en de werkgevers zodat deze nieuwe bepalingen binnen de gestelde termijnen in werking zouden kunnen treden, rekening houdend met inzonderheid de omvang van de voorbereidende administratieve werkzaamheden,

Besluit :

**Artikel 1.** In het ministerieel besluit van 26 november 1991 houdende de toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering wordt een artikel 86bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art.86bis. De werkgever overhandigt in toepassing van artikel 137, § 4, tweede lid, van het koninklijk besluit, aan de werkmans tevens een niet-nominatieve genummerde controlekaart voor de maand volgend op de maand van de indiensttreding.

De werkgever is verplicht het nummer van de kaarten bedoeld in artikel 137, § 4, tweede lid, van het koninklijk besluit, betreffende de maand van de indiensttreding en, in het geval bedoeld in het eerste lid, betreffende de daaropvolgende maand, te vermelden bij de onmiddellijke aangifte van de tewerkstelling, die hij voor de betreffende werkmans overmaakt aan de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid.

In geval van afgifte van het duplicaat bedoeld in artikel 137, § 4, derde lid, van het koninklijk besluit, is de werkgever verplicht het nummer van de kaart alsmede de naam, voornaam, het identificatienummer van de sociale zekerheid van de betreffende werkmans, zoals vermeld op de sociale identiteitskaart, en de maand waarop de kaart betrekking heeft, met een ter post aangetekend schrijven, of met een telefaxbericht mede te delen aan het werkloosheidsbureau bevoegd voor de plaats waar de onderneming gevestigd is, vooraleer hij de kaart afgeeft aan de werkmans. ».

**Art. 2.** Dit besluit treedt in werking op 1 oktober 1999.

Brussel, 3 mei 1999.

Mevr. M. SMET

—  
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :  
 Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944.  
 Wet van 14 juli 1951, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1951.  
 Wet van 14 februari 1961, *Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961.  
 Wet van 16 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 23 april 1963.  
 Wet van 11 januari 1967, *Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1967.  
 Wet van 10 oktober 1967, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967.  
 Koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1978.  
 Koninklijk besluit nr. 28 van 24 maart 1982, *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1982.  
 Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.  
 Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989.  
 Wet van 26 juni 1992, *Belgisch Staatsblad* van 30 juni 1992.  
 Wet van 30 maart 1994, *Belgisch Staatsblad* van 31 maart 1994.  
 Koninklijk besluit van 14 november 1996, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996.  
 Wet van 13 maart 1997, *Belgisch Staatsblad* van 10 juni 1997.  
 Wet van 13 februari 1998, *Belgisch Staatsblad* van 19 februari 1998.  
 Koninklijk besluit van 25 november 1991, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1991.  
 Koninklijk besluit van 11 januari 1993, *Belgisch Staatsblad* van 21 januari 1993.  
 Koninklijk besluit van 25 mei 1993, *Belgisch Staatsblad* van 28 mei 1993.  
 Koninklijk besluit van 22 november 1995, *Belgisch Staatsblad* van 8 december 1995.  
 Koninklijk besluit van 22 december 1995, *Belgisch Staatsblad* van 13 januari 1996.  
 Koninklijk besluit van 9 juni 1997, *Belgisch Staatsblad* van 21 juni 1997.  
 Koninklijk besluit van 8 augustus 1997, *Belgisch Staatsblad* van 9 september 1997.  
 Koninklijk besluit van 3 mei 1999, *Belgisch Staatsblad* van 23 juni 1999.  
 Ministerieel besluit van 26 november 1991, *Belgisch Staatsblad* van 25 januari 1992.

**GOVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION  
GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN  
GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN**

**COMMUNAUTE FRANÇAISE — FRANSE GEMEENSCHAP**

**MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE**

F. 99 — 1935

[S - C - 99/29306]

**22 MARS 1999. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française fixant diverses mesures relatives à la situation pécuniaire de certains membres du personnel directeur et enseignant de l'enseignement de promotion sociale**

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu le décret du 16 avril 1991 organisant l'enseignement de promotion sociale, modifié par les décrets des 19 juillet 1991, 4 février 1993, 5 juillet 1993, 27 octobre 1994, 10 avril 1995, 25 juillet 1996 et 24 juillet 1997 (I et II);

Vu l'arrêté royal du 15 mars 1974 fixant au 1<sup>er</sup> avril 1972 les échelles des grades du personnel des cours de promotion sociale relevant du Ministère de l'Education nationale et de la Culture française et du Ministère de l'Education nationale et de la Culture néerlandaise, modifié par les arrêtés royaux des 9 mai 1975, 21 mai 1976 (I, II et III), 31 mai 1976, 8 juillet 1976, 18 avril 1977 et 13 janvier 1989, par les arrêtés de l'Exécutif des 31 août 1989, 29 août 1990, 26 juin 1991 et 7 novembre 1991 et par les arrêtés du Gouvernement des 15 mai 1995, 9 juillet 1997 et 30 juillet 1997;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 27 décembre 1991 relatif aux fonctions, charges et emplois des membres des personnels de l'enseignement de promotion sociale, notamment les articles 18 et 19, l'article 21 modifié par l'arrêté de l'Exécutif du 15 février 1993 et les articles 22 et 23 modifiés par l'arrêté de l'Exécutif du 15 février 1993 et par l'arrêté du Gouvernement du 27 octobre 1997;

Vu l'avis de l'inspection des Finances, donné le 28 janvier 1999;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 24 février 1999;

Vu le protocole de négociation du 16 mars 1999 du Comité de secteur IX et du Comité des services publics, provinciaux et communaux - section II, siégeant conjointement;

Sur la proposition de la Ministre-Présidente, chargée de l'Education, de l'Audiovisuel, de l'Aide à la jeunesse, de l'Enfance et de la Promotion de la Santé et du Ministre du Budget, des Finances et de la Fonction publique;

Vu la délibération du Gouvernement de la Communauté française du 22 mars 1999,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** § 1<sup>er</sup>. Pour chacun des niveaux d'enseignement suivants organisés dans l'établissement qu'il dirige : enseignement supérieur, enseignement technique et professionnel secondaire supérieur, enseignement technique secondaire inférieur et enseignement professionnel secondaire inférieur, le traitement du directeur d'un établissement autonome d'enseignement de promotion sociale est égal à autant de 1/20<sup>e</sup> du traitement du directeur fixé dans l'arrêté royal du 15 mars 1974 fixant au 1<sup>er</sup> avril 1972 les échelles des grades du personnel des cours de promotion sociale relevant du Ministère de l'Education nationale et de la Culture française et du Ministère de l'Education nationale et de la Culture néerlandaise, exerçant, dans un niveau d'enseignement, une fonction à prestations complètes, que chaque niveau d'enseignement organisé compte de séries entières de 6.000 périodes-élèves.

Le reliquat éventuel des périodes-élèves du niveau d'enseignement qui donne lieu à une rémunération plus élevée est ajouté au nombre de périodes-élèves du niveau d'enseignement immédiatement inférieur organisé dans l'établissement.

Le traitement perçu par le directeur visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> est égal à la somme des traitements qu'il perçoit pour chacun des niveaux d'enseignement organisés dans son établissement, sans qu'il puisse être supérieur au traitement du directeur exerçant une fonction à prestations complètes au niveau d'enseignement le mieux rémunéré que l'établissement organise.

§ 2. Lorsque l'établissement autonome d'enseignement de promotion sociale visé au § 1<sup>er</sup> ne compte pas 120.000 périodes-élèves, le traitement du directeur est complété, jusqu'à atteindre l'unité, du nombre de 1/20<sup>e</sup> du traitement du directeur exerçant une fonction à prestations complètes au niveau d'enseignement immédiatement inférieur au niveau d'enseignement le plus bas organisé par l'établissement ou, à défaut, au niveau d'enseignement le plus bas organisé par l'établissement.

§ 3. Le traitement du membre du personnel visé aux §§ 1<sup>er</sup> et 2 du présent article ne peut jamais être inférieur à 20/20<sup>e</sup> du traitement correspondant à l'échelle barémique 471 lorsque le membre du personnel est porteur d'un diplôme universitaire ou délivré par un établissement supérieur de type long ou assimilé ou du traitement correspondant à l'échelle barémique 270 dans les autres cas.

**Art. 2.** § 1<sup>er</sup>. Lorsque la norme de création et de maintien de l'emploi qu'il occupe est atteinte en totalisant les périodes-élèves organisées au niveau de l'enseignement supérieur, le directeur d'un établissement autonome d'enseignement de promotion sociale bénéficie de l'échelle de traitement :

— 475, s'il est porteur d'un diplôme universitaire ou de l'enseignement supérieur de type long ou du troisième degré;

— 471, s'il est porteur d'un diplôme du niveau supérieur du deuxième degré;

— 270, s'il est porteur d'un autre titre.

§ 2. Lorsque La norme de création et de maintien de l'emploi qu'il occupe est atteinte en totalisant les périodes-élèves organisées au niveau de l'enseignement secondaire ou aux niveaux des enseignements secondaire et supérieur, le directeur d'un établissement autonome d'enseignement de promotion sociale bénéficie de l'échelle de traitement :

— 471, s'il est porteur d'un diplôme universitaire ou de l'enseignement supérieur de type long ou du troisième degré;

— 270, s'il est porteur d'un autre titre.

**Art. 3.** Le membre du personnel qui conformément aux dispositions de l'article 1<sup>er</sup> du présent arrêté, bénéficie d'un traitement supérieur à celui prévu par application des dispositions de l'article 2 du présent arrêté, conserve le bénéfice de ce traitement.

**Art. 4.** § 1<sup>er</sup>. Lorsque l'emploi à mi-temps ou à temps plein qu'il occupe est justifié par des périodes-élèves organisées exclusivement au niveau de l'enseignement supérieur, le sous-directeur d'un établissement autonome d'enseignement de promotion sociale bénéficie de l'échelle de traitement :

— 429, s'il est porteur d'un diplôme universitaire ou de l'enseignement supérieur de type long ou du troisième degré;

— 370, s'il est porteur d'un diplôme du niveau supérieur du deuxième degré;

— 265, s'il est porteur d'un autre titre.

§ 2. Lorsque l'emploi à mi-temps ou à temps plein qu'il occupe est justifié par des périodes-élèves organisées au niveau de l'enseignement secondaire ou aux niveaux des enseignements secondaire et supérieur, le sous-directeur d'un établissement autonome d'enseignement de promotion sociale bénéficie de l'échelle de traitement :

— 422, s'il est porteur d'un diplôme universitaire ou de l'enseignement supérieur de type long ou du troisième degré;

— 350, s'il est porteur d'un diplôme du niveau supérieur du deuxième degré;

— 250, s'il est porteur d'un autre titre.

**Art. 5.** § 1<sup>er</sup>. Lorsque l'emploi à quart temps ou à mi-temps ou à trois quarts temps ou à temps plein qu'il occupe est justifié par des périodes-élèves organisées au niveau de l'enseignement supérieur et/ou au niveau de l'enseignement secondaire supérieur, le chef d'atelier d'un établissement autonome d'enseignement de promotion sociale bénéficie de l'échelle de traitement 231.

§ 2. Lorsque l'emploi visé au § 1<sup>er</sup> du présent article est justifié par des périodes-élèves organisées au niveau de l'enseignement secondaire inférieur, le chef d'atelier d'un établissement autonome d'enseignement de promotion sociale bénéficie de l'échelle de traitement 226.

**Art. 6.** Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> octobre 1991, à l'exception de l'article 1<sup>er</sup> qui produit ses effets le 1<sup>er</sup> juillet 1991 et cesse ses effets le 30 septembre 1991.

**Art. 7.** Le Ministre ayant l'enseignement de promotion sociale dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 22 mars 1999.

Par le Gouvernement de la Communauté française :

La Ministre-Présidente chargée de l'Education,  
de l'Audiovisuel, de l'Aide à la Jeunesse, de l'Enfance et de la Promotion de la Santé,  
Mme L. ONKELINX

Le Ministre du Budget, des Finances et de la Fonction publique,  
J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

VERTALING

MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP

N. 99 — 1935

[S - C - 99/29306]

**22 MAART 1999. — Besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap tot vaststelling van verscheidene maatregelen betreffende de geldelijke toestand van sommige leden van het bestuurs- en onderwijzend personeel van het onderwijs voor sociale promotie**

De Regering van de Franse Gemeenschap,

Gelet op het decreet van 16 april 1991 houdende organisatie van het onderwijs voor sociale promotie, gewijzigd bij de decreten van 19 juli 1991, 4 februari 1993, 5 juli 1993, 27 oktober 1994, 10 april 1995, 25 juli 1996 en 24 juli 1997 (I en II);

Gelet op het koninklijk besluit van 15 maart 1974 waarbij op 1 april 1972 de weddeschalen worden vastgesteld verbonden aan de graden van het personeel der leergangen voor sociale promotie ressorterend onder het Ministerie van Nationale Opvoeding en Franse Cultuur en het Ministerie van Nationale Opvoeding en Nederlandse Cultuur, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 9 mei 1975, 21 mei 1976 (I, II, III), 31 mei 1976, 8 juli 1976, 18 april 1977 en 13 januari 1989, bij de besluiten van de Executieve van 31 augustus 1989, 29 augustus 1990, 26 juni 1991 en 7 november 1991 en bij de besluiten van de Regering van 15 mei 1995, 9 juli 1997 en 30 juli 1997;

Gelet op het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap van 27 december 1991 betreffende de ambten, opdrachten en betrekkingen van de leden van het personeel van het onderwijs voor sociale promotie, inzonderheid op de artikelen 18 en 19, artikel 21 gewijzigd bij het besluit van de Executieve van 15 februari 1993 en de artikelen 22 en 23 gewijzigd bij het besluit van de Executieve van 15 februari 1993 en bij het besluit van de Regering van 27 oktober 1997;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 28 januari 1999;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 24 februari 1999;

Gelet op het protocol van onderhandeling van 16 maart 1999 van het Comité van sector IX en van het Comité van openbare, provinciale en gemeentelijke diensten - afdeling II, houdende gezamenlijke zitting;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter, belast met het Onderwijs, de Audiovisuele Sector, de Hulpverlening aan de Jeugd, het Kinderwelzijn en de Gezondheids promotie en de Minister van Begroting, Financiën en Ambtenarenzaken;

Gelet op de beraadslaging van de Regering van de Franse Gemeenschap van 22 maart 1999,

Besluit :

**Artikel 1.** § 1. Voor ieder van de volgende onderwijsniveaus ingericht in de inrichting waarvan hij directeur is : hoger onderwijs, technisch onderwijs en hoger secundair beroepsonderwijs, lager secundair technisch onderwijs en lager secundair beroepsonderwijs, is de wedde van directeur van een afhankelijke inrichting voor het onderwijs voor sociale promotie gelijk aan zoveel 1/20e van de wedde van een directeur bepaald in het koninklijk besluit van

15 maart 1974 waarbij op 1 april 1972 de weddeschalen worden vastgesteld verbonden aan de graden van het personeel der leergangen voor sociale promotie ressorterend onder het Ministerie van Nationale Opvoeding en Franse Cultuur en het Ministerie van Nationale Opvoeding en Nederlandse Cultuur, die in een onderwijsniveau een ambt met volledige opdracht uitoefent, als ieder niveau ingericht onderwijs volledige reeksen van 6 000 lestijden-leerlingen telt.

Het mogelijke overschot van lestijden-leerlingen van het onderwijsniveau dat aanleiding geeft tot een hogere bezoldiging wordt toegevoegd aan het aantal lestijden-leerlingen van het onmiddellijk lager onderwijsniveau georganiseerd in de inrichting.

De door de bij lid 1 bedoelde directeur ontvangen wedde is gelijk aan de som van de wedden die hij ontvangt voor ieder onderwijsniveau ingericht in zijn inrichting, zonder dat deze wedde hoger kan liggen dan de wedde van een directeur die een ambt met volledige opdracht uitoefent in het best bezoldigd onderwijsniveau ingericht door de inrichting.

§ 2. Wanneer de autonome inrichting voor onderwijs voor sociale promotie bedoeld bij § 1 geen 120 000 lestijden-leerlingen telt, wordt de wedde van directeur aangevuld, tot de eenheid, met het aantal 1/20e van de wedde van een directeur die een volledige opdracht heeft in het onderwijsniveau dat onmiddellijk lager ligt dan het laagste onderwijsniveau ingericht door de inrichting, of bij gebreke daarvan, in het laagste onderwijsniveau ingericht door de inrichting.

§ 3. De wedde van het bij de paragrafen 1 en 2 van dit artikel bedoelde personeelslid kan nooit lager liggen dan 20/20e van de wedde overeenstemmend met baremaschaal 471 wanneer het personeelslid houder is van een universitair diploma of en diploma uitgereikt door een inrichting voor hoger onderwijs van het lange type of daarmee gelijkgesteld of van de wedde overeenstemmend met baremaschaal 270 in andere gevallen.

**Art. 2.** § 1. Wanneer de norm inzake inrichting en behoud van de betrekking die hij bezet, bereikt is door het optellen van de lestijden-leerlingen ingericht in het niveau van het hoger onderwijs, geniet de directeur van een autonome inrichting voor onderwijs voor sociale promotie de weddeschaal :

— 475, indien hij houder is van een universitair diploma of van een diploma van het hoger onderwijs van het lange type of van de derde graad;

— 471, indien hij houder is van een diploma van het hoger onderwijs van de tweede graad;

— 270, indien hij houder is van een ander bekwaamheidsbewijs.

§ 2. Wanneer de norm inzake inrichting en behoud van de betrekking die hij bezet, bereikt is door het optellen van de lestijden-leerlingen ingericht in het niveau van het secundair onderwijs of in de niveaus van het secundair en hoger onderwijs, geniet de directeur van een autonome inrichting voor onderwijs voor sociale promotie de weddeschaal :

— 471, indien hij houder is van een universitair diploma of van een diploma van het hoger onderwijs van het lange type of van de derde graad;

— 270, indien hij houder is van een ander bekwaamheidsbewijs.

**Art. 3.** Het personeelslid dat, overeenkomstig de bepalingen van artikel 1 van dit besluit, een wedde geniet die hoger is dan deze bepaald in toepassing van de bepalingen van artikel 2 van dit besluit, behoudt deze wedde.

**Art. 4.** § 1. Wanneer de halftijdse of voltijdse betrekking die hij bezet uit lestijden-leerlingen enkel ingericht in het niveau van het hoger onderwijs bestaat, geniet de onderdirecteur van een autonome inrichting voor onderwijs voor sociale promotie een weddeschaal :

— 429, indien hij houder is van een universitair diploma of van een diploma van het hoger onderwijs van het lange type of van de derde graad;

— 370, indien hij houder is van een diploma van het hoger onderwijs van de tweede graad;

— 265, indien hij houder is van een ander bekwaamheidsbewijs.

§ 2. Wanneer de halftijdse of voltijdse betrekking die hij bezet uit lestijden-leerlingen enkel ingericht in het niveau van het secundair onderwijs of in de niveaus van het secundair en hoger onderwijs bestaat, geniet de onderdirecteur van een autonome inrichting voor onderwijs voor sociale promotie een weddeschaal :

— 422, indien hij houder is van een universitair diploma of van een diploma van het hoger onderwijs van het lange type of van de derde graad;

— 350, indien hij houder is van een diploma van het hoger onderwijs van de tweede graad;

— 250, indien hij houder is van een ander bekwaamheidsbewijs.

**Art. 5.** § 1. Wanneer hij een deeltijdse betrekking (1/4) of een halftijdse betrekking of een deeltijdse betrekking (3/4) of een voltijdse betrekking bezet, die uit lestijden-leerlingen ingericht in het niveau van het hoger onderwijs en/of in het niveau van het hoger secundair onderwijs bestaat, geniet de werkleider van een autonome inrichting voor het onderwijs voor sociale promotie de weddeschaal 231.

§ 2. Wanneer de bij § 1 van dit artikel bedoelde betrekking uit lestijden-leerlingen ingericht in het niveau van het lager secundair onderwijs bestaat, geniet de werkleider van een autonome inrichting voor het onderwijs voor sociale promotie de weddeschaal 226.

**Art. 6.** Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 oktober 1991, met uitzondering van artikel 1 dat uitwerking heeft met ingang van 1 juli 1991 en dat uitwerking ophoudt te hebben met ingang van 30 september 1991.

**Art. 7.** De Minister tot wiens bevoegdheid het onderwijs voor sociale promotie behoort, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 22 maart 1999.

Vanwege de Regering van de Franse Gemeenschap :

De Minister-Voorzitster, belast met het Onderwijs,  
de Audiovisuele Sector, de Hulpverlening aan de Jeugd, het Kinderwelzijn en de Gezondheidspromotie,  
Mevr. L. ONKELINX

De Minister van Begroting, Financiën en Ambtenarenzaken,  
J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

**10 MAI 1999. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française modifiant l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 13 septembre 1996 déterminant le nombre global et le nombre par affectation de congés pour mission accordés en vertu de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1° à 3° et 5° du décret de la Communauté française du 24 juin 1996 portant réglementation des missions, des congés pour mission, des mises en disponibilité pour mission spéciale dans l'enseignement organisé ou subventionné par la Communauté française**

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu la loi du 29 mai 1959 modifiant certaines dispositions de la législation de l'enseignement, notamment l'article 12bis, § 3 y introduit par la loi du 11 juillet 1973 :

Vu la loi du 1<sup>er</sup> avril 1960 relative aux centres psycho-médico-sociaux modifiée par l'arrêté royal n° 467 du 1<sup>er</sup> octobre 1986;

Vu la loi du 22 juin 1964 relative au statut des membres du personnel de l'enseignement de l'Etat, modifiée par les lois des 31 mars 1967, 6 juillet 1970, 27 juillet 1971, 11 juillet 1973, 19 décembre 1974, 18 février 1977, 2 juillet 1981, par l'arrêté royal n° 269 du 31 mars 1984, par la loi du 31 juillet 1984, par l'arrêté royal du 28 septembre 1984, par l'arrêté royal n° 456 du 8 septembre 1986 et par les décrets des 16 juin 1992, 18 mai 1993 et 24 juillet 1997;

Vu la loi du 7 juillet 1970 relative à la structure générale de l'enseignement supérieur modifiée par les lois des 27 juillet 1971, 6 juillet 1972, 12 février 1977, 3 juillet 1981, 21 juin 1985, 15 juillet 1985, par les décrets des 12 juillet 1990, 19 juillet 1991, 26 juin 1992, 29 juillet 1992, 21 décembre 1992, 21 juin 1993, 27 décembre 1993, 5 septembre 1994, 22 décembre 1994, 10 avril 1995 et 5 août 1995;

Vu le décret de la Communauté française du 24 juin 1996 portant réglementation des missions, des congés pour mission et des mises en disponibilité pour mission spéciale dans l'enseignement organisé ou subventionné par la Communauté française, notamment l'article 5, § 2 tel que modifié par le décret du 17 juillet 1998;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 13 septembre 1996 déterminant le nombre global et le nombre par affectation de congé pour mission accordés en vertu de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1° à 3° et 5° du décret de la Communauté française du 24 juin 1996 portant réglementation des missions, des congés pour missions, des mises en disponibilité pour mission spéciale dans l'enseignement organisé ou subventionné par la Communauté française.

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 8 avril 1999;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 15 avril 1999;

sur la proposition de la Ministre-Présidente chargée de l'Education, de l'Audiovisuel, de l'Aide à la Jeunesse, de l'Enfance et de la Promotion de la Santé, du Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique, du Sport et des Relations internationales et du Ministre du Budget, des Finances et de la Fonction publique et de l'Enseignement de Promotion sociale;

Vu la délibération du Gouvernement de la Communauté française du 19 avril 1999,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** Dans l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 13 septembre 1996 déterminant le nombre global et le nombre par affectation de congés pour mission accordés en vertu de l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1° à 3° et 5° du décret de la Communauté française du 24 juin 1996 portant réglementation des missions, des congés pour mission, des mises en disponibilité pour mission spéciale dans l'enseignement organisé ou subventionné par la Communauté française, les chiffres 300, 166, 83 et 49 sont respectivement remplacés par les chiffres 250, 175, 66 et 7.

**Art. 2.** Le présent arrêté sort ses effets le 1<sup>er</sup> septembre 1998.

**Art. 3.** La Ministre-Présidente chargée de l'Education, de l'Audiovisuel, de l'Aide à la Jeunesse, de l'Enfance et de la Promotion de la Santé, le Ministre chargé de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique, du Sport et des Relations internationales ainsi que le Ministre chargé du Budget, des Finances et de la Fonction publique et de l'Enseignement de Promotion sociale sont chargés, chacun en ce qui concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 10 mai 1999.

Par le Gouvernement de la Communauté française :

La Ministre-Présidente chargée de l'Education, de l'Audiovisuel, de l'Aide à la Jeunesse,  
de l'Enfance et de la Promotion de la Santé,

Mme L. ONKELINX

Le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche Scientifique, du Sport et des Relations internationales,

W. ANCION

Le Ministre du Budget, des Finances, de la Fonction publique et de l'Enseignement de Promotion sociale,

J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

## VERTALING

N. 99 — 1936

[99/29309]

**10 MEI 1999. — Besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap tot wijziging van het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 13 september 1996 houdende vaststelling van het totaal aantal en het aantal verloven per affectatie voor opdracht, toegekend krachtens artikel 5, § 1, 1° tot 3° en 5° van het decreet van de Franse Gemeenschap van 24 juni 1996 houdende regeling van de opdrachten, verloven voor opdracht en terbeschikkingstellingen voor bijzondere opdracht in het door de Franse Gemeenschap ingericht of gesubsidieerd onderwijs**

De Regering van de Franse Gemeenschap,

Gelet op de wet van 29 mei 1959 houdende wijziging van sommige bepalingen van de onderwijswetgeving, inzonderheid op artikel 12bis, § 3 erin gevoegd bij de wet van 11 juli 1973;

Gelet op de wet van 1 april 1960 betreffende de psycho-medisch-sociale centra, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 467 van 1 oktober 1986;

Gelet op de wet van 22 juni 1964 betreffende het statuut der personeelsleden van het Rijksonderwijs, gewijzigd bij de wetten van 31 maart 1967, 6 juli 1970, 27 juli 1971, 11 juli 1973, 19 december 1974, 18 februari 1977, 2 juli 1981, bij het koninklijk besluit nr. 269 van 31 maart 1984, bij de wet van 31 juli 1984, bij het koninklijk besluit van 28 september 1984, bij het koninklijk besluit nr. 456 van 8 september 1986 en bij de decreten van 16 juni 1992, 18 mei 1993 en 24 juli 1997;

Gelet op de wet van 7 juli 1970 betreffende de algemene structuur van het hoger onderwijs, gewijzigd bij de wetten van 27 juli 1972, 6 juli 1972, 12 februari 1977, 3 juli 1981, 21 juni 1985, 15 juli 1985, bij de decreten van 12 juni 1990, 19 juli 1991, 26 juni 1992, 29 juli 1992, 21 december 1992, 21 juni 1993, 27 decembre 1993, 5 september 1994, 22 december 1994, 10 april 1995 en 5 augustus 1995;

Gelet op het decreet van 24 juni 1996 van de Franse Gemeenschap houdende regeling van de opdrachten, verloven voor opdracht en terbeschikkingstellingen voor bijzondere opdracht in het door de Franse Gemeenschap ingericht of gesubsidieerd onderwijs, inzonderheid op artikel 5, § 2 zoals gewijzigd bij het decreet van 17 juli 1998;

Gelet op het besluit van 13 september 1996 van de Regering van de Franse Gemeenschap houdende vaststelling van het totaal aantal en het aantal verloven per affectatie voor opdracht, toegekend krachtens artikel 5, § 1, 1° tot 3° en 5° van het decreet van 24 juni 1996 van de Franse Gemeenschap houdende regeling van de opdrachten, verloven voor opdracht en terbeschikkingstellingen voor bijzondere opdracht in het door de Franse Gemeenschap ingericht of gesubsidieerd onderwijs;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 8 april 1999;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 15 april 1999;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter, belast met het Onderwijs, de Audiovisuele sector, de Hulpverlening aan de Jeugd, het Kinderwelzijn en de Gezondheidspromotie, van de Minister van Hoger Onderwijs, Wetenschappelijk Onderzoek, Sport en Internationale Betrekkingen en van de Minister van Begroting, Financiën en Ambtenarenzaken en van Onderwijs voor Sociale Promotie;

Gelet op de beraadslaging van 19 april 1999 van de Regering van de Franse Gemeenschap,

Besluit :

**Artikel 1.** In artikel 1 van het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 13 september 1996 houdende vaststelling van het totaal aantal en het aantal verloven per affectatie voor opdracht, toegekend krachtens artikel 5, § 1, 1° tot 3° en 5° van het decreet van de Franse Gemeenschap van 24 juni 1996 houdende regeling van de opdrachten, verloven voor opdracht en terbeschikkingstellingen voor bijzondere opdracht in het door de Franse Gemeenschap ingericht of gesubsidieerd onderwijs, worden de cijfers 300, 166, 83 en 49 respectievelijk vervangen door de cijfers 250, 175, 66 en 7.

**Art. 2.** Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 september 1998.

**Art. 3.** De Minister-Voorzitter, belast met het onderwijs, de audiovisuele sector, de hulpverlening aan de jeugd, het kinderwelzijn en de gezondheidspromotie, de minister belast met het hoger onderwijs, het wetenschappelijk onderzoek, de sport en de internationale betrekkingen alsook de Minister belast met de begroting, de financiën en de ambtenarenzaken en met het onderwijs voor sociale promotie, zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 10 mei 1999.

Vanwege de Regering van de Franse Gemeenschap :

De Minister-Voorzitter, belast met het Onderwijs, de Audiovisuele Sector, de Hulpverlening aan de Jeugd, het Kinderwelzijn en de Gezondheidspromotie,

Mevr. L. ONKELINX

De Minister van Hoger Onderwijs, Wetenschappelijk Onderzoek, Sport en Internationale Betrekkingen,

W. ANCIEN

De Minister van Begroting, Financiën en Ambtenarenzaken en Onderwijs voor Sociale Promotie,

J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE



**DEUTSCHSPRACHIGE GEMEINSCHAFT  
COMMUNAUTE GERMANOPHONE — DUITSTALIGE GEMEENSCHAP**

**MINISTERIUM DER DEUTSCHSPRACHIGEN GEMEINSCHAFT**

D. 99 — 1937

[C - 99/33020]

**14. DEZEMBER 1998 — Dekret zur Anerkennung und Bezuschussung  
von Jugendorganisationen, Jugendzentren und Jugenddiensten (1)**

*KAPITEL I. — Allgemeine Bestimmungen*

**Artikel 1** - Im Rahmen der zu diesem Zweck verfügbaren Haushaltsmittel und der durch dieses Dekret festgelegten Bedingungen gewährt die Regierung Zuschüsse an anerkannte Jugendorganisationen, Jugendzentren und Jugenddienste.

**Art. 2** - § 1. Für die Anwendung des vorliegenden Dekretes versteht man unter:

1. RdJ : den Rat der deutschsprachigen Jugend;
2. Aktivität : jede Tätigkeit mit einer Mindestdauer von 2 Stunden, an der mindestens 5 Personen unter Berücksichtigung des Tätigkeitsleiters teilgenommen haben;
3. Regierung : die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft.

§ 2. Für Jugendzentren und Informationszentren gelten drei Stunden Öffnungszeit als eine Aktivität. Für Beherbergungszentren gelten zehn Übernachtungen als eine Aktivität.

§ 3. In Abweichung von § 1 Nr. 2 bestimmt die Regierung nach Anhörung des RdJ die Voraussetzungen, unter denen Tätigkeiten, die sich nicht an Teilnehmer richten, an denen weniger als 5 Personen teilgenommen haben, deren Dauer nicht festzustellen ist oder deren Dauer weniger als 2 bzw. mehr als 4 Stunden beträgt, als eine oder mehrere Aktivitäten berücksichtigt werden können.

*KAPITEL II. — Anerkennung*

*Abschnitt 1. — Gemeinsame Bestimmungen*

**Art. 3** - Um anerkannt zu werden, müssen die Jugendorganisationen, Jugendzentren und Jugenddienste:

1. ohne Diskriminierung im Dienste der Jugend des deutschen Sprachgebietes stehen, wobei sie sich insbesondere an Personen bis 26 Jahre richten;
2. als Vereinigung ohne Erwerbszweck organisiert sein;
3. seit mindestens einem Jahr bestehen und Aktivitäten durchführen;
4. gewährleisten, daß die Aktivitäten von ausgebildeten Animatoren betreut werden;
5. eine ordentliche und jederzeit einsehbare autonome Buchführung vorweisen, die eine finanzielle Kontrolle ermöglicht;
6. eine Versicherung für die zivilrechtliche Haftung abgeschlossen haben;
7. ihre Mitglieder und die Bevölkerung regelmäßig über ihre Aktivitäten informieren.

In besonders begründeten Fällen kann die Regierung Abweichungen von der unter Nr. 2 aufgeführten Bedingung gewähren.

**Art. 4** - Die Regierung erteilt neu gegründeten Jugendorganisationen, Jugendzentren und Jugenddiensten nach Hinterlegung des Antrags auf Anerkennung und des Tätigkeitsberichts eine provisorische Anerkennung für die Dauer eines Jahres.

In jedem Fall ist dem Antragsteller innerhalb einer Frist von drei Monaten eine schriftliche Antwort zu erteilen.

Die endgültige Entscheidung über die Anerkennung wird spätestens am Ende des ersten Semesters nach dem Jahr der provisorischen Anerkennung getroffen.

**Art. 5** - Wenn die Bedingungen, die der Anerkennung zugrunde lagen, nicht mehr erfüllt sind, hat dies den Entzug der Anerkennung zur Folge.

Nach Anhörung des RdJ legt die Regierung das Verfahren bezüglich der Anerkennung und deren Entzug fest.

*Abschnitt 2. — Jugendorganisationen*

**Art. 6** - Als Jugendorganisation gilt jede Vereinigung natürlicher oder juristischer Personen, die vornehmlich für die Jugend Aktivitäten durchführt, die folgende Aspekte fördern :

- die Entwicklung der Persönlichkeit und des Verantwortungsbewußtseins;
- eine sinnvolle Freizeitgestaltung;
- die Teilnahme der Jugendlichen als aktive und kritische Bürger am gesellschaftlichen Geschehen.

**Art. 7** - Um anerkannt zu werden, muß eine Jugendorganisation :

- die in Artikel 3 aufgeführten Bedingungen erfüllen;
- mindestens 100 Aktivitäten pro Jahr durchführen.

*Abschnitt 3. — Jugendzentren*

**Art. 8** - Als Jugendzentrum gilt jede Einrichtung, die sich um die Teilnahme der Jugendlichen als aktive, verantwortliche und kritische Bürger am gesellschaftlichen Geschehen auf lokaler, regionaler und internationaler Ebene bemüht, die den Jugendlichen eine Aufnahme anbietet und die zu deren Freizeitgestaltung und Entwicklung beiträgt.

**Art. 9** - Um anerkannt zu werden, muß ein Jugendzentrum :

- die in Artikel 3 aufgeführten Bedingungen erfüllen;
- über die zur Durchführung der Aktivitäten notwendige Infrastruktur verfügen;

- ein Programm verwirklichen, das vor allem auf die Entfaltung des Initiativegeistes, der Kreativität und der Ausdrucksmöglichkeiten ausgerichtet ist;
- durch ein Gremium geleitet werden, das neben Vertretern des Trägers allen interessierten Jugendlichen und Vertretern der Jugendorganisationen, Jugendzentren und Jugenddiensten offensteht, die regelmäßig die Dienste des Zentrums in Anspruch nehmen;
- wöchentlich mindestens an zwei Tagen und während 10 Stunden geöffnet sein, außer während vier vorher als Ferienzeit angegebenen Wochen;
- mindestens ein Drittel der Aktivitäten der jeweiligen Kategorie durch Animationen und ein Drittel durch Öffnungszeiten erreichen;
- pro Woche mindestens eine Animation durchführen, außer während vier im voraus als Ferienzeit angegebenen Wochen;
- mindestens 200 Aktivitäten pro Jahr durchführen.

#### *Abschnitt 4. — Jugenddienste*

**Art. 10** - Als Jugenddienst gilt jede Einrichtung, die sich um die Teilnahme der Jugendlichen als aktive, verantwortliche und kritische Bürger am gesellschaftlichen Geschehen, sowie um die Bewußtseinsbildung der Jugend im Hinblick auf die Realität des gemeinschaftlichen Lebens auf lokaler, regionaler und internationaler Ebene bemüht, indem sie Jugendlichen und Organisationen, die sich mit Jugendarbeit beschäftigen, eine spezifische Dienstleistung im Bereich der Information, Beherbergung oder der sozio-kulturellen Animation bietet.

Jugenddienste werden entweder als Informationszentrum, als Beherbergungszentrum oder als Dienstleistungszentrum anerkannt.

**Art. 11** - § 1. Als Informationszentrum gilt ein Jugenddienst, dessen vorrangiges Ziel in der Information und der ständigen Weiterbildung der Jugendlichen besteht.

§ 2. Um als Informationszentrum anerkannt zu werden, muß ein Jugenddienst :

- die in Artikel 3 aufgeführten Bedingungen erfüllen;
- eine pluralistische Information in mindestens fünf verschiedenen Themenbereichen gewährleisten;
- durch ein Gremium geleitet werden, das neben Vertretern des Trägers allen interessierten Jugendlichen und Vertretern der Jugendorganisationen, Jugendzentren und Jugenddiensten offensteht, die regelmäßig die Dienste des Zentrums in Anspruch nehmen;
- den Kontakt zu Fachdiensten oder Fachkräften gewährleisten;
- wöchentlich mindestens an vier Tagen und während 30 Stunden geöffnet sein, außer während vier vorher als Ferienzeit angegebenen Wochen;
- mindestens ein Zehntel der Aktivitäten der jeweiligen Kategorie durch andere Tätigkeiten als Öffnungszeiten erreichen;
- mindestens 200 Aktivitäten pro Jahr durchführen.

**Art. 12** - § 1. Als Beherbergungszentrum gilt ein Jugenddienst, der Jugendorganisationen oder sonstige Gruppen aufnimmt, ihnen das Durchführen von Aktivitäten ermöglicht und ihnen die Kontaktaufnahme mit der Umgebung erleichtert.

§ 2. Um als Beherbergungszentrum anerkannt zu werden, muß ein Jugenddienst :

- die in Artikel 3 aufgeführten Bedingungen erfüllen;
- über eine Infrastruktur verfügen, die die Unterbringung und Übernachtung von mindestens 20 Personen und das gleichzeitige Durchführen von Tätigkeiten ermöglicht;
- durch ein Gremium geleitet werden, das neben Vertretern des Trägers allen interessierten Jugendlichen und Vertretern der Jugendorganisationen, Jugendzentren und Jugenddiensten offensteht, die regelmäßig die Dienste des Zentrums in Anspruch nehmen;
- mindestens während zehn Monaten im Jahr eine Beherbergungsmöglichkeit anbieten;
- mindestens 100 Aktivitäten pro Jahr durchführen.

**Art. 13** - § 1. Als Dienstleistungszentrum gilt ein Jugenddienst, der mindestens eine spezifische Dienstleistung anbietet, der für die Entfaltung und Integration der Jugend von Interesse ist.

§ 2. Um als Dienstleistungszentrum anerkannt zu werden, muß ein Jugenddienst :

- die in Artikel 3 aufgeführten Bedingungen erfüllen;
- durch ein Gremium geleitet werden, das neben Vertretern des Trägers allen interessierten Jugendlichen und Vertretern der Jugendorganisationen, Jugendzentren und Jugenddiensten offensteht, die regelmäßig die Dienste des Zentrums in Anspruch nehmen;
- bereit sein zur Kooperation mit allen Jugendorganisationen, Jugendzentren und Jugenddiensten, die dies wünschen;
- mindestens eine spezifische Dienstleistung anbieten, die für die Entfaltung und Integration der Jugend von Interesse ist;
- regelmäßig erreichbar sein, außer während vier im voraus als Ferienzeit angegebenen Wochen;
- mindestens 100 Aktivitäten pro Jahr organisieren oder sich an solchen beteiligen.

### *KAPITEL III. — Bezuschussung*

#### *Abschnitt 1. — Jugendorganisationen*

**Art. 14** - § 1. Die anerkannten Jugendorganisationen werden aufgrund der jährlich durchgeführten Aktivitäten in folgende Bezuschussungskategorien eingestuft :

- |                   |              |
|-------------------|--------------|
| 100 Aktivitäten : | Kategorie I  |
| 500 Aktivitäten : | Kategorie II |

1 000 Aktivitäten :	Kategorie III
2 000 Aktivitäten :	Kategorie IV
3 000 Aktivitäten :	Kategorie V
§ 2. Die anerkannten Jugendorganisationen erhalten je nach Kategorie einen Jahreszuschuß von :	
Kategorie I :	100 000 F
Kategorie II :	200 000 F
Kategorie III :	500 000 F
Kategorie IV :	1 000 000 F
Kategorie V :	1 500 000 F

§ 3. Jugendorganisationen der Kategorie IV müssen mindestens einen Animator halbzzeitig und Jugendorganisationen der Kategorie V müssen mindestens einen Animator ganzzzeitig beschäftigen.

*Abschnitt 2. — Jugendzentren*

**Art. 15 - § 1.** Die anerkannten Jugendzentren werden aufgrund der jährlich durchgeführten Aktivitäten in folgende Bezuschussungskategorien eingestuft :

200 Aktivitäten :	Kategorie I
300 Aktivitäten :	Kategorie II
500 Aktivitäten :	Kategorie III
700 Aktivitäten :	Kategorie IV

§ 2. Die anerkannten Jugendzentren erhalten je nach Kategorie einen Jahreszuschuß von :

Kategorie I :	150 000 F
Kategorie II :	300 000 F
Kategorie III :	500 000 F
Kategorie VI :	700 000 F

§ 3. Die Regierung kann während höchstens zwei Jahren einen Sonderzuschuß von 50 000 F für ein sich im Aufbau befindliches nicht anerkanntes Jugendzentrum gewähren.

§ 4. Jugendzentren der Kategorie III müssen mindestens einen Animator halbzzeitig und Jugendzentren der Kategorie IV müssen mindestens einen Animator ganzzzeitig beschäftigen.

*Abschnitt 3. — Jugenddienste*

**Art. 16 - § 1.** Die anerkannten Informationszentren werden aufgrund der jährlich durchgeführten Aktivitäten in folgende Bezuschussungskategorien eingestuft :

200 Aktivitäten :	Kategorie I
500 Aktivitäten :	Kategorie II
1 000 Aktivitäten :	Kategorie III

§ 2. Die anerkannten Informationszentren erhalten je nach Kategorie einen Jahreszuschuß von :

Kategorie I :	300 000 F
Kategorie II :	600 000 F
Kategorie III :	1 200 000 F

§ 3. Informationszentren der Kategorie I müssen mindestens einen Animator halbzzeitig, Informationszentren der Kategorie II mindestens einen Animator ganzzzeitig und Informationszentren der Kategorie III mindestens einen Animator ganzzzeitig sowie einen Animator halbzzeitig beschäftigen.

**Art. 17 - § 1.** Die anerkannten Beherbergungszentren werden aufgrund der jährlich durchgeführten Aktivitäten in folgende Bezuschussungskategorien eingestuft :

100 Aktivitäten :	Kategorie I
200 Aktivitäten :	Kategorie II
300 Aktivitäten :	Kategorie III

§ 2. Die anerkannten Beherbergungszentren erhalten je nach Kategorie einen Jahreszuschuß von :

Kategorie I :	100 000 F
Kategorie II :	200 000 F
Kategorie III :	300 000 F

**Art. 18 - § 1.** Die anerkannten Dienstleistungszentren werden aufgrund der jährlich durchgeführten Aktivitäten in folgende Bezuschussungskategorien eingestuft :

100 Aktivitäten :	Kategorie I
200 Aktivitäten :	Kategorie II
300 Aktivitäten :	Kategorie III

§ 2. Die anerkannten Dienstleistungszentren erhalten je nach Kategorie einen Jahreszuschuß von :

Kategorie I :	100 000 F
Kategorie II :	200 000 F
Kategorie III :	300 000 F

*Abschnitt 4. — Gemeinsame Bestimmungen*

**Art. 19** - Für den Übergang in eine andere Bezuschussungskategorie muß die entsprechende Anzahl Aktivitäten während zwei aufeinanderfolgenden Jahren durchgeführt werden. Dies gilt nicht bei Fusion von zwei oder mehreren Jugendorganisationen, Jugendzentren oder Jugenddiensten.

**Art. 20** - Zur Anpassung an die verfügbaren Mittel kann die Regierung die in diesem Kapitel vorgesehenen Beträge mit einem Koeffizienten multiplizieren.

**Art. 21.** Zuschüsse werden nur in Höhe der belegten annehmbaren Ausgaben ausgezahlt. Ausgaben, die bereits durch die Deutschsprachige Gemeinschaft oder andere Behörden finanziert wurden, werden nur mit dem nicht bezuschußten Teil berücksichtigt.

**Art. 22.** Nach Anhörung des RdJ bestimmt die Regierung :

1. die Kategorien der annehmbaren Ausgaben;
2. die Bedingungen, unter denen Vorschüsse auf die in diesem Dekret erwähnten Zuschüsse gezahlt werden können;
3. die Art der Unterlagen, die zwecks Bewilligung und Kontrolle der Verwendung der Zuschüsse einzureichen sind, und die Fristen, in denen sie einzureichen sind.

*KAPITEL IV. — Abänderungs-, Aufhebungs-, Übergangs- und Schlussbestimmungen*

**Art. 23** - Die Überschrift des Dekretes vom 23. März 1992 zur Gewährung von Zuschüssen zu den Personalkosten der anerkannten Museen, Kreativen Ateliers, regionalen Organisationen für Volks- und Erwachsenenbildung sowie Jugendorganisationen und Jugendzentren, abgeändert durch das Programmdekret vom 4. März 1996, wird durch folgende Überschrift ersetzt :

« Dekret zur Gewährung von Zuschüssen zu den Personalkosten der anerkannten Museen, Kreativen Ateliers, regionalen Organisationen für Volks- und Erwachsenenbildung sowie Jugendorganisationen, Jugendzentren und Jugenddiensten ».

**Art. 24** - In den Artikeln 1 und 5 desselben Dekretes werden die Worte « sowie Jugendorganisationen und Jugendzentren » ersetzt durch die Worte « sowie Jugendorganisationen, Jugendzentren und Jugenddiensten ».

**Art. 25** - Artikel 9 Absatz 2 desselben Dekrets wird durch folgende Bestimmung ersetzt :

« 500 Aktivitäten pro Jahr geben Anrecht auf Bezuschussung eines halbzzeitigen, 1 000 Aktivitäten pro Jahr auf Bezuschussung eines ganzzzeitigen, 2 000 Aktivitäten pro Jahr auf Bezuschussung eines ganzzzeitigen sowie eines halbzzeitigen Animators und 3 000 Aktivitäten pro Jahr auf Bezuschussung von zwei ganzzzeitigen Animatoren. »

**Art. 26.** - Artikel 10 desselben Dekrets, abgeändert durch das Dekret vom 4. März 1996, wird durch folgende Bestimmung ersetzt :

« Artikel 10. § 1. Für die von ihnen angestellten Animatoren erhalten die anerkannten Jugendzentren einen jährlichen Zuschuß, der sich auf höchstens 75 % des bezuschußbaren Anteils der Personalkosten des ersten und 60 % des bezuschußbaren Anteils der Personalkosten des zweiten Animators beläuft.

300 Aktivitäten pro Jahr geben Anrecht auf Bezuschussung eines halbzzeitigen, 500 Aktivitäten pro Jahr auf Bezuschussung eines ganzzzeitigen und 700 Aktivitäten pro Jahr auf Bezuschussung eines ganzzzeitigen und eines halbzzeitigen Animators.

§ 2. Für die von ihnen angestellten Animatoren erhalten die anerkannten Informationszentren einen jährlichen Zuschuß, der sich auf höchstens 75 % des bezuschußbaren Anteils der Personalkosten des ersten und 60 % des bezuschußbaren Anteils der Personalkosten des zweiten Animators beläuft.

200 Aktivitäten pro Jahr geben Anrecht auf Bezuschussung eines ganzzzeitigen, 500 Aktivitäten pro Jahr auf Bezuschussung eines ganzzzeitigen und eines halbzzeitigen Animators sowie 1 000 Aktivitäten pro Jahr auf Bezuschussung von zwei ganzzzeitigen Animatoren.

§ 3. Für die von ihnen angestellten Animatoren erhalten die anerkannten Dienstleistungszentren und Beherbergungszentren einen jährlichen Zuschuß, der sich auf höchstens 75 % des bezuschußbaren Anteils der Personalkosten des ersten und 60 % des bezuschußbaren Anteils der Personalkosten des zweiten Animators beläuft.

200 Aktivitäten pro Jahr geben Anrecht auf Bezuschussung eines halbzzeitigen und 300 Aktivitäten pro Jahr auf Bezuschussung eines ganzzzeitigen Animators.

§ 4. Die Regierung kann den anerkannten Jugendzentren für die angestellten Animatoren einen über den in § 1 festgelegten Prozentsatz hinausgehenden jährlichen Zuschuß erteilen, wenn die Standortgemeinde sich im Rahmen eines mit der Deutschsprachigen Gemeinschaft abgeschlossenen Vertrages an der Finanzierung der Infrastruktur-, Funktions- oder Personalkosten beteiligen, die sich aus der Tätigkeit des Jugendzentrums ergeben.

Die Regierung kann den anerkannten Jugenddiensten für die angestellten Animatoren einen über den in § 1 festgelegten Prozentsatz hinausgehenden jährlichen Zuschuß erteilen, wenn andere Behörden sich an der Finanzierung der Infrastruktur-, Funktions- oder Personalkosten beteiligen, die sich aus der Tätigkeit des Jugenddienstes ergeben. »

**Art. 27** - An Artikel 2 des Dekretes vom 18. Januar 1993 über die Anerkennung und Bezuschussung von Organisationen für Volks- und Erwachsenenbildung werden folgende Änderungen vorgenommen :

a) § 1 Nr. 3 wird durch folgende Bestimmung ersetzt :

« 3. « Aktivität » : jede Tätigkeit mit einer Mindestdauer von 2 Stunden, an der mindestens 5 Personen unter Berücksichtigung des Tätigkeitsleiters teilgenommen haben; »

b) § 2 wird durch folgende Bestimmung ersetzt :

« § 2. In Abweichung von § 1 Nr. 3 bestimmt die Regierung nach Anhörung des RVE die Voraussetzungen, unter denen Tätigkeiten, die sich nicht an Teilnehmer richten, an denen weniger als 5 Personen teilgenommen haben, deren Dauer nicht festzustellen ist oder deren Dauer weniger als 2 bzw. mehr als 4 Stunden beträgt, als eine oder mehrere Aktivitäten berücksichtigt werden können. »

**Art. 28** - Der Erlaß mit Verordnungscharakter vom 3. Juli 1978 bezüglich der Anerkennungs- und Bezuschussungskriterien für die Jugendorganisationen und Jugendzentren im Gebiet deutscher Sprache, abgeändert durch die Dekrete vom 26. Juni 1985 und vom 20. Mai 1997, ist aufgehoben.

**Art. 29** - Die Regierung kann Übergangsbestimmungen zum vorliegenden Dekret festlegen.

**Art. 30** - Vorliegendes Dekret tritt am 1. Januar 1999 in Kraft.

Wir fertigen das vorliegende Dekret aus und ordnen an, daß es durch das *Belgische Staatsblatt* veröffentlicht wird.

Eupen, den 14. Dezember 1998

J. MARAITE

Minister-Präsident der Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft,  
Minister für Finanzen, internationale Beziehungen, Gesundheit, Familie und Senioren, Sport und Tourismus.

K.-H. LAMBERTZ

Minister für Jugend, Ausbildung, Medien und Soziales.

W. SCHRÖDER

Minister für Unterricht, Kultur, wissenschaftliche Forschung, Denkmäler und Landschaften.

—————  
Note

(1) *Sitzungsperiode 1998-1999.*

*Dokumente des Rates.* — 127 (1998-1999) Nr. 1 Dekretvorschlag. — 127 (1998-1999) Nr. 2 Abänderungsvorschläge. — 127 (1998-1999) Nr. 3 Bericht.

*Ausführlicher Bericht.* — Diskussion und Abstimmung. — Sitzung vom 14. Dezember 1998

—————  
TRADUCTION

#### MINISTERE DE LA COMMUNAUTE GERMANOPHONE

F. 99 — 1937

[C - 99/33020]

#### **14 DECEMBRE 1998. — Décret portant agréation et subventionnement d'organisations de jeunesse, de centres de jeunesse et de services pour jeunes**

Le Conseil de la Communauté germanophone a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

##### CHAPITRE Ier. — *Dispositions générales*

**Article 1<sup>er</sup>.** Dans le cadre des crédits disponibles à cette fin et des conditions fixées par le présent décret, le Gouvernement octroie des subsides aux organisations de jeunesse, aux centres de jeunesse et aux services pour jeunes agréés.

**Art. 2.** § 1. Pour l'application du présent décret, l'on entend par :

1° RdJ : le « Rat der deutschsprachigen Jugend » (Conseil de la Jeunesse germanophone);

2° activité : toute occupation d'une durée minimale de 2 heures à laquelle ont participé au moins 5 personnes, moniteur compris;

3° Gouvernement : le Gouvernement de la Communauté germanophone.

§ 2. Pour les centres de jeunesse et d'information, une ouverture de trois heures correspond à une activité. Pour les centres d'hébergement, dix nuitées correspondent à une activité.

§ 3. Par dérogation au § 1, 2°, le Gouvernement détermine, après avoir entendu le RdJ, les conditions auxquelles des occupations ne s'adressant pas à des participants, auxquelles ont participé moins de 5 personnes et dont la durée ne peut être constatée ou est inférieure à 2 ou supérieure à 4 heures, peuvent être considérées comme correspondant à une ou à plusieurs activités.

##### CHAPITRE II. — *Agréation*

##### *Section 1re. — Dispositions communes*

**Art. 3.** Pour être agréés, les organisations de jeunesse, les centres de jeunesse et les services pour jeunes doivent :

1° être au service de la jeunesse de la région de langue allemande sans discrimination et s'adresser particulièrement aux moins de 26 ans;

2° être constitués en asbl;

3° exister et organiser des activités depuis un an au moins;

4° veiller à ce que les activités soient encadrées par des animateurs formés;

5° pouvoir en tout temps présenter une gestion autonome en ordre permettant un contrôle financier;

6° avoir conclu une assurance en responsabilité civile;

7° informer régulièrement leurs membres et la population sur leurs activités.

Dans des cas particulièrement motivés, le Gouvernement peut octroyer des dérogations à la condition reprise au point 2°.

**Art. 4.** Le Gouvernement accorde une agréation provisoire d'un an aux organisations de jeunesse, centres de jeunesse et services pour jeunes nouvellement créés, et ce après dépôt de la demande d'agréation et du rapport d'activité.

Une réponse écrite doit en tout cas être remise au demandeur dans les trois mois.

La décision définitive quant à l'agréation est prise au plus tard à la fin du premier semestre suivant l'année où l'agréation provisoire a été accordée.

**Art. 5.** Lorsque les conditions d'agrément ne sont plus remplies, l'agrément est retiré.

Après avoir entendu le RdJ, le Gouvernement détermine la procédure relative à l'agrément et à son retrait.

*Section 2. — Organisations de jeunesse*

**Art. 6.** Par organisation de jeunesse, l'on entend toute association de personnes physiques ou morales qui mène principalement des activités destinées à la jeunesse favorisant :

- le développement de la personnalité et du sens des responsabilités;
- une organisation judicieuse des loisirs;
- la participation des jeunes à la vie sociale en tant que citoyen actif et critique.

**Art. 7.** Pour être agréée, une organisation de jeunesse doit

- remplir les conditions figurant à l'article 3;
- organiser au moins 100 activités par an.

*Section 3. — Centres de jeunesse*

**Art. 8.** Par centre de jeunesse, l'on entend toute institution qui s'efforce de faire participer les jeunes à la vie sociale locale, régionale et internationale en tant que citoyens actifs, responsables et critiques, les accueille et contribue à l'organisation de leurs loisirs et à leur épanouissement.

**Art. 9.** Pour être agréé, un centre de jeunesse doit :

- remplir les conditions figurant à l'article 3;
- disposer de l'infrastructure nécessaire à l'organisation des activités;
- mettre au point un programme axé principalement sur le développement de l'esprit d'initiative, de la créativité et des facultés d'expression;
- être dirigé par un comité accessible non seulement aux représentants des pouvoirs organisateurs, mais aussi à tous les jeunes intéressés et à tous les représentants intéressés des organisations de jeunesse, centres de jeunesse et services pour jeunes faisant régulièrement appel aux services offerts par le centre;
- être ouvert au moins 10 heures par semaine, réparties sur au moins 2 jours, sauf pendant les 4 semaines de vacances prévues;
- atteindre au moins un tiers des activités de chaque catégorie par des animations et un tiers par les périodes d'ouverture;
- organiser au moins une animation par semaine, sauf pendant les 4 semaines de vacances prévues;
- organiser au moins 200 activités par an.

*Section 4. — Services pour jeunes*

**Art. 10.** Par service pour jeunes, l'on entend toute institution qui s'efforce de faire participer les jeunes à la vie sociale en tant que citoyens actifs, responsables et critiques, de leur faire prendre conscience de la réalité de la vie sociale locale, régionale et internationale, en rendant à des jeunes et à des organisations s'occupant d'eux un service particulier dans les domaines de l'information, de l'hébergement ou de l'animation socio-culturelle.

Les services pour jeunes sont agréés soit comme centre d'information, comme centre d'hébergement ou comme centre de services.

**Art. 11.** § 1er. Par centre d'information, l'on entend tout service pour jeunes qui a pour objectif principal l'information et l'éducation permanente des jeunes.

§ 2. Pour être agréé comme centre d'information, un service pour jeunes doit :

- remplir les conditions figurant à l'article 3;
- assurer une information pluraliste dans cinq domaines différents au moins;
- être dirigé par un comité accessible non seulement aux représentants des pouvoirs organisateurs, mais aussi à tous les jeunes intéressés et à tous les représentants intéressés des organisations de jeunesse, centres de jeunesse et services pour jeunes faisant régulièrement appel aux services offerts par le centre;
- être en contact avec des services spécialisés ou des praticiens;
- être ouvert au moins 30 heures par semaine, réparties sur au moins 4 jours, sauf pendant les 4 semaines de vacances prévues;
- atteindre au moins un dixième des activités de chaque catégorie par d'autres occupations que les périodes d'ouverture;
- organiser au moins 200 activités par an.

**Art. 12.** § 1er. Par centre d'hébergement, l'on entend tout service pour jeunes qui accueille des organisations de jeunesse ou d'autres groupes, leur permet d'organiser des activités et leur facilite les contacts avec l'environnement.

§ 2. Pour être agréé comme centre d'hébergement, un service pour jeunes doit :

- remplir les conditions figurant à l'article 3;
- disposer d'une infrastructure permettant l'hébergement de jour et de nuit d'au moins 20 personnes et l'organisation simultanée d'activités;
- être dirigé par un comité accessible non seulement aux représentants des pouvoirs organisateurs, mais aussi à tous les jeunes intéressés et à tous les représentants intéressés des organisations de jeunesse, centres de jeunesse et services pour jeunes faisant régulièrement appel aux services offerts par le centre;
- offrir une possibilité d'hébergement pendant au moins 10 mois par an;
- organiser au moins 100 activités par an.

**Art. 13.** § 1er. Par centre de services, l'on entend tout service pour jeunes qui offre au moins un service spécifique, qui est intéressant pour l'épanouissement et l'intégration des jeunes.

§ 2. Pour être agréé comme centre de services, un service pour jeunes doit :

- remplir les conditions figurant à l'article 3;
- être dirigé par un comité accessible non seulement aux représentants des pouvoirs organisateurs, mais aussi à tous les jeunes intéressés et à tous les représentants intéressés des organisations de jeunesse, centres de jeunesse et services pour jeunes faisant régulièrement appel aux services offerts par le centre;
- être prêt à coopérer avec toutes les organisations de jeunesse, centres de jeunesse et services pour jeunes qui le souhaitent;
- offrir au moins un service spécifique intéressant pour l'épanouissement et l'intégration des jeunes;
- pouvoir être contacté régulièrement, sauf pendant les 4 semaines de vacances prévues;
- organiser au moins 100 activités par an ou y participer.

### CHAPITRE III. — *Subsidiation*

#### *Section 1re.* — Organisations de jeunesse

**Art. 14.** § 1er. Les organisations de jeunesse agréées sont classées, suivant le nombre d'activités organisées annuellement, dans l'une des catégories suivantes :

100 activités	Catégorie I
500 activités	Catégorie II
1 000 activités	Catégorie III
2 000 activités	Catégorie IV
3 000 activités	Catégorie V

§ 2. Les organisations de jeunesse agréées reçoivent, selon leur catégorie, un subside annuel de :

Catégorie I	100 000 Francs
Catégorie II	200 000 Francs
Catégorie III	500 000 Francs
Catégorie IV	1 000 000 Francs
Catégorie V	1 500 000 Francs

§ 3. Les organisations de jeunesse de la catégorie IV doivent occuper au moins un animateur à mi-temps, celles de la catégorie V au moins un animateur à temps plein.

#### *Section 2.* — Centres de jeunesse

**Art. 15.** § 1er. Les centres de jeunesse agréés sont classés, suivant le nombre d'activités organisées annuellement, dans l'une des catégories suivantes :

200 activités	Catégorie I
300 activités	Catégorie II
500 activités	Catégorie III
700 activités	Catégorie IV

§ 2. Les centres de jeunesse agréés reçoivent, selon leur catégorie, un subside annuel de :

Catégorie I	150 000 Francs
Catégorie II	300 000 Francs
Catégorie III	500 000 Francs
Catégorie IV	700 000 Francs

§ 3. Pendant deux ans au plus, le Gouvernement peut octroyer un subside exceptionnel de 50 000 Francs pour un centre de jeunesse en voie de constitution mais non encore agréé.

§ 4. Les centres de jeunesse de la catégorie III doivent occuper au moins un animateur à mi-temps, ceux de la catégorie IV au moins un animateur à temps plein.

#### *Section 3.* — Services pour jeunes

**Art. 16.** § 1er. Les centres d'information agréés sont classés, suivant le nombre d'activités organisées annuellement, dans l'une des catégories suivantes :

200 activités	Catégorie I
500 activités	Catégorie II
1 000 activités	Catégorie III

§ 2. Les centres d'information agréés reçoivent, selon leur catégorie, un subside annuel de :

Catégorie I	300 000 Francs
Catégorie II	600 000 Francs
Catégorie III	1 200 000 Francs

§ 3. Les centres d'information de la catégorie I doivent occuper au moins un animateur à mi-temps, ceux de la catégorie II au moins un animateur à temps plein et ceux de la catégorie III au moins un animateur à temps plein et un à mi-temps.

**Art. 17.** § 1er. Les centres d'hébergement agréés sont classés, suivant le nombre d'activités organisées annuellement, dans l'une des catégories suivantes :

100 activités	Catégorie I
200 activités	Catégorie II
300 activités	Catégorie III

§ 2. Les centres d'hébergement agréés reçoivent, selon leur catégorie, un subside annuel de :

Catégorie I	100 000 Francs
Catégorie II	200 000 Francs
Catégorie III	300 000 Francs

**Art. 18.** § 1. Les centres de services agréés sont classés, suivant le nombre d'activités organisées annuellement, dans l'une des catégories suivantes :

100 activités	Catégorie I
200 activités	Catégorie II
300 activités	Catégorie III

§ 2. Les centres de services agréés reçoivent, selon leur catégorie, un subside annuel de :

Catégorie I	100 000 Francs
Catégorie II	200 000 Francs
Catégorie III	300 000 Francs

#### Section 4. — Dispositions communes

**Art. 19.** Pour passer dans une autre catégorie de subsidiation, le nombre correspondant d'activités doit être organisé deux années de suite. Ceci ne vaut pas en cas de fusion de deux ou plusieurs organisations de jeunesse, centres de jeunesse ou services pour jeunes.

**Art. 20.** Le Gouvernement peut multiplier par un coefficient les montant prévus au présent chapitre en vue de les adapter aux crédits disponibles.

**Art. 21.** Les subsides ne sont liquidés qu'à concurrence des dépenses acceptables prouvées. Les dépenses qui ont déjà été financées par la Communauté germanophone ou par d'autres autorités ne sont prises en considération que pour la part non encore subsidiée.

**Art. 22.** Après avoir entendu le RdJ, le Gouvernement détermine :

- 1° les catégories de dépenses acceptables;
- 2° les conditions auxquelles peuvent être liquidées des avances sur les subsides énumérés dans le présent décret;
- 3° la nature des documents à introduire en vue de l'octroi et du contrôle de l'utilisation des subsides ainsi que les délais d'introduction.

#### CHAPITRE IV. — Dispositions modificatives, abrogatoires, transitoires et finales

**Art. 23.** L'intitulé du décret du 23 mars 1992 accordant des subventions destinées aux frais de personnel encourus par les musées reconnus, les ateliers créatifs reconnus, les organisations régionales reconnues pour l'éducation populaire et la formation des adultes et les organisations et centres de jeunesse reconnus, modifié par le décret-programme du 4 mars 1996, est remplacé par l'intitulé suivant :

« Décret accordant des subventions destinées aux frais de personnel encourus par les musées reconnus, les ateliers créatifs reconnus, les organisations régionales reconnues pour l'éducation populaire et la formation des adultes ainsi que par les organisations de jeunesse, centres de jeunesse et services pour jeunes reconnus ».

**Art. 24.** Aux articles 1 et 5 du même décret, les termes « ainsi qu'aux organisations et centres de jeunesse » sont remplacés par « ainsi qu'aux organisations de jeunesse, aux centres de jeunesse et aux services pour jeunes ».

**Art. 25.** L'article 9, alinéa 2 du même décret est remplacé par la disposition suivante :

« 500 activités par an donnent droit à la subsidiation d'un animateur à mi-temps, 1 000 à la subsidiation d'un animateur à temps plein, 2 000 à la subsidiation d'un animateur à temps plein et d'un animateur à mi-temps et 3000 à la subsidiation de deux animateurs à temps plein. »

**Art. 26.** L'article 10 du même décret, modifié par le décret du 4 mars 1996, est remplacé par la disposition suivante :

Article 10. § 1- Les centres de jeunesse reconnus reçoivent pour les animateurs qu'ils ont engagés une subvention annuelle s'élevant au maximum à 75 % de la part subsidiable des frais de personnel relatifs au premier animateur et 60 % de la part subsidiable des frais de personnel relatifs au second.

300 activités par an donnent droit à la subsidiation d'un animateur à mi-temps, 500 à la subsidiation d'un animateur à temps plein et 700 à la subsidiation d'un animateur à temps plein et d'un animateur à mi-temps.

§ 2. Les centres d'information reconnus reçoivent pour les animateurs qu'ils ont engagés une subvention annuelle s'élevant au maximum à 75 % de la part subsidiable des frais de personnel relatifs au premier animateur et 60 % de la part subsidiable des frais de personnel relatifs au second.

200 activités par an donnent droit à la subsidiation d'un animateur à temps plein, 500 à la subsidiation d'un animateur à temps plein et d'un animateur à mi-temps et 1000 à la subsidiation de deux animateurs à temps plein.

§ 3. Les centres de services et centres d'hébergement reconnus reçoivent pour les animateurs qu'ils ont engagés une subvention annuelle s'élevant au maximum à 75 % de la part subsidiable des frais de personnel relatifs au premier animateur et 60 % de la part subsidiable des frais de personnel relatifs au second.

200 activités par an donnent droit à la subsidiation d'un animateur à mi-temps et 300 à la subsidiation d'un animateur à temps plein.

§ 4. Aux centres de jeunesse reconnus, le Gouvernement peut octroyer pour les animateurs engagés une subvention annuelle supérieure au pourcentage fixé au § 1 lorsque, dans le cadre d'un contrat conclu avec la Communauté germanophone, la commune d'implantation participe au financement des frais d'infrastructure, de fonctionnement ou de personnel découlant de l'activité du centre de jeunesse.

Aux services pour jeunes reconnus, le Gouvernement peut octroyer pour les animateurs engagés une subvention annuelle supérieure au pourcentage fixé au § 1 lorsque d'autres instances participent au financement des frais d'infrastructure, de fonctionnement ou de personnel découlant de l'activité du service pour jeunes. »



**Art. 27.** Les modifications suivantes sont apportées à l'article 2 du décret du 18 janvier 1993 relatif à la reconnaissance et au subventionnement d'organisations pour l'éducation populaire et la formation des adultes :

a) le § 1, 3° est remplacé par la disposition suivante :

« 3° « activité » : toute occupation d'une durée minimale de 2 heures à laquelle ont participé au moins 5 personnes, moniteur compris; »

b) le § 2 est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Par dérogation au § 1, 3°, le Gouvernement détermine, après avoir entendu le C.E.P.F.A., les conditions auxquelles des occupations ne s'adressant pas à des participants, auxquelles ont participé moins de cinq personnes et dont la durée ne peut être constatée ou est inférieure à 2 ou supérieure à 4 heures, peuvent être considérées comme correspondant à une ou plusieurs activités. »

**Art. 28.** L'arrêté réglementaire du 3 juillet 1978 relatif aux critères d'agrément et de subventionnement des organisations et des centres de jeunesse dans la région de langue allemande, modifié par les décrets des 26 juin 1985 et 20 mai 1997, est abrogé.

**Art. 29.** Le Gouvernement peut adopter des dispositions transitoires pour ce décret.

**Art. 30.** Le présent décret entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1999.

Promulguons le présent décret et ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Eupen, le 14 décembre 1998.

J. MARAITE

Ministre-Président du Gouvernement de la Communauté germanophone, Ministre des Finances, des Relations internationales, de la Santé, de la Famille et des Personnes âgées, du Sport et du Tourisme.

K.-H. LAMBERTZ

Le Ministre de la Jeunesse, de la Formation, des Médias et des Affaires sociales.

W. SCHRÖDER

Le Ministre de l'Enseignement, de la Culture, de la Recherche scientifique et des Monuments et Sites.

—————  
Note

(1) *Session 1998-1999.*

*Documents du Conseil.* — 127 (1998-1999) Nr. 1 Proposition de décret. — 127 (1998-1999) Nr. 2 Propositions d'amendement. — 127 (1998-1999) Nr. 3. Rapport.

*Compte rendu intégral.* — Discussion et vote. Séance du 14 décembre 1998.

—————  
VERTALING

#### MINISTERIE VAN DE DUITSTALIGE GEMEENSCHAP

N. 99 — 1937

[C - 99/33020]

#### 14 DECEMBER 1998. — Decreet betreffende de erkenning en de subsidiëring van jeugdorganisaties, jeugdcentra en jeugddiensten

De Raad van de Duitstalige Gemeenschap heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

##### HOOFDSTUK I. — Algemene bepalingen

**Artikel 1.** Binnen de perken van de te dien einde ter beschikking gestelde kredieten en onder de door dit decreet vastgestelde voorwaarden kent de Regering van de Duitstalige Gemeenschap toelagen toe aan erkende jeugdorganisaties, jeugdcentra en jeugddiensten.

**Art. 2.** § 1. Voor de toepassing van dit decreet verstaat men onder :

1° RdJ : de « Rat der deutschsprachigen Jugend » (Raad van de Duitstalige Jeugd);

2° « activiteit » : elke bezigheid van ten minste twee uren waaraan ten minste 5 personen met inbegrip van de monitor deelgenomen hebben;

3° « Regering » : de Regering van de Duitstalige Gemeenschap.

§ 2. Voor jeugdcentra en informatiecentra geldt een opening van drie uren als een activiteit. Voor herbergingscentra gelden tien overnachtingen als een activiteit.

§ 3. In afwijking van § 1, 2° en na de RdJ gehoord te hebben, bepaalt de Regering de voorwaarden waaronder activiteiten die zich tot niet-deelnemers richten, waaraan minder dan 5 personen deelgenomen hebben en waarvan de duur niet kan worden vastgesteld of minder dan 2 of meer dan 4 uren bedraagt, als één of meerdere activiteiten mogen worden beschouwd.

##### HOOFDSTUK II. — Erkenning

##### Afdeling 1. — Gemeenschappelijke bepalingen

**Art. 3.** Om erkend te worden moeten de jeugdorganisaties, de jeugdcentra en de jeugddiensten :

1° zonder discriminatie ter beschikking van de jeugd van het Duitse taalgebied staan en zich inzonderheid tot de personen onder 26 jaar richten;

2° als vereniging zonder winstoogmerk georganiseerd zijn;

3° sinds ten minste één jaar bestaan en activiteiten organiseren;

4° ervoor zorgen dat de activiteiten onder het gezag van geschoolde animators plaatsvinden;

5° te allen tijde een behoorlijke boekhouding kunnen tonen die een financieel toezicht mogelijk maakt;

6° een verzekering inzake burgerlijke aansprakelijkheid gesloten hebben;

7° hun leden en de bevolking regelmatig over hun activiteiten informeren.

In bijzonder gerechtvaardigde gevallen kan de Regering afwijkingen van de voorwaarde bepaald onder 2° toestaan.

**Art. 4.** Aan nieuw opgerichte jeugdorganisaties, jeugdcentra en jeugddiensten kent de Regering een éénjarige voorlopige erkenning toe na het indienen van het verzoek om erkenning en van het activiteitenverslag.

In elk geval moet de verzoeker binnen drie maanden een schriftelijke antwoord verkrijgen.

De definitieve beslissing omtrent de erkenning wordt ten laatste op het einde van het eerste semester genomen dat volgt op het jaar van de voorlopige erkenning.

**Art. 5.** Wordt aan de erkenningsvoorwaarden niet meer voldaan, dan wordt de erkenning ingetrokken.

Na het RdJ gehoord te hebben, bepaalt de Regering de procedure voor de erkenning en de intrekking ervan.

#### *Afdeling 2. — Jeugdorganisaties*

**Art. 6.** Als jeugdorganisatie wordt elke vereniging van natuurlijke en rechtspersonen beschouwd die hoofdzakelijk voor jongelui bedoelde activiteiten doorvoert die :

- tot de ontwikkeling van de persoonlijkheid en van het bewustzijnsvorming bijdragen;
- een zinvolle vrijetijdsbesteding nastreven;
- de deelneming van de jongeren aan het sociaal leven als actieve en kritische burgers vergemakkelijken.

**Art. 7.** Om erkend te worden moet een jeugdorganisatie :

- aan de voorwaarden van artikel 3 voldoen;
- ten minste 100 activiteiten per jaar doorvoeren.

#### *Afdeling 3. — Jeugdcentra*

**Art. 8.** Als jeugdcentrum wordt elke inrichting beschouwd die zich om de deelneming van de jongeren als actieve, verantwoordelijke en kritische burgers aan het maatschappelijk gebeuren op lokaal, gewestelijk, nationaal en internationaal vlak bekommert, de jongeren een onthaal biedt en tot de organisatie van hun vrijetijdsbesteding en tot hun ontwikkeling bijdraagt.

**Art. 9.** Om erkend te worden moet een jeugdcentrum :

- aan de voorwaarden van artikel 3 voldoen;
- over de infrastructuur beschikken die voor de activiteiten noodzakelijk is;
- een programma uitwerken dat vooral de ontwikkeling van het ondernemingsgeest, van de creativiteit en van de uitdrukkingmogelijkheden beoogt;
- door een bureau geleid worden dat naast vertegenwoordigers van de inrichtende machten toegankelijk is voor alle betrokken jongelui en vertegenwoordigers van de jeugdorganisaties, jeugdcentra en jeugddiensten die regelmatig een beroep doen op de diensten van het centrum;
- per week ten minste 10 uren verspreid over ten minste twee dagen geopend zijn, behalve gedurende 4 van tevoren als vakantieperiode opgegeven weken;
- ten minste een derde van de activiteiten van de verschillende categorieën door animaties en een derde door de openingsuren bereiken;
- per week ten minste een animatie organiseren, behalve gedurende 4 van tevoren als vakantieperiode opgegeven weken;
- ten minste 200 activiteiten per jaar doorvoeren.

#### *Afdeling 4. — Jeugddiensten*

**Art. 10.** Als jeugddienst wordt elke inrichting beschouwd die zich om de deelneming van de jongeren als actieve, verantwoordelijke en kritische burgers aan het sociaal leven evenals om de bewustzijnsvorming van de jeugd in verband met de realiteit van het leven in gemeenschap op lokaal, gewestelijk, nationaal en internationaal vlak bekommeren door de jongeren en organisaties werkzaam op het gebied van de jeugd een specifieke dienst te verlenen qua informatie, verblijf en socio-culturele animatie.

De jeugddiensten worden ofwel als informatiecentrum, als huisvestingscentrum of als dienstverleningscentrum erkend.

**Art. 11.** § 1. Als informatiecentrum wordt elke jeugddienst beschouwd die de voorlichting en de permanente opvoeding van de jongelui als prioritair doel heeft.

§ 2. — Om als informatiecentrum erkend te worden, moet een jeugddienst :

- aan de voorwaarden van artikel 3 voldoen;
- pluralistische informatie m.b.t. ten minste 5 verschillende gebieden verstrekken;
- door een bureau geleid worden dat naast vertegenwoordigers van de inrichtende machten toegankelijk is voor alle betrokken jongelui en vertegenwoordigers van de jeugdorganisaties, jeugdcentra en jeugddiensten die regelmatig een beroep doen op de diensten van het centrum;
- voor het contact met vakkundige diensten of specialisten zorgen;
- per week ten minste 30 uren verspreid over ten minste vier dagen geopend zijn, behalve gedurende 4 van tevoren als vakantieperiode opgegeven weken;
- ten minste een tiende van de activiteiten van de verschillende categorieën door andere activiteiten als openingsuren bereiken;
- ten minste 200 activiteiten per jaar doorvoeren.

**Art. 12.** § 1. Als huisvestingscentrum wordt elke jeugddienst beschouwd die jeugdorganisaties of andere groepen een onthaal biedt, hen de mogelijkheid geeft om activiteiten uit te voeren en de contacten met de omgeving vergemakkelijkt.

§ 2. Om als huisvestingscentrum erkend te worden, moet een jeugddienst :

- aan de voorwaarden van artikel 3 voldoen;
- over een infrastructuur beschikken die het verblijf en de overnachting van te minste 20 personen en tegelijk het uitvoeren van activiteiten mogelijk maakt;
- door een bureau geleid worden dat naast vertegenwoordigers van de inrichtende machten toegankelijk is voor alle betrokken jongelui en vertegenwoordigers van de jeugdorganisaties, jeugdcentra en jeugddiensten die regelmatig een beroep doen op de diensten van het centrum;
- per jaar ten minste tien maanden lang een verblijfmogelijkheid bieden;
- ten minste 100 activiteiten per jaar doorvoeren.

**Art. 13.** § 1. Als dienstverleningscentrum wordt elke jeugddienst beschouwd die ten minste een specifieke dienst verleent en voor de ontplooiing en de integratie van de jongelui interessant is.

§ 2. Om als dienstverleningscentrum erkend te worden, moet een jeugddienst :

- aan de voorwaarden van artikel 3 voldoen;
- door een bureau geleid worden dat naast vertegenwoordigers van de inrichtende machten toegankelijk is voor alle betrokken jongelui en vertegenwoordigers van de jeugdorganisaties, jeugdcentra en jeugddiensten die regelmatig een beroep doen op de diensten van het centrum;
- bereid zijn om met alle jeugdorganisaties, jeugdcentra en jeugddiensten samen te werken die het wensen;
- ten minste een specifieke dienst verlenen die voor de ontplooiing en de integratie van de jongelui interessant is;
- regelmatig kunnen worden bereikt, behalve gedurende 4 van tevoren als vakantieperiode opgegeven weken;
- ten minste 100 activiteiten per jaar doorvoeren of aan zulke activiteiten deelnemen.

### HOOFDSTUK III. — *Subsidiëring*

#### *Afdeling 1. — Jeugdorganisaties*

**Art. 14.** § 1. De erkende jeugdorganisaties worden volgens het aantal jaarlijks doorgevoerde activiteiten in de volgende subsidiëringscategorieën gerangschikt :

100 activiteiten	categorie I
500 activiteiten	categorie II
1 000 activiteiten	categorie III
2 000 activiteiten	categorie IV
3 000 activiteiten	categorie V

§ 2. — De erkende jeugdorganisaties bekomen naargelang de categorie een jaarlijkse toelage ten belope van :

categorie I	100 000 F
categorie II	200 000 F
categorie III	500 000 F
categorie IV	1 000 000 F
categorie V	1 500 000 F

§ 3. De jeugdorganisaties van de categorie IV moeten ten minste een animator met een halftijdse betrekking en die van de categorie V ten minste een animator met een voltijdse betrekking tewerkstellen.

#### *Afdeling 2. — Jeugdcentra*

**Art. 15.** § 1. De erkende jeugdcentra worden volgens het aantal jaarlijks doorgevoerde activiteiten in de volgende subsidiëringscategorieën gerangschikt :

200 activiteiten	categorie I
300 activiteiten	categorie II
500 activiteiten	categorie III
700 activiteiten	categorie IV

§ 2. De erkende jeugdcentra bekomen naargelang de categorie een jaarlijkse toelage ten belope van :

categorie I	150 000 F
categorie II	300 000 F
categorie III	500 000 F
categorie IV	700 000 F

§ 3. De Regering kan tijdens ten hoogste twee jaar een uitzonderlijke toelage van 50 000 fr toekennen voor een jeugdcentrum dat opgericht echter nog niet erkend is.

§ 4. De jeugdcentra van de categorie III moeten ten minste een animator met een halftijdse betrekking en die van de categorie IV ten minste een animator met een voltijdse betrekking tewerkstellen.

#### *Afdeling 3. — Jeugddiensten*

**Art. 16.** § 1. De erkende informatiecentra worden volgens het aantal jaarlijks doorgevoerde activiteiten in de volgende subsidiëringscategorieën gerangschikt :

200 activiteiten	categorie I
------------------	-------------

500 activiteiten	categorie II
1 000 activiteiten	categorie III
§ 2. De erkende informatiecentra bekomen naargelang de categorie een jaarlijkse toelage ten belope van :	
categorie I	300 000 F
categorie II	600 000 F
categorie III	1 200 000 F

§ 3. De erkende informatiecentra van de categorie I moeten ten minste een animator met een halftijdse betrekking, die van de categorie II ten minste een animator met een voltijdse betrekking en die van de categorie III ten minste een animator met een voltijdse betrekking en een met een halftijdse betrekking tewerkstellen.

**Art. 17.** § 1. De erkende huisvestingscentra worden volgens het aantal jaarlijks doorgevoerde activiteiten in de volgende subsidiëringscategorieën gerangschikt :

100 activiteiten	categorie I
200 activiteiten	categorie II
300 activiteiten	categorie III
§ 2. De erkende huisvestingscentra bekomen naargelang de categorie een jaarlijkse toelage ten belope van :	
categorie I	100 000 F
categorie II	200 000 F
categorie III	300 000 F

**Art. 18.** § 1. De erkende dienstverleningscentra worden volgens het aantal jaarlijks doorgevoerde activiteiten in de volgende subsidiëringscategorieën gerangschikt :

100 activiteiten	categorie I
200 activiteiten	categorie II
300 activiteiten	categorie III
§ 2. De erkende dienstverleningscentra bekomen naargelang de categorie een jaarlijkse toelage ten belope van :	
categorie I	100 000 F
categorie II	200 000 F
categorie III	300 000 F

#### Afdeling 4. — Gemeenschappelijke bepalingen

**Art. 19.** Om van subsidiëringscategorie te veranderen moet het daarvoor noodzakelijk aantal activiteiten tijdens twee opeenvolgende jaren bereikt worden. Dat geldt niet bij fusie van twee of meerdere jeugdorganisaties, jeugdcentra of jeugddiensten.

**Art. 20.** Voor de aanpassing van de toelagen aan de beschikbare middelen kan de Regering de bedragen bepaald in dit hoofdstuk met een coëfficiënt vermenigvuldigen.

**Art. 21.** De toelagen worden slechts ten belope van de bewezen aanneembare uitgaven uitbetaald. Door de Duitstalige Gemeenschap of andere overheden reeds gefinancierde uitgaven worden niet in aanmerking genomen.

**Art. 22.** Na de RdJ gehoord te hebben bepaalt de Regering :

- 1° de categorieën van de aanvaardbare uitgaven;
- 2° de voorwaarden waaronder voorschotten op de in dit decreet bedoelde toelagen kunnen worden betaald;
- 3° de aard van de documenten die moeten worden ingediend voor de toekenning en de controle van de aanwending van de toelagen alsmede de termijn voor het indienen ervan.

#### HOOFDSTUK IV. — Wijzigings-, opheffings-, overgangs- en slotbepalingen

**Art. 23.** Het opschrift van het decreet van 23 maart 1992 houdende toekenning van toelagen voor de personeelskosten van de erkende musea, creatieve ateliers, gewestelijke organisaties voor volksopleiding en vormingswerk voor volwassenen alsook van de erkende jeugdorganisaties en jeugdcentra, gewijzigd bij het programmadecreet van 4 maart 1996 wordt door volgende opschrift vervangen :

« Decreet houdende toekenning van toelagen voor de personeelskosten van de erkende musea, creatieve ateliers, gewestelijke organisaties voor volksopleiding en vormingswerk voor volwassenen alsook van de erkende jeugdorganisaties, jeugdcentra en jeugddiensten. »

**Art. 24.** In de artikelen 1 en 5 van hetzelfde decreet worden de woorden « alsook de erkende jeugdorganisaties en jeugdcentra » door de woorden « alsook de erkende jeugdorganisaties, jeugdcentra en jeugddiensten » vervangen.

**Art. 25.** Artikel 9, lid 2 van hetzelfde decreet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« 500 activiteiten per jaar geven recht op de subsidiëring van een animator met een halftijdse betrekking, 1 000 op de subsidiëring van een animator met een voltijdse betrekking, 2 000 op de subsidiëring van een animator met een voltijdse betrekking en van een animator met een halftijdse betrekking, en 3 000 op de subsidiëring van twee animators met een voltijdse betrekking. »

**Art. 26.** Artikel 10 van hetzelfde decreet, gewijzigd bij het decreet van 4 maart 1996, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 10. § 1. Voor de door hen aangestelde animators krijgen de erkende jeugdcentra een jaarlijkse toelage die ten hoogste 75 % van het subsidieerbare deel van de personeelskosten betreffende de eerste animator en 60 % van het subsidieerbare deel van de personeelskosten betreffende de tweede animator belooft.

300 activiteiten per jaar geven recht op de subsidiëring van een animator met een halftijdse betrekking, 500 op de subsidiëring van een animator met een voltijdse betrekking en 700 op de subsidiëring van een animator met een voltijdse betrekking en van een animator met een halftijdse betrekking.

« 2. Voor de door hen aangestelde animators krijgen de erkende informatiecentra een jaarlijkse toelage die ten hoogste 75 % van het subsidieerbare deel van de personeelskosten betreffende de eerste animator en 60 % van het subsidieerbare deel van de personeelskosten betreffende de tweede animator belooft.

200 activiteiten per jaar geven recht op de subsidiëring van een animator met een voltijdse betrekking, 500 op de subsidiëring van een animator met een voltijdse betrekking en van een animator met een halftijdse betrekking en 1 000 op de subsidiëring van twee animators met een voltijdse betrekking.

« 3. Voor de door hen aangestelde animators krijgen de erkende dienstverleningscentra en huisvestingscentra een jaarlijkse toelage die ten hoogste 75 % van het subsidieerbare deel van de personeelskosten betreffende de eerste animator en 60 % van het subsidieerbare deel van de personeelskosten betreffende de tweede animator belooft.

200 activiteiten per jaar geven recht op de subsidiëring van een animator met een halftijdse betrekking en 300 op de subsidiëring van een animator met een voltijdse betrekking.

§ 4. De Regering kan de erkende jeugdcentra voor de aangestelde animators een jaarlijkse toelage verlenen die het in § 1 vastgestelde percentage overschrijdt, indien de gemeente waar zij gevestigd zijn, in het kader van een overeenkomst gesloten met de Duitstalige Gemeenschap, aan de financiering van de infrastructuur-, werkings- en personeelskosten deelneemt die uit de activiteit van het jeugdcentrum voortvloeien.

De Regering kan de erkende jeugddiensten voor de aangestelde animators een jaarlijkse toelage verlenen die het in § 1 vastgestelde percentage overschrijdt, indien andere autoriteiten aan de financiering van de infrastructuur-, werkings- en personeelskosten deelnemen die uit de activiteit van de jeugddienst voortvloeien. »

**Art. 27.** In artikel 2 van het decreet van 18 januari 1993 betreffende de erkenning en de subsidiëring van organisaties voor volksopleiding en vormingswerk voor volwassenen worden volgende wijzigingen aangebracht :

a) § 1, 3° wordt door de volgende bepaling vervangen :

« 3° « activiteit » : elke bezigheid van ten minste twee uren waaraan ten minste 5 personen met inbegrip van de monitor deelgenomen hebben;

b) § 2 wordt door de volgende bepaling vervangen :

« § 2. In afwijking van § 1, 3° en na de R.V.V.V. gehoord te hebben bepaalt de Regering de voorwaarden waaronder bezigheden die zich tot niet-deelnemers richten, aan welke minder dan 5 personen hebben deelgenomen en waarvan de duur niet kan worden vastgesteld of 2 uren niet bereikt of 4 uren overschrijdt, als één of meerdere activiteiten mogen worden beschouwd. »

**Art. 28.** Het reglementair besluit van 3 juli 1978 betreffende de erkennings- en subsidiëeringscriteria voor de jeugdorganisaties en jeugdcentra in het Duitstalige gebied, gewijzigd bij de decreten van 26 juni 1985 en 20 mei 1997 wordt opgeheven.

**Art. 29.** De Regering kan overgangsbepalingen voor dit decreet vastleggen.

**Art. 30.** Dit decreet treedt in werking op 1 januari 1999.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het door het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Eupen, 14 december 1998.

J. MARAITE

Minister-President van de Regering van Duitstalige Gemeenschap,  
Minister van Financiën, Internationale Betrekkingen, Gezondheid, Gezin en Bejaarden, Sport en Toerisme.

K.-H. LAMBERTZ

Minister van Jeugd, Vorming, Media en Sociale Aangelegenheden.

W. SCHRÖDER

De Minister van Onderwijs, Cultuur, Wetenschappelijk Onderzoek, Monumenten en Landschappen.

—  
Nota

(1) *Zitting 1998-1999.*

*Bescheiden van de Raad.* — 127 (1998-1999) Nr. 1 Voorstel van decreet. — 127 (1998-1999) Nr. 2 Voorstel tot wijziging. — 127 (1998-1999) Nr. 3 Verslag.

*Integraal verslag.* — Bespreking en aanneming. Vergadering van 14 december 1998.



D. 99 — 1938

[C - 99/33023]

**16. DEZEMBER 1998 — Erlass der Regierung zur Abänderung des Königlichen Erlasses vom 29. Juni 1984 über die Organisation des Sekundarschulwesens**

Die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft,

Aufgrund der am 31. Dezember 1949 koordinierten Gesetze über die Verleihung der akademischen Grade und das Programm der Universitätsprüfungen, insbesondere des Artikels 6bis, § 1, Nr. 1, eingefügt durch das Gesetz vom 31. Juli 1975;

Aufgrund des Gesetzes vom 19. Juli 1971 über die allgemeine Struktur und die Organisation des Sekundarunterrichts, insbesondere des Artikels 5, § 1;

Aufgrund des Königlichen Erlasses vom 29. Juni 1984 über die Organisation des Sekundarschulwesens, abgeändert durch den Königlichen Erlaß vom 3. Juli 1985, den Königlichen Erlaß Nr. 438 vom 11. August 1986, den Königlichen Erlaß vom 1. Juni 1987, den Erlaß der Exekutive vom 22. Juni 1989 und die Erlasse der Regierung vom 18. Januar 1995, 12. April 1995 und 8. März 1996;

Aufgrund der Beschlusses der Regierung vom 16. Juni 1998 über den Antrag auf Begutachtung durch den Staatsrat innerhalb einer Frist von höchstens einem Monat;

Aufgrund des am 21. Oktober 1998 in Anwendung von Artikel 84, Absatz 1, Nummer 1, der koordinierten Gesetze über den Staatsrat vom 12. Januar 1973 abgegebenen Gutachtens des Staatsrates;

Auf Vorschlag des Ministers für Unterricht, Kultur, wissenschaftliche Forschung, Denkmäler und Landschaften

Beschließt:

**Artikel 1** - In Artikel 20 des Königlichen Erlasses vom 29. Juni 1984 über die Organisation des Sekundarschulwesens, abgeändert durch den Erlaß der Exekutive vom 22. Juni 1989, wird im § 1, Nummer 2 das Datum "1. Oktober" durch das Datum "1. November" ersetzt.

**Art. 2** - Artikel 55 § 2 desselben Erlasses wird durch folgende Bestimmung ersetzt:

«§ 2 Die Protokolle der Entscheidungen des Prüfungsausschusses, der mit der Durchführung der Prüfungen zur Vergabe des Befähigungsnachweises beauftragt ist, werden während fünfzig Jahren aufbewahrt. Sie werden vom Vorsitzenden des Prüfungsausschusses unterschrieben.»

**Art. 3** - Artikel 56 desselben Erlasses, abgeändert durch den Erlaß der Regierung vom 18. Januar 1995, wird durch folgende Bestimmung ersetzt:

«Artikel 56 Aufgrund besonderer und außergewöhnlicher Umstände kann der Minister oder sein Bevollmächtigter in Einzelfällen eine Abweichung erteilen

1. von den Fristen für

a) einen Wechsel der Unterrichtsform oder der Studienrichtung gemäß den Artikeln 9 und 20 § 1 Nummer 1 sowie 2b und c

b) einen Wechsel vom fünften Studienjahr des technischen in das fünfte Studienjahr des berufsbildenden Unterrichts

c) einen Wechsel der Unterrichtsform oder der Studienrichtung gemäß Artikel 20 § 1 Nummer 2 a und § 3, falls aus einer ärztlichen Bescheinigung hervorgeht, daß der Schüler körperlich nicht mehr in der Lage ist, die von ihm gewählte Studienrichtung weiterhin zu besuchen

2. von der Pflicht der Teilnahme an allen Unterrichtsaktivitäten"

**Art. 4** - Vorliegender Erlaß wird am 1. September 1998 wirksam, mit Ausnahme von Artikel 2, der am 1. Juni 1998 wirksam wird.

**Art. 5** - Der Minister für Unterricht, Kultur, wissenschaftliche Forschung, Denkmäler und Landschaften wird mit der Durchführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Eupen, den 16. Dezember 1998

Für die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft :

Der Minister-Präsident,

Minister für Finanzen, internationale Beziehungen,  
Gesundheit, Familie und Senioren, Sport und Tourismus,  
J. MARAITE

Der Minister für Unterricht, Kultur, wissenschaftliche Forschung,  
Denkmäler und Landschaften,  
W. SCHRÖDER

—  
TRADUCTION

F. 99 — 1938

[C - 99/33023]

**16 DECEMBRE 1998. — Arrêté du Gouvernement modifiant l'arrêté royal du 29 juin 1984 relatif à l'organisation de l'enseignement secondaire**

Le Gouvernement de la Communauté germanophone,

Vu les lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires, coordonnées le 31 décembre 1949, notamment l'article 6bis, § 1, 1°, inséré par la loi du 31 juillet 1975;

Vu la loi du 19 juillet 1971 relative à la structure générale et à l'organisation de l'enseignement secondaire, notamment l'article 5, § 1;

Vu l'arrêté royal du 29 juin 1984 relatif à l'organisation de l'enseignement secondaire, modifié par l'arrêté royal du 3 juillet 1985, l'arrêté royal n° 438 du 11 août 1986, l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> juin 1987, l'arrêté de l'Exécutif du 22 juin 1989 et les arrêtés du Gouvernement des 18 janvier 1995, 12 avril 1995 et 8 mars 1996;

Vu la décision prise par le Gouvernement le 16 juin de demande au Conseil d'État d'émettre un avis dans un délai d'un mois maximum;

Vu l'avis du Conseil d'État émis le 21 octobre 1998 en application de l'article 84, alinéa 1, 1° des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre de l'Enseignement, de la Culture, de la Recherche scientifique et des Monuments et Sites,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** A l'article 20, § 1, 2° de l'arrêté royal du 29 juin 1984 relatif à l'organisation de l'enseignement secondaire, modifié par l'arrêté de l'Exécutif du 22 juin 1989, la date du « 1<sup>er</sup> octobre » est remplacée par la date du « 1<sup>er</sup> novembre ».

**Art. 2.** L'article 55, § 2 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« § 2 - Les procès-verbaux des décisions du jury de qualification sont conservés pendant cinquante ans. Ils sont signés par le président du jury. »

**Art. 3.** L'article 56 du même arrêté, modifié par l'arrêté du Gouvernement du 18 janvier 1995, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 56 - Le Ministre ou son délégué peut, en raison de circonstances particulières et exceptionnelles, et pour des cas individuels, déroger :

1° aux limites de temps fixées pour :

a) les changements de forme d'enseignement et de subdivision par les articles 9, 20, § 1, 1° et 2° b et c;

- b) les passages de cinquième année technique en cinquième année professionnelle;  
 c) les changements de forme d'enseignement et de subdivision par l'article 20, § 1, 2° a et § 3 s'il ressort d'un certificat médical que l'élève n'est plus à même de fréquenter la subdivision choisie par lui;  
 2° à l'obligation de participer à toutes les activités d'enseignement. »

**Art. 4.** Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> septembre 1998, à l'exception de l'article 2, lequel produit ses effets au 1<sup>er</sup> juin 1998.

**Art. 5.** Le Ministre de l'Enseignement, de la Culture, de la Recherche scientifique et des Monuments et Sites est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Eupen, le 16 décembre 1998.

Pour le Gouvernement de la Communauté germanophone :

Le Ministre-Président,  
 Ministre des Finances, des Relations internationales, de la Santé, de la Famille et des Personnes âgées,  
 du Sport et du Tourisme,  
 J. MARAITE  
 Le Ministre de l'Enseignement, de la Culture, de la Recherche scientifique et des Monuments et Sites,  
 W. SCHRÖDER

—  
 VERTALING

N. 99 — 1938

[C - 99/33023]

**16 DECEMBER 1998. — Besluit van de Regering tot wijziging van het koninklijk besluit van 29 juni 1984 betreffende de organisatie van het secundair onderwijs**

De Regering van de Duitstalige Gemeenschap,

Gelet op de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens, gecoördineerd op 31 december 1949, inzonderheid op artikel 6bis, § 1, 1°, ingevoegd bij de wet van 31 juli 1975;

Gelet op de wet van 19 juli 1971 betreffende de algemene structuur en de organisatie van het secundair onderwijs, inzonderheid op artikel 5, § 1;

Gelet op het koninklijk besluit van 29 juni 1984 betreffende de organisatie van het secundair onderwijs, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 juli 1985, het koninklijk besluit nr. 438 van 11 augustus 1986, het koninklijk besluit van 1 juni 1987, alsmede bij het besluit van de Executieve van 22 juni 1989 en de besluiten van de Regering van 18 januari 1995, 12 april 1995 en 8 maart 1996;

Gelet op de beslissing genomen door de Regering op 16 juni 1998 om de Raad van State te verzoeken binnen ten hoogste één maand een advies uit te brengen;

Gelet op het advies gegeven op 21 oktober 1998 door de Raad van State met toepassing van artikel 84, lid 1, 1° van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Onderwijs, Cultuur, Wetenschappelijk Onderzoek, Monumenten en Landschappen,

Besluit :

**Artikel 1.** In artikel 20, § 1, 2° van het koninklijk besluit van 29 juni 1984 betreffende de organisatie van het secundair onderwijs, gewijzigd bij het besluit van de Executieve van 22 juni 1989 wordt de datum « 1 oktober » door « 1 november » vervangen.

**Art. 2.** Artikel 55, § 2 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2 - De processen-verbaal van de beslissingen van de kwalificatiecommissie worden gedurende vijftig jaar bewaard. Zij worden door de voorzitter van de commissie ondertekend. »

**Art. 3.** Artikel 56 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het besluit van de Regering van 18 januari 1995, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 56 - Wegens bijzondere en uitzonderlijke omstandigheden kan de Minister of zijn gemachtigde voor individuele gevallen afwijken :

1° van de uiterste overgangsdata die vastgesteld zijn voor :

- a) de verandering van onderwijsvorm en van onderverdeling en bedoeld in artikel 20, § 1, 1° en 2° b en c;  
 b) de overgang van het vijfde leerjaar van het technisch secundair onderwijs naar het vijfde leerjaar van het beroepssecundair onderwijs;

c) een verandering van onderwijsvorm en van onderverdeling en bedoeld in artikel 20, § 1, 2°, a en § 3, als uit een medisch attest blijkt dat de leerling lichamelijk niet in staat is om de door hem gekozen onderverdeling verder te bezoeken;

2° van de verplichting aan alle onderwijsactiviteiten deel te nemen. »

**Art. 4.** Dit besluit heeft uitwerking op 1 september 1998, behoudens artikel 2 dat met ingang van 1 juni 1998 uitwerking heeft.

**Art. 5.** De Minister van Onderwijs, Cultuur, Wetenschappelijk Onderzoek, Monumenten en Landschappen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Eupen, 16 december 1998.

Voor de Regering van de Duitstalige Gemeenschap :

De Minister-President,  
 Minister van Financiën, Internationale Betrekkingen, Gezondheid, Gezin en Bejaarden, Sport en Toerisme  
 J. MARAITE

De Minister van Onderwijs, Cultuur, Wetenschappelijk Onderzoek, Monumenten en Landschappen  
W. SCHRÖDER



D. 99 — 1939

[C - 99/33018]

**17. DEZEMBER 1998 — Erlass der Regierung zur Abänderung des Erlasses der Exekutive vom 23. August 1988 zur Festlegung der Bezuschussung der Koordinationsveranstaltungen für anerkannte Familien- und Seniorenhilfsdienste**

Die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft,

Aufgrund des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über institutionelle Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, abgeändert durch die Gesetze vom 6. Juli 1990, 18. Juli 1990, 5. Mai 1993 und 16. Juli 1993;

Aufgrund des Dekretes vom 26. Juni 1986 zur Regelung der Zulassung der Familien- und Seniorenhilfsdienste, der Bewilligung von Zuschüssen an diese Dienste und des Beitrags des Hilfeleisteempängers, insbesondere Artikel 6, abgeändert durch das Dekret vom 1. März 1988;

Aufgrund der koordinierten Gesetze über den Staatsrat vom 12. Januar 1973, insbesondere des Artikels 3 § 1, abgeändert durch das Gesetz vom 4. Juli 1989;

Aufgrund der Dringlichkeit;

In Erwägung der Tatsache, daß für die Koordinationsveranstaltungen bereits im Jahre 1998 aufgrund der nachgewiesenen Bedürfnisse mehr als 1 % der jährlich geleisteten Stunden berücksichtigt werden müssen, um die Qualität der Dienstleistung zu gewährleisten, duldet das Inkrafttreten vorliegenden Erlasses keinen Aufschub mehr.

Auf Vorschlag des Minister-Präsidenten, Minister für Finanzen, Internationale Beziehungen, Gesundheit, Familie und Senioren, Sport und Tourismus,

Beschließt:

**Artikel 1** - In Artikel 2 des Erlasses der Exekutive vom 23. August 1988 zur Festlegung der Bezuschussung der Koordinationsveranstaltungen für anerkannte Familien- und Seniorenhilfsdienste wird die Zahl "1" durch die Zahl "2" ersetzt.

**Art. 2** - Vorliegender Erlaß tritt am 1. Juli 1998 in Kraft.

**Art. 3** - Der Minister-Präsident, Minister für Finanzen, internationale Beziehungen, Gesundheit, Familie und Senioren, Sport und Tourismus wird mit der Durchführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Eupen, den 17. Dezember 1998

Für die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft:

Der Minister-Präsident, Minister für Finanzen,  
internationale Beziehungen, Gesundheit, Familie und Senioren, Sport und Tourismus,  
J. MARAITE

TRADUCTION

F. 99 — 1939

[C - 33018]

**17 DECEMBRE 1998. — Arrêté du Gouvernement modifiant l'arrêté de l'Exécutif du 23 août 1988 fixant la subsidiation des activités de coordination pour les services agréés d'aide aux familles et aux personnes âgées**

Le Gouvernement de la Communauté germanophone,

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, modifiée par les lois des 6 juillet 1990, 18 juillet 1990, 5 mai 1993 et 16 juillet 1993;

Vu le décret du 26 juin 1986 réglant l'agrément des services d'aide aux familles et aux personnes âgées, l'octroi de subventions à ces services et la contribution du bénéficiaire de l'aide, notamment l'article 6, modifié par le décret du 1<sup>er</sup> mars 1988;

Vu les lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que l'entrée en vigueur du présent arrêté ne souffre plus aucun délai, étant donné qu'en 1998 déjà, les besoins avérés ont démontré qu'il fallait consacrer aux activités de coordination plus de 1 % des heures annuellement prestées afin de garantir un service de qualité;

Sur la proposition du Ministre-Président, Ministre des Finances, des Relations internationales, de la Santé, de la Famille et des Personnes âgées, du Sport et du Tourisme,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** Dans l'article 2 de l'arrêté de l'Exécutif du 23 août 1988 fixant la subsidiation des activités de coordination pour les services agréés d'aide aux familles et aux personnes âgées, le nombre "1" est remplacé par le nombre "2".

**Art. 2.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1998.

**Art. 3.** Le Ministre-Président, Ministre des Finances, des Relations internationales, de la Santé, de la Famille et des Personnes âgées, du Sport et du Tourisme, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Eupen, le 17 décembre 1998.

Pour le Gouvernement de la Communauté germanophone :

Le Ministre-Président, Ministre des Finances, des Relations internationales,  
de la Santé, de la Famille et des Personnes âgées, du Sport et du Tourisme,  
J. MARAITE



## VERTALING

N. 99 — 1939

[C - 99/33018]

**17 DECEMBER 1998. — Besluit van de Regering tot wijziging van het besluit van de Executieve van 23 augustus 1988 tot vastlegging van de subsidiëring van coördinatieactiviteiten ten gunste van erkende diensten voor gezins- en bejaardenhulp**

De Regering van de Duitstalige Gemeenschap,

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, gewijzigd bij de wetten van 6 juli 1990, 18 juli 1990, 5 mei 1993 en 16 juli 1993;

Gelet op het decreet van 26 juni 1986 tot regeling van de erkenning van de diensten voor gezins- en bejaardenhulp, van de toekenning van subsidies aan deze diensten en van de bijdragen van de beneficiant van de hulp, inzonderheid op artikel 6, gewijzigd bij het decreet van 1 maart 1988;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat dit besluit onverwijld in werking moet treden daar de bewezen behoeften al in het jaar 1998 hebben doen blijken dat meer dan 1 % van de jaarlijks gepresteerde uren in aanmerking moet worden genomen voor de coördinatieactiviteiten om de kwaliteit van de dienstverlening te waarborgen;

Op de voordracht van de Minister-President, Minister van Financiën, Internationale Betrekkingen, Gezondheid, Gezin en Bejaarden, Sport en Toerisme,

Besluit :

**Artikel 1.** In artikel 2 van het besluit van de Executieve van 23 augustus 1988 tot vastlegging van de subsidiëring van coördinatieactiviteiten ten gunste van erkende diensten voor gezins- en bejaardenhulp wordt het cijfer "1" door "2" vervangen.**Art. 2.** Dit besluit treedt in werking op 1 juli 1998.**Art. 3.** De Minister-President, Minister van Financiën, Internationale Betrekkingen, Gezondheid, Gezin en Bejaarden, Sport en Toerisme, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Eupen, 17 december 1998.

Voor de Regering van de Duitstalige Gemeenschap :

De Minister-President, Minister van Financiën, Internationale Betrekkingen,  
Gezondheid, Gezin en Bejaarden, Sport en Toerisme,  
J. MARAITE

D. 99 — 1940

[C - 99/33024]

**17. DEZEMBER 1998 — Erlass der Regierung zur Abänderung des Erlasses der Exekutive vom 23. August 1988 zur Festlegung der Bezuschussung der Weiterbildungsveranstaltungen für anerkannte Familien- und Seniorenhilfsdienste**

Die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft,

Aufgrund des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über institutionelle Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, abgeändert durch die Gesetze vom 6. Juli 1990, 18. Juli 1990, 5. Mai 1993 und 16. Juli 1993;

Aufgrund des Dekretes vom 26. Juni 1986 zur Regelung der Zulassung der Familien- und Seniorenhilfsdienste, der Bewilligung von Zuschüssen an diese Dienste und des Beitrags des Hilfeleisteempfängers, insbesondere Artikel 6, abgeändert durch das Dekret vom 1. März 1988;

Aufgrund der koordinierten Gesetze über den Staatsrat vom 12. Januar 1973, insbesondere des Artikels 3 § 1, abgeändert durch das Gesetz vom 4. Juli 1989;

Aufgrund der Dringlichkeit;

In Erwägung der Tatsache, daß die Erfahrungen des Jahres 1998 gezeigt haben, daß die am 10. Dezember 1997 erfolgte Einführung der Zusammentreffen zwischen den betroffenen Partner notwendig war und diese Treffen bereits im nächsten Jahr auf 2 erhöht werden sollen, muß vorliegender Erlaß unverzüglich in Kraft treten, um die im Jahr 1999 stattfindenden Zusammentreffen fristgerecht organisieren zu können.

Auf Vorschlag des Minister-Präsidenten, Minister für Finanzen, Internationale Beziehungen, Gesundheit, Familie und Senioren, Sport und Tourismus,

Beschließt:

**Artikel 1** - In Artikel 1 bis des Erlasses der Exekutive vom 23. August 1988 zur Festlegung der Bezuschussung der Weiterbildungsveranstaltungen für anerkannte Familien- und Seniorenhilfsdienste wird der Wortlaut "einmal" durch den Wortlaut "mindestens zweimal" ersetzt.**Art. 2** - Vorliegender Erlaß tritt am 1. Januar 1999 in Kraft.**Art. 3** - Der Minister-Präsident, Minister für Finanzen, internationale Beziehungen, Gesundheit, Familie und Senioren, Sport und Tourismus wird mit der Durchführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Eupen, den 17. Dezember 1998

Für die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft:

Der Minister-Präsident, Minister für Finanzen, internationale Beziehungen,  
Gesundheit, Familie und Senioren, Sport und Tourismus,  
J. MARAITE

## TRADUCTION

F. 99 — 1940

[C - 99/33024]

**17 DECEMBRE 1998. — Arrêté du Gouvernement  
modifiant l'arrêté de l'Exécutif du 23 août 1988 fixant la subsidiation de la formation continue  
pour les services agréés d'aide aux familles et aux personnes âgées**

Le Gouvernement de la Communauté germanophone,

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, modifiée par les lois des 6 juillet 1990, 18 juillet 1990, 5 mai 1993 et 16 juillet 1993;

Vu le décret du 26 juin 1986 réglant l'agrément des services d'aide aux familles et aux personnes âgées, l'octroi de subventions à ces services et la contribution du bénéficiaire de l'aide, notamment l'article 6, modifié par le décret du 1<sup>er</sup> mars 1988;

Vu les lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que l'année 1998 a démontré que l'instauration en date du 10 décembre 1997 de rencontres entre les partenaires concernés était nécessaire et que le nombre de ces rencontres doit déjà être porté à deux pour l'année prochaine, de sorte que l'entrée en vigueur du présent arrêté ne souffre aucun délai afin que les rencontres de l'année 1999 puissent être organisées dans les délais impartis;

Sur la proposition du Ministre-Président, Ministre des Finances, des Relations internationales, de la Santé, de la Famille et des Personnes âgées, du Sport et du Tourisme,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** Dans l'article *1bis* de l'arrêté de l'Exécutif du 23 août 1988 fixant la subsidiation de la formation continue pour les services agréés d'aide aux familles et aux personnes âgées, les termes « une fois » est remplacé par les termes « deux fois ».

**Art. 2.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1999.

**Art. 3.** Le Ministre-Président, Ministre des Finances, des Relations internationales, de la Santé, de la Famille et des Personnes âgées, du Sport et du Tourisme, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Eupen, le 17 décembre 1998.

Pour le Gouvernement de la Communauté germanophone :

Le Ministre-Président, Ministre des Finances, des Relations internationales,  
de la Santé, de la Famille et des Personnes âgées, du Sport et du Tourisme,  
J. MARAITE

## VERTALING

N. 99 — 1940

[C - 99/33024]

**17 DECEMBER 1998. — Besluit van de Regering tot wijziging van het besluit van de Executieve van  
23 augustus 1988 tot vastlegging van de subsidiëring van de voortdurende vorming ten gunste van de erkende  
diensten voor gezins- en bejaardenhulp**

De Regering van de Duitstalige Gemeenschap

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, gewijzigd bij de wetten van 6 juli 1990, 18 juli 1990, 5 mei 1993 en 16 juli 1993;

Gelet op het decreet van 26 juni 1986 tot regeling van de erkenning van de diensten voor gezins- en bejaardenhulp, van de toekenning van subsidies aan deze diensten en van de bijdragen van de beneficiant van de hulp, inzonderheid op artikel 6, gewijzigd bij het decreet van 1 maart 1988;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het jaar 1998 heeft doen blijken dat de invoering op 10 december 1997 van bijeenkomsten tussen de betrokken partners nuttig was en dat het aantal bijeenkomsten voor het komende jaar al op twee moet worden vastgelegd, zodat dit besluit onverwijld in werking moet treden om de bijeenkomsten van het jaar 1999 tijdig te kunnen organiseren;

Op de voordracht van de Minister-President, Minister van Financiën, Internationale Betrekkingen, Gezondheid, Gezin en Bejaarden, Sport en Toerisme,

Besluit :

**Artikel 1.** In artikel 1bis van het besluit van de Executieve van 23 augustus 1988 tot vastlegging van de subsidiëring van de voortdurende vorming ten gunste van de erkende diensten voor gezins- en bejaardenhulp worden de woorden « eenmaal » door de woorden « tweemaal » vervangen.

**Art. 2.** Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1999.

**Art. 3.** De Minister-President, Minister van Financiën, Internationale Betrekkingen, Gezondheid, Gezin en Bejaarden, Sport en Toerisme, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Eupen, 17 december 1998.

Voor de Regering van de Duitstalige Gemeenschap :

De Minister-President, Minister van Financiën, Internationale Betrekkingen,  
Gezondheid, Gezin en Bejaarden, Sport en Toerisme,  
J. MARAITE



D. 99 — 1941

[C - 99/33019]

**17. DEZEMBER 1998 — Erlass des Regierung  
zwecks Festlegung des Koeffizienten zur Festlegung des Funktionszuschusses für das Jahr 1998  
für Volks- und Erwachsenenbildungsorganisationen**

Die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft,

Aufgrund des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über institutionelle Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, abgeändert durch die Gesetze vom 06. Juli 1990, 18. Juli 1990, 5. Mai 1993, 16. Juli 1993 und 30. Dezember 1993;

Aufgrund des Dekretes der Deutschsprachigen Gemeinschaft vom 18. Dezember 1997 zur Verabschiedung des Haushaltsplanes der Deutschsprachigen Gemeinschaft für das Haushaltsjahr 1998, abgeändert durch das Dekret vom 16. Februar 1998 und 17. Juni 1998, insbesondere OB 40, Programm 12, Zuweisung 33.21;

Aufgrund des Dekretes der Deutschsprachigen Gemeinschaft vom 18. Januar 1993 über die Anerkennung und Bezuschussung von Organisationen für Volks- und Erwachsenenbildung, insbesondere des Artikels 12, abgeändert durch das Programmdekret vom 29. Juni 1998;

Aufgrund des günstigen Gutachtens der Finanzinspektion vom 11. Dezember 1998;

Auf Vorschlag des Ministers für Jugend, Ausbildung, Medien und Soziales, und nach Beratung der Regierung vom 16. Dezember 1998;

Aufgrund des Erlasses der Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft vom 28. Juni 1995 zur Übertragung von Entscheidungsbefugnissen an die Minister;

Aufgrund des Erlasses der Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft vom 18. Juni 1995 zur Verteilung der Zuständigkeiten unter die Minister;

Aufgrund des Erlasses der Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft vom 28. Juni 1995 zur Regelung der Unterzeichnung der Rechtsakte der Regierung,

Beschließt:

**Einziges Artikel:** Der Koeffizient zur Anpassung an die verfügbaren Mittel für das Haushaltsjahr 1998 für die in Artikel 11 des Dekretes der Deutschsprachigen Gemeinschaft vom 18. Januar 1993 über die Anerkennung und Bezuschussung von Organisationen für Volks- und Erwachsenenbildung vorgesehenen Zuschüsse, ersetzt durch den Artikel 75 des Programmdekretes vom 29. Juni 1998, wird auf 0,7 festgelegt.

Eupen, den 17. Dezember 1998

Der Minister-Präsident, Minister für Finanzen,  
internationale Beziehungen, Gesundheit, Familie und Senioren, Sport und Tourismus,  
J. MARAITE

Der Minister für Jugend, Ausbildung, Medien und Soziales,  
K.-H. LAMBERTZ

—  
TRADUCTION

F. 99 — 1941

[C - 99/33019]

**17 DECEMBRE 1998. — Arrêté du Gouvernement portant fixation du coefficient déterminant les subsides de fonctionnement accordés aux organisations pour l'éducation populaire et la formation des adultes pour l'année 1998**

Le Gouvernement de la Communauté germanophone,

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, modifiée par les lois des 6 juillet 1990, 18 juillet 1990, 5 mai 1993, 16 juillet 1993 et 30 décembre 1993;

Vu le décret de la Communauté germanophone du 18 décembre 1997 approuvant le budget de la Communauté germanophone pour l'année budgétaire 1998, modifié par les décrets des 16 février 1998 et 17 juin 1998, notamment la DO 40, Programme 12, allocation de base 33.21;

Vu le décret de la Communauté germanophone du 18 janvier 1993 relatif à la reconnaissance et au subventionnement d'organisations pour l'Éducation populaire et la Formation des Adultes, notamment l'article 12, modifié par le décret-programme du 29 juin 1998;

Vu l'avis favorable de l'Inspection des Finances, donné le 11 décembre 1998;

Sur la proposition du Ministre de la Jeunesse, de la Formation, des Médias et des Affaires sociales, et après délibération du Gouvernement en date du 16 décembre 1998;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté germanophone du 28 juin 1995 relatif au transfert de pouvoirs de décision aux Ministres;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté germanophone du 28 juin 1995 fixant la répartition des compétences entre les Ministres;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté germanophone du 28 juin 1995 réglant la signature des actes juridiques du Gouvernement,

Arrête :

**Article unique.** Le coefficient d'adaptation aux crédits disponibles pour le subside de fonctionnement prévu à l'article 11 du décret de la Communauté germanophone du 18 janvier 1993 relatif à la reconnaissance et au subventionnement d'organisations pour l'Éducation populaire et la Formation des Adultes, remplacé par l'article 75 du décret-programme du 29 juin 1998, est fixé à 0,7 pour l'exercice 1998.

Eupen, le 17 décembre 1998.

Le Ministre-Président,  
Ministre des Finances, des Relations internationales,  
de la Santé, de la Famille et des Personnes âgées, du Sport et du Tourisme,  
J. MARAITE

Le Ministre de la Jeunesse, de la Formation, des Médias et des Affaires sociales,  
K.-H. LAMBERTZ

VERTALING

N. 99 — 1941

[C - 99/33019]

**17 DECEMBER 1998. — Besluit van de Regering houdende vastlegging van de coëfficiënt tot bepaling van de werkingstoelagen toegekend aan organisaties voor volksopleiding en vormingswerk voor volwassenen voor het jaar 1998**

De Regering van de Duitstalige Gemeenschap,

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, gewijzigd bij de wetten van 6 juli 1990, 18 juli 1990, 5 mei 1993, 16 juli 1993 en 30 december 1993;

Gelet op het decreet van de Duitstalige Gemeenschap van 18 december 1997 houdende goedkeuring van de begroting van de Duitstalige Gemeenschap voor het begrotingsjaar 1998, gewijzigd bij de decreten van 16 februari 1998 en 17 juni 1998, inzonderheid op OA 40, Programma 12, Basisallocatie 33.21;

Gelet op het decreet van de Duitstalige Gemeenschap van 18 januari 1993 betreffende de erkenning en de subsidiëring van organisaties voor Volksopleiding en Vormingswerk voor Volwassenen, inzonderheid op artikel 12, gewijzigd bij het programmadecreet van 29 juni 1998;

Gelet op het gunstig advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 11 december 1998;

Op de voordracht van de Minister van Jeugd, Vorming, Media en Sociale Aangelegenheden, en na beraadslaging van de Regering op 16 december 1998;

Gelet op het besluit van de Regering van de Duitstalige Gemeenschap van 28 juni 1995 houdende overdracht van beslissingsbevoegdheden aan de Ministers;

Gelet op het besluit van de Regering van de Duitstalige Gemeenschap van 28 juni 1995 houdende verdeling van de bevoegdheden onder de Ministers;

Gelet op het besluit van de Regering van de Duitstalige Gemeenschap van 28 juni 1995 houdende regeling van de ondertekening van de rechtshandelingen van de Regering,

Besluit :

**Enig artikel.** Voor de werkingstoelagen bepaald in artikel 11 van het decreet van 18 januari 1993 betreffende de erkenning en de subsidiëring van organisaties voor Volksopleiding en Vormingswerk voor Volwassenen, vervangen bij artikel 75 van het programmadecreet van 29 juni 1998, wordt de coëfficiënt tot aanpassing aan de beschikbare kredieten op 0,7 vastgelegd voor het begrotingsjaar 1998.

Eupen, 17 december 1998.

De Minister-President, Minister van Financiën,  
Internationale Betrekkingen, Gezondheid, Gezin en Bejaarden, Sport en Toerisme,  
J. MARAITE

De Minister van Jeugd, Vorming, Media en Sociale Aangelegenheden,  
K.-H. LAMBERTZ

## REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST

## MINISTERE DE LA REGION WALLONNE

F. 99 — 1942

[C - 99/27481]

**6 MAI 1999.** — Décret portant assentiment au Protocole à la Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance de 1979 relatif à la lutte contre les émissions des composés organiques volatils ou leurs flux transfrontières, fait à Genève le 19 novembre 1991 (1)

Le Conseil régional wallon a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

**Article unique.** Le Protocole à la Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance de 1979 relatif à la lutte contre les émissions des composés organiques volatils ou leurs flux transfrontières, fait à Genève le 19 novembre 1991, sortira ses pleins et entiers effets en ce qui concerne la Région wallonne.

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Namur, le 6 mai 1999.

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,  
chargé de l'Economie, du Commerce extérieur, des P.M.E, du Tourisme et du Patrimoine,  
R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Équipement et des Transports,  
M. LEBRUN

Le Ministre des Affaires intérieures et de la Fonction publique,  
B. ANSELME

Le Ministre du Budget et des Finances, de l'Emploi et de la Formation,  
J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture,  
G. LUTGEN

Le Ministre de l'Action sociale, du Logement et de la Santé,  
W. TAMINIAUX

Le Ministre de la Recherche, du Développement technologique, du Sport et des Relations internationales,  
W. ANCION

—  
Note

(1) *Session 1998-1999.*

*Documents du Conseil.* — 505 (1998-1999) n<sup>os</sup> 1 et 2.

*Compte rendu intégral.* — Séance publique du 28 avril 1999. — Discussion. Vote.

## ÜBERSETZUNG

## MINISTERIUM DER WALLONISCHEN REGION

D. 99 — 1942

[C - 99/27483]

**6. MAI 1999** — Dekret zur Zustimmung zum Protokoll zu dem Übereinkommen von 1979 über weiträumige grenzüberschreitende Luftverunreinigung betreffend die Bekämpfung von Emissionen flüchtiger organischer Verbindungen oder ihres grenzüberschreitenden Flusses, geschehen in Genf am 19. November 1991 (1)

Der Wallonische Regionalrat hat Folgendes angenommen und Wir, Regierung sanktionieren es:

**Einzigster Artikel** - Das Protokoll zu dem Übereinkommen von 1979 über weiträumige grenzüberschreitende Luftverunreinigung betreffend die Bekämpfung von Emissionen flüchtiger organischer Verbindungen oder ihres grenzüberschreitenden Flusses, geschehen in Genf am 19. November 1991, wird völlig und uneingeschränkt wirksam, was die Wallonische Region betrifft.

Wir fertigen das vorliegende Dekret aus und ordnen an, dass es im *Belgischen Staatsblatt* veröffentlicht wird.

Namur, den 6. Mai 1999

Der Minister-Vorsitzende der Wallonischen Regierung,  
beauftragt mit der Wirtschaft, dem Außenhandel, den K.M.B., dem Tourismus und dem Erbe,

R. COLLIGNON

Der Minister der Raumordnung, der Ausrüstung und des Transportwesens,

M. LEBRUN

Der Minister der Inneren Angelegenheiten und des Öffentlichen Dienstes,

B. ANSELME

Der Minister des Haushalts und der Finanzen, der Beschäftigung und der Ausbildung,

J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

Der Minister der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft,

G. LUTGEN

Der Minister der Sozialen Maßnahmen, des Wohnungswesens und des Gesundheitswesens,

W. TAMINIAUX

Der Minister der Forschung, der technischen Entwicklung, des Sports und der internationalen Beziehungen,

W. ANCION

—  
Note

(1) *Sitzungsperiode 1998-1999*

*Dokumente des Rates.* — 505 (1998-1999) Nrn. 1 und 2

*Ausführliches Sitzungsprotokoll.* — Öffentliche Sitzung vom 28. April 1999 — Diskussion. Abstimmung.

—  
VERTALING

#### MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST

N. 99 — 1942

[C - 99/27483]

**6 MEI 1999.** — Decreet houdende goedkeuring van het Protocol bij het Verdrag betreffende grensoverschrijdende luchtverontreiniging over lange afstand van 1979 inzake de bestrijding van emissies van vluchtige organische verbinding of van hun grensoverschrijdende flux, opgemaakt op 19 november 1991 in Genève (1)

De Waalse Gewestraad heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

**Enig artikel.** Het Protocol bij het Verdrag betreffende grensoverschrijdende luchtverontreiniging over lange afstand van 1979 inzake de bestrijding van emissies van vluchtige organische verbinding of van hun grensoverschrijdende flux, opgemaakt op 19 november 1991 in Genève zal, wat het Waalse Gewest betreft, volkomen gevolgd hebben.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Namen, 6 mei 1999.

De Minister-President van de Waalse Regering,  
belast met Economie, Buitenlandse Handel, K.M.O.'s, Toerisme en Patrimonium,

R. COLLIGNON

De Minister van Ruimtelijke Ordening, Uitrusting en Vervoer,

M. LEBRUN

De Minister van Binnenlandse Aangelegenheden en Ambtenarenzaken,

B. ANSELME

De Minister van Begroting en Financiën, Tewerkstelling en Vorming,

J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,

G. LUTGEN

De Minister van Sociale Actie, Huisvesting en Gezondheid,

W. TAMINIAUX

De Minister van Onderzoek, Technologische Ontwikkeling, Sport en Internationale Betrekkingen,

W. ANCION

—  
Nota

(1) *Zitting 1998-1999.*

*Stukken van de Waalse Gewestraad.* — 505 (1998-1999) nrs. 1 tot 2.

*Volledig verslag.* — Openbare vergadering van 28 april 1999. — Bespreking. Stemming.

**29 AVRIL 1999. — Arrêté du Gouvernement wallon relatif aux effluents provenant des cabinets dentaires**

Le Gouvernement wallon,

Vu le décret du 7 octobre 1985 sur la protection des eaux de surface contre la pollution, notamment l'article 8, alinéa 1<sup>er</sup>;

Vu le décret du 27 juin 1996 relatif aux déchets, notamment l'article 8, 1°;

Vu l'arrêté du Gouvernement wallon du 9 avril 1992 relatif aux déchets toxiques ou dangereux;

Vu l'avis de la Commission régionale des Déchets, donné le 10 septembre 1998;

Vu l'avis de la Commission des Eaux, donné le 25 septembre 1998;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Considérant qu'en vertu des recommandations PARCOM, il convient de réduire les rejets de mercure en Mer du Nord;

Considérant que les rejets des eaux usées provenant des cabinets dentaires contribuent à l'augmentation de la teneur en mercure des eaux de surface;

Considérant que l'équipement des cabinets dentaires, en appareillage destiné à séparer les effluents liquides et les déchets d'amalgames dentaires aux fins d'orienter ces déchets vers les filières appropriées d'élimination, va permettre une réduction sensible des rejets de mercure;

Considérant qu'en l'absence de norme technique internationale (ISO) à laquelle se référer, il convient seulement de fixer les performances auxquelles la séparation d'amalgame doit répondre en laissant aux utilisateurs le choix du matériel utilisé;

Sur la proposition du Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** Au sens du présent arrêté, on entend par :

1° « amalgame » : le produit obtenu par le mélange d'une poudre métallique avec une certaine quantité de mercure métallique, utilisé comme matériau d'obturation dentaire;

2° « déchet d'amalgame » : l'ensemble des résidus d'amalgame résultant de la préparation de l'amalgame, de l'obturation dentaire par un amalgame ou de l'enlèvement d'une obturation dentaire par un amalgame;

3° « cabinet dentaire » : le cabinet regroupant un ou plusieurs praticiens de l'art dentaire, département de dentisterie dans les hôpitaux et centre de formation en dentisterie équipé d'une installation et instrumentation permettant de préparer, appliquer ou enlever l'amalgame dentaire;

4° « séparateur d'amalgame » : tout appareil utilisé pour la séparation des déchets d'amalgame des effluents liquides rejetés par le cabinet dentaire;

5° « point d'évacuation » : le lieu où les eaux usées se retrouvent sous pression atmosphérique et/ou le point où les eaux usées passent dans le système inerte des conduites d'eaux usées du bâtiment;

6° « système de séparation air-eau » : le point où l'air est séparé de l'eau.

**Art. 2.** Les déchets d'amalgame provenant du cabinet dentaire sont récupérés par un séparateur d'amalgame installé et entretenu conformément aux dispositions requises figurant en annexe du présent arrêté.

**Art. 3.** La teneur totale en mercure des eaux usées évacuées par le séparateur d'amalgame ne peut excéder en moyenne journalière 0,3 mg par litre.

La méthode d'analyse pour déterminer la concentration totale en mercure est la spectrométrie par absorption atomique; l'échantillon est homogénéisé pour l'analyse.

**Art. 4.** Tout cabinet dentaire existant avant l'entrée en vigueur du présent arrêté doit, dans les vingt-quatre mois à dater de cette entrée en vigueur, être équipé d'un séparateur d'amalgame conforme à l'article 2.

**Art. 5.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Namur, le 29 avril 1999.

Le Ministre-Président du Gouvernement,  
chargé de l'Economie, des P.M.E., du Commerce extérieur, du Tourisme et du Patrimoine,  
R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture,  
G. LUTGEN

## Annexe

**Dispositions relatives au séparateur d'amalgame****A. SPECIFICATION ET ENTRETIEN**

§ 1<sup>er</sup>. La séparation de l'effluent liquide des déchets d'amalgame est l'objectif visé par les séparateurs d'amalgame. Il est basé sur une des techniques suivantes ou sur une combinaison de ces techniques :

- centrifugation;
- cyclonage;
- décantation et filtration;
- échange d'ions.

§ 2. Le séparateur d'amalgame doit être entretenu conformément aux instructions données par le fabricant; le débit indiqué ne peut jamais être dépassé et les déchets d'amalgame doivent être évacués à temps pour assurer un fonctionnement optimal de l'appareil en permanence.

**B. INSTALLATION**

1° Le séparateur d'amalgame doit être installé de façon à ce que l'amalgame produit soit séparé des effluents liquides en provenance du cabinet dentaire et avant que ceux-ci ne soient mélangés à d'autres eaux usées.

2° Le séparateur d'amalgame est raccordé aussi près que possible du point d'évacuation et est installé de préférence en dessous du niveau de la sortie du système de séparation air-eau.

3° Le crachoir et le système d'aspiration doivent être raccordés au séparateur d'amalgame.

4° Les autres appareils, y compris les lavabos, ne peuvent être raccordés aux canalisations de décharge qu'après la sortie du séparateur d'amalgame.

5° Si l'on place un séparateur d'amalgame pour la première fois dans une installation existante, il y a lieu d'éliminer toute la boue d'amalgame déposée dans les conduits d'évacuation du cabinet dentaire conformément à l'arrêté de l'Exécutif régional wallon du 9 avril 1992 relatif aux déchets toxiques ou dangereux, notamment en :

— vidant toutes les canalisations contenant la boue d'amalgame depuis le point d'évacuation jusqu'au point de raccordement des conduites d'évacuation des eaux usées;

— aspirant et rinçant le contenu des canalisations extérieures.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement wallon du 29 avril 1999 relatif aux effluents provenant des cabinets dentaires.

Namur, le 29 avril 1999.

Le Ministre-Président du Gouvernement,  
chargé de l'Economie, des P.M.E., du Commerce extérieur, du Tourisme et du Patrimoine,

R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture,

G. LUTGEN



## ÜBERSETZUNG

D. 99 — 1943

[C - 99/27481]

**29. APRIL 1999 — Erlass der Wallonischen Regierung über das Abwasser aus zahnärztlichen Praxen**

Die Wallonische Regierung,

Aufgrund des Dekrets vom 7. Oktober 1985 über den Schutz des Oberflächenwassers gegen Verschmutzung, insbesondere des Artikels 8, Absatz 1;

Aufgrund des Dekrets vom 27. Juni 1996 über die Abfälle, insbesondere des Artikels 8, 1°;

Aufgrund des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 9. April 1992 über giftige oder gefährliche Abfälle;

Aufgrund des am 10. September 1998 abgegebenen Gutachtens der Regionalkommission für Abfälle;

Aufgrund des am 25. September 1998 abgegebenen Gutachtens der Kommission für Wasser;

Aufgrund des Gutachtens des Staatsrats;

In der Erwägung, dass es aufgrund der PARCOM-Empfehlungen angebracht ist, die Quecksilberableitungen in die Nordsee zu verringern;

In der Erwägung, dass das abgeleitete Abwasser aus zahnärztlichen Praxen zu der Erhöhung des Quecksilbergehalts in dem Oberflächenwasser beiträgt;

In der Erwägung, dass die Ausstattung der zahnärztlichen Praxen mit Geräten, die zur Abscheidung des flüssigen Abwassers von den quecksilberhaltigen Abfällen aus der zahnärztlichen Pflege zwecks einer Ableitung dieser Abfälle in die angemessenen Abfallbeseitigungssysteme bestimmt sind, eine deutliche Verringerung der Quecksilberableitungen ermöglichen wird;

In der Erwägung, dass es zweckmäßig wäre, in Ermangelung einer internationalen technischen Norm (ISO), auf die Bezug genommen werden kann, lediglich die Leistungsfähigkeiten festzulegen, denen die Abscheidung des Amalgams entsprechen muss, wobei dem Benutzer die Wahl des Materials überlassen wird;

Auf Vorschlag des Ministers der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft,

Beschließt:

**Artikel 1** - Im Sinne des vorliegenden Erlasses gelten folgende Definitionen:

1° "Amalgam": das durch die Mischung eines Metallpulvers und einer bestimmten Menge an metallhaltigem Quecksilber erhaltene Produkt, das als Zahnfüllmaterial benutzt wird;

2° "Amalgamabfall": die gesamten Amalgamrückstände aus der Zubereitung des Amalgams, der Zahnfüllung mit Amalgam oder der Beseitigung einer Zahnfüllung mit Amalgam;

3° "Zahnärztliche Praxis": die Praxis, in der ein oder mehrere Zahnheilkundige praktizieren, die zahnärztliche Abteilung in den Krankenhäusern und das Ausbildungszentrum für Zahnheilkunde, die mit einer Einrichtung und einem Instrumentarium ausgestattet sind, mit denen Amalgam für Zahnfüllungen zubereitet, eingesetzt oder entfernt werden kann;

4° "Amalgamabscheider": jedes zur Abscheidung der Amalgamabfälle von dem durch die zahnärztliche Praxis abgeleiteten flüssigen Abwasser benutzte Gerät;

5° "Ableitungsstelle": die Stelle, an der das Abwasser unter Luftdruck steht und/oder die Stelle, an der das Abwasser durch das inerte Abwasserleitungssystem des Gebäudes fließt;

6° "System zur Abscheidung von Luft und Wasser": die Stelle, an der die Luft vom Wasser getrennt wird.

**Art. 2** - Die Amalgamabfälle aus der zahnärztlichen Praxis werden von einem Amalgamabscheider aufgesammelt, der gemäß den in der Anlage des vorliegenden Erlasses angeführten erforderlichen Bestimmungen installiert und in Stand gehalten wird.

**Art. 3** - Der gesamte Quecksilbergehalt in dem durch den Amalgamabscheider abgeleiteten Abwasser darf im Tagesdurchschnitt 0,3 mg pro Liter nicht überschreiten.

Die Methode für die Analyse zur Feststellung der gesamten Quecksilberkonzentration ist die Atomabsorptionsspektrometrie; die Probe wird für die Analyse homogenisiert.

**Art. 4** - Jede vor dem Inkrafttreten des vorliegenden Erlasses bereits vorhandene Praxis muss innerhalb von vierundzwanzig Monaten ab diesem Inkrafttreten mit einem dem Artikel 2 entsprechenden Amalgamabscheider ausgestattet sein.

**Art. 5** - Der vorliegende Erlass tritt am Tag seiner Veröffentlichung im *Belgischen Staatsblatt* in Kraft.

Namur, den 29. April 1999

Der Minister-Vorsitzende der wallonischen Regierung,  
beauftragt mit der Wirtschaft, dem Außenhandel, den K.M.B., dem Tourismus und dem Erbe,  
R. COLLIGNON

Der Minister der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft,  
G. LUTGEN

## Anlage

**Bestimmungen bezüglich des Amalgamabscheiders**

## A. BESCHREIBUNG UND INSTANDHALTUNG

§ 1. Zweck der Amalgamabscheider ist die Trennung des flüssigen Abwassers von den Amalgamabfällen. Er beruht auf einer der folgenden Techniken oder auf der Kombination dieser Techniken:

- Zentrifugieren;
- Zyklonieren;
- Absetzen und Filtern;
- Ionenaustausch.

§ 2. Der Amalgamabscheider muss gemäß den Anweisungen des Fabrikanten in Stand gehalten werden; die angegebene Abflussmenge darf nie überschritten und die Amalgamabfälle müssen rechtzeitig entsorgt werden, um ständig ein optimales Funktionieren des Geräts zu gewährleisten.

## B. INSTALLATION

1° Der Amalgamabscheider ist derart zu installieren, dass das bereitete Amalgam von dem flüssigen Abwasser aus der zahnärztlichen Praxis getrennt wird, bevor diese mit anderen Abwässern vermischt wird.

2° Der Amalgamabscheider wird so nahe wie möglich an der Ableitungsstelle angeschlossen und vorzugsweise unter dem Ausgangspegel des Luft-Wasser-Abscheidungssystems installiert.

3° das Speibecken und die Absaugvorrichtung müssen an dem Amalgamabscheider angeschlossen sein.

4° Die anderen Geräte, einschließlich der Waschbecken, können erst nach dem Ausgang des Amalgamabscheiders an die Abflussleitungen angeschlossen werden.

5° Wenn ein Amalgamabscheider zum ersten Mal in einer vorhandenen Einrichtung anbracht wird, ist es gemäß dem Erlaß der Wallonischen Regionalexekutive vom 9. April 1992 über giftige oder gefährliche Abfälle angebracht, die gesamten Amalgamrückstände zu beseitigen, die sich in den Abflussrohren der zahnärztlichen Praxis abgelagert haben, insbesondere durch:

— Entleeren aller Rohrleitungen, die von der Ableitungsstelle an bis zur Anschlussstelle der Abflussrohre des Abwassers Amalgamrückstände enthalten;

— Aufsaugen und Spülen der Außenleitungen.

Gesehen, um dem Erlass der Wallonischen Regierung vom 29. April 1999 über das Abwasser aus zahnärztlichen Praxen beigefügt zu werden.

Namur, den 29. April 1999

Der Minister-Vorsitzende der wallonischen Regierung,  
beauftragt mit der Wirtschaft, dem Außenhandel, den K.M.B., dem Tourismus und dem Erbe,

R. COLLIGNON

Der Minister der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft,

G.LUTGEN

## VERTALING

N. 99 — 1943

[C - 99/27481]

**29 APRIL 1999. — Besluit van de Waalse Regering betreffende het afvalwater van tandartspraktijken**

De Waalse Regering,

Gelet op het decreet van 7 oktober 1985 inzake de bescherming van het oppervlaktewater tegen verontreiniging, inzonderheid op artikel 8, eerste lid;

Gelet op het decreet van 27 juni 1996 betreffende de afvalstoffen, inzonderheid op artikel 8, 1°;

Gelet op het besluit van de Waalse Regering van 9 april 1992 betreffende de giftige of gevaarlijke afvalstoffen;

Gelet op het advies van de Gewestelijke Afvalstoffencommissie, gegeven op 10 september 1998;

Gelet op het advies van de Watercommissie, gegeven op 25 september 1998;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Overwegende dat de kwiklozingen in de Noordzee moeten worden verminderd krachtens de PARCOM-aanbevelingen;

Overwegende dat de uitrusting van de tandartspraktijken met een apparatuur die het afvalwater van de tandamalgaamafval scheidt en deze laatste naar de gepaste verwijderingsfilière afvoert, een aanzienlijke vermindering van de kwiklozingen zal mogelijk maken;

Overwegende dat, bij gebrek aan een internationale technische norm (ISO) waarvan kan worden uitgegaan, enkel normen moeten worden vastgelegd waaraan de amalgaamafscheiding moet voldoen, waarbij de gebruikers vrij zijn het te gebruiken materiaal te kiezen;

Op de voordracht van de Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,

Besluit :

**Artikel 1.** In de zin van dit besluit wordt verstaan onder :

1° "amalgaam" : product verkregen door de vermenging van een metaalpoeder met een bepaalde hoeveelheid metaalkwik, gebruikt als tandvulling;

2° "amalgaamafval" : geheel van de amalgaamafvalstoffen voorvloeiend uit de bereiding van amalgaam, de tandvulling met een amalgaam of de verwijdering van een tandvulling met een amalgaam;

3° "tandartspraktijk" : praktijk met één of meer beoefenaars van de tandheelkunde, afdeling tandheelkunde in de ziekenhuizen en opleidingscentrum voor tandartsen uitgerust met een installatie en instrumentatie voor het bereiden, het aanbrengen of het verwijderen van het tandamalgaam;

4° "amalgaamafscheider" : toestel voor de afscheiding van het tandamalgaamafval van de vloeibare afvalstoffen die geloosd worden door de tandartspraktijk;

5° "afvoerpunt" : plaats waar het afvalwater onder luchtdruk staat en/of punt waar het afvalwater in het inerte systeem van de afvalwaterleidingen van het gebouw terecht komt;

6° "lucht-water-afscheidingssysteem" : punt waar lucht en water worden gescheiden.

**Art. 2.** De amalgaamafvalstoffen afkomstig van de tandartspraktijk worden opgevangen door een amalgaamafscheider geplaatst en onderhouden overeenkomstig de in de bijlage bij dit besluit vermelde voorschriften.

**Art. 3.** Het totale kwikgehalte van het door de amalgaamafscheider afgevoerde afvalwater mag gemiddeld per dag niet meer dan 0,3 mg per liter bedragen.

Om de totale kwikconcentratie te bepalen wordt spectrometrie door atoomopsorping als analysemethode gebruikt; het monster wordt voor de analyse gehomogeniseerd.

**Art. 4.** Elke tandartspraktijk die vóór de inwerkingtreding van dit besluit bestaat, moet binnen vierentwintig maanden na de inwerkingtreding ervan uitgerust worden met een amalgaamafscheider die aan de bepalingen van artikel 2 voldoet.

**Art. 5.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Namen, 29 april 1999.

De Minister-President van de Waalse Regering,  
belast met Economie, Buitenlandse Handel, K.M.O.'s, Toerisme en Patrimonium,  
R. COLLIGNON

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,  
G. LUTGEN

## Bijlage

**Bepalingen betreffende de amalgaamafscheider**

## A. SPECIFICATIE EN ONDERHOUD

§ 1. Amalgaamafscidders zijn bestemd om het afvalwater en de amalgaamafvalstoffen te scheiden. De afscheiding wordt uitgevoerd aan de hand van één van de volgende technieken of door een combinatie ervan :

- centrifugatie;
- cyclonage;
- decantatie en filtrering;
- uitwisseling van ionen.

§ 2. De amalgaamafscheider moet overeenkomstig de instructies van de fabrikant onderhouden worden; het opgegeven debiet mag nooit worden overschreden en de amalgaamafvalstoffen moeten tijdig verwijderd worden om een voortdurende optimale werking van de amalgaamafscheider te waarborgen.

## B. INSTALLATIE

1° De amalgaamafscheider moet geplaatst worden zodat het amalgaam gescheiden wordt van het afvalwater van de tandartspraktijk en vooraleer dit laatste zich met ander afvalwater mengt.

2° De amalgaamafscheider wordt zo dicht mogelijk bij het afvoerpunt aangesloten en bij voorkeur onder het niveau van de uitlaat van het lucht-water-afscheidingsstelsel geplaatst.

3° Het spuwbakje en het zuigsysteem moeten op de amalgaamafscheider aangesloten worden.

4° De andere toestellen, met inbegrip van de wastafels, mogen slechts na de uitlaat van de amalgaamafscheider op de afvoerleidingen aangesloten worden.

5° Als een amalgaamafscheider voor de eerste keer in een bestaande installatie wordt geplaatst, moet het amalgaamslib dat zich in de afvoerleidingen van de tandartspraktijk heeft afgezet, overeenkomstig het besluit van de Waalse Gewestexecutieve van 9 april 1992 betreffende de giftige of gevaarlijke afvalstoffen verwijderd worden, met name door :

- alle leidingen die amalgaamslib bevatten, te ledigen vanaf het afvoerpunt tot het aansluitingspunt van de leidingen voor de afvalwaterafvoer;
- de buitenleidingen te zuigen en te spoelen.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van de Waalse Regering van 29 april 1999 betreffende het afvalwater van tandartspraktijken.

Namen, 29 april 1999.

De Minister-President van de Waalse Regering,  
belast met Economie, Buitenlandse Handel, K.M.O.'s, Toerisme en Patrimonium,

R. COLLIGNON

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,

G. LUTGEN

## AUTRES ARRETES — ANDERE BESLUITEN

## MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

[C - 99/11154]

**19 AVRIL 1999. — Arrêté royal  
portant nomination des personnalités  
du Conseil central de l'Economie**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie, notamment les articles 2 et 3;

Vu l'arrêté du Régent du 28 décembre 1948 fixant le nombre des membres du Conseil central de l'Economie et déterminant les modalités de leur présentation, notamment l'article 3;

Vu l'arrêté royal du 31 août 1998 portant nomination des membres du Conseil central de l'Economie;

Considérant que les mandats des membres du Conseil central de l'Economie nommés par l'arrêté royal du 17 mars 1994, sont expirés depuis le 15 mai 1997;

Considérant qu'une liste double de candidats a été présentée à Notre Ministre de l'Economie en date du 2 février 1999;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Economie,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Sont renouvelés pour un terme de quatre ans, les mandats de membre effectif du Conseil central de l'Economie les personnalités désignées ci-après et nommées en application de l'article 2, a) de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie :

MM. :

Abraham, Filip, à Heverlee, professeur à la "Katholieke Universiteit te Leuven";

Kestens, Paul, à Woluwé Saint-Pierre, professeur ordinaire à l'Université Libre de Bruxelles.

**Art. 2.** Est nommée membre effectif du Conseil central de l'Economie en application de l'article 2, a) de la même loi pour un terme de quatre ans, la personnalité désignée ci-après :

Mme Meersman, Hilde, à Beveren, professeur aux "Universitaire Faculteiten Sint-Ignatius te Antwerpen".

**Art. 3.** Sont renouvelés pour un terme de quatre ans, les mandats de membre effectif du Conseil central de l'Economie, les personnalités désignées ci-après et nommées en application de l'article 2, b) de la même loi :

MM. :

Deschamps, Robert, à Chastre, professeur ordinaire aux Facultés Universitaires de Namur;

Meeusen, Willem, à Mortsels, professeur au "Rijksuniversitair Centrum te Antwerpen".

**Art. 4.** Est nommée membre effectif du Conseil central de l'Economie en application de l'article 2, b) de la même loi pour un terme de quatre ans, la personnalité désignée ci-après :

Mme Cassiers, Isabelle, à Tilff, professeur à l'Université Catholique de Louvain.

**Art. 5.** Sont renouvelés pour un terme de quatre ans, les mandats de membre suppléant du Conseil central de l'Economie, les personnalités désignées ci-après et nommées en application de l'article 2, a) de la même loi :

MM. :

Degadt, Jan, à Dilbeek, professeur à la « Katholieke Universiteit Brussel »;

Thonon, Armand, à Awans, chef de travaux à la Faculté des sciences agronomiques à l'Université Catholique de Louvain;

Vuchelen, Joseph, à Kampenhout, professeur ordinaire à la "Vrije Universiteit te Brussel".

## MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

[C - 99/11154]

**19 APRIL 1999. — Koninklijk besluit  
tot benoeming van de personaliteiten  
van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven, inzonderheid op de artikelen 2 en 3;

Gelet op het besluit van de Regent van 28 december 1948 houdende vaststelling van het aantal leden van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en bepaling der modaliteiten van hun voordracht, in het bijzonder op artikel 3;

Gelet op het koninklijk besluit van 31 augustus 1998 tot benoeming van de leden van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven;

Overwegende dat de mandaten van de leden van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, benoemd bij het koninklijk besluit van 17 maart 1994, sedert 15 mei 1997 vervallen zijn;

Overwegende dat een dubbele lijst van kandidaten op 2 februari 1999 aan Onze Minister van Economie werd voorgelegd;

Op de voordracht van Onze Minister van Economie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** De mandaten van werkend lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven van de hierna vermelde personaliteiten, benoemd in toepassing van artikel 2, a) van de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven, worden hernieuwd voor een termijn van vier jaar :

de heren :

Abraham, Filip, te Heverlee, hoogleraar aan de Katholieke Universiteit te Leuven;

Kestens, Paul, te Sint-Pieters-Woluwe, gewoon hoogleraar aan de "Université Libre de Bruxelles".

**Art. 2.** Wordt tot werkend lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven benoemd in toepassing van artikel 2, a) van dezelfde wet voor een termijn van vier jaar, de hierna vermelde personaliteit :

Mevr. Meersman, Hilde, te Beveren, hoogleraar aan de Universitaire Faculteiten Sint-Ignatius te Antwerpen.

**Art. 3.** De mandaten van werkend lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven van de hierna vermelde personaliteiten, benoemd in toepassing van artikel 2, b) van dezelfde wet, worden hernieuwd voor een termijn van vier jaar :

de heren :

Deschamps, Robert, te Chastre, gewoon hoogleraar aan de "Facultés Universitaires de Namur";

Meeusen, Willem, te Mortsels, hoogleraar aan het Rijksuniversitair Centrum te Antwerpen.

**Art. 4.** Wordt tot werkend lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven benoemd in toepassing van artikel 2, b) van dezelfde wet voor een termijn van vier jaar, de hierna vermelde personaliteit :

Mevr. Cassiers, Isabelle, te Tilff, hoogleraar aan de "Université Catholique de Louvain".

**Art. 5.** De mandaten van plaatsvervangend lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven van de hierna vermelde personaliteiten, benoemd in toepassing van artikel 2, a) van dezelfde wet, worden hernieuwd voor een termijn van vier jaar :

de heren :

Degadt, Jan, te Dilbeek, hoogleraar aan de Katholieke Universiteit Brussel;

Thonon, Armand, te Awans, werkleider aan de Faculteit der landbouwwetenschappen aan de "Université Catholique de Louvain";

Vuchelen, Joseph, te Kampenhout, gewoon hoogleraar aan de Vrije Universiteit van Brussel.

**Art. 6.** Est renouvelé pour un terme de quatre ans, le mandat de membre suppléant du Conseil central de l'Economie, de la personnalité désignée ci-après et nommée en application de l'article 2, b) de la même loi :

M. Pacolet, Jozef, à Tirlemont, responsable des projets d'économie à la "Katholieke Universiteit te Leuven".

**Art. 7.** Sont nommées membres suppléants du Conseil central de l'Economie en application de l'article 2, b) de la même loi pour un terme de quatre ans, les personnalités désignées ci-après :

Mmes :

Fecher, Fabienne, à Blégny, chargée de cours Département économique à l'Université de Liège;

Meulders, Danièle, à Ixelles, professeur ordinaire à l'Université Libre de Bruxelles.

**Art. 8.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 9.** Notre Ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 avril 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,  
E. DI RUPO

**Art. 6.** Het mandaat van plaatsvervangend lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven van de hierna vermelde personaliteit, benoemd in toepassing van artikel 2, b) van dezelfde wet, wordt hernieuwd voor een termijn van vier jaar :

de heer Pacolet, Jozef, te Tienen, projectleider economie aan de Katholieke Universiteit te Leuven.

**Art. 7.** Worden tot plaatsvervangende leden van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven benoemd in toepassing van artikel 2, b) van dezelfde wet voor een termijn van vier jaar, de hierna vermelde personaliteiten :

Mevrn. :

Fecher, Fabienne, te Blégny, belast met cursussen Economisch departement aan de "Universiteit de Liège";

Meulders, Danièle, te Elsene, gewoon hoogleraar aan de "Universiteit Libre de Bruxelles".

**Art. 8.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

**Art. 9.** Onze Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 april 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Economie,  
E. DI RUPO

[C - 99/11155]

**19 AVRIL 1999. — Arrêté royal  
portant nomination de membres  
du Conseil central de l'Economie**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie, notamment les articles 2 et 3;

Vu l'arrêté du Régent du 28 décembre 1948 fixant le nombre des membres du Conseil central de l'Economie et déterminant les modalités de leur présentation, notamment l'article 4;

Vu l'arrêté royal du 31 août 1998 portant nomination des membres du Conseil central de l'Economie, notamment les articles 4 et 7;

Considérant que des listes doubles de candidats ont été présentées à Notre Ministre de l'Economie en date du 26 janvier 1999 et du 19 février 1999;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Economie,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** M. Andre, Michel, à Courcelles, est déchargé à sa demande de son mandat de membre effectif du Conseil central de l'Economie.

**Art. 2.** M. Rodomonti, Italo, à Chapelle-lez-Herlaimont, est nommé membre effectif du Conseil central de l'Economie en remplacement de M. Andre, Michel, dont il achèvera le mandat.

**Art. 3.** M. Langerock, Jeroen, à Merelbeke, est déchargé à sa demande de son mandat de membre suppléant du Conseil central de l'Economie.

**Art. 4.** M. Ceusters, Michel, à Louvain, est nommé membre suppléant du Conseil central de l'Economie, en remplacement de M. Langerock, Jeroen, dont il achèvera le mandat.

**Art. 5.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 6.** Notre Ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 avril 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,  
E. DI RUPO

[C - 99/11155]

**19 APRIL 1999. — Koninklijk besluit  
tot benoeming van de leden  
van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven, inzonderheid op de artikelen 2 en 3;

Gelet op het besluit van de Regent van 28 december 1948 houdende vaststelling van het aantal leden van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en bepaling der modaliteiten van hun voordracht, in het bijzonder op artikel 4;

Gelet op het koninklijk besluit van 31 augustus 1998 tot benoeming van de leden van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, inzonderheid op de artikelen 4 en 7;

Overwegende dat dubbele lijsten van kandidaten op 26 januari 1999 en 19 februari 1999 aan Onze Minister van Economie werden voorgelegd;

Op de voordracht van Onze Minister van Economie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Aan de heer Andre, Michel, te Courcelles, wordt op zijn verzoek ontslag verleend uit zijn mandaat van werkend lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

**Art. 2.** De heer Rodomonti, Italo, te Chapelle-lez-Herlaimont, wordt tot werkend lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven benoemd, ter vervanging van de heer Andre, Michel, wiens mandaat hij zal beëindigen.

**Art. 3.** Aan de heer Langerock, Jeroen, te Merelbeke, wordt op zijn verzoek ontslag verleend uit zijn mandaat van plaatsvervangend lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

**Art. 4.** De heer Ceusters, Michel, te Leuven, wordt tot plaatsvervangend lid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven benoemd, ter vervanging van de heer Langerock, Jeroen, wiens mandaat hij zal beëindigen.

**Art. 5.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

**Art. 6.** Onze Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 april 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Economie,  
E. DI RUPO

[99/11190]

**3 MAI 1999. — Arrêté royal portant démission et nomination d'un membre du conseil d'administration de l'Organisme national des Déchets radioactifs et des Matières fissiles enrichies**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 8 août 1980 relative aux propositions budgétaires 1979-1980, notamment l'article 179, § 2, remplacé par la loi du 11 janvier 1991;

Vu l'arrêté royal du 30 mars 1981 déterminant les missions et fixant les modalités de fonctionnement de l'organisme public de gestion des déchets radioactifs et des matières fissiles, notamment les articles 7 et 18, alinéa 1<sup>er</sup>, remplacés par l'arrêté royal du 16 octobre 1991;

Sur la proposition de Notre Ministre chargé de l'Energie et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Démission honorable de sa fonction de membre du conseil d'administration de l'Organisme national des Déchets radioactifs et des Matières fissiles enrichies est accordée à M. J. Hilgers.

**Art. 2.** M. H. Bogaert est nommé membre du conseil d'administration de l'Organisme national des Déchets radioactifs et des Matières fissiles enrichies, en remplacement de M. J. Hilgers dont il achèvera le mandat.

**Art. 3.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 4.** Notre Ministre ayant l'Energie dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mai 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre chargé de l'Energie,  
J.-P. PONCELET

[99/11190]

**3 MEI 1999. — Koninklijk besluit houdende ontslag en benoeming van een lid van de raad van bestuur van de Nationale Instelling voor Radioactief Afval en Verrijkte Splijtstoffen**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 8 augustus 1980 betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980, inzonderheid op artikel 179, § 2, vervangen bij de wet van 11 januari 1991;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 maart 1981 houdende bepaling van de opdrachten en de werkingsmodaliteiten van de openbare instelling voor het beheer van radioactief afval en splijtstoffen, inzonderheid op artikelen 7 en 18, eerste lid, vervangen bij het koninklijk besluit van 16 oktober 1991;

Op de voordracht van Onze Minister belast met Energie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Aan de heer J. Hilgers wordt eervol ontslag verleend uit zijn functie van lid van de raad van bestuur van de Nationale Instelling voor Radioactief Afval en Verrijkte Splijtstoffen.

**Art. 2.** De heer H. Bogaert wordt benoemd tot lid van de raad van bestuur van de Nationale Instelling voor Radioactief Afval en Verrijkte Splijtstoffen, ter vervanging van de heer J. Hilgers, wiens mandaat hij zal beëindigen.

**Art. 3.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

**Art. 4.** Onze Minister tot wiens bevoegdheid de Energie behoort, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 mei 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister belast met Energie,  
J.-P. PONCELET

**MINISTERE DE LA JUSTICE**

[99/09729]

**Ordre judiciaire**

Par arrêtés ministériels du 17 juin 1999 :

— Mme Lindekens, J., employée principale au greffe de la justice de paix du canton de Landen, est déléguée aux fonctions de greffier adjoint à la justice de paix de ce canton du 1er juillet 1999 au 31 juillet 1999;

— M. Philippe, C., rédacteur au greffe du tribunal de police de Charleroi, reste délégué aux fonctions de greffier adjoint à ce tribunal.

Le recours en annulation des actes précités à portée individuelle peut être soumis à la section administration du Conseil d'Etat endéans les soixante jours après cette publication. La requête doit être envoyée au Conseil d'Etat (adresse : rue de la Science 33, 1040 Bruxelles), sous pli recommandé à la poste.

[99/09730]

**Police judiciaire**

Par arrêté royal du 2 juin 1999, il est mis fin à sa demande à partir du 1er juin 1999, aux fonctions de M. Van Rie, A., commissaire judiciaire divisionnaire près le parquet du tribunal de première instance à Termonde, résidence Alost.

Il est admis à faire valoir ses droits à la pension et il est autorisé à porter le titre honorifique de ses fonctions.

**MINISTERIE VAN JUSTITIE**

[99/09729]

**Rechterlijke Orde**

Bij ministeriële besluiten van 17 juni 1999 :

— is aan Mevr. Lindekens, J., eersstaanwendend beambte bij de griffie van het vrederecht van het kanton Landen, opdracht gegeven om het ambt van adjunct-griffier bij het vrederecht van dit kanton te vervullen van 1 juli 1999 tot 31 juli 1999;

— blijft aan de heer Philippe, C., opsteller bij de griffie van de politierechtbank te Charleroi, opdracht gegeven om het ambt van adjunct-griffier bij deze rechtbank te vervullen.

Het beroep tot nietigverklaring van de voormelde akten met individuele strekking kan voor de afdeling administratie van de Raad van State worden gebracht binnen zestig dagen na deze bekendmaking. Het verzoekschrift dient bij ter post aangetekende brief aan de Raad van State (adres : Wetenschapsstraat 33, 1040 Brussel), te worden toegezonden.

[99/09730]

**Gerechtelijke Politie**

Bij koninklijk besluit van 2 juni 1999 wordt, op zijn verzoek, met ingang van 1 juni 1999, een einde gesteld aan de functies van de heer Van Rie, A., gerechtelijk afdelingscommissaris bij het parket bij de rechtbank van eerste aanleg te Dendermonde, standplaats Aalst.

Het is hem vergund zijn pensioenaanspraak te doen gelden en hij is ertoe gemachtigd de titel van zijn ambt eershalve te voeren.

Par arrêté royal du 2 juin 1999, M. Van den Berge, J., commissaire judiciaire divisionnaire près le parquet du tribunal de première instance à Bruxelles est mis d'office à la pension à partir du 1er juin 1999.

Il est admis à faire valoir ses droits à la pension et il est autorisé à porter le titre honorifique de ses fonctions.

Bij koninklijk besluit van 2 juni 1999 wordt de heer Van den Berge, J., gerechtelijk afdelingscommissaris bij het parket bij de rechtbank van eerste aanleg te Brussel, met ingang van 1 juni 1999, ambtshalve gepensioneerd.

Het is hem vergund zijn pensioenaanspraak te doen gelden en hij is ertoe gemachtigd de titel van zijn ambt eershalve te voeren.

## MINISTERE DE LA FONCTION PUBLIQUE

[C - 99/02123]

### 27 AVRIL 1999. — Arrêté royal portant nomination des membres représentant l'Etat au sein du Comité de gestion du Secrétariat permanent de recrutement

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions sociales et diverses, notamment l'article 159, modifié par la loi du 21 décembre 1994;

Vu l'arrêté royal du 15 décembre 1994 relatif à la gestion financière du Secrétariat permanent de recrutement en tant que service de l'Etat à gestion séparée;

Vu l'arrêté royal du 15 décembre 1994 fixant la composition, le fonctionnement et les attributions du Comité de gestion du Secrétariat permanent de recrutement, modifié par l'arrêté royal du 6 février 1996;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Fonction publique,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Sont nommés en qualité de membres du Comité de gestion du Secrétariat permanent de recrutement en application de l'article 2, § 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal du 15 décembre 1994 fixant la composition, le fonctionnement et les attributions du Comité de gestion du Secrétariat permanent de recrutement :

- en tant que représentants du Premier Ministre :

1. M. Fernand Van Hemelrijck, Directeur général, adjoint bilingue, de la Chancellerie du Premier Ministre, membre effectif;

2. Mme Françoise Dechamps, épouse Audag, Conseiller général à la Chancellerie du Premier Ministre, membre suppléant;

- en tant que représentants du Ministre de la Fonction publique :

1. M. Michel Damar, Secrétaire général du Ministère de la Fonction publique, membre effectif;

2. Mme Françoise Lejeune, Administrateur général du Service d'Administration générale, membre suppléant;

- en tant que représentants du Ministre des Finances :

1. M. Luc Maudens, Directeur à l'Administration du Budget et du Contrôle des dépenses, membre effectif;

2. Mme Annie Van Hoeck, Premier attaché des Finances à l'Administration du Budget et du Contrôle des dépenses, membre suppléant.

**Art. 2.** Les mandats prennent cours le 1<sup>er</sup> janvier 1999 et se terminent le 31 décembre 2002.

**Art. 3.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 4.** Notre Ministre de la Fonction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 27 avril 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Fonction publique,  
A. FLAHAUT

## MINISTERIE VAN AMBTENARENZAKEN

[C - 99/02123]

### 27 APRIL 1999. — Koninklijk besluit tot benoeming van de leden die de Staat vertegenwoordigen binnen het Beheerscomité van het Vast Wervingssecretariaat

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 20 juli 1991 houdende sociale en diverse bepalingen, inzonderheid op artikel 159, gewijzigd bij de wet van 21 december 1994;

Gelet op het koninklijk besluit van 15 december 1994 betreffende het financiële beheer van het Vast Wervingssecretariaat als staatsdienst met afzonderlijk beheer;

Gelet op het koninklijk besluit van 15 december 1994 tot vaststelling van de samenstelling, de werkwijze en de bevoegdheden van het Beheerscomité van het Vast Wervingssecretariaat, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 6 februari 1996;

Op voordracht van Onze Minister van Ambtenarenzaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Worden benoemd als leden van het Beheerscomité van het Vast Wervingssecretariaat bij toepassing van artikel 2, § 1, van het koninklijk besluit van 15 december 1994 tot vaststelling van de samenstelling, de werkwijze en de bevoegdheden van het Beheerscomité van het Vast Wervingssecretariaat :

- als vertegenwoordigers van de Eerste Minister :

1. de heer Fernand Van Hemelrijck, Directeur-generaal, tweetalig adjunct, van de Kanselarij van de Eerste Minister, effectief lid;

2. Mevr. Françoise Dechamps, echtgenote Audag, Adviseur-generaal bij de Kanselarij van de Eerste Minister, plaatsvervangend lid;

- als vertegenwoordigers van de Minister van Ambtenarenzaken :

1. de heer Michel Damar, Secretaris-generaal van het Ministerie van Ambtenarenzaken, effectief lid;

2. Mevr. Françoise Lejeune, Administrateur-generaal van de Dienst van Algemeen Bestuur, plaatsvervangend lid;

- als vertegenwoordigers van de Minister van Financiën :

1. de heer Luc Maudens, Directeur bij de Administratie van de Begroting en de Controle op de Uitgaven, effectief lid;

2. Mevr. Annie Van Hoeck, Eerste attaché van Financiën bij de Administratie van de Begroting en de Controle op de Uitgaven, plaatsvervangend lid.

**Art. 2.** De mandaten gaan in op 1 januari 1999 en eindigen op 31 december 2002.

**Art. 3.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

**Art. 4.** Onze Minister van Ambtenarenzaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 27 april 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Ambtenarenzaken,  
A. FLAHAUT



**GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION  
GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN  
GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN**

**VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE**

**MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP**

[C - 99/35696]

**Openbare Afvalstoffenmaatschappij voor het Vlaamse Gewest  
Erkenning als kringloopcentrum**

Bij besluit van de administrateur-generaal van 1 mei 1999 werd de V.Z.W. Kringloopcentrum Tevelil, Kortestraat 1, 1800 Vilvoorde erkend als kringloopcentrum vanaf 1 mei 1999 tot 30 april 2004.

TRADUCTION

**MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FLAMANDE**

[C - 99/35696]

**Société publique des déchets pour la Région flamande  
Centre de recyclage. — Agrément**

Par arrêté de l'administrateur-général du 1er mai 1999, la V.Z.W. Kringloopcentrum Tevelil, Kortestraat 1, 1800 Vilvoorde est agréée en qualité de centre de recyclage à dater du 1<sup>er</sup> mai 1999 jusqu'au 30 avril 2004.

**REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST**

**MINISTERE  
DE LA REGION WALLONNE**

[C - 99/27484]

**Environnement**

Par arrêté du Gouvernement wallon du 20 mai 1999, Mme Michèle Fourny est nommée en remplacement de Mme Sylvie Varlez comme membre suppléant de M. Emmanuel Serusiaux parmi les représentants des associations de défense de l'environnement au sein du Conseil wallon de l'Environnement pour le Développement durable.

**ÜBERSETZUNG  
MINISTERIUM  
DER WALLONISCHEN REGION**

[C - 99/27484]

**Umwelt**

Durch Erlass der Wallonischen Regierung vom 20. Mai 1999 wird Frau Michèle Fourny anstelle von Frau Sylvie Varlez als stellvertretendes Mitglied für Herrn Emmanuel Serusiaux unter den Vertretern der Umweltschutzvereinigungen innerhalb des «Conseil wallon de l'Environnement pour le Développement durable» (Wallonischer Umweltrat für eine nachhaltige Entwicklung) ernannt.

**VERTALING  
MINISTERIE  
VAN HET WAALSE GEWEST**

[C - 99/27484]

**Leefmilieu**

Bij besluit van de Waalse Regering van 20 mei 1999 wordt Mevr. Michèle Fourny ter vervanging van Mevr. Sylvie Varlez benoemd als plaatsvervangster van de heer Emmanuel Serusiaux onder de vertegenwoordigers van de milieuverenigingen binnen de « Conseil wallon de l'Environnement pour le Développement durable » (Waalse Milieuraad voor de duurzame ontwikkeling).

**MINISTERE WALLON  
DE L'EQUIPEMENT  
ET DES TRANSPORTS**

[C - 99/27482]

**Société wallonne  
de financement complémentaire  
des infrastructures**

Un arrêté du Gouvernement wallon du 6 mai 1999 nomme M. Bénédicte Faes en qualité d'administrateur représentant la Région wallonne auprès de la Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures pour une durée expirant le 28 septembre 2000.

Un arrêté du Gouvernement wallon du 6 mai 1999 complète l'arrêté du Gouvernement wallon du 24 septembre 1994 nommant les administrateurs désignés sur proposition des titulaires de titres représentatifs du capital de la catégorie B autres que la Région auprès de la Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures, par l'article suivant :

« Article 1<sup>er bis</sup>. Est nommé administrateur désigné sur la proposition des titulaires de titres représentatifs du capital de la catégorie B autres que la Région auprès de la Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures pour une durée expirant le 28 septembre 2000 : la Société mutuelle des administrations publiques, rue des Croisiers 24, 4000 Liège. »

**ÜBERSETZUNG  
WALLONISCHES MINISTERIUM  
FÜR AUSTRUSTUNG  
UND TRANSPORTWESEN**

[C - 99/27482]

**« Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures » (Wallonische Gesellschaft für die zusätzliche Finanzierung der Infrastrukturen)**

Durch Erlass der Wallonischen Regierung vom 6. Mai 1999 wird Herr Bénédicte Faes für eine am 28. September 2000 ablaufende Dauer als Verwalter, der die Wallonische Region bei der « Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures » vertritt, ernannt.

Durch Erlass der Wallonischen Regierung vom 6. Mai 1999 wird der Erlass der Wallonischen Regierung vom 24. September 1994, durch den die Verwalter ernannt werden, die auf Vorschlag der Inhaber von Stammkapitalaktien der Kategorie B, die nicht die Region sind, bei der « Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures » bezeichnet sind, durch folgenden Artikel ergänzt:

« Artikel 1<sup>bis</sup> - Die « Société mutuelle des administrations publiques » rue des Croisiers, 24, 4000 Lüttich, wird für eine am 28. September 2000 ablaufende Dauer als Verwalter ernannt, der auf Vorschlag der Inhaber von Stammkapitalaktien der Kategorie B, die nicht die Region sind, bei der « Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures » bezeichnet ist. »

**VERTALING  
WAALS MINISTERIE  
VAN UITRUSTING EN VERVOER**

[C - 99/27482]

**« Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures » (Waalse Maatschappij voor de aanvullende financiering van de infrastructures)**

Bij besluit van de Waalse Regering van 6 mei 1999 wordt de heer Bénédicte Faes ter vertegenwoordiging van het Waalse Gewest tot bestuurder benoemd bij de « Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures » voor een termijn die op 28 september 2000 verstrijkt.

Bij besluit van de Waalse Regering van 6 mei 1999 wordt het besluit van 24 september 1994 tot benoeming van de bestuurders aangewezen op voordracht van de houders van effecten die het kapitaal van categorie B vertegenwoordigen, het Waalse Gewest uitgezonderd, bij de « Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures », aangevuld met het volgende artikel :

« Artikel 1<sup>bis</sup>. De « Société mutuelle des administrations publiques », rue des Croisiers, 24, 4000 Liège » wordt op voordracht van de houders van effecten die het kapitaal van categorie B vertegenwoordigen, het Waalse Gewest uitgezonderd, bij de « Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures », tot bestuurder benoemd voor een termijn die op 28 september 2000 verstrijkt. »

## AVIS OFFICIELS — OFFICIELE BERICHTEN

## ARBITRAGEHOF

[C - 99/21221]

## Arrest nr. 33/99 van 17 maart 1999

Rolnummer 1294

*In zake* : de prejudiciële vraag betreffende artikel 419, eerste lid, 1°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, gesteld door de Rechtbank van eerste aanleg te Brugge.

Het Arbitragehof,

samengesteld uit de voorzitters L. De Grève en M. Melchior, en de rechters H. Boel, L. François, P. Martens, J. Delruelle, G. De Baets, E. Cerexhe, H. Coremans, A. Arts, R. Henneuse en M. Bossuyt, bijgestaan door de griffier L. Potoms, onder voorzitterschap van voorzitter L. De Grève,

wijst na beraad het volgende arrest :

*I. Onderwerp van de prejudiciële vraag*

Bij vonnis van 2 februari 1998 in zake de b.v.b.a. Constructio tegen de Belgische Staat, waarvan de expeditie ter griffie van het Hof is ingekomen op 17 februari 1998, heeft de Rechtbank van eerste aanleg te Brugge de volgende prejudiciële vraag gesteld :

« Houdt artikel 419, eerste lid, 1°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 een schending in van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet in zoverre dit bepaalt dat geen intrest wordt toegekend bij terugbetaling van bedrijfsvoorheffingen als bedoeld bij de artikelen 270 tot 275, die ten voordele van de schuldenaar van die voorheffingen geschiedt, terwijl bij terugbetaling van bedrijfsvoorheffing die ten laste van de schuldenaar wordt ingekohierd wel moratoriuminteressen worden toegekend voor zover de bedrijfsvoorheffing die ingekohierd wordt niet bedoeld is in artikel 419, eerste lid, 1°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, maar wel in artikel 418, eerste lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 ? »

*II. De feiten en de rechtspleging in het bodemgeschil*

1. Uit het dossier van de rechtspleging in het bodemgeschil blijkt dat de b.v.b.a. Constructio op 6 december 1990 een bedrag van 335.995 frank aan bedrijfsvoorheffing voor het jaar 1990 betaalde aan het ontvangkantoor der belastingen Brugge 2. Die betaling werd evenwel verkeerd geboekt.

Op 15 september 1992 werd een bedrijfsvoorheffing voor datzelfde jaar 1990 ingekohierd ten bedrage van 384.005 frank. Op 29 september 1992 werd door de besloten vennootschap met beperkte aansprakelijkheid een bezwaarschrift ingediend. Op 9 juli 1993 werd via een notificatie bij een notaris een bedrag van 483.845 frank betaald, namelijk 384.005 frank bedrijfsvoorheffing en 99.840 frank nalatigheidsintresten.

Bij aangetekend schrijven van 24 februari 1995 stelde de raadsman van die vennootschap het Ministerie van Financiën, Administratie der directe belastingen, in gebreke om de teveel betaalde belastingen en intresten terug te betalen.

Op 14 maart 1995 werd door de comptabiliteitsinspecteur te Brugge de toestand rechtgezet. Bij beslissing van 31 maart 1995 van de gewestelijke directie Gent werd een hoofdsom van 414.005 frank teruggegeven op 24 mei 1995. Bij beslissing van 26 april 1995 van de gewestelijke directie Gent werden de 99.840 frank nalatigheidsintresten ontheven en terugbetaald op 27 juni 1995.

Bij aangetekend schrijven van 4 juli 1995 werd aangedrongen op betaling van moratoire intresten. Het Ministerie liet op 12 juli 1995 weten dat het op grond van artikel 419, eerste lid, 1°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (W.I.B. 1992) niet bereid was moratoriumintresten te betalen op de terugbetaalde bedrijfsvoorheffing ten belope van 335.995 frank. Met betrekking tot het bedrag van 78.010 frank werd de vraag overgezonden aan de gewestelijke directeur. Deze laatste antwoordde bij schrijven van 1 augustus 1995 dat geen moratoriumintresten zouden worden betaald.

2. De b.v.b.a. Constructio heeft de Belgische Staat op 8 maart 1996 gedagvaard voor de Rechtbank van eerste aanleg te Brugge. Zij betoogt dat de nalatigheidsintresten ten belope van 99.840 frank niet verschuldigd waren zodat ze dienen te worden terugbetaald. Tevens vordert zij de betaling van het verschil tussen het bedrag van 384.005 frank en 335.995 frank, zijnde 48.010 frank, alsmede moratoire intresten. In ondergeschikte orde steunt zij haar vordering op artikel 1378 van het Burgerlijk Wetboek.

3. Bij vonnis van 30 juni 1997 beslist de Rechtbank van eerste aanleg te Brugge dat artikel 419, eerste lid, 1°, van het W.I.B. 1992 geen toepassing kan vinden wat de tweede betaling betreft, nu de b.v.b.a. Constructio geen verschuldigde bedrijfsvoorheffing vereffende, aangezien die reeds bij de eerste betaling volledig was vereffend. De bovengenoemde vennootschap betaalde een bedrag van 483.845 frank zonder enige wettelijke grondslag en de storting dient te worden beschouwd als een onverschuldigde betaling in de zin van artikel 1378 van het Burgerlijk Wetboek. De Rechtbank veroordeelt de Belgische Staat tot betaling van moratoire intresten op het bedrag van 384.005 frank vanaf 9 juli 1993, datum van betaling, tot 29 mei 1995, datum van teruggave, en op het bedrag van 99.840 frank vanaf 9 juli 1993, datum van betaling, tot 27 juni 1995, datum van teruggave.

De Rechtbank stelt voorts vast dat de voornoemde vennootschap op 6 december 1990 een bedrag van 335.995 frank aan bedrijfsvoorheffing betaalde, waar uiteindelijk slechts een bedrag van 305.995 frank verschuldigd was. De Rechtbank overweegt dat op de terugbetaling van het bedrag van 30.000 frank, dat betrekking heeft op aan de bron verschuldigde bedrijfsvoorheffing, volgens de eerste verweerder ingevolge artikel 419 van het W.I.B. 1992 geen intresten verschuldigd zijn. De eiseres betoogt evenwel dat die bepaling strijdig is met het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel en dat in voorkomend geval daaromtrent een vraag aan het Hof dient te worden gesteld.

Aangezien de verweerder geen standpunt heeft ingenomen omtrent de noodzaak om een prejudiciële vraag te stellen, beslist de Rechtbank de debatten op dat punt te heropenen.

4. In haar vonnis van 2 februari 1998, waarbij de prejudiciële vraag wordt gesteld, overweegt de Rechtbank dat volgens de eiseres inzake de terugbetaling van bedrijfsvoorheffing de personen die tot eenzelfde categorie behoren op een ongelijke wijze worden behandeld zonder dat daartoe een redelijke en objectieve verantwoording bestaat. De ongelijkheid bestaat volgens de eiseres erin dat de schuldenaars van bedrijfsvoorheffing die deze aan de bron inhouden en doorstorten worden gediscrimineerd ten opzichte van de schuldenaars die dit niet doen zodat de bedrijfsvoorheffing moet worden ingekohierd.

Wanneer de bedrijfsvoorheffing aan de bron wordt ingehouden is bij terugbetaling door de fiscus overeenkomstig artikel 419, eerste lid, 1°, van het W.I.B. 1992 geen intrest verschuldigd, terwijl dit wel het geval is bij terugbetaling van de ingekohierde bedrijfsvoorheffing. De bedrijfsvoorheffing die ingekohierd wordt ten laste van de schuldenaar dient immers overeenkomstig de rechtspraak van het Hof van Cassatie te worden beschouwd als een ingekohierde belasting in de zin van artikel 365 van het W.I.B. 1992, waardoor artikel 418, eerste lid, van toepassing is in geval van terugbetaling en niet artikel 419, eerste lid, 1°.

Daaruit kan worden besloten dat de personen die gerechtigd zijn op terugbetaling van bedrijfsvoorheffing verschillend worden behandeld naargelang de bedrijfsvoorheffing al dan niet werd ingekohierd. Aldus kan de vraag worden gesteld of die verschillende behandeling al dan niet redelijk verantwoord is.

De Rechtbank besluit dat in de gegeven omstandigheden niet kan worden aangenomen dat artikel 419, eerste lid, 1°, van het W.I.B. 1992 het gelijkheidsbeginsel klaarblijkelijk niet schendt en dat bijgevolg een prejudiciële vraag dient te worden gesteld.

### III. De rechtspleging voor het Hof

Bij beschikking van 17 februari 1998 heeft de voorzitter in functie de rechters van de zetel aangewezen overeenkomstig de artikelen 58 en 59 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof.

De rechters-verslaggevers hebben geoordeeld dat er geen aanleiding was om artikel 71 of 72 van de organieke wet toe te passen.

Van de verwijzingsbeslissing is kennisgegeven overeenkomstig artikel 77 van de organieke wet bij op 5 maart 1998 ter post aangetekende brieven.

Het bij artikel 74 van de organieke wet voorgeschreven bericht is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 13 maart 1998.

De Ministerraad, Wetstraat 16, 1000 Brussel, heeft een memorie ingediend bij op 16 april 1998 ter post aangetekende brief.

Bij beschikkingen van 30 juni 1998 en 27 januari 1999 heeft het Hof de termijn waarbinnen het arrest moet worden gewezen, verlengd tot respectievelijk 17 februari 1999 en 17 augustus 1999.

Bij beschikking van 21 oktober 1998 heeft het Hof de zaak in gereedheid verklaard en de dag van de terechtzitting bepaald op 18 november 1998.

Van die beschikking is kennisgegeven aan de Ministerraad en zijn advocaat bij op 22 oktober 1998 ter post aangetekende brieven.

Bij beschikking van 18 november 1998 heeft voorzitter L. De Grève de zaak voorgelegd aan het Hof in voltallige zitting.

Bij beschikking van 18 november 1998 heeft het Hof de zaak uitgesteld tot een later te bepalen terechtzitting.

Van die laatste beschikking is kennisgegeven aan de Ministerraad en zijn advocaat bij op 20 november 1998 ter post aangetekende brieven.

Bij beschikking van 16 december 1998 heeft het Hof de dag van de terechtzitting bepaald op 20 januari 1999.

Van die beschikking is kennisgegeven aan de Ministerraad en zijn advocaat bij op 17 december 1998 ter post aangetekende brieven.

Op de openbare terechtzitting van 20 januari 1999 :

- is verschenen : Mr. L. De Schepper, advocaat bij de balie te Brugge, voor de Ministerraad;
- hebben de rechters-verslaggevers H. Boel en E. Cerexhe verslag uitgebracht;
- is de voornoemde advocaat gehoord;
- is de zaak in beraad genomen.

De rechtspleging is gevoerd overeenkomstig de artikelen 62 en volgende van de organieke wet, die betrekking hebben op het gebruik van de talen voor het Hof.

### IV. In rechte

- A -

#### *Memorie van de Ministerraad*

A.1. Artikel 419, eerste lid, 1°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (W.I.B. 1992) schendt het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel niet daar het de toekenning van moratoriumintresten zowel uitsluit ten aanzien van te veel aan de bron gestorte bedrijfsvoorheffing als ten aanzien van ontheven ingekohierde bedrijfsvoorheffing.

De tekst van artikel 419, eerste lid, 1°, van het W.I.B. 1992 heeft betrekking op alle terugbetalingen van bedrijfsvoorheffing ten voordele van de schuldenaars van de bedrijfsvoorheffing en maakt geen onderscheid tussen de terugbetaling zonder voorafgaande inkohiering van de bedrijfsvoorheffing en de terugbetaling ten gevolge van de ontheffing van ingekohierde bedrijfsvoorheffing. In die interpretatie van artikel 419, eerste lid, 1°, van het W.I.B. 1992 is er uiteraard geen schending van het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel.

A.2. Indien artikel 419, eerste lid, 1°, van het W.I.B. 1992 anders geïnterpreteerd wordt, namelijk in die zin dat het enkel betrekking heeft op de terugbetaling van te veel aan de bron betaalde bedrijfsvoorheffing, die gebeurt zonder voorafgaande inkohiering, is er evenmin een schending van het gelijkheidsbeginsel.

In een arrest van 19 januari 1996 heeft het Hof van Cassatie beslist dat de bedrijfsvoorheffing die ten laste van de schuldenaar wordt ingekohierd niet bedoeld is in artikel 309, 1°, van het W.I.B. (thans artikel 419, eerste lid, 1°, van het W.I.B. 1992), maar wel in artikel 308, eerste lid, van het W.I.B. (thans artikel 418, eerste lid, van het W.I.B. 1992) omdat het in werkelijkheid een krachtens artikel 266 van het W.I.B. (thans artikel 365 het W.I.B. 1992) ingekohierde belasting betreft. Ook indien die interpretatie wordt aangehouden - waartegen de Ministerraad zich blijft verzetten omdat de inkohiering van de bedrijfsvoorheffing niet tot gevolg heeft dat die haar natuur van bedrijfsvoorheffing verliest, zodat artikel 419, eerste lid, 1°, van het W.I.B. 1992 de toekenning uitsluit van moratoriumintresten ten aanzien van ontheven ingekohierde bedrijfsvoorheffing - is er nog niet noodzakelijk sprake van een schending van het gelijkheidsbeginsel. Er is immers een belangrijk verschil tussen, enerzijds, de hypothese waarbij de schuldenaar van de bedrijfsvoorheffing vrijwillig te veel bedrijfsvoorheffing stort aan de bron en, anderzijds, de hypothese waarin de Staat de schuldenaar van de bedrijfsvoorheffing door de inkohiering van een te hoog bedrag aan bedrijfsvoorheffing verplicht om meer te betalen dan in werkelijkheid verschuldigd is. De ongelijke behandeling van twee fundamenteel verschillende hypothesen houdt dan ook geen schending van het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel in.

- B -

*Ten aanzien van de in het geding zijnde bepalingen*

B.1. De prejudiciële vraag betreft artikel 419, eerste lid, 1°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (W.I.B. 1992). In de prejudiciële vraag wordt ook verwezen naar de artikelen 270 tot 275 en artikel 418, eerste lid, van datzelfde Wetboek.

De artikelen 270 tot 275 van het voormelde Wetboek hebben betrekking op de bedrijfsvoorheffing.

Artikel 418 bepaalde, vooraleer het met ingang van 1 januari 1999 werd gewijzigd door artikel 47 van de wet van 22 december 1998 houdende fiscale en andere bepalingen :

« Bij terugbetaling van belastingen worden moratoriuminteressen toegekend tegen een rentevoet van 0,8 pct. per kalendermaand.

De Koning kan, wanneer zulks ingevolge de op de geldmarkt toegepaste rentevoeten verantwoord is, dit tarief aanpassen.

Die interesten worden berekend op het bedrag van elke betaling, afgerond op het lagere duizendtal; de maand waarin de betaling is geschied wordt niet medegerekend, doch de maand waarin aan de belastingschuldige het bericht wordt gestuurd dat de terug te betalen som te zijner beschikking stelt, wordt voor een gehele maand geteld. »

Artikel 419 bepaalt :

« Geen interest wordt toegekend bij terugbetaling :

1° van de bedrijfsvoorheffingen als bedoeld bij de artikelen 270 tot 275, die ten voordele van de schuldenaar van die voorheffingen geschiedt;

2° van het overschot van voorheffingen en voorafbetalingen als bedoeld bij artikel 304, § 2, die ten voordele van de betrokken belastingplichtige geschiedt;

3° van de overbelastingen als bedoeld bij artikel 376, §§ 1 en 2, die na het verstrijken van de termijnen van bezwaar en beroep van ambtswege geschiedt;

4° van de verminderingen als bedoeld bij artikel 376, § 3, 2°, die na het verstrijken van de termijnen van bezwaar en beroep van ambtswege geschiedt.

Evenmin wordt moratoriuminterest toegekend wanneer hij geen 200 frank per maand bedraagt. »

*Ten aanzien van de prejudiciële vraag*

B.2. De prejudiciële vraag berust op de interpretatie volgens welke artikel 419, eerste lid, 1°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en de ter uitvoering daarvan vastgestelde regelen op het stuk van het toekennen van interest bij terugbetaling van bedrijfsvoorheffingen een onderscheid maken tussen, enerzijds, de aan de bron verschuldigde bedrijfsvoorheffing die door de in artikel 86 van het koninklijk besluit van 27 augustus 1993 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 bedoelde personen uit eigen beweging in de Schatkist wordt gestort, en, anderzijds, de bedrijfsvoorheffing die te hunnen laste werd ingekohierd omdat zij geen vrijwillige betaling hebben gedaan. In het eerste geval moet door de fiscus geen interest worden betaald, terwijl in het tweede geval dat wel moet gebeuren.

B.3. Het is niet onredelijk dat aan de schuldenaar van de bedrijfsvoorheffing moratoriuminteressen worden toegekend, wanneer die ingevolge de inkohiering verplicht werd meer te betalen dan hij verschuldigd was, terwijl er geen interest wordt toegekend wanneer hij uit eigen beweging teveel heeft betaald. Er kan immers rekening mee worden gehouden dat het te veel betaalde rechtstreeks toe te schrijven is aan de fiscale administratie in het eerste geval en aan de schuldenaar in het tweede geval.

B.4. De prejudiciële vraag dient ontkennend te worden beantwoord.

Om die redenen,

het Hof

zegt voor recht :

Artikel 419, eerste lid, 1°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 schendt de artikelen 10 en 11 van de Grondwet niet in zoverre het bepaalt dat geen moratoriuminterest wordt toegekend bij terugbetaling van bedrijfsvoorheffingen als bedoeld in de artikelen 270 tot 275, die ten voordele van de schuldenaar van die voorheffingen geschiedt, terwijl bij terugbetaling van bedrijfsvoorheffing die op naam van de schuldenaar wordt ingekohierd, wel moratoriuminteressen worden toegekend.

Aldus uitgesproken in het Nederlands en het Frans, overeenkomstig artikel 65 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, op de openbare terechtzitting van 17 maart 1999.

De griffier,

L. Potoms.

De voorzitter,

L. De Grève.

---

**COUR D'ARBITRAGE**

[C - 99/21221]

**Arrêt n° 33/99 du 17 mars 1999**

Numéro du rôle : 1294

*En cause* : la question préjudicielle relative à l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992, posée par le Tribunal de première instance de Bruges.

La Cour d'arbitrage,

composée des présidents L. De Grève et M. Melchior, et des juges H. Boel, L. François, P. Martens, J. Delruelle, G. De Baets, E. Cerexhe, H. Coremans, A. Arts, R. Henneuse et M. Bossuyt, assistée du greffier L. Potoms, présidée par le président L. De Grève,

après en avoir délibéré, rend l'arrêt suivant :

### I. *Objet de la question préjudicielle*

Par jugement du 2 février 1998 en cause de la s.p.r.l. Constructio contre l'Etat belge, dont l'expédition est parvenue au greffe de la Cour le 17 février 1998, le Tribunal de première instance de Bruges a posé la question préjudicielle suivante :

« L'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992 viole-t-il les articles 10 et 11 de la Constitution en tant qu'il dispose qu'aucun intérêt moratoire n'est alloué en cas de restitution de précomptes professionnels visés aux articles 270 à 275, effectuée au profit du redevable de ces précomptes, alors qu'en cas de restitution de précompte professionnel enrôlé à charge du redevable, des intérêts moratoires sont bel et bien alloués, pour autant que le précompte professionnel enrôlé ne soit pas visé à l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992 mais bien à l'article 418, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992 ? »

### II. *Les faits et la procédure antérieure*

1. Il ressort du dossier de la procédure antérieure que la s.p.r.l. Constructio a payé le 6 décembre 1990 un montant de 335.995 francs à titre de précompte professionnel pour l'année 1990 au bureau de recette des contributions de Bruges 2. Ce paiement fut toutefois enregistré de façon erronée.

Le 15 septembre 1992, un précompte professionnel d'un montant de 384.005 francs fut enrôlé pour la même année 1990. Le 29 septembre 1992, la société de personnes à responsabilité limitée susdite introduisit une réclamation. Le 9 juillet 1993, une notification adressée à un notaire entraîna le paiement d'une somme de 483.845 francs, à savoir 384.005 francs de précompte professionnel et 99.840 francs d'intérêts de retard.

Par lettre recommandée du 24 février 1995, le conseil de ladite société mit le ministère des Finances, Administration des contributions directes, en demeure de restituer l'excédent d'impôt et d'intérêts.

Le 14 mars 1995, l'inspecteur de la comptabilité à Bruges régularisa la situation. Par décision du 31 mars 1995 de la direction régionale de Gand, une somme principale de 414.005 francs fut restituée le 24 mai 1995. Par décision du 26 avril 1995 de la direction régionale de Gand, les 99.840 francs d'intérêts de retard furent dégrévés et restitués le 27 juin 1995.

Par lettre recommandée du 4 juillet 1995, le paiement d'intérêts moratoires fut réclamé. Le ministère fit savoir le 12 juillet 1995 qu'en regard de l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992 (C.I.R. 1992), il n'était pas disposé à payer des intérêts moratoires sur le précompte professionnel de 335.995 francs qui était restitué. Concernant le montant de 78.010 francs, la question fut transmise au directeur régional. Ce dernier répondit par lettre du 1<sup>er</sup> août 1995 qu'il ne serait pas payé d'intérêts moratoires.

2. Le 8 mars 1996, la s.p.r.l. Constructio assigna l'Etat belge devant le Tribunal de première instance de Bruges. Elle soutenait que les 99.840 francs d'intérêts de retard n'étaient pas dus et qu'ils devaient dès lors être restitués. Elle réclamait aussi le paiement de la différence entre les montants de 384.005 francs et 335.995 francs, soit 48.010 francs, ainsi que des intérêts moratoires. En ordre subsidiaire, elle fondait sa demande sur l'article 1378 du Code civil.

3. Par jugement du 30 juin 1997, le Tribunal de première instance de Bruges décida que l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du C.I.R. 1992 ne pouvait trouver à s'appliquer au second paiement, étant donné que, par ce dernier, la s.p.r.l. Constructio ne s'était pas acquittée d'un précompte professionnel exigible, puisque celui-ci avait déjà été entièrement liquidé lors du premier paiement. La société susmentionnée avait payé un montant de 483.845 francs sans aucune base légale et ce versement devait être considéré comme un paiement indu au sens de l'article 1378 du Code civil. Le Tribunal condamna l'Etat belge au paiement des intérêts moratoires sur la somme de 384.005 francs à compter du 9 juillet 1993, date du paiement, jusqu'au 29 mai 1995, date de la restitution, et sur la somme de 99.840 francs à compter du 9 juillet 1993, date du paiement, jusqu'au 27 juin 1995, date de la restitution.

Le Tribunal constatait par ailleurs que la société précitée avait payé le 6 décembre 1990 une somme de 335.995 francs à titre de précompte professionnel, alors qu'en définitive 305.995 francs seulement étaient dus. Le Tribunal relevait que, selon le premier défendeur, aucun intérêt n'était dû, en vertu de l'article 419 du C.I.R. 1992, sur la somme de 30.000 francs restituée, se rapportant au précompte professionnel dû à la source. La demanderesse prétendait toutefois que cette disposition était contraire au principe constitutionnel d'égalité et qu'une question préjudicielle devait, le cas échéant, être posée à la Cour.

Etant donné que le défendeur n'avait pas pris position concernant la nécessité de poser une question préjudicielle, le Tribunal décida de rouvrir les débats sur ce point.

4. Dans son jugement du 2 février 1998 par lequel il pose la question préjudicielle, le Tribunal observe que la demanderesse affirme qu'en ce qui concerne la restitution du précompte professionnel, les personnes appartenant à une même catégorie sont traitées de manière inégale sans qu'existe pour ce faire une justification raisonnable et objective. L'inégalité consiste, selon la demanderesse, en ce que les redevables du précompte professionnel qui retiennent celui-ci à la source et qui le versent ensuite au Trésor sont discriminés par rapport aux redevables qui ne le font pas et pour lesquels le précompte professionnel doit dès lors être enrôlé.

En vertu de l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du C.I.R. 1992, aucun intérêt moratoire n'est dû en cas de restitution par le fisc d'un précompte professionnel retenu à la source, tandis que des intérêts moratoires sont dus en cas de restitution d'un précompte professionnel enrôlé. En effet, conformément à la jurisprudence de la Cour de cassation, le précompte professionnel enrôlé à charge du redevable doit être considéré comme un impôt enrôlé en vertu de l'article 365 du C.I.R. 1992, ce qui a pour effet que c'est l'article 418, alinéa 1<sup>er</sup>, et non l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, qui s'applique en cas de restitution.

On peut conclure de ce qui précède que les personnes qui ont droit à la restitution d'un précompte professionnel sont traitées de façon différente selon que le précompte professionnel a ou n'a pas été enrôlé. La question est donc de savoir si ce traitement différent est ou non raisonnablement justifié.

Le Tribunal conclut que dans les circonstances indiquées, on ne saurait affirmer que l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du C.I.R. 1992 ne viole manifestement pas le principe d'égalité, et qu'il s'impose donc de poser une question préjudicielle.

### III. *La procédure devant la Cour*

Par ordonnance du 17 février 1998, le président en exercice a désigné les juges du siège conformément aux articles 58 et 59 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage.

Les juges-rapporteurs ont estimé n'y avoir lieu de faire application des articles 71 ou 72 de la loi organique.

La décision de renvoi a été notifiée conformément à l'article 77 de la loi organique, par lettres recommandées à la poste le 5 mars 1998.

L'avis prescrit par l'article 74 de la loi organique a été publié au *Moniteur belge* du 13 mars 1998.

Le Conseil des ministres, rue de la Loi 16, 1000 Bruxelles, a introduit un mémoire, par lettre recommandée à la poste le 16 avril 1998.

Par ordonnances du 30 juin 1998 et du 27 janvier 1999, la Cour a prorogé respectivement jusqu'aux 17 février 1999 et 17 août 1999 le délai dans lequel l'arrêt doit être rendu.

Par ordonnance du 21 octobre 1998, la Cour a déclaré l'affaire en état et fixé l'audience au 18 novembre 1998.

Cette ordonnance a été notifiée au Conseil des ministres ainsi qu'à son avocat, par lettres recommandées à la poste le 22 octobre 1998.

Par ordonnance du 18 novembre 1998, le président L. De Grève a soumis l'affaire à la Cour réunie en séance plénière.

Par ordonnance du 18 novembre 1998, la Cour a remis l'affaire à une audience à fixer ultérieurement.

Cette dernière ordonnance a été notifiée au Conseil des ministres ainsi qu'à son avocat, par lettres recommandées à la poste le 20 novembre 1998.

Par ordonnance du 16 décembre 1998, la Cour a fixé l'audience au 20 janvier 1999.

Cette ordonnance a été notifiée au Conseil des ministres ainsi qu'à son avocat, par lettres recommandées à la poste le 17 décembre 1998.

A l'audience publique du 20 janvier 1999 :

- a comparu Me L. De Schepper, avocat au barreau de Bruges, pour le Conseil des ministres;
- les juges-rapporteurs H. Boel et E. Cerexhe ont fait rapport;
- l'avocat précité a été entendu;
- l'affaire a été mise en délibéré.

La procédure s'est déroulée conformément aux articles 62 et suivants de la loi organique, relatifs à l'emploi des langues devant la Cour.

#### IV. *En droit*

- A -

##### *Mémoire du Conseil des ministres*

A.1. L'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992 (C.I.R. 1992) ne viole pas le principe constitutionnel d'égalité, étant donné qu'il exclut le paiement d'intérêts moratoires tant à l'égard de l'excédent de précompte professionnel versé à la source qu'à l'égard du précompte professionnel enrôlé faisant l'objet d'un dégrèvement.

Le texte de l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du C.I.R. 1992 vise toutes les restitutions de précompte professionnel au profit des redevables de celui-ci et ne fait aucune différence entre la restitution d'un précompte professionnel non enrôlé au préalable et la restitution résultant du dégrèvement d'un précompte professionnel enrôlé. Dans cette interprétation de l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du C.I.R. 1992, il n'y a bien sûr aucune violation du principe constitutionnel d'égalité.

A.2. Si l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du C.I.R. 1992 est interprété différemment, à savoir en ce sens qu'il vise exclusivement la restitution de l'excédent de précompte professionnel versé à la source, qui s'opère sans enrôlement préalable, il n'y a pas non plus de violation du principe d'égalité.

Dans un arrêt du 19 janvier 1996, la Cour de cassation a décidé que le précompte professionnel enrôlé à charge du redevable n'est pas visé à l'article 309, 1<sup>o</sup>, du C.I.R. (actuellement l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du C.I.R. 1992), mais bien à l'article 308, alinéa 1<sup>er</sup>, du C.I.R. (actuellement l'article 418, alinéa 1<sup>er</sup>, du C.I.R. 1992), parce qu'il s'agit en réalité d'un impôt enrôlé en vertu de l'article 266 du C.I.R. (actuellement l'article 365 du C.I.R. 1992). Même si l'on suit cette interprétation - à laquelle le Conseil des ministres continue de s'opposer, parce que l'enrôlement du précompte professionnel n'a pas pour effet de lui faire perdre sa nature de précompte professionnel, de sorte que l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du C.I.R. 1992 exclut que des intérêts moratoires soient alloués en cas de dégrèvement d'un précompte professionnel enrôlé -, le principe d'égalité ne s'en trouve pas nécessairement violé pour autant. En effet, il existe une différence importante entre, d'une part, l'hypothèse dans laquelle le redevable du précompte professionnel a volontairement payé un excédent de précompte à la source et, d'autre part, l'hypothèse dans laquelle, par l'enrôlement d'un montant trop élevé à titre de précompte professionnel, l'Etat oblige le redevable de ce précompte à payer plus qu'il ne doit en réalité. Le traitement inégal de deux situations fondamentalement différentes ne constitue pas, en pareil cas, une violation du principe constitutionnel d'égalité.

- B -

##### *Les dispositions en cause*

B.1. La question préjudicielle porte sur l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992 (C.I.R. 1992). Elle fait également référence aux articles 270 à 275 et à l'article 418, alinéa 1<sup>er</sup>, du même Code.

Les articles 270 à 275 du Code précité concernent le précompte professionnel.

Avant sa modification à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1999 par l'article 47 de la loi du 22 décembre 1998 portant des dispositions fiscales et autres, l'article 418 disposait :

« En cas de restitution d'impôts, des intérêts moratoires sont alloués au taux de 0,8 p.c. par mois civil.

Le Roi peut adapter ce taux lorsque les fluctuations du taux de l'intérêt pratiqué sur le marché financier le justifient.

Les intérêts sont calculés sur le montant de chaque paiement arrondi au millier inférieur; le mois pendant lequel a eu lieu le paiement est négligé, mais le mois au cours duquel est envoyé au redevable l'avis mettant à sa disposition la somme à restituer est compté pour un mois entier. »

L'article 419 dispose :

« Aucun intérêt moratoire n'est alloué en cas de restitution :

- 1<sup>o</sup> de précomptes professionnels visés aux articles 270 à 275, effectuée au profit du redevable de ces précomptes;
- 2<sup>o</sup> de l'excédent de précomptes et versements anticipés visés à l'article 304, § 2, effectuée au profit du contribuable intéressé;
- 3<sup>o</sup> de surtaxes visées à l'article 376, §§ 1<sup>er</sup> et 2, effectuée d'office, après l'expiration des délais de réclamation et de recours;
- 4<sup>o</sup> de réductions visées à l'article 376, § 3, 2<sup>o</sup>, effectuée d'office, après l'expiration des délais de réclamation et de recours.

Aucun intérêt moratoire n'est non plus alloué lorsque son montant n'atteint pas 200 francs par mois. »

##### *Quant à la question préjudicielle*

B.2. La question préjudicielle se fonde sur l'interprétation selon laquelle l'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992 et les règles établies en exécution de celui-ci font une distinction, en matière d'octroi d'intérêts en cas de restitution de précomptes professionnels, entre, d'une part, le précompte professionnel dû à la

source qui est versé volontairement au Trésor par les personnes visées à l'article 86 de l'arrêté royal du 27 août 1993 d'exécution du Code des impôts sur les revenus 1992 et, d'autre part, le précompte professionnel qui a été enrôlé à leur charge parce qu'elles ne l'ont pas versé volontairement. Dans le premier cas, le fisc ne doit pas payer d'intérêts alors qu'il le doit dans le second cas.

B.3. Il n'est pas déraisonnable que des intérêts moratoires soient alloués au redevable d'un précompte professionnel lorsque ce redevable, par l'effet de l'enrôlement, a été tenu de payer plus qu'il ne devait, alors qu'aucun intérêt n'est alloué lorsque le redevable a payé spontanément trop. En effet, il peut être tenu compte de ce que l'excédent est directement imputable à l'administration fiscale dans la première hypothèse, et au redevable dans la seconde.

B.4. La question préjudicielle appelle une réponse négative.

Par ces motifs,

la Cour

dit pour droit :

L'article 419, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, du Code des impôts sur les revenus 1992 ne viole pas les articles 10 et 11 de la Constitution en ce qu'il dispose qu'aucun intérêt moratoire n'est alloué en cas de restitution de précomptes professionnels visés aux articles 270 à 275, effectuée au profit du redevable de ces précomptes, alors qu'en cas de restitution de précomptes professionnels enrôlés au nom du redevable, des intérêts moratoires sont alloués.

Ainsi prononcé en langue néerlandaise et en langue française, conformément à l'article 65 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, à l'audience publique du 17 mars 1999.

Le greffier,  
(sé) L. Potoms.

Le président,  
(sé) L. De Grève.

### ÜBERSETZUNG SCHIEDSHOF

[C - 99/21221]

#### Urteil Nr. 33/99 vom 17. März 1999

Geschäftsverzeichnisnummer 1294

*In Sachen:* Präjudizielle Frage in bezug auf Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 des Einkommensteuergesetzbuches 1992, gestellt vom Gericht erster Instanz Brügge.

Der Schiedshof,

zusammengesetzt aus den Vorsitzenden L. De Grève und M. Melchior, und den Richtern H. Boel, L. François, P. Martens, J. Delruelle, G. De Baets, E. Cereixe, H. Coremans, A. Arts, R. Henneuse und M. Bossuyt, unter Assistenz des Kanzlers L. Potoms, unter dem Vorsitz des Vorsitzenden L. De Grève,

verkündet nach Beratung folgendes Urteil:

#### I. Gegenstand der präjudiziellen Frage

In seinem Urteil vom 2. Februar 1998 in Sachen der Constructio GmbH gegen den Belgischen Staat, dessen Ausfertigung am 17. Februar 1998 in der Kanzlei des Hofes eingegangen ist, hat das Gericht erster Instanz Brügge folgende präjudizielle Frage gestellt:

«Verstößt Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 des Einkommensteuergesetzbuches 1992 gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, indem er bestimmt, daß bei Rückerstattung des Lohnabzugs im Sinne der Artikel 270 bis 275, die zugunsten des Schuldners dieses Lohnabzugs erfolgt, keine Zinsen gewährt werden, wohingegen bei Rückerstattung des zu Lasten des Schuldners in die Heberolle eingetragenen Lohnabzugs sehr wohl Zinsen auf Steuerüberzahlungen gewährt werden, insofern der in die Heberolle eingetragene Lohnabzug nicht unter Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 des Einkommensteuergesetzbuches 1992, sondern unter Artikel 418 Absatz 1 des Einkommensteuergesetzbuches 1992 fällt?»

#### II. Sachverhalt und vorhergehendes Verfahren

1. Aus den Verfahrensakten des Grundstreits geht hervor, daß die Constructio GmbH am 6. Dezember 1990 einen Betrag von 335 995 Franken an Lohnabzug für das Jahr 1990 an das Steuereinnahmeamt Brügge 2 entrichtet hat. Diese Zahlung wurde jedoch nicht korrekt verbucht.

Am 15. September 1992 wurde ein Lohnabzug für dasselbe Jahr 1990 in Höhe von 384 005 Franken in die Heberolle eingetragen. Am 29. September 1992 wurde von der o.a. Privatgesellschaft mit beschränkter Haftung eine Beschwerdeschrift eingereicht. Am 9. Juli 1993 wurde auf dem Wege einer Zustellung bei einem Notar ein Betrag von 483 845 Franken gezahlt, nämlich 384 005 Franken Lohnabzug und 99.840 Franken Verzugszinsen.

Mittels Einschreibens vom 24. Februar 1995 mahnte der Rechtsbeistand dieser Gesellschaft beim Finanzministerium, Verwaltung der direkten Steuern, die Rückerstattung der zuviel gezahlten Steuern und Zinsen an.

Am 14. März 1995 wurde die Situation durch den Inspektor des Rechnungswesens Brügge geregelt. Mittels Entscheidung der Regionaldirektion Gent vom 31. März 1995 wurde am 24. Mai 1995 eine Hauptsumme von 414 005 Franken zurückgezahlt. Mittels Entscheidung der Regionaldirektion Gent vom 26. April 1995 wurden die Verzugszinsen in Höhe von 99.840 Franken erlassen und am 27. Juni 1995 zurückgezahlt.

Mittels Einschreibens vom 4. Juli 1995 wurde die Forderung nach Zahlung von Zinsen auf Steuerüberzahlungen erhoben. Das Ministerium teilte am 12. Juli 1995 mit, daß es in Anwendung von Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 des Einkommensteuergesetzbuches 1992 (EStGB 1992) nicht zur Zahlung von Zinsen auf Steuerüberzahlungen in bezug auf den zurückgezahlten Lohnabzug in Höhe von 335 995 Franken bereit war. Bezüglich des Betrags von 78 010 Franken wurde die Frage an den Regionaldirektor übermittelt. Letzterer antwortete mittels Schreibens vom 1. August 1995, daß keine Zinsen auf Steuerüberzahlungen gezahlt werden würden.

2. Die Constructio GmbH hat am 8. März 1996 den Belgischen Staat vor das Gericht erster Instanz Brügge geladen. Sie behauptet, daß die Verzugszinsen in Höhe von 99.840 Franken nicht geschuldet waren, so daß sie zurückgezahlt werden müssen. Gleichzeitig klagt sie auf Zahlung der Differenz zwischen dem Betrag von 384 005 Franken und dem Betrag von 335 995 Franken, d.h. 48.010 Franken, sowie auf Zahlung der Zinsen wegen Steuerüberzahlungen. Hilfsweise stützt sie ihre Klage auf Artikel 1378 des Zivilgesetzbuches.

3. Mittels Urteils vom 30. Juni 1997 entscheidet das Gericht erster Instanz Brügge, daß Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 EStGB 1992 auf die zweite Zahlung nicht anwendbar sein kann, da die Constructio GmbH keinen geschuldeten Lohnabzug entrichtet hat, weil dieser schon mit der ersten Zahlung vollständig entrichtet worden war. Die obengenannte Gesellschaft zahlte einen Betrag von 483 845 Franken ohne gesetzliche Grundlage, und die Zahlung muß

als nichtgeschuldete Zahlung im Sinne von Artikel 1378 des Zivilgesetzbuches angesehen werden. Das Gericht verurteilt den Belgischen Staat zur Zahlung von Zinsen wegen Steuerüberzahlungen für den Betrag von 384 005 Franken vom 9. Juli 1993, dem Datum der Zahlung, bis zum 29. Mai 1995, dem Datum der Rückerstattung, und für den Betrag von 99 840 Franken vom 9. Juli 1993, dem Datum der Zahlung, bis zum 27. Juni 1995, dem Datum der Rückerstattung.

Das Gericht stellt des weiteren fest, daß die obengenannte Gesellschaft am 6. Dezember 1990 einen Betrag von 335.995 Franken an Lohnabzug entrichtete, obgleich schließlich nur ein Betrag von 305 995 Franken geschuldet wurde. Das Gericht erwägt, daß dem ersten Beklagten zufolge aufgrund von Artikel 419 EStGB 1992 für die Rückerstattung des Betrags von 30 000 Franken, der sich auf den an der Quelle geschuldeten Lohnabzug bezieht, keine Zinsen geschuldet werden. Die Klägerin behauptet jedoch, daß diese Bestimmung im Widerspruch steht zum verfassungsmäßigen Gleichheitsgrundsatz und daß diesbezüglich ggf. dem Hof eine Frage vorgelegt werden muß.

Da der Beklagte sich hinsichtlich der Notwendigkeit, eine präjudizielle Frage zu stellen, nicht geäußert hat, entscheidet das Gericht, zu diesem Punkt die Verhandlung wiederzueröffnen.

4. In seinem Urteil vom 2. Februar 1998, mit dem die präjudizielle Frage gestellt wird, erwägt das Gericht, daß der Klägerin zufolge die Personen, die zu ein und derselben Kategorie gehören, hinsichtlich der Rückerstattung des Lohnabzugs ungleich behandelt werden, ohne daß es dafür eine angemessene und objektive Rechtfertigung gibt. Die Ungleichheit besteht der Klägerin zufolge darin, daß die Schuldner eines Lohnabzugs, die diesen an der Quelle einbehalten und der Staatskasse überweisen, hinsichtlich der Schuldner diskriminiert werden, die dies nicht tun, so daß der Lohnabzug in die Heberolle eingetragen werden muß.

Wenn der Lohnabzug an der Quelle einbehalten wird, werden in Übereinstimmung mit Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 EStGB 1992 bei der Rückerstattung durch die Steuerbehörde keine Zinsen wegen Steuerüberzahlungen geschuldet, während dies bei der Rückerstattung des in die Heberolle eingetragenen Lohnabzugs wohl der Fall ist. Der zu Lasten des Schuldners in die Heberolle eingetragene Lohnabzug muß nämlich gemäß der Rechtsprechung des Kassationshofes als eine in die Heberolle eingetragene Steuer im Sinne von Artikel 365 EStGB 1992 angesehen werden, was dazu führt, daß im Falle der Rückerstattung Artikel 418 Absatz 1 anwendbar ist und nicht Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1.

Daraus kann man den Schluß ziehen, daß die Personen, die Anspruch haben auf Rückerstattung des Lohnabzugs, unterschiedlich behandelt werden, je nachdem, ob der Lohnabzug in die Heberolle eingetragen wurde oder nicht. Somit kann die Frage gestellt werden, ob diese unterschiedliche Behandlung angemessen gerechtfertigt ist oder nicht.

Das Gericht beschließt, daß unter den gegebenen Umständen nicht angenommen werden kann, daß Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 EStGB 1992 den Gleichheitsgrundsatz eindeutig nicht verletzt und daß deshalb eine präjudizielle Frage gestellt werden muß.

### III. Verfahren vor dem Hof

Durch Anordnung vom 17. Februar 1998 hat der amtierende Vorsitzende gemäß den Artikeln 58 und 59 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof die Richter der Besetzung bestimmt.

Die referierenden Richter haben Artikel 71 bzw. 72 des organisierenden Gesetzes im vorliegenden Fall nicht für anwendbar erachtet.

Die Verweisungsentscheidung wurde gemäß Artikel 77 des organisierenden Gesetzes mit am 5. März 1998 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Die durch Artikel 74 des organisierenden Gesetzes vorgeschriebene Bekanntmachung erfolgte im Belgischen Staatsblatt vom 13. März 1998.

Der Ministerrat, Wetstraat 16, 1000 Brüssel, hat mit am 16. April 1998 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief einen Schriftsatz eingereicht.

Durch Anordnungen vom 30. Juni 1998 und 27. Januar 1999 hat der Hof die für die Urteilsfällung vorgesehene Frist bis zum 17. Februar 1999 bzw. 17. August 1999 verlängert.

Durch Anordnung vom 21. Oktober 1998 hat der Hof die Rechtssache für verhandlungsreif erklärt und den Sitzungstermin auf den 18. November 1998 anberaumt.

Diese Anordnung wurde dem Ministerrat und seinem Rechtsanwalt mit am 22. Oktober 1998 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Durch Anordnung vom 18. November 1998 hat der Vorsitzende L. De Grève die Rechtssache dem vollzählig tagenden Hof vorgelegt.

Durch Anordnung vom 18. November 1998 hat der Hof die Rechtssache auf eine später anzuberaumende Sitzung verschoben.

Die letztgenannte Anordnung wurde dem Ministerrat und seinem Rechtsanwalt mit am 20. November 1998 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Durch Anordnung vom 16. Dezember 1998 hat der Hof den Sitzungstermin auf den 20. Januar 1999 anberaumt.

Diese Anordnung wurde dem Ministerrat und seinem Rechtsanwalt mit am 17. Dezember 1998 bei der Post aufgegebenen Einschreibebriefen notifiziert.

Auf der öffentlichen Sitzung vom 20. Januar 1999

- erschien RA L. De Schepper, in Brügge zugelassen, für den Ministerrat,
- haben die referierenden Richter H. Boel und E. Cerehe Bericht erstattet,
- wurde der vorgenannte Rechtsanwalt angehört,
- wurde die Rechtssache zur Beratung gestellt.

Das Verfahren wurde gemäß den Artikeln 62 ff. des organisierenden Gesetzes, die sich auf den Sprachgebrauch vor dem Hof beziehen, geführt.

### IV. In rechtlicher Beziehung

- A -

#### Schriftsatz des Ministerrats

A.1. Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 des Einkommensteuergesetzbuches 1992 (EStGB 1992) verletze nicht den verfassungsmäßigen Gleichheitsgrundsatz, weil er die Bewilligung von Zinsen auf Steuerüberzahlungen sowohl hinsichtlich des an der Quelle zuviel geleisteten Lohnabzugs als auch hinsichtlich des erlassenen, in die Heberolle eingetragenen Lohnabzugs ausschließe.

Der Wortlaut von Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 EStGB 1992 beziehe sich auf alle Rückerstattungen von Lohnabzügen zugunsten der Schuldner von Lohnabzügen und unterscheide nicht zwischen der Rückerstattung ohne vorhergehende Eintragung des Lohnabzugs in die Heberolle und der Rückerstattung als Folge des Erlasses des in die Heberolle eingetragenen Lohnabzugs. Dahingehend interpretiert verstoße Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 EStGB 1992 selbstverständlich nicht gegen den verfassungsmäßigen Gleichheitsgrundsatz.



A.2. Wenn Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 EStGB 1992 dahingehend interpretiert werde, daß er sich nur auf die ohne vorhergehende Eintragung in die Heberolle erfolgte Rückerstattung des an der Quelle zuviel gezahlten Lohnabzugs beziehe, verstoße er ebensowenig gegen den Gleichheitsgrundsatz.

In einem Urteil vom 19. Januar 1996 habe der Kassationshof entschieden, daß der zu Lasten des Schuldners in die Heberolle eingetragene Lohnabzug nicht unter Artikel 309 Nr. 1 EStGB (heute Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 EStGB 1992) falle, sondern unter Artikel 308 Absatz 1 EStGB (heute Artikel 418 Absatz 1 EStGB 1992), weil es in Wirklichkeit um eine kraft Artikel 266 EStGB (heute Artikel 365 EStGB 1992) in die Heberolle eingetragene Steuer gehe. Selbst in dieser Interpretation - die der Ministerrat auch weiterhin ablehne, weil die Eintragung des Lohnabzugs in die Heberolle nicht dazu führe, daß dieser seine Beschaffenheit als Lohnabzug verliere, so daß Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 EStGB 1992 die Bewilligung von Zinsen wegen Steuerüberzahlungen bezüglich des erlassenen, in die Heberolle eingetragenen Lohnabzugs ausschließe - sei noch nicht notwendigerweise die Rede von einem Verstoß gegen den Gleichheitsgrundsatz. Es gebe nämlich einen wichtigen Unterschied zwischen der Hypothese, in der der Schuldner des Lohnabzugs freiwillig an der Quelle zuviel Lohnabzug entrichte, einerseits und der Hypothese, in der der Staat den Schuldner des Lohnabzugs durch die Eintragung eines zu hohen Betrags an Lohnabzug in die Heberolle verpflichte, mehr zu zahlen, als er in Wirklichkeit schulde, andererseits. Die ungleiche Behandlung zweier grundlegend verschiedener Hypothesen beinhalte denn auch keinen Verstoß gegen den verfassungsmäßigen Gleichheitsgrundsatz.

- B -

*Hinsichtlich der beanstandeten Bestimmungen*

B.1. Die präjudizielle Frage bezieht sich auf Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 des Einkommensteuergesetzbuches 1992 (EStGB 1992). In der präjudiziellen Frage wird auch auf die Artikel 270 bis 275 und 418 Absatz 1 desselben Gesetzbuches verwiesen.

Die Artikel 270 bis 275 des o.a. Gesetzbuches beziehen sich auf den Lohnabzug.

Vor seiner durch Artikel 47 des Gesetzes vom 22. Dezember 1998 über steuerliche und sonstige Bestimmungen erfolgten und ab dem 1. Januar 1999 geltenden Abänderung bestimmte Artikel 418:

«Bei Steuerrückerstattungen werden Zinsen auf Steuerüberzahlungen zu einem Zinssatz von 0,8 v.H. pro Kalendermonat bewilligt.

Der König kann diesen Satz anpassen, wenn dies aufgrund der auf dem Finanzmarkt geltenden Zinssätze gerechtfertigt ist.

Diese Zinsen werden auf der Grundlage des Betrags jeder Zahlung, abgerundet auf das untere Tausendstel, berechnet; der Monat, in dem die Zahlung erfolgte, wird nicht mitgerechnet, aber der Monat, in dem dem Steuerpflichtigen die Mitteilung zugestellt wird, mit der ihm die zu erstattende Summe zur Verfügung gestellt wird, zählt für einen ganzen Monat.»

Artikel 419 bestimmt:

«Es werden keine Zinsen auf Steuerüberzahlungen bewilligt bei Rückerstattung:

1. von Lohnabzügen im Sinne der Artikel 270 bis 275, die zugunsten des Schuldners dieser Lohnabzüge erfolgt;
2. des Überschusses der Lohnabzüge und Vorauszahlungen im Sinne von Artikel 304 § 2, die zugunsten des betreffenden Steuerpflichtigen erfolgt;
3. der Übersteuern im Sinne von Artikel 376 §§ 1 und 2, die nach Ablauf der Beschwerde- und Berufungsfristen von Amts wegen vorgenommen wird;
4. der Ermäßigungen im Sinne von Artikel 376 § 3 Nr. 2, die nach Ablauf der Beschwerde- und Berufungsfristen von Amts wegen vorgenommen wird.

Ebensowenig werden Zinsen auf Steuerüberzahlungen bewilligt, wenn sie keine 200 Franken pro Monat betragen.»

*In Hinsicht auf die präjudizielle Frage*

B.2. Die präjudizielle Frage beruht auf der Interpretation, der zufolge Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 des Einkommensteuergesetzbuches 1992 und die zu dessen Durchführung festgelegten Regeln in bezug auf die Bewilligung von Zinsen bei Rückerstattung von Lohnabzügen einen Unterschied vornehmen zwischen dem an der Quelle geschuldeten Lohnabzug, der von den in Artikel 86 des königlichen Erlasses vom 27. August 1993 zur Durchführung des Einkommensteuergesetzbuches 1992 genannten Personen freiwillig der Staatskasse überwiesen wird, einerseits und dem Lohnabzug, der zu ihren Lasten in die Heberolle eingetragen wurde, weil sie keine freiwillige Zahlung geleistet hatten, andererseits. Im ersten Fall müssen durch die Steuerbehörde keine Zinsen gezahlt werden, während dies im zweiten Fall sehr wohl geschehen muß.

B.3. Es ist nicht unangemessen, dem Schuldner des Lohnabzugs Zinsen auf Steuerüberzahlungen zu bewilligen, wenn dieser aufgrund der Eintragung in die Heberolle verpflichtet war, mehr als das von ihm Geschuldete zu entrichten, während keine Zinsen bewilligt werden, wenn er aus eigenem Antrieb zuviel bezahlt hat. Es kann nämlich berücksichtigt werden, daß der zuviel bezahlte Betrag im ersten Fall direkt auf die Steuerverwaltung zurückzuführen ist und im zweiten Fall auf den Schuldner.

B.4. Die präjudizielle Frage muß verneinend beantwortet werden.

Aus diesen Gründen:

Der Hof

erkennt für Recht:

Artikel 419 Absatz 1 Nr. 1 des Einkommensteuergesetzbuches 1992 verletzt nicht die Artikel 10 und 11 der Verfassung, indem er bestimmt, daß bei Rückerstattung des Lohnabzugs im Sinne der Artikel 270 bis 275, die zugunsten des Schuldners dieses Lohnabzugs erfolgt, keine Zinsen auf Steuerüberzahlungen gewährt werden, wohingegen bei Rückerstattung des auf den Namen des Schuldners in die Heberolle eingetragenen Lohnabzugs sehr wohl Zinsen auf Steuerüberzahlungen gewährt werden.

Verkündet in niederländischer und französischer Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof, in der öffentlichen Sitzung vom 17. März 1999.

Der Kanzler,  
(gez.) L. Potoms.

Der Vorsitzende,  
(gez.) L. De Grève.

## SERVICES DU PREMIER MINISTRE

Services fédéraux des affaires scientifiques,  
techniques et culturelles

[99/21286]

Participation au programme « Observation de la Terre par satellite »  
du Plan d'appui scientifique à une politique de développement  
durable

## I. Introduction

Le 7 mars 1996, le Conseil des Ministres a approuvé la mise en œuvre  
du « Plan d'appui scientifique à une politique de développement  
durable (D.D.) ».

Ce plan d'appui, qui fait l'objet d'un accord de collaboration entre  
l'Etat et les Régions, comporte les programmes suivants :

- A. Global Change et Développement durable;
- B. Gestion durable de la mer du Nord;
- C. Antarctique;
- D. Mobilité durable;
- E. Normes de produits;
- F. Leviers d'une politique de développement durable;
- G. Observation de la terre par satellite.

Des appels à propositions (faisant l'objet d'une publication au  
*Moniteur belge*) ont déjà été ouverts pour l'ensemble du Plan (en 1996)  
ou pour une partie de celui-ci (en 1997 en 1998).

Le programme « Observation de la terre par satellite » se compose,  
d'une part d'un volet « Recherche de soutien » (dossier 1) et, d'autre  
part des volets « Etudes de faisabilité », « Projets pilotes » et « Projets  
CEO » (dossier 2). Les 3 volets du dossier 2 sont destinés à faciliter le  
transfert des technologies et donc de stimuler l'exploitation des  
données satellitaires par les utilisateurs potentiels.

## II. Objet du présent appel

Cet appel aux propositions ne concerne que le volet « Projets pilotes »  
du dossier 2.

a) *Description du volet « Projets pilotes » (dossier 2).*

Le volet « **Projets pilotes** » assure le transfert des connaissances vers  
un environnement opérationnel.

b) *Description succincte de l'ensemble des thèmes du présent appel.*

Quatre axes thématiques sont proposés pour répondre aux objectifs  
du programme :

- Changement global;
- Inventaires et gestion du patrimoine environnemental;
- Risques naturels et protection des populations;
- Développement durable des pays tropicaux.

Des actions de support transsectorielles, de nature technologique,  
sont également prévues afin d'assurer la mise en place d'outils  
performants, répondant aux exigences des trois secteurs utilisateurs  
(scientifiques, autorités publiques et secteur privé) :

- Contrôle de qualité;
- Systèmes de suivi et d'alerte.

c) *Mise en œuvre.*

L'appel est ouvert aux institutions universitaires, aux établissements  
scientifiques publics et aux centres de recherche sans but lucratif, en  
partenariat avec des administrations publiques, des firmes privées ou  
des ONG.

## DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER

Federale diensten voor wetenschappelijke,  
technische en culturele aangelegenheden

[99/21286]

Deelneming aan het onderzoeksprogramma « Aardobservatie per  
satelliet » dat deel uitmaakt van het Plan voor wetenschappelijke  
ondersteuning van een beleid gericht op duurzame ontwikkeling

## I. Inleiding

De Ministerraad heeft op 7 maart 1996 de uitvoering goedgekeurd  
van een « Plan voor wetenschappelijke ondersteuning van een beleid  
gericht op duurzame ontwikkeling (D.O.) ».

Dit ondersteuningsplan, waarvoor de Staat en de Gewesten een  
samenwerkingsakkoord gesloten hebben, bestaat uit de volgende  
programma's :

- A. Global Change en Duurzame ontwikkeling;
- B. Duurzaam beheer van de Noordzee;
- C. Antarctica;
- D. Duurzame mobiliteit;
- E. Productnormen;
- F. Hefbomen voor een beleid gericht op duurzame ontwikkeling;
- G. Aardobservatie per satelliet.

Er werden reeds oproepen tot indiening van voorstellen (zijnde het  
voorwerp van een publicatie in het *Belgisch Staatsblad*) gelanceerd  
inzake voornoemd Plan, hetzij betreffende het geheel (in 1966) hetzij  
een deel ervan (in 1997 en 1998).

Het programma « Aardobservatie per satelliet » bestaat enerzijds uit  
een luik « Ondersteunend onderzoek » (dossier 1) en anderzijds uit de  
luiken « Haalbaarheidsstudies », « Pilotprojecten » en « CEO-  
projecten » (dossier 2). De drie luiken van dossier 2 beogen de  
bevordering van technologie-overdracht en zijn aldus gericht op het  
stimuleren van de toepassing van satellietdata door potentiële gebrui-  
kers.

## II. Voorwerp van deze oproep

Deze oproep tot indiening van voorstellen betreft enkel het luik  
« pilotprojecten » van dossier 2.

a) *Beschrijving van het luik « Pilotprojecten » (dossier 2).*

Het luik « **Pilotprojecten** » verzekert de overdracht van kennis naar  
een operationele omgeving.

b) *Beknopte beschrijving van het geheel van thema's waarop deze oproep  
betrekking heeft.*

Om te beantwoorden aan de programma-objectieven worden vier  
thematische pijlers vooropgesteld :

- Global Change;
- Inventaris en beheer van het leefmilieu;
- Natuurlijke risico's en bescherming van bevolkingen;
- Duurzame ontwikkeling van tropische gebieden.

Er wordt eveneens een transsectorale ondersteuning voorzien, van  
technologische aard, met het oog op de ontwikkeling van robuuste  
werkinstrumenten die tegemoet komen aan de behoeften van de  
gebruikersgroepen (de wetenschappers, de overheidsbesturen en de  
privé-sector) :

- Kwaliteitscontrole;
- Monitoring- en waarschuwingssystemen.

c) *Uitvoering.*

De oproep open voor de universitaire instellingen, de openbare  
wetenschappelijke instellingen en de onderzoeksinstellingen zonder  
winstoogmerk, in partnerschap met openbare administraties, privé-  
bedrijven en NGO's.

Les propositions soumises dans le cadre du présent appel seront sélectionnées sur la base de l'avis du Comité d'accompagnement du programme.

Il s'agit du dernier appel concernant le dossier 2 du programme « Observation de la Terre par satellite - TELSAT 4 », ainsi que l'ensemble du programme.

### III. Modalités de réponse

Ceux qui sont intéressés à répondre à cet appel peuvent obtenir l'information nécessaire :

- soit par Internet : une copie électronique du dossier est disponible à l'adresse : <http://www.belspo.be/announc/announcf.htm>;
- soit en s'adressant par poste ou télécopie à :

Services fédéraux des affaires scientifiques techniques et culturelles (SSTC) : Programme « Observation de la Terre par satellite », rue de la Science 8, B-1000 Bruxelles, télécopie : 02/230 59 12.

Sur demande, le dossier de soumission peut être également obtenu sur disquette PC, format Word 97.

L'information utile aux proposant est contenue dans :

- Document A : dossiers d'informations générales;
- Document B : dossiers d'information et de soumission à l'usage des répondants.

**Le dossier 2 du document B est spécifique à cet appel.**

**Les proposant sont tenus de se conformer aux directives du dossier 2.**

### IV. Date de clôture

**Les manifestations doivent parvenir à l'adresse indiquée ci-avant au plus tard le 13 septembre 1999, à 18 heures.**

Il appartient aux proposant de veiller à ce que leur proposition parvienne dans les délais fixés.

Passé la date de clôture, les SSTC ne pourront plus prendre en compte les réponses à l'appel à propositions.

De selectie van de voorstellen die in het kader van deze oproep werden ingediend gebeurt op grond van het advies van het Begeleidingscomité van het programma.

Het betreft een laatste oproep voor het dossier 2 van het programma « Aardobservatie per satelliet - TELSAT 4 », alsook voor het programma in zijn geheel.

### III. Wijze van beantwoording op deze oproep voor voorstellen

Wie geïnteresseerd is in deze oproep kan de benodigde informatie verkrijgen via :

- via Internet : het dossier kan verkregen worden op het volgend adres : <http://www.belspo.be/announc/announcn.htm>;
- per post of telefax door contact op te nemen met de :

Federale diensten voor wetenschappelijke, technische en culturele aangelegenheden (DWTC) : Programma « Aardobservatie per satelliet », Wetenschapsstraat 8, B-1000 Brussel, telefax : 02/230 59 12.

Op eenvoudige aanvraag kan het indieningsdossier eveneens op PC-diskette, formaat Word 97 worden bekomen.

Alle nuttige informatie voor de indieners van voorstellen is opgenomen in :

- Document A : Algemeen informatiedossier;
- Document B : Informatie- en indieningsdossiers ten behoeve van de geïnteresseerden.

**Deze oproep betreft dossier 2 van document B.**

**De indieners worden verzocht de, in dossier 2 gegeven richtlijnen, strikt te volgen.**

### IV. Sluitingsdatum

**De kennisgevingen moeten uiterlijk worden ingediend op voornoemd adres, om 18 uur, op 13 september 1999.**

Het is aan de indieners ervoor te zorgen dat hun voorstel tijdig ontvangen wordt.

Na de sluitingsdatum kunnen de DWTC de antwoorden op de oproep tot indiening van voorstellen niet meer in aanmerking nemen.

## MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

[99/19698]

### Office de Contrôle des Assurances

#### Actes d'approbation de la convention relative à une cession partielle des droits et obligations entre deux fonds de pensions

Par décision du Conseil de l'Office de Contrôle des Assurances en date du 10 mai 1999, est approuvée la convention du 23 avril 1999 par laquelle l'association sans but lucratif « Smithkline Beecham Pension Fund » (code administratif : 50.393) dont le siège social est situé rue du Tilleul 13, à 1332 Genval, transféré avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 1995, la totalité des droits et obligations concernant les membres du personnel expatriés de la Division Animal Health, à l'association sans but lucratif « Fonds de Prévoyance du Personnel des Sociétés du Groupe Pfizer » (code administratif : 50.066) dont le siège social est situé rue Léon Théodor 102, à 1090 Bruxelles.

Cette opération, approuvée par l'Office, est réalisée valablement à l'égard de tous les bénéficiaires visés par la convention relative à la cession et de tous les tiers intéressés (article 25 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, telle qu'elle a été rendue applicable aux institutions privées de prévoyance par l'arrêté royal du 14 mai 1985). (19698)

## MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

[99/19698]

### Controledienst voor de Verzekeringen

#### Akten tot goedkeuring van de overeenkomst van een gedeeltelijke overdracht van rechten en verplichtingen tussen twee pensioenfondsen

Bij beslissing van de Raad van de Controledienst voor de Verzekeringen, op datum van 10 mei 1999, wordt goedgekeurd de overeenkomst van 23 april 1999, waarbij de vereniging zonder winstoogmerk « Smithkline Beecham Pension Fund » (administratief codenummer : 50.393) waarvan de maatschappelijke zetel is gevestigd rue du Tilleul 13, te 1332 Genval, op datum van 1 januari 1995, het geheel van de rechten en verplichtingen betreffende de in het buitenland tewerkgestelde personeelsleden van de Animal Health Divisie, overdraagt aan de vereniging zonder winstoogmerk « Voorzorgsfonds van het Personeel van de vennootschappen van de Groep Pfizer » (administratief codenummer : 50.066) waarvan de maatschappelijke zetel is gevestigd Léon Théodorstraat 102, te 1090 Brussel.

De door de Controledienst goedgekeurde verrichting geldt ten aanzien van alle begunstigden beoogd door de overdrachtsovereenkomst en alle betrokken derden (artikel 25 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen zoals ze van toepassing werd verklaard op de private voorzorgsinstellingen door het koninklijk besluit van 14 mei 1985). (19698)

Par décision du Conseil de l'Office de Contrôle des Assurances en date du 31 mai 1999, est approuvée la convention du 31 mars 1999 par laquelle l'association sans but lucratif « Fonds de Pension du Groupe Bruxelles Lambert et des sociétés affiliées » (code administratif : 50.235) dont le siège social est situé avenue Marnix 24, à 1000 Bruxelles transféré avec effet au 30 juin 1999, la totalité des droits et obligations résultant des engagements de prévoyance en cours à l'égard des travailleurs affiliés au fonds de pension « Fonds de Pension du Groupe Bruxelles Lambert et des sociétés affiliées », et visés par le règlement de pension applicable aux sociétés du Groupe Bernheim, à l'association sans but lucratif « Fonds de Pension Bernheim » (code administratif : 50.506) dont le siège social est situé rue du Trône 98, bte 4, à 1050 Bruxelles.

Cette opération, approuvée par l'Office, est réalisée valablement à l'égard de tous les bénéficiaires visés par la convention relative à la cession et de tous les tiers intéressés (article 25 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, telle qu'elle a été rendue applicable aux institutions privées de prévoyance par l'arrêté royal du 14 mai 1985). (19699)

—————

**Inscriptions comme entreprise hypothécaire  
conformément à la loi du 4 août 1992  
relative au crédit hypothécaire**

Par décision de l'Office de Contrôle des Assurances du 14 juin 1999 est inscrite comme entreprise hypothécaire la société anonyme « Campifina », dont le siège social est situé Achterstenhoek 48, à 2275 Lille. (19700)

Par décision de l'Office de Contrôle des Assurances du 14 juin 1999 est inscrite comme entreprise hypothécaire la société anonyme « Patri Parts Finance », dont le siège social est situé Knapstandstraat 79, à 9100 Sint-Niklaas. (19701)

Bij beslissing van de Raad van de Controledienst voor de Verzekeringen, op datum van 31 mei 1999, wordt goedgekeurd de overeenkomst van 31 maart 1999, waarbij de vereniging zonder winstoogmerk « Fonds de Pension du Groupe Bruxelles Lambert et des sociétés affiliées » (administratief codenummer : 50.235) waarvan de maatschappelijke zetel is gevestigd Marnixlaan 24, te 1000 Brussel op datum van 30 juni 1999, het geheel van de rechten en verplichtingen die voortvloeien uit de lopende verzorgingsverplichtingen ten aanzien van de werknemers die aangesloten zijn bij het pensioenfonds « Fonds de Pension du Groupe Bruxelles Lambert et des sociétés affiliées » en die vallen onder het pensioenreglement dat van toepassing is op de ondernemingen van de Groep Bernheim, overdraagt aan de vereniging zonder winstoogmerk « Fonds de Pension Bernheim » (administratief codenummer : 50.506) waarvan de maatschappelijke zetel is gevestigd Troonstraat 98, bus 4, te 1050 Brussel.

De door de Controledienst goedgekeurde verrichting geldt ten aanzien van alle begunstigden beoogd door de overdrachtsovereenkomst en alle betrokken derden (artikel 25 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen zoals ze van toepassing werd verklaard op de private verzorgingsinstellingen door het koninklijk besluit van 14 mei 1985). (19699)

—————

**Inschrijvingen als hypotheekonderneming  
overeenkomstig de wet van 4 augustus 1992  
op het hypothecair krediet**

Bij beslissing van de Controledienst voor de Verzekeringen van 14 juni 1999 wordt ingeschreven als hypotheekonderneming de naamloze vennootschap « Campifina », waarvan de maatschappelijke zetel gevestigd is Achterstenhoek 48, te 2275 Lille. (19700)

Bij beslissing van de Controledienst voor de Verzekeringen van 14 juni 1999 wordt ingeschreven als hypotheekonderneming de naamloze vennootschap « Patri Parts Finance », waarvan de maatschappelijke zetel gevestigd is Knapstandstraat 79, te 9100 Sint-Niklaas. (19701)

—————

**MINISTERE DE LA JUSTICE**

[99/09732]

**Ordre judiciaire. — Places vacantes**

- greffier adjoint au tribunal de première instance d'Anvers : 1;
- employé au greffe :
  - du tribunal de première instance de Bruxelles : 1 (\*);
  - du tribunal de commerce de Charleroi : 1.

Les candidatures à une nomination dans l'Ordre judiciaire doivent être adressées par lettre recommandée à la poste à M. le Ministre de la Justice, Direction générale de l'Organisation judiciaire, Service du Personnel 3/P/O.J. II, boulevard de Waterloo 115, 1000 Bruxelles, dans un délai d'un mois à partir de la publication de la vacance au *Moniteur belge* (article 287 du Code judiciaire).

Les candidats sont priés de joindre une copie de l'attestation de réussite de l'examen organisé par le Ministre de la Justice, pour les greffes et les parquets des cours et tribunaux et ce pour l'emploi qu'ils postulent.

Le connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise est exigée des candidats aux emplois vacants dans le greffe des juridictions marquées d'un astérisque (\*), conformément aux dispositions des articles 53 et 54bis de la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire.

—————

**MINISTERIE VAN JUSTITIE**

[99/09732]

**Rechterlijke Orde. — Vacante betrekkingen**

- adjunct-griffier bij de rechtbank van eerste aanleg te Antwerpen : 1;
- beambte bij de griffie :
  - van de rechtbank van eerste aanleg te Brussel : 1 (\*);
  - van de rechtbank van koophandel te Charleroi : 1.

De kandidaturen voor een benoeming in de Rechterlijke Orde moeten bij een ter post aangetekend schrijven aan de heer Minister van Justitie, Directoraat-Generaal Rechterlijke Organisatie, Dienst Personeelszaken 3/P/R.O. II, Waterloolaan 115, 1000 Brussel, worden gericht binnen een termijn van één maand na de bekendmaking van de vacature in het *Belgisch Staatsblad* (artikel 287 van het Gerechtelijk Wetboek).

De kandidaten dienen een afschrift bij te voegen van het bewijs dat zij geslaagd zijn voor het examen voor de griffies en parketten van hoven en rechtbanken, ingericht door de Minister van Justitie, en dit voor het ambt waarvoor zij kandidaat zijn.

De kennis van het Nederlands en van het Frans is vereist van de kandidaten voor de vacante plaatsen in de griffie van de gerechten die aangeduid zijn met een sterretje (\*), overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 53 en 54bis van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

**MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES,  
DU COMMERCE EXTERIEUR  
ET DE LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT**

[99/15142]

**Office belge du Commerce extérieur  
Concours de recrutement**

L'Office belge du Commerce extérieur organisera prochainement un concours pour le recrutement d'un informaticien, ainsi que la constitution d'une réserve de recrutement.

Ce concours sera organisé en français uniquement.

Ce concours de participation, le programme et le règlement ainsi que le formulaire d'inscription doivent être demandés à :

L'Office belge du Commerce extérieur  
Commission d'examen  
W.T.C. — Tour 1  
boulevard E. Jacqmain 162, bte 36  
1000 Bruxelles  
fax : 02/206 36 49  
E-mail : humres@obcebdbh-be

Le droit d'inscription s'élève à F 400 et est à verser au compte n° 679-0268006-92.

L'inscription n'est définitive qu'après réception du paiement.  
Les inscriptions seront clôturées le 9 juillet 1999.

**MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN,  
BUITENLANDSE HANDEL  
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING**

[99/15142]

**Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel  
Vergelijkend wervingsexamen**

De Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel zal een vergelijkend examen organiseren voor het in dienst nemen van een informaticus en het aanleggen van een wachtlijst.

Dit examen wordt alleen in het Frans georganiseerd.

De deelnemingsvoorwaarden, het examenprogramma, het examenreglement en het inschrijvingsformulier dienen aangevraagd te worden bij de :

Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel  
Examencommissie  
W.T.C. — Toren 1  
E. Jacqmainlaan 162, bus 36  
1000 Brussel  
fax : 02/206 36 49  
E-mail : humres@obcebdbh.be

Het inschrijvingsrecht bedraagt F 400 en is te storten op rekening nr. 679-0268006-92.

De inschrijving wordt slechts na ontvangst van de betaling definitief.  
De inschrijvingen worden op 9 juli 1999 afgesloten.

**MINISTERE DES FINANCES**

[99/03400]

**Loterie nationale**

**Dates des tirages publics — BingoVision  
pour le mois de juillet 1999**

Les tirages publics, BingoVision, pour le mois de juillet 1999 auront lieu :

A partir de 17 h 15 m.  
Les samedis 3/10/17/24/31 juillet 1999  
R.T.B.F.  
STUDIO 02  
boulevard A. Reyers 52  
1044 Bruxelles.

[99/03401]

**Dates des tirages publics — KENO  
pour le mois de juillet 1999**

Les tirages publics, KENO, du mois de juillet 1999 auront lieu :

Après 20 heures :  
Chaque lundi, mardi, jeudi et vendredi.  
Après 19 heures :  
Chaque mercredi, sauf : le mercredi 21 juillet 1999.  
Après 18 heures :  
Chaque samedi.  
Au siège de la Loterie nationale :  
rue Belliard 25/33,  
1040 Bruxelles.

**MINISTERIE VAN FINANCIEN**

[99/03400]

**Nationale Loterij**

**Data der openbare trekkingen — BingoVision  
voor de maand juli 1999**

De openbare trekkingen, BingoVision, voor de maand juli 1999 zullen plaatshebben :

Vanaf 17 u. 15 m.  
Op zaterdag 3/10/17/24/31 juli 1999  
R.T.B.F.  
STUDIO 02  
A. Reyerslaan 52  
1044 Brussel.

[99/03401]

**Data der openbare trekkingen — KENO  
voor de maand juli 1999**

De openbare trekkingen, KENO, voor de maand juli 1999 zullen plaatshebben :

Na 20 uur :  
Iedere maandag, dinsdag, donderdag en vrijdag.  
Na 19 uur :  
Iedere woensdag, behalve : op woensdag 21 juli 1999.  
Na 18 uur :  
Iedere zaterdag.  
Ten zetel van de Nationale Loterij :  
Belliardstraat 25/33,  
1040 Brussel.

## PUBLICATIONS LEGALES ET AVIS DIVERS

### WETTELIJKE BEKENDMAKINGEN EN VERSCHILLENDE BERICHTEN

ERASMUSHOGESCHOOL BRUSSEL

—  
Departement Centrale Administratie  
—

Vacature @/ATP/1999/05.

Ambt : hoofdmedewerker personeelsaangelegenheden, graad B1.

Karakter : niet-vacante betrekking, niet vatbaar voor benoeming. (Langdurige detachering van de titularis, met een detachering bij de Vilora).

Algemene toelatingsvoorwaarden :

Artikel 89 : voor de toegang tot het ambt gelden de volgende algemene toelatingsvoorwaarden, zoals vermeld in de hiernavolgende algemene toelatingsvoorwaarden :

- 1° onderdaan zijn van een lidstaat van de Europese Unie of van de Europese Vrijhandelsassociatie;
- 2° de burgerlijke en politieke rechten genieten;
- 3° houder zijn van een vereist bekwaamheidsbewijs;
- 4° voldoen aan de bepalingen van de taalwetten ter zake;
- 5° een gedrag hebben dat in overeenstemming is met de eisen van het beoogde ambt;
- 6° voldoen aan de dienstplichtwetten;
- 7° de lichamelijke geschiktheid bezitten die vereist is voor het uit te oefenen ambt.

De Sociaal-Medische Rijksdienst controleert de vereiste lichamelijke geschiktheid. Het hogeschoolbestuur vraagt het onderzoek aan.

Artikel 90 : in afwijking van artikel 89, 1°, kan het hogeschoolbestuur in het belang van het onderwijs en het onderzoek, op grond van een omstandige motivering, ook personen die geen onderdaan zijn van een lidstaat van de Europese Unie of van de Europese Vrijhandelsassociatie, tot lid van het onderwijzend personeel aanstellen.

Vereiste diploma's : diploma van een opleiding van het hoger onderwijs van één cyclus.

Bijzondere toewijzingsvoorwaarden : ervaring met de personeelswetgeving en kunnen werken met Word, Access en Excel strekt tot aanbeveling.

Volume van de opdracht : 100 %.

Duur : onmiddellijke ingang (beslissing bij delegatie algemeen directeur), tot de vaste benoeming voor zover die zal plaatsvinden in 1999 en anders tijdelijke aanstelling tot 31 december 1999, met mogelijkheid tot verlenging.

Omstandige taakomschrijving :

Opvolgen en inventariseren van informatie met betrekking tot hoger onderwijs.

Deelnemen aan werkzaamheden met betrekking tot studentenaangelegenheden.

Databeheer met betrekking tot studenten, opleidingsprogramma's en studentenaangelegenheden.

Werken in teamverband en binnen de dienst onderwijs bijdragen tot een vlotte samenwerking.

Kandidatuurstelling :

Om zich kandidaat te stellen, wordt men verzocht per aangetekend schrijven, een dossier samen te stellen bestaande uit :

een schriftelijke en gemotiveerde sollicitatie met *curriculum vitae*, afschriften van diploma's;

eventuele attesten van beroepservaring binnen en buiten het onderwijs.

De kandidaturen dienen gericht te zijn aan :

Erasmushogeschool Brussel, ter attentie van de heer Frank Roos, algemeen directeur, Nijverheidskaai 170, 1070 Brussel, en dit tot en met de tiende dag na het verschijnen van deze oproep in het *Belgisch Staatsblad*, met vermelding van de betrekking waarvoor men zich kandidaat stelt.

Bijkomende inlichtingen kunnen bekomen worden bij Mevr. Ann Meeus, telefoon 02/559 02 68. (19529)

Vacature @/ATP/1999/04.

Ambt : hoofdmedewerker onderwijs en wetenschappelijk onderwijs (onderwijs-studentenzaken), graad B1.

Karakter : vacante betrekking, vatbaar voor benoeming.

Algemene toelatingsvoorwaarden :

Artikel 89 : voor de toegang tot het ambt gelden de volgende algemene toelatingsvoorwaarden, zoals vermeld in de hiernavolgende algemene toelatingsvoorwaarden :

- 1° onderdaan zijn van een lidstaat van de Europese Unie of van de Europese Vrijhandelsassociatie;
- 2° de burgerlijke en politieke rechten genieten;
- 3° houder zijn van een vereist bekwaamheidsbewijs;
- 4° voldoen aan de bepalingen van de taalwetten ter zake;
- 5° een gedrag hebben dat in overeenstemming is met de eisen van het beoogde ambt;
- 6° voldoen aan de dienstplichtwetten;
- 7° de lichamelijke geschiktheid bezitten die vereist is voor het uit te oefenen ambt.

De Sociaal-Medische Rijksdienst controleert de vereiste lichamelijke geschiktheid. Het hogeschoolbestuur vraagt het onderzoek aan.

Artikel 90 : in afwijking van artikel 89, 1°, kan het hogeschoolbestuur in het belang van het onderwijs en het onderzoek, op grond van een omstandige motivering, ook personen die geen onderdaan zijn van een lidstaat van de Europese Unie of van de Europese Vrijhandelsassociatie, tot lid van het onderwijzend personeel aanstellen.

Vereiste diploma's : diploma van een opleiding van het hoger onderwijs van één cyclus.

Bijzondere toewijzingsvoorwaarden : kennis van de onderwijswetgeving in het hoger onderwijs en studentenaangelegenheden is een pluspunt. Kunnen werken met Word, Access en Excel strekt tot aanbeveling.

Volume van de opdracht : 100 %.

Duur : onmiddellijke ingang (beslissing bij delegatie algemeen directeur), tot de vaste benoeming voor zover die zal plaatsvinden in 1999 en anders tijdelijke aanstelling tot 31 december 1999, met mogelijkheid tot verlenging.

Omstandige taakomschrijving :

Opvolgen en inventariseren van informatie met betrekking tot hoger onderwijs.

Deelnemen aan werkzaamheden met betrekking tot studentenaangelegenheden.

Databeheer met betrekking tot studenten, opleidingsprogramma's en studentenaangelegenheden.

Werken in teamverband en binnen de dienst onderwijs bijdragen tot een vlotte samenwerking.

**Kandidatuurstelling :**

Om zich kandidaat te stellen, wordt men verzocht per aangetekend schrijven, een dossier samen te stellen bestaande uit :

een schriftelijke en gemotiveerde sollicitatie met *curriculum vitae*; afschriften van diploma's;

eventuele attesten van beroepservaring binnen en buiten het onderwijs.

De kandidaturen dienen gericht te zijn aan :

Erasmushogeschool Brussel, ter attentie van de heer Frank Roos, algemeen directeur, Nijverheidskaai 170, 1070 Brussel, en dit tot en met de tiende dag na het verschijnen van deze oproep in het *Belgisch Staatsblad*, met vermelding van de betrekking waarvoor men zich kandidaat stelt.

Bijkomende inlichtingen kunnen bekomen worden bij Mevr. Ann Meeus, telefoon 02/559 02 68. (19530)

**Loi du 29 mars 1962 (articles 9 et 21)  
Wet van 29 maart 1962 (artikelen 9 en 21)**

—  
*Gemeente Middelkerke*  
—

**Bijzonder plan van aanleg — Bericht van openbaar onderzoek**

Het college van burgemeester en schepenen van de gemeente Middelkerke brengt, overeenkomstig de bepalingen van art. 19 van het decreet betreffende de ruimtelijke ordening gecoördineerd op 22 oktober 1996 ter kennis van de bevolking dat een openbaar onderzoek geopend wordt betreffende het bijzonder plan van aanleg nr. 5 « Kerkstraat » voorlopig aangenomen door de gemeenteraad in zitting van 9 juni 1999.

Het plan omvattende de bestaande toestand, het bestemmingsplan met de stedenbouwkundige voorschriften, ligt ter inzage van het publiek in het gemeentehuis van Middelkerke, Spermaliestraat 1, 8430 Middelkerke, dit vanaf 1 juli 1999 tot en met 30 juli 1999, tijdens de openingsuren.

De bezwaren en opmerkingen waartoe dit plan aanleiding kan geven, dienen schriftelijk medegedeeld aan het college van burgemeester en schepenen, Spermaliestraat 1, te 8430 Middelkerke, ten laatste op 30 juli 1999, om 12 uur.

Middelkerke, 15 juni 1999. (19696)

**Annonces – Aankondigingen**

—  
**SOCIETES – VENNOOTSCHAPPEN**  
—

**Turnhoutse Immobiliënmaatschappij,  
afgekort : « Turim », naamloze vennootschap,  
Parklaan 53, 2300 Turnhout**

Aangezien de jaarlijkse algemene vergadering die voor 11 juni 1999 werd samengeroepen niet de vereiste meerderheid had, wordt een nieuwe algemene vergadering samengeroepen op 2 juli 1999, te 14 uur, op de maatschappelijke zetel met volgende agenda : 1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten op 31 december 1998. 3. Bestemming van het resultaat. 4. Kwijting aan de bestuurders. 5. Varia. Deze algemene vergadering zal beslissen inzake de aan de agenda gestelde punten welke ook het aantal vertegenwoordigde aandelen weze. (19553)

**Immopark, naamloze vennootschap,  
Parklaan 49/7, 2300 Turnhout**

—

Aangezien de jaarlijkse algemene vergadering die voor 11 juni 1999 werd samengeroepen niet de vereiste meerderheid had, wordt een nieuwe algemene vergadering samengeroepen op 2 juli 1999, te 15 uur, op de maatschappelijke zetel met volgende agenda : 1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten op 31 december 1998. 3. Bestemming van het resultaat. 4. Kwijting aan de bestuurders. 5. Varia. Deze algemene vergadering zal beslissen inzake de aan de agenda gestelde punten welke ook het aantal vertegenwoordigde aandelen weze. (19554)

**G 3 C, naamloze vennootschap,  
Raveschootstraat 11, 9000 Gent**

H.R. Gent 142460 – BTW 428.098.711  
—

De jaarvergadering zal gehouden worden op de zetel, op 2 juli 1999, te 14 uur. — Agenda : 1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Bespreking en goedkeuring van de jaarrekening per 30 april 1999. 3. Toewijzing van het resultaat. 4. Kwijting aan de bestuurders. Zich schikken naar de statuten. (19555)

**Stalinrichtingen Schelfhout-Goyens, naamloze vennootschap,  
Gremelsloweg 16C, 3680 Maaseik**

H.R. Tongeren 75173 – BTW 452.056.127  
—

De jaarvergadering zal gehouden worden op de zetel, op 2 juli 1999, te 19 uur. — Dagorde : 1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening. 3. Bestemming van het resultaat. 4. Kwijting aan bestuurders. 5. Varia. Om toegelaten te worden tot de vergadering, neerlegging der aandelen op de zetel, vijf dagen vóór de vergadering. (19556)

**O.B.R., naamloze vennootschap,  
Valerialaan 14, 2980 Zoersel**

—

Daar de vergadering van 11 juni 1999 niet in getal was, zal er een tweede vergadering gehouden worden op de zetel, op 2 juli 1999, te 17 uur.

Dagorde :

1. Verslag van de raad van bestuur. 2. Goedkeuring van de jaarrekening. 3. Bestemming van het resultaat. 4. Kwijting aan bestuurders. 5. Varia.

Om toegelaten te worden tot de vergadering, neerlegging der aandelen op de zetel, vijf dagen vóór de vergadering. (19557)

**Logimmo, société anonyme,  
rue de l'Harmonie 4/1, 7100 Haine-Saint-Paul**

R.C. Charleroi 696  
—

Les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra le 2 juillet 1999, à 15 heures, au siège social. — Ordre du jour : 1. Rapport de gestion. 2. Approbation des comptes annuels au 31 décembre 1998. 3. Affectation du résultat. 4. Décharge aux administrateurs. Se conformer aux statuts. (19558)

**Financière Industrielle Belge F.I.B.S.A., société anonyme,  
avenue Fr. Roosevelt 128, 1050 Bruxelles**

R.C. Bruxelles 244096

Une première assemblée, qui s'est réunie devant le notaire Hubert Michel, à Charleroi, le 8 juin 1999, n'ayant pu délibérer valablement, le quorum n'ayant pas été réuni, les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra en l'étude du notaire Hubert Michel, à Charleroi, rue du Fort 24, le vendredi 2 juillet 1999, à 9 h 30 m.

Cette assemblée délibérera quel que soit le nombre de titres représentés.

Ordre du jour :

1. Rapport du conseil d'administration sur la justification détaillée de la modification proposée à l'objet social et sur un état résumant la situation active et passive de la société arrêté au 30 avril 1999.

2. Modification de l'objet social en remplaçant l'article 3 des statuts par un texte dont chaque actionnaire peut obtenir copie au siège social sur production de ses titres.

3. Prorogation de la société pour une durée illimitée.

4. Conversion du capital social s'élevant à 25 000 000 de francs en 619 733,8119 euros.

5. Augmentation de capital, à concurrence de 30 266,1881 euros, pour le porter à 650 000 euros, sans création d'actions nouvelles et par incorporation au capital d'une somme de 30 266,1881 euros à prélever sur les réserves disponibles de la société telles qu'elles figurant dans la situation active et passive de la société arrêtée au 30 avril 1999 et figurant dans les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1998. Constatation de la réalisation effective de l'augmentation du capital.

6. Refonte complète des statuts pour les adapter aux points de l'ordre du jour qui précèdent et aux lois récentes.

7. Pouvoirs à conférer au conseil d'administration.

Le texte intégral de la refonte des statuts, le rapport du conseil d'administration et l'état résumant la situation active en passive sont à la disposition des actionnaires au siège social où ils peuvent en obtenir une copie, durant les heures d'ouvertures des bureaux, sur production de leurs titres.

Pour être admis à cette assemblée, les actionnaires doivent, conformément à l'article 20 des statuts, déposer leurs titres au porteur huit jours francs avant la date de cette assemblée, c'est-à-dire le 24 juin 1999 au plus tard au siège social.

(19559)

Le conseil d'administration.

**Blanpain & Chevalier, société anonyme,  
avenue Brugmann 12A, 1060 Bruxelles**

T.V.A. 438.010.725

Assemblée générale ordinaire le 2 juillet 1999, à 14 heures, au siège social. — Ordre du jour : 1. Rapport du conseil d'administration. 2. Approbation des comptes annuels au 31 janvier 1999. 3. Décharge aux administrateurs. 4. Démissions - Nominations. 5. Divers. (19560)

**Pompes Funèbres Seillier, société anonyme,  
rue Sainte-Hubert 12, 5590 Ciney**

R.C. Dinant 34781 – T.V.A. 430.396.918

L'assemblée générale ordinaire se réunira au siège social, le 3 juillet 1999, à 18 heures.

Ordre du jour : 1. Rapport de gestion du conseil d'administration. 2. Approbation des comptes annuels au 31 décembre 1998. 3. Affectation du résultat. 4. Décharge aux administrateurs. 5. Renouvellement mandat des administrateurs. 6. Divers.

Pour assister à l'assemblée, se conformer aux statuts. (19561)

**Développement, Méthodes et Services,  
en abrégé Demeth, société anonyme,  
avenue de la Colombie 5, 1000 Bruxelles**

R.C. Bruxelles 474262 – T.V.A. 427.934.801

Convocation à l'assemblée générale des actionnaires le 6 juillet 1999, à 20 heures, au siège social.

Ordre du jour :

Rapport du conseil d'administration sur l'exercice écoulé.

Approbation et affectation des résultats de l'exercice.

Décharges aux administrateurs. (19562)

**Caution mutuelle des métiers et négoce de Liège, s.c.r.l.,  
boulevard de la Sauvenière 38-40, 4000 Liège**

H.R. Liège 19404

M. le président prie les sociétaires d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra au siège social, boulevard de la Sauvenière 40, à Liège, le mardi 29 juin 1999, à 11 heures.

Ordre du jour :

1. Rapport de gestion.

2. Comptes annuels de l'exercice 1998.

3. Répartition du bénéfice.

4. Décharge aux administrateurs et au commissaire-reviseur.

Pour prendre part à l'assemblée générale, se conformer à l'article 16 des statuts. (19563)

**Consulting en Participaties,  
afgekort Copar, naamloze vennootschap,  
te 9800 Deinze, Karrewegstraat 50**

H.R. Gent 137355 – BTW 425.491.488

Daar de buitengewone algemene vergadering gehouden op 15 juni 1999 niet in getal was, worden de aandeelhouders uitgenodigd op een tweede buitengewone algemene vergadering die zal gehouden worden op het kantoor van notaris Angélique Vandaele, te Gent (Sint-Amandsberg), Antwerpsesteenweg 193, op woensdag 7 juli 1999, om 11 uur, met volgende dagorde :

1. Verslag van de raad van bestuur over de uitbreiding van het maatschappelijk doel.

2. Uitbreiding van het doel van de vennootschap met ondermeer het waarnemen van bestuursmandaten, management- en holdingactiviteiten.

3. Wijziging van artikel 5 van de statuten om het kapitaal uit te drukken in euro.

4. Aanpassing van de statuten onder meer aan :

a) de beslissingen over de punten van de dagorde hierboven;

b) het feit dat de termijn verstreken is waarbinnen de raad van bestuur gebruik mocht maken van het toegestaan kapitaal en deze machtiging aan de raad van bestuur niet hernieuwd werd;

c) de wetten van 18 juli 1991 en 13 april 1995 tot wijziging van de vennootschapswetgeving.

Deze aanpassing der statuten gaat gepaard met een totale herwerking en henummering der statuten en met de coördinatie ervan.

De aandeelhouders worden verzocht zich te schikken naar artikel 21 der statuten.

Deze vergadering zal kunnen beslissen ongeacht welk aantal aandelen aanwezig of vertegenwoordigd zal zijn. (19564)



**Specibeton, société anonyme,  
boulevard des Alliés 65, 7711 Dottignies**

R.C. Tournai 48357 — T.V.A. 412.605.930

L'assemblée générale ordinaire se réunira au siège social, le 30 juin 1999, à 14 heures. — Ordre du jour : 1. Rapport de gestion du conseil d'administration. 2. Approbation des comptes annuels. 3. Affectation des résultats. 4. Décharge aux administrateurs. 5. Divers. Se conformer aux statuts.

(19702)

Le conseil d'administration.

**« Bonduel-Prym », société anonyme,  
avenue de la Sideho 3-5, 7780 Comines**

R.C. Tournai 684/Y — T.V.A. 406.214.620

Les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale extraordinaire, qui aura lieu le 29 juin 1999, à 10 heures, dans l'étude du notaire Bart Vandercruysse, à Wervik. L'ordre du jour se présentera comme ceci :

1. Lecture du projet d'apport d'une branche d'activité par la S.A. Bonduel-Prym, dans la S.A. Eclair-Prym Belgium tel qu'il a été rédigé par acte sous seing privé par les organes de gestion des deux sociétés précitées en date du 30 avril 1999, conformément à l'article 174/56 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

2. Approbation du projet d'apport d'une branche d'activité par la S.A. Bonduel-Prym, dans la S.A. Eclair-Prym Belgium et décision de participer à une augmentation de capital par rapport en nature dans la société Eclair-Prym Belgium.

3. Lecture du projet d'apport d'une branche d'activité par la S.A. Bonduel-Prym, dans la S.A. Eclair-Prym France tel qu'il a été rédigé par acte sous seing privé par les organes de gestion des deux sociétés précitées en date du 30 avril 1999, conformément à l'article 174/56 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

4. Approbation du projet d'apport d'une branche d'activité par la S.A. Bonduel-Prym, dans la S.A. Eclair-Prym France et décision de participer à une augmentation de capital par rapport en nature dans la société Eclair-Prym France.

5. Après lecture du rapport du conseil d'administration et prise de connaissance d'une situation arrêtée à une date ne remontant pas à plus de trois mois, ainsi que d'un rapport distinct du commissaire-réviseur sur cet état, modification de l'objet social en remplaçant le texte de l'article 3 des statuts aux activités d'une société holding.

6. Augmentation de capital pour le porter de BEF 267 950 000 à BEF 268 260 335, par incorporation de réserves et sans émission de nouvelles actions.

7. Conversion du montant du capital social exprimé en francs belges, en euro par lequel le montant du capital de deux cent soixante-huit millions deux cent soixante mille trois cent trente-cinq francs belges (BEF 268 260 335), sera désormais six millions six cent cinquante mille euro (EURO 6 650 000) et modification corrélative des statuts.

8. Pouvoirs à conférer au conseil d'administration pour l'exécution des résolutions à prendre et mandat au notaire pour établir la coordination de statuts.

(19703)

Le conseil d'administration.

(Cet avis aurait du paraître au Moniteur belge du 18 juin 1999.)

**B-Fashion, naamloze vennootschap,  
Steenovenstraat 2, 8810 Lichtervelde**

H.R. Oostende 47391 — BTW 443.815.679

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering die zal gehouden worden op de maatschappelijke zetel op 5 juli 1999 om 14 uur.

Agenda :

1. Goedkeuring van de jaarrekening afgesloten per 28 februari 1999.

2. Jaarverslag van de raad van bestuur.

3. Verslag van de commissaris-revisor.

4. Bestemming van het resultaat.

5. Kwijting aan de bestuurders.

6. Allerlei.

De aandeelhouders dienen zich te schikken naar de bepalingen van de statuten. (82506)

**Holvoet Bouwmaterialen, naamloze vennootschap,  
Huttegemastraat 56, 8580 Avelgem**

H.R. Kortrijk 120271 — BTW 439.325.074

De aandeelhouders worden uitgenodigd tot de jaarvergadering van 3 juli 1999 om 10 uur met volgende dagorde :

1. Lezing van de jaarrekening op 28 februari 1999.

2. Goedkeuring van deze jaarrekening.

3. Aanwending van het resultaat.

4. Kwijting aan bestuurders.

5. Verscheidene. (82507)

**Jolu Plant, naamloze vennootschap,  
Schierveldestraat 1, 8840 Staden**

H.R. Kortrijk 112261 — BTW 430.700.883

De jaarvergadering zal gehouden worden ten maatschappelijke zetel op 3 juli 1999 te 10 uur.

Agenda :

1. Verslag van de raad van bestuur.

2. Onderzoek en goedkeuring van de jaarrekening per 31 maart 1999 en toewijzing van het resultaat.

3. Kwijting aan bestuurders.

4. Rondvraag.

Om toegelaten te worden tot de vergadering zich schikken naar de statuten. (82508)

**Immo Roby, naamloze vennootschap,  
Hoornwerk 44, 8930 Menen**

H.R. Kortrijk 118369 — BTW 437.301.140.

Jaarvergadering op 3 juli 1999 te 19 uur, ten maatschappelijke zetel. Agenda : 1. Verslag raad van bestuur. 2. Goedkeuring jaarrekening per 31 maart 1998. 3. Bestemming resultaat. 4. Kwijting bestuurders. 5. Allerlei. Zich schikken naar de bepalingen van de statuten. (82509)

**Sadel-Enerco Industries, naamloze vennootschap,  
Rozenstraat 9a, 9810 Nazareth-Eke**

H.R. Gent 119561 — BTW 416.354.286

De aandeelhouders worden verzocht de jaarvergadering bij te wonen die zal gehouden worden op 5 juli 1999 om 15 uur op de maatschappelijke zetel.

Agenda :

1. Lezing van het jaarverslag en het verslag van de commissaris-revisor.

2. Bespreking van de jaarrekening, afgesloten op 31 maart 1999.

3. Goedkeuring van de jaarrekening.

4. Kwijting aan de bestuurders en aan de commissaris-revisor.

5. Benoemingen.

6. Benoeming van een commissaris-revisor.

7. Bezoldigingen.

De aandeelhouders worden verzocht zich te schikken naar de statuten en de wettelijke voorschriften ter zake. (82510)

**Best Invest, naamloze vennootschap,  
Aalbeeksesteenweg 88, 8500 Kortrijk**

H.R. Kortrijk 141637 — BTW 453.634.455

Aangezien een eerste buitengewone algemene vergadering bijeengeroepen op 14 juni 1999 om 11 uur op het kantoor van notaris de Mol te Brussel, 1050, Louizalaan 479 niet geldig kon beraadslagen en besluiten bij gebrek aan wettelijk quorum worden de aandeelhouders verzocht een tweede algemene vergadering bij te wonen die geldig zal kunnen beraadslagen en beslissen ongeacht het aantal aanwezige of vertegenwoordigde aandelen en die zal worden gehouden op 30 juni 1999 a.s. om 14 uur 30 op het kantoor van notaris de Mol te Brussel, 1050, Louizalaan 479 met de volgende agenda :

1. Kapitaalverhoging met BF. 1.250.000 (één miljoen tweehonderdvijftigduizend) om het kapitaal te brengen van BF. 1.250.000 (één miljoen tweehonderdvijftigduizend) op BF. 2.500.000 (twee miljoen vijfhonderdduizend) door incorporatie van de per 30/06/98 bestaande reserves en zonder creatie van nieuwe aandelen.

2. Vaststelling van de verwezenlijking van de kapitaalverhoging.

3. Verlenging van het lopende boekjaar tot 31 mei 2000 om het boekjaar voortaan te laten starten op 1 juni en te laten afsluiten op 31 mei.

4. De jaarvergadering te laten doorgaan de laatste dinsdag van de maand oktober.

5. De raad van bestuur de mogelijkheid geven een interimdividend toe te kennen.

6. Wijziging van de statuten overeenkomstig de genomen besluiten.

7. Toekenning van de bevoegdheden aan de raad van bestuur met het oog op de uitvoering van de genomen besluiten en in het bijzonder tot coördinatie van de statuten.

De aandeelhouders worden verzocht zich te gedragen naar de statuten teneinde de vergadering te kunnen bijwonen.

(82511)

De raad van bestuur.

**Administrations publiques  
et Enseignement technique**

**Openbare Besturen en Technisch Onderwijs**

PLACES VACANTES – OPENSTAANDE BETREKKINGEN

**Gemeente Zoersel**

De gemeente Zoersel werft aan : een politieagent.

Kandidaten moeten voldoen aan de algemene aanwervingsvoorwaarden en moeten geslaagd zijn voor de bekwaamheids- en selectieproeven, georganiseerd door een erkend trainings- en opleidingscentrum voor politie.

Uw sollicitatiebrief, kopie van uw diploma, attest van geschiktheid van het politieopleidingscentrum en *curriculum vitae* stuurt u, vóór 16 juli 1999, naar het schepencollege van Zoersel, Kasteeldreef 55, 2980 Zoersel.

Wenst u meer informatie, neem dan contact op met de dienst secretariaat, tel. 03/380 13 13, of met het politiecommissariaat, tel. 03/385 16 16. (19565)

**Stad Aalst**

Het stadsbestuur van Aalst legt een wervingsreserve aan voor de betrekking van een helper-vakman ten behoeve van de ontsmettingsdienst.

De kandidaten, zowel vrouwelijke als mannelijke, moeten voldoen aan de volgende voorwaarden :

De leeftijd van 18 jaar hebben bereikt.

Burger zijn van de Europese Unie.

Een gedrag hebben dat in overeenstemming is met de eisen van de beoogde betrekking.

De burgerlijke en politieke rechten genieten.

Aan de dienstplichtwetten voldoen.

Lichamelijk geschikt zijn. De lichamelijke geschiktheid wordt vastgesteld door de arbeidsgeneeskundige dienst v.z.w. Progecov, vóór de indiensttreding.

Hoofddoel van de functie :

preventieve en curatieve ongediertebestrijding op grondgebied van de stad, openbaar domein en in gebouwen waarvan de stad eigenaar en/of gebruiker is;

medeverantwoordelijk voor de dagelijkse werking en de praktische uitvoering van de taken van de ontsmettingsdienst van de stad.

Functievereisten.

Algemeen :

zelfstandig en in teamverband kunnen werken.

Specifiek :

beschikken over goede technische vaardigheden;

sociaalvaardig;

verantwoordelijkheidszin;

zin voor nauwkeurigheid.

Slagen voor een getrapd vergelijkend examen.

De uiterste datum voor het indienen van de kandidaturen wordt vastgesteld op 15 juli 1999.

De speciale formulieren « kandidatuurstelling », het gedetailleerde examenprogramma alsmede de volledige voorwaarden en functiebeschrijving kunnen schriftelijk en telefonisch worden aangevraagd aan de personeelsdienst, Keizersplein 21, te 9300 Aalst, tel. 053/73 21 75.

Het inschrijvingsgeld bedraagt 300 frank.

(19566)

**Gemeente Kortemark**

Het gemeentebestuur van Kortemark gaat over tot de aanwerving van een coördinator voor de gemeentelijke buitenschoolse kinderopvang C1-C2 (m/v), halftijds, gesco, half jaar proefperiode, brutomaandloon : BEF 55 362 (aanvangsloon) (deze aanvangswedde kan eventueel verhoogd worden mits in aanmerking komende diensten).

Nadere inlichtingen kunnen bekomen worden op de gemeentesecretarie, iedere voormiddag van 9 tot 12 uur, tel. 051/57 51 30. Op eenvoudig verzoek worden de volledige voorwaarden en functiebeschrijving per kerende toegezonden. De kandidaturen, vergezeld van een voor eensluidende kopie van het diploma of getuigschrift van hoger secundair onderwijs of daarmee gelijkgesteld onderwijs, van een getuigschrift van goed zedelijk gedrag (niet ouder dan drie maanden) en een militiegetuigschrift, dienen bij aangetekend schrijven gericht te worden aan het college van burgemeester en schepenen, Stationsstraat 68, te 8610 Kortemark, uiterlijk op 16 juli 1999. De inschrijvingsdatum wordt bewezen door de poststempel. Te laat ingediende kandidaturen worden niet in aanmerking genomen. (19567)

Het gemeentebestuur van Kortemark gaat over tot de aanwerving van een technisch assistent onderhoudsman D1-D3 (m/v) (met het aanleggen van een wervingsreserve met een geldigheidsduur van drie jaar), voltijds statutair, één jaar proefperiode, brutomaandloon: BEF 54 347 (aanvangsloon) (deze aanvangswedde kan eventueel verhoogd worden mits in aanmerking komende diensten).

Nadere inlichtingen kunnen bekomen worden op de gemeentesecretarie, iedere voormiddag van 9 tot 12 uur, tel. 051/57 51 30. Op eenvoudig verzoek worden de volledige voorwaarden en functiebeschrijving per kerende toegezonden. De kandidaturen, vergezeld van een voor eensluidende kopie van het diploma of getuigschrift van hoger secundair onderwijs of daarmee gelijkgesteld onderwijs, van een getuigschrift van goed zedelijk gedrag (niet ouder dan drie maanden) en een militiegetuigschrift, dienen bij aangetekend schrijven gericht te worden aan het college van burgemeester en schepenen, Stationsstraat 68, te 8610 Kortemark, uiterlijk op 16 juli 1999. De inschrijvingsdatum wordt bewezen door de poststempel. Te laat ingediende kandidaturen worden niet in aanmerking genomen. (19568)

**Universitair Ziekenhuis Antwerpen**  
**Universitaire Faculteiten Sint-Ignatius te Antwerpen**

Academisch personeel (m/v)

Assisteren academisch personeel.

In de Faculteit toegepaste economische wetenschappen :

1. een voltijds assistent-interimaris in de vakgroep bedrijfseconomie voor onderwijs, onderzoek en dienstverlening in de vakgebieden Accountancy en Financieuzen, van 1 oktober 1999 tot 30 september 2000.

Profiel :

licentiaat (T)EW, HI, HIB of MBA.

voor deze AAP-vacature kunnen ook laatstejaars zich kandidaat stellen.

Zelfstandig academisch personeel.

In de Faculteit toegepaste economische wetenschappen :

2. een deeltijds tijdelijk lid van het zelfstandig academisch personeel in de vakgroep Bedrijfseconomie voor onderwijs binnen het vakgebied Accountancy met ingang van 1 oktober 1999 tot 30 september 2000.

Profiel :

de kandidaat moet beschikken over een doctoraal proefschrift en onderwijservaring hebben.

Opdracht :

onderwijs van de cursus « Inleiding tot Accountancy » voor de 1<sup>e</sup> kandidatuur TEW + handelsingenieur.

De omvang van de deeltijdse opdracht bedraagt max. 40 % van een voltijdse opdracht, maar kan opgesplitst worden in twee opdrachten van 20 %.

Kandidaatstelling.

Voor bijkomende inlichtingen en/of de nodige sollicitatieformulieren kan u terecht op de personeelsdienst van UFSIA (Martien Cryns, tel. 03/220 45 07). De formulieren dienen uiterlijk op 30 juni 1999 toe te komen bij de rector van UFSA, Venusstraat 35, te 2000 Antwerpen. (19569)

**Hogeschool voor Wetenschap en Kunst**

Het departement Bedrijfskunde, vestiging HONIM, Birminghamstraat 41, 1080 Brussel, biedt volgende vacante betrekkingen aan :

een deeltijds (80 %) administratief personeelslid (ATP A11 of A21), verantwoordelijk voor Internationale Betrekkingen en Plaatsingsdienst.

Vereisten :

diploma hoger onderwijs van 2 cycli of gelijkwaardig;  
zeer goede (vreemde) talenkennis;  
kennis informatieverwerking;  
onderwijservaring.

een voltijds tijdelijk lector of praktijklector (OP 100 %) en een deeltijds tijdelijk lector of praktijklector (OP 50 %).

Vereisten :

diploma hoger onderwijs 2 cycli of evenwaardig (informatica of aanverwant) of diploma hoger onderwijs 1 cyclus (of korte type);

kennis en ervaring in analysetechnieken, databanken en programmeertalen.

Kandidaturen met *curriculum vitae* vóór 4 juli 1999 te richten aan de heer W. Struyf, departementshoofd, campus HONIM, Birminghamstraat 41, 1080 Brussel. (19570)

**A.M.I. Institut d'Enseignement Technique spécial,**  
**rue Gustave Boël 25A, à 7100 La Louvière**

Réserve de recrutement pour le 1<sup>er</sup> septembre 1999.

Professeur de cours techniques et pratique professionnelle.

Section mécanique, finalité ajustage machines-outils.

Section bois, finalité menuiserie.

Section travaux du bâtiment, finalité carrelage.

Les titres sont ceux exigés par l'Etat.

Les candidatures seront envoyées à la direction avant le 15 juin 1999. (19571)

**Actes judiciaires**  
**et extraits de jugements**  
**Gerechtelijke akten**  
**en uittreksels uit vonnissen**

**Publication faite en exécution de l'article 490**  
**du Code pénal**

**Bekendmaking gedaan overeenkomstig artikel 490**  
**van het Strafwetboek**

*Infractions liées à l'état de faillite*  
*Misdrijven die verband houden met de staat van faillissement*

Tribunal de première instance de Bruxelles

Par jugement du 2 avril 1999, rendu contradictoirement par la quarante-neuvième chambre du tribunal de première instance Bruxelles, la nommée :

Verburgh, Solange Paule, administratrice de société, née à Djuma (ancien Congo belge) le 7 juin 1951, domiciliée à Auderghem, avenue de la Houlette 78, qui a comparu assistée de Me E. Peiffer, avocat;

étant gérante de fait de la société anonyme Greentax et des sociétés coopératives Beramel, Misterdy, Samuel, Orka, Kevin, Silasol, Tykarr, Yucca, sociétés commerciales faillies, déclarées telles par jugements du tribunal de commerce de Bruxelles, rendus les 1<sup>er</sup> et 5 décembre 1994;

étant gérante de fait de la société anonyme Greentax, société commerciale faillie, déclarée telle par jugement du tribunal de commerce de Bruxelles rendu le 1<sup>er</sup> décembre 1994;

a été condamnée :

à un emprisonnement de sept mois et à une amende de cent francs. L'amende de 100 francs, étant portée, par application de la loi sur les décimes additionnels, à 15 000 francs et pouvant, à défaut de paiement dans le délai légal, être remplacée par un emprisonnement subsidiaire de dix jours;

au paiement d'une somme de dix francs (10 francs) augmentée des décimes additionnels soit 10 francs  $\times$  200 = 2 000 francs à titre de contribution au Fonds spécial pour l'aide aux victimes d'actes intentionnels de violences;

au paiement d'une indemnité de mille francs (1 000 francs) en vertu de l'arrêté royal du 29 juillet 1992, modifié par l'arrêté royal du 23 décembre 1993;

à 1/3 des frais de l'action publique, taxés au total actuel de 2 643 francs;

dit qu'il sera sursis pendant trois ans à l'exécution du présent jugement, en ce qui concerne la peine d'emprisonnement principal, dans les termes et conditions de la loi concernant la suspension, le sursis et la probation;

dit que le présent jugement sera, suivant les prescriptions de l'article 124 de la loi du 8 août 1997, publié par extraits dans le journal le *Moniteur belge* et ce aux frais du condamné;

prononce l'interdiction d'exercer personnellement ou par interposition de personne les fonctions d'administrateur, de commissaire ou de gérant d'une société conformément à l'article 3, 3, alinéa 2, de la loi du 2 juin 1998 et ce pendant une période de huit ans;

du chef de :

comme auteur ou coauteur;

faux en écritures et usage;

infraction à la loi du 8 août 1997 liée à la faillite pour ne pas avoir fait l'aveu de la cessation des paiements dans le délai d'un mois prévu à l'article de la nouvelle loi;

en contravention aux articles 212, 214, 339, 340, 347, 348 et 349 anciens, et 305, 307, 449, 457, 458 et 459 nouveaux, du Code des impôts sur les revenus;

en contravention aux articles 50, § 1<sup>er</sup>, 1, 2, 3, 4 et 5, et § 2, 73, 73quinquies, 73sexies, 73septies et 74 anciens, et 53-1, 2, 3, 4, 53quinquies, 53octies, 73, 73quinquies, 73sexies, 73septies et 74 nouveau du Code de la T.V.A.;

en contravention des articles 1<sup>er</sup>, 2, 4, 6 et 20, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 27 décembre 1974 relative aux services de taxi.

Jugement coulé en force de chose jugée.

Bruxelles, le 14 juin 1999.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) G. De Bruyne. (19572)

**Publication faite en exécution de l'article 488bis e, § 1<sup>er</sup>  
du Code civil**

**Bekendmaking gedaan overeenkomstig artikel 488bis e, § 1  
van het Burgerlijk Wetboek**

—  
*Désignation d'administrateur provisoire  
Aanstelling voorlopig bewindvoerder*

—  
Justice de paix du canton d'Arlon

Par ordonnance du juge de paix du canton d'Arlon rendue le 8 juin 1999, sur requête déposée le 21 mai 1999, Mme Tichon, Fernande, veuve de Warnotte, Raymond, née à Braives le 9 août 1920, domiciliée avenue de Longwy 128, à 6700 Arlon, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de Me Thierry Mortier, avocat, dont les bureaux se trouvent rue Castilhon 11, 6700 Arlon.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) M. Mertz. (64012)

Justice de paix du canton de Bastogne

—  
Suite à la requête déposée le 25 mai 1999, par ordonnance du juge de paix du canton de Bastogne rendue le 16 juin 1999, Mme Fernandez Cuevas, Felicidad, née le 4 avril 1949 à Cordinanes Valdeon, domiciliée rue du Centre 77, à 6637 Fauvillers, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de M. Fernandez, Leandro, né le 19 février 1960 à Cordinanes de Valdeon, domicilié avenue du Pois de Senteur 32, à 1020 Bruxelles (Laeken).

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Aernouts, Marie-Yvonne. (64013)

Justice de paix du deuxième canton de Bruxelles

—  
Par ordonnance du 7 juin 1999, le juge de paix du deuxième canton de Bruxelles a décidé de désigner en qualité d'administrateur provisoire de M. François Vanlinden, né à Anvers le 21 avril 1930, domicilié à 1081 Koekelberg, rue F. Vande Sande 6, résidant actuellement au CHU Saint-Pierre, rue Haute 322, à 1000 Bruxelles : M. Willy Reynnders, avocat à 1020 Bruxelles, rue Ketels 14, avec mission de gérer les biens de cette personne, avec les pouvoirs et devoirs repris à l'article 488bis, f, du Code civil.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Monique Robbrechts.

(Cet avis remplace celui publié au *Moniteur belge* n° 117 du 15 juin 1999, p. 22494, sous le n° 63881.) (64014)

Justice de paix du premier canton de Bruxelles

—  
Par ordonnance du juge de paix du premier canton de Bruxelles en date du 10 juin 1999, le nommé Delzainne, Jacobus, boulevard du Midi 142, 1000 Bruxelles, Résidence Porte de Hal, a été déclaré incapable de gérer ses biens et a été pourvu d'un administrateur provisoire, étant : M. Eric Dierickx, avocat, rue Georges Moreau 160, 1070 Bruxelles.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Monique Van Camp. (64015)

Justice de paix du canton de Dour

—  
Suite à la requête déposée le 19 mai 1999, par ordonnance du juge de paix du canton de Dour rendue le 4 juin 1999, Mme Delaviez, Marie-Madeleine, née le 1<sup>er</sup> février 1919 à Saint-Omer (France), domiciliée Petite Place 1, à 7380 Quiévrain, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de Me Bronsart, Yves, avocat, domicilié rue Pairois 44, 7370 Dour.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Breuse, Brigitte. (64016)

Justice de paix du canton de Gedinne

—  
Par ordonnance du juge de paix du canton de Gedinne en date du 26 mai 1999, la nommée Diez, Aline, né à Vresse le 11 avril 1911, veuve Gilquin, résidant actuellement à Membre, Seigneurie du Moulin de Membre, rue du Moulin 1, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant sa fille : Gilquin, Francine, sans profession, domiciliée à 5630 Daussois, rue de Villers 14.

Ordonnons la publication du dispositif qui précède au *Moniteur belge*.

Pour extrait certifié conforme : le greffier adjoint, (signé) Joseph Englebort. (64017)

## Justice de paix du premier canton de Huy

Suite à la requête déposée le 1<sup>er</sup> avril 1999, par ordonnance du juge de paix du premier canton de Huy rendue le 19 mai 1999, Mme Sluse, Henriette Mariette Elisabeth, née le 18 février 1916 à Liège, veuve, domiciliée rue Tige Pirette 17, à 4590 Ouffet, résidant rue du Château 1, à 4560 Clavier, à l'établissement Château d'Ochain, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire en la personne de M. Alfred Ruelle, né le 12 juillet 1967, domicilié à Ouffet, rue Haïre 21.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Gendebien, Liliane. (64019)

## Justice de paix du canton de Jette

Par ordonnance du juge de paix du canton de Jette en date du 7 juin 1999, suite à la requête du 1<sup>er</sup> juin 1999, le nommé Trauffer, Willy, né à Wardin le 14 juin 1910, domicilié à Koekelberg, rue du Cubisme 18, bte 3, mais résidant à Jette, rue Léopold I<sup>er</sup> 314, Magnolia, a été déclaré incapable de gérer ses biens et pourvu d'un administrateur provisoire, étant : Mme Carine Van Damme-Valvekens, avocat et juge suppléant, ayant son cabinet à 1030 Bruxelles, rue P. Theunis 1, bte 71.

Pour extrait certifié conforme : le greffier, (signé) Veronica Hubrich. (64020)

## Justice de paix du troisième canton de Liège

Suite à la requête déposée le 31 mai 1999, par ordonnance du juge de paix du troisième canton de Liège, rendue le 14 juin 1999, Mme sohet, Véronique, domiciliée rue Vivegnis 211, 4000 Liège, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, en la personne de Me Chignesse, Anne-Cécile, avocat, domiciliée rue du Général Bertrand 25, 4000 Liège.

Pour extrait conforme : le greffier adjoint délégué, (signé) Parizel, Myriam. (64021)

## Justice de paix du canton de Marchienne-au-Pont

Par ordonnance du juge de paix du canton de Marchienne-au-Pont, en date du 2 juin 1999, la nommée Velghe, Marianne Octavie Bertha Ghislaine, veuve de Hacik, Henryck, née à Mont-sur-Marchienne le 6 octobre 1944, domiciliée à Charleroi (Mont-sur-Marchienne), rue Emile Vandervelde 103, se trouvant à Charleroi (Marchienne-au-Pont), rue de l'Hôpital 55, Hôpital Vincent Van Gogh, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Parmentier, Benoît, avocat, domicilié à Charleroi (Gilly), chaussée de Fleurus 72, requête du 26 avril 1999.

Pour extrait certifié conforme : le greffier, (signé) Vanden Brande, Alain. (64022)

## Justice de paix du premier canton de Mons

Par ordonnance du juge de paix du premier canton de Mons, en date du 4 juin 1999, la nommée Flore Colin, née à Blaugies le 17 juillet 1911, résidant actuellement à la Résidence du Bon Pasteur, route d'Obourg 40/105, à 7000 Mons, y étant domiciliée, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, en la personne de M. Jacques Dequevy, domicilié à 7332 Sirault, rue du Salon 8.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Christian Chatelle. (64023)

## Justice de paix du second canton de Mons

Suite à la requête déposée le 19 mai 1999, par ordonnance du juge de paix du second canton de Mons, rendue le 14 juin 1999, Mme Praet, Paulette, née à Dottignies le 18 juin 1936, « Résidence La Sapinière », chemin de Mons 29, 7050 Masnuy-Saint-Jean (Jurbise), a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, en la personne de M. Praet, Daniel, né à Dottignies le 15 mars 1933, domicilié rue de Lens 114, 7061 Casteau (Soignies).

Pour extrait conforme : le greffier adjoint délégué, (signé) Blairon, Etienne. (64024)

Suite à la requête déposée le 12 mai 1999, par ordonnance du juge de paix du second canton de Mons, rendue le 14 juin 1999, Mme Malengre, Suzanne, domiciliée chemin de la Cure 19, 7021 Havré, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, en la personne de Me Bughin, Paul, avocat, domicilié boulevard Saintelette 46, 7000 Mons.

Pour extrait conforme : le greffier adjoint délégué, (signé) Blairon, Etienne. (64025)

## Justice de paix du premier canton de Namur

Par ordonnance du 15 juin 1999 de M. Philippe Jamart, juge de paix du premier canton de Namur, le nommé Hennaut, Daniel, né à Bruxelles le 22 mai 1959, domicilié et résidant actuellement à 5000 Namur, avenue des Champs Elysées 35/87, a été déclaré incapable de gérer ses biens et a été pourvu d'un administrateur provisoire, étant : Dorange, Françoise, avocat, domiciliée à 5000 Namur, rue Juppín 6-8.

Pour extrait certifié conforme : le greffier adjoint principal, (signé) Michel Hernalsteen. (64026)

Par ordonnance du 15 juin 1999 de M. Philippe Jamart, juge de paix du premier canton de Namur, la nommée Roszkiewicz, Ourdija, née à Boussu le 16 décembre 1956, domiciliée et résidant actuellement à 5000 Namur, avenue des Champs Elysées 35/87, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Dorange, Françoise, avocat, domiciliée à 5000 Namur, rue Juppín 6-8.

Pour extrait certifié conforme : le greffier adjoint principal, (signé) Michel Hernalsteen. (64027)

## Justice de paix du canton de Nivelles

Suite à la requête, déposée le 10 mai 1999, par ordonnance du juge de paix du canton de Nivelles, rendue le 8 juin 1999, Mme Pay, Jeannine, née à Wezembeek-Oppem le 20 février 1933, domiciliée rue Bon Air 15A, à 1470 Baisy-Thy, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, en la personne de Mme Serlippens, Colette, avocate, de résidence à Nivelles, Vert Chemin 26.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Vanpé, Marc. (64028)

Suite à la requête, déposée le 10 mai 1999, par ordonnance du juge de paix du canton de Nivelles, rendue le 8 juin 1999, M. Magnin, Roger, né à Kessel-Lo le 28 février 1931, domicilié rue Bon Air 15A, à 1470 Baisy-Thy, a été déclaré incapable de gérer ses biens et a été pourvu d'un administrateur provisoire, en la personne de Mme Serlippens, Colette, avocate, de résidence à Nivelles, Vert Chemin 26.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Vanpé, Marc. (64029)

## Justice de paix du canton de Paliseul

Par ordonnance du juge de paix du canton de Paliseul, rendue d'office le 9 juin 1999, M. Gillet, Francis Roland, né à Straimont le 28 janvier 1956, célibataire, domicilié à Herbeumont (Martilly), La Cochette 1, actuellement résidant au Centre universitaire provincial La Clairière 1, à Bertrix, a été déclaré incapable de gérer ses biens et a été pourvu d'un administrateur provisoire, en la personne de M. Schoukens, Patrick, domicilié rue des Déportés 8, à 6880 Bertrix.

Pour extrait conforme : le greffier en chef, (signé) Castagne, Marie-Thérèse. (64030)

## Justice de paix du canton de Saint-Josse-ten-Noode

Par ordonnance du juge de paix du canton de Saint-Josse-ten-Noode, en date du 16 juin 1999, la nommée Doig, Mary Helen, née à Courtrai le 9 mai 1948, domiciliée et résidant actuellement à 1140 Bruxelles, avenue Jules Bordet 132A, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Lefebvre-Bayot, Régine, avocate, domiciliée rue P.E. Janson 11, à 1050 Bruxelles.

Pour extrait certifié conforme : le greffier adjoint délégué, (signé) Decraux, V. (64031)

Par ordonnance du juge de paix du canton de Saint-Josse-ten-Noode, en date du 16 juin 1999, la nommée Desideri, Arlette, née à Bellaire le 28 juillet 1957, domiciliée rue du Méridien 70, 1210 Bruxelles, résidant actuellement rue du Moulin 27-29, 1210 Bruxelles, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, étant : Lefebvre-Bayot, Régine, avocate, domiciliée rue P.E. Janson 11, à 1050 Bruxelles.

Pour extrait certifié conforme : le greffier adjoint délégué, (signé) Decraux, V. (64032)

## Justice de paix du canton de Seneffe

Par ordonnance du dix juin mil neuf cent nonante-neuf, prononcée par le juge de paix du canton de Seneffe, siégeant en chambre du conseil, Me Thierry Knoops, avocat, à 6000 Charleroi, boulevard Audent 15, a été désigné en qualité d'administrateur provisoire des biens de Mme Louise Draye, née à Nivelles le 25 septembre 1905, domiciliée à 7160 Chapelle-lez-Herlaimont, avenue Reine Astrid 77, veuve de M. Demeur, Michel, cette dernière étant hors d'état de gérer ses biens.

Pour extrait conforme : le greffier adjoint, (signé) Nykon, Martine. (64033)

## Justice de paix du second canton de Tournai

Par ordonnance du juge de paix du second canton de Tournai, rendue le 15 juin 1999, M. Godefroid, Jacques, domicilié à 7500 Tournai, rue Saint-Eloi 31, a été déclaré incapable de gérer ses biens et a été pourvu d'un administrateur provisoire, en la personne de Me Pchart, Jean-Philippe, avocat, domicilié à 7500 Tournai, rue de l'Athénée 10.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Nadine Morel. (64034)

Par ordonnance du juge de paix du second canton de Tournai, rendue le 15 juin 1999, Mme Lietart, Béatrice, née le 29 avril 1957, domiciliée à 7500 Tournai, rue Saint-Eloi 31, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, en la personne de Me Pchart, Jean-Philippe, avocat, domicilié à 7500 Tournai, rue de l'Athénée 10.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Nadine Morel. (64035)

Par ordonnance du juge de paix du second canton de Tournai, rendue le 15 juin 1999, Mme Duroisin, Juliette, née à Tournai le 12 mars 1918, domiciliée et résidant à l'Institut Saint-Joseph, rue de l'Institut 1, à 7730 Néchin, a été déclarée incapable de gérer ses biens et a été pourvue d'un administrateur provisoire, en la personne de M. Lenglez, Ghislain, domicilié à 7622 Laplaigne, rue du Sart Colin 29.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Nadine Morel. (64036)

## Vrederegerecht van het kanton Boom

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Boom, verleend op 15 juni 1999, werd De Decker, Willem, geboren te Terhagen op 1 april 1918, wonende te 2840 Terhagen, Populierenlaan 41/34, niet in staat verklaard zijn goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : De Troetsel, Maria, wonende te 2845 Niel, Dorpsstraat 28.

Er werd vastgesteld dat het verzoekschrift neergelegd werd op 4 juni 1999.

Boom, 15 juni 1999.

De hoofdgriffier, (get.) Zegers, Guido. (64037)

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Boom, verleend op 15 juni 1999, werd Schoeters, Maria Philomena, geboren te Terhagen op 3 augustus 1921, wonende te 2840 Terhagen, Populierenlaan 41/34, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : De Troetsel, Maria, wonende te 2845 Niel, Dorpsstraat 28.

Er werd vastgesteld dat het verzoekschrift neergelegd werd op 4 juni 1999.

Boom, 15 juni 1999.

De hoofdgriffier, (get.) Zegers, Guido. (64038)

## Vrederegerecht van het tweede kanton Leuven

Bij beschikking van de vrederechter van het tweede kanton Leuven, verleend op 14 juni 1999, werd Van den Dries, Ferdinand, geboren te Putte op 29 januari 1944, gedomicilieerd Neerweg 67, 2220 Heist-op-den-Berg, verblijvende in U.P.C. Sint-Kamillus, Krijkelberg 1, 3360 Bierbeek, niet in staat verklaard zijn goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder, zijn zoon : Van den Dries, Erwin, wonende Heerstraat 1, 3020 Herent.

Leuven, 14 juni 1999.

Voor eensluidend afschrift : de adjunct-griffier, (get.) Veronique Verbist. (64039)

Bij beschikking van de vrederechter van het tweede kanton Leuven, verleend op 14 juni 1999, werd Ombelets, Caroliena, geboren te Wilsede op 22 juni 1917, gedomicilieerd en verblijvende Fred. Linstsstraat 33, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Brooks, Kenneth, advocaat, kantoorhoudend E. Gilbertstraat 2, 3000 Leuven.

Leuven, 14 juni 1999.

Voor eensluidend afschrift : de adjunct-griffier, (get.) Veronique Verbist. (64040)

## Vrederecht van het kanton Maaseik

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Maaseik, gewezen op 16 juni 1999, inzake R.V. nr. 99B37, werd Jonck, Maria Anna Ghislina, gepensioneerde, geboren te Neeroeteren op 16 december 1922, wonende en verblijvende te 3680 Maaseik, Monseigneur Koningsstraat 12, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopige bewindvoerder : Amendt, Liliane Christiane Gertrude, huisvrouw, geboren te Borgerhout op 5 juni 1952, wonende te 3680 Maaseik, Korte Reeschapstraat 2.

Maaseik, 16 juni 1999.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) C. Thys. (64041)

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Maaseik, gewezen op 16 juni 1999, inzake R.V. nr. 99B36, werd Beckers, Justina Anna Elisabeth, gepensioneerde, geboren te Antwerpen op 13 juli 1921, wonende en verblijvende te 3680 Maaseik, Monseigneur Koningsstraat 12, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopige bewindvoerder : Colson, Mathilde Augusta Jeanne Maria, lerares, geboren te Maaseik op 26 februari 1946, wonende te 3680 Maaseik, Oude Ophoverbaan 52.

Maaseik, 16 juni 1999.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) C. Thys. (64042)

## Vrederecht van het kanton Jette

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Jette, op 25 mei 1999, volgend op het verzoekschrift van 14 mei 1999, werd Mevr. Luyckx, Marguerite, geboren te Tienen op 2 januari 1928, wonende te 3300 Tienen, Gilainstraat 69 VI, doch verblijvende te Koekelberg, Pantheonlaan 87, Residentie Elisabeth, onbekwaam verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopige bewindvoerder : Mevr. Peeters, Elisabeth, verblijvende te Koekelberg, Steengroefstraat 43/1.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) Veronica Hubrich. (64043)

## Vrederecht van het tweede kanton Oostende

Bij beschikking van de vrederechter van het tweede kanton Oostende, verleend op 9 juni 1999, werd Germonpré, Georgette, weduwe van Roger Van Meenen, geboren te Oostende op 22 augustus 1922, zonder beroep, wonende te 8400 Oostende, Rietstraat 72, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopige bewindvoerder, haar zoon : de heer Van Meenen, Jean Pierre, staatsambtenaar, wonende te 8400 Oostende, Maria Thérésiastraat 47/2.

Oostende, 15 juni 1999.

De griffier, (get.) Vanheste, René. (64044)

## Vrederecht van het kanton Overijse

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Overijse, verleend op 15 juni 1999, werd Merckx, Raoul, geboren te Diest op 15 november 1928, wonende te 1730 Asse, Weverstraat 39, opgenomen in de instelling R.V.T.-Acacia, Waversesteenweg 365, te 3090 Overijse, niet in staat verklaard zijn goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopige bewindvoerder : Mevr. Van Keer, Simonne, wonende te 1730 Asse, Weverstraat 39.

Er werd vastgesteld dat het verzoekschrift neergelegd werd op 1 juni 1999.

Overijse, 16 juni 1999.

De griffier, (get.) Vandeuken, Nicole. (64045)

## Vrederecht van het kanton Ronse

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Ronse, verleend op 15 juni 1999, werd Van Welden, Marie Thérèse Cyrilla Kathelijne, geboren te Oudenaarde op 13 juli 1943, verblijvende en gedomicilieerd te 9600 Ronse, Priestersstraat 40, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Dekeyser, Hans, slager, wonende te 9600 Ronse, Priestersstraat 40.

Voor eensluidend uittreksel : de griffier, (get.) H. Verschuren. (64046)

## Vrederecht van het kanton Zottegem

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Zottegem, verleend op 27 mei 1999, werd aangesteld als voorlopig bewindvoerder over Bockstal, Gilbert, geboren te Ronse op 14 mei 1944, verblijvende in het Psychiatrisch Ziekenhuis Sint-Franciscus, Penitentenlaan 7, te 9620 Zottegem, gedomicilieerd te Ronse, Stooktstraat 151, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Van Hoey, Vanessa, advocaat, wonende te 9630 Zwalm, Heufkensstraat 133A.

Voor eensluidend uittreksel : de adjunct-griffier, (get.) J. Guillemare. (64047)

## Vrederecht van het kanton Zaventem

Bij beschikking van Mevr. de vrederechter van het kanton Zaventem, verleend op 14 juni 1999, werd Kools, Anna, geboren te Peutie op 11 april 1929, wonende te 1910 Kampenhout, Hubert Tobbackstraat 85, niet in staat verklaard haar goederen te beheren en kreeg toegevoegd als voorlopig bewindvoerder : Mevr. Aerts, Jeannine Emilienne Leontine, bediende, wonende te 1910 Kampenhout, Hubert Tobbackstraat 85.

Er werd vastgesteld dat het verzoekschrift neergelegd werd op 28 mei 1999.

Zaventem, 16 juni 1999.

Voor eensluidend uittreksel : de hoofdgriffier, (get.) Egerickx, Marcel. (64051)

*Mainlevée d'administration provisoire  
Opheffing voorlopig bewind*

## Justice de paix du canton de Grâce-Hollogne

Par ordonnance du juge de paix du canton de Grâce-Hollogne, en date du vingt-huit mai mil neuf cent nonante-neuf, il a été constaté que la mission de Me Marie-Hélène Swinnen, domiciliée à 4400 Awirs, rue Sart d'Avette 33, désignée en qualité d'administrateur provisoire de Mme Daenen, Victorine Marie Guillemine, née à Villers-l'Évêque le 20 mai 1901, domiciliée à la maison de repos « Les Salons de Nicolas » à 4342 Hognoul, rue de Villers 87, a pris fin, par suite du décès de celle-ci, survenu à Awans le 18 février 1999.

Pour extrait conforme : le greffier adjoint, (signé) S. Dosse. (64018)

## Justice de paix du canton d'Uccle

Par ordonnance du juge de paix de complément du canton d'Uccle, en date du 15 juin 1999, il a été constaté que M. Michel Coppens, domicilié à 1050 Ixelles, rue du Collège 162, était à nouveau capable de gérer ses biens; qu'il a été mis fin au mandat d'administrateur provisoire de Me Martine Moussebois, avocate, ayant son cabinet à 1050 Bruxelles, rue Paul Emile Janson 11.

Pour extrait conforme: le greffier en chef, (signé) Pascal Goies. (64048)

## Vrederegerecht van het kanton Herentals

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Herentals, Victor Gysemberg, verleend op 14 juni 1999, rep. 1484/1999, werd ambtshalve een einde gesteld aan het voorlopig beheer over de goederen van Hannon, Alice Josephine Henriette, geboren te Halle op 18 december 1924, gedomicilieerd te 2280 Grobbendonk, Schransstraat 55, overleden te Herentals op 9 juni 1999, aan wie bij beschikking verleend door de vrederechter op 14 juni 1999, rep. 1484/1999 als voorlopig bewindvoerder werd toegevoegd, de heer Joost Anthonis, advocaat, te 2200 Herentals, Lierseweg 3.

Herentals, 14 juni 1999.

Voor eensluidend afschrift: de hoofdgriffier, (get.) J. Smets. (64049)

## Vrederegerecht van het kanton Kontich

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Kontich verleend op 15 juni 1999 werd ambtshalve een einde gesteld aan het voorlopig bewind van de heer Torfs, Julianus, gepensioneerd, wonende te Duffel, Rechtstraat 140, ingevolgt het overlijden te Kontich, op 30 mei 1999, over Fierens, Maria, geboren in Kontich, op 15 juli 1909, gedomicilieerd te Kontich, Witvrouwenveldstraat 1.

Voor eensluidend uittreksel: de griffier, (get.) Lily Herbots. (64050)

*Remplacement d'administrateur provisoire*  
*Vervanging voorlopig bewindvoerder*

## Justice de paix du second canton de Namur

Par ordonnance du 9 juin 1999, M. le juge de paix du second canton de Namur a déchargé M. Guy de Vinck, domicilié à 5000 Namur, avenue de la Vecquée 62, dont les bureaux sont établis à 5000 Namur, boulevard Frère Orban 1/16, de sa mission d'administrateur provisoire de M. Lyazouli, Nouredine, né à Mizmiz (Maroc) le 9 octobre 1955, domicilié et résidant à 5004 Bouge, rue Sergent Delisse 17, désigné à ces fonctions par ordonnance du 7 février 1996, et a désigné pour le remplacer M. Jean-Pierre Herion, domicilié à 5004 Bouge, rue Sergent Delisse 17.

Pour extrait certifié conforme: le greffier en chef, (signé) Annie Grégoire. (64052)

## Justice de paix du canton de Visé

Par ordonnance du juge de paix du canton de Visé rendue le 27 mai 1999, suite à la requête déposée le 24 mars 1999, Me Jean-Pascal D'Inverno, avocat à 4120 Neupré, rue Bellaire 19, est déchargé, à partir du 15 juin 1999, de sa fonction d'administrateur provisoire de M. Warnotte, Charles, née le 24 septembre 1945, à Mortier, domicilié rue Joseph Claessens 18, à 4600 Lixhe, lequel est pourvu, à partir du 15 juin 1999, d'un nouvel administrateur provisoire en la personne de Mme Agnès Looyens, domiciliée rue Joseph Claessens 18, à 4600 Lixhe.

Pour extrait conforme: le greffier en chef, (signé) Galasse, Roger. (64053)

## Vrederegerecht van het zevende kanton Gent

Bij beschikking van de vrederechter van het zevende kanton te Gent verleend op 14 juni 1999 werd een wijziging gebracht aan de bevoegdheid van Berckmans, Elisa, woonplaats te 1640 Sint-Genesius-Rode, Rollebaan 39 (zie beschikking d.d. 12 juni 1992), als voorlopig bewindvoerder over Berckmans, Leon, geboren te Sint-Genesius-Rode op 7 mei 1941, wonende te 9810 Nazareth, Zonnestraat 13, « v.z.w. Homes F. Hussein van Zonnehoeve ».

De beschermde persoon kreeg als nieuw voorlopige bewindvoerder toegevoegd, Van Loo, Eric, advocaat, woonplaats 9000 Gent, Hubert Frère Orbanlaan 215.

Gent, 11 juni 1999.

Voor eensluidend uittreksel: de hoofdgriffier, (get.) A. De Bruycker. (64055)

Bij beschikking van de vrederechter van het zevende kanton te Gent verleend op 4 juni 1999 werd een einde gesteld aan de opdracht van Berckmans, Elisa, gepensioneerd, woonplaats te 1640 Sint-Genesius-Rode, Rollebaan 39 (zie beschikking d.d. 12 juni 1992), als voorlopig bewindvoerder over Berckmans, Luciaan, geboren te Sint-Genesius-Rode op 2 januari 1941, gedomicilieerd en verblijvende te 9810 Nazareth, Zonnestraat 13, « v.z.w. Homes F. Hussein van Zonnehoeve ».

De beschermde persoon kreeg als nieuw voorlopige bewindvoerder toegevoegd: Van Loo, Eric, advocaat, met kantoor te 9000 Gent, Hubert Frère Orbanlaan 215.

Gent, 14 juni 1999.

Voor eensluidend uittreksel: de hoofdgriffier, (get.) A. De Bruycker. (64056)

## Vrederegerecht van het kanton Mechelen

Bij beschikking van de vrederechter van het kanton Mechelen, verleend op 11 juni 1999, werd Janssen, Rogier, advocaat, kantoorhoudende te 2500 Lier, Donk 54, aangewezen bij beschikking verleend door de vrederechter van het kanton Mechelen op 21 april 1999 (rolnr. 99B108 — Rep.V. 1421/1999), tot voorlopige bewindvoerder over Boutkaboute, Abdelmajid, geboren te Bousaida (Marokko) in 1965, wonende te 2800 Mechelen, Draaibankstraat 29, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 4 mei 1999, p. 15354, onder nr. 62876, met ingang van 11 juni 1999 ontslagen van zijn opdracht.

De voornoemde beschermde persoon kreeg toegevoegd als nieuwe voorlopige bewindvoerder: Boutkaboute, Soliman Ben Mohamed Bin Hadj, geboren te Bousaida Taourirt (Marokko) in 1939, wonende te 2800 Mechelen, Draaibankstraat 29.

Mechelen, 16 juni 1999.

Voor eensluidend uittreksel: (get.) Lea Van Regemorter, adjunct-griffier. (64057)



**Publication prescrite par l'article 793  
du Code civil**  
**Bekendmaking voorgeschreven bij artikel 793  
van het Burgerlijk Wetboek**

—  
*Acceptation sous bénéfice d'inventaire*  
*Aanvaarding onder voorrecht van boedelbeschrijving*  
—

Suivant acte n° 99-553 passé au greffe du tribunal de première instance de Nivelles, le 3 juin 1999, Mme Edmond-Samuel, Liliane Jacqueline Maryse, née à Boulogne-Billancourt le 21 décembre 1953, domiciliée à 1310 La Hulpe, rue Eugène Castaigne 28, agissant en qualité de mère et tutrice légale de son enfant mineur, autorisée par délibération du conseil de famille de la justice de paix de Wavre en date du 23 février 1969, à savoir : Ducoffre, Sandrine Céline Claire, née à Etterbeek le 23 août 1982, domiciliée avec sa mère, a déclaré accepter sous bénéfice d'inventaire la succession de M. René Louis Léon Ghislain Ducoffre, en son vivant retraité, demeurant à Rixensart, rue du Tilleul 106, et décédé à Ottignies-Louvain-la-Neuve le 15 décembre 1998.

Les créanciers et les légataires sont invités à faire connaître, par avis recommandé, leurs droits dans un délai de trois mois à compter de la présente insertion à Me Paulus de Chatelet, notaire à 1330 Rixensart, rue de l'Eglise 34.

(Signé) Paulus de Chatelet, notaire. (19573)

Tribunal de première instance de Bruxelles

Suivant acte n° 99-1023 passé au greffe du tribunal de première instance de Bruxelles le 17 juin 1999 :

1° M. Vos, Daniel William Philippe, né à Wilrijk le 19 février 1965, domicilié à 1190 Forest, avenue du Parc 115;

2° M. Vos, Jean-Paul Joseph, né à Wilrijk le 26 février 1961, domicilié à 3040 Huldenberg, Hoekstraat 16,

ont déclaré, accepter sous bénéfice d'inventaire la succession de M. Vos, Jean Fernand, né à Nethen le 12 avril 1904, de son vivant domicilié à Evere, avenue du Frioul 20, et décédé le 17 avril 1999 à Evere.

Les créanciers et légataires sont invités à faire connaître, par avis recommandé, leurs droits dans un délai de trois mois à compter de la présente insertion, à M. Carly, Xavier, notaire à 1050 Bruxelles, chaussée de Vleurgat 30.

Bruxelles, le 17 juin 1999.

Le greffier, (signé) Aerts, Vera. (19574)

Rechtbank van eerste aanleg te Brussel

Verklaring van aanvaarding onder voorrecht van boedelbeschrijving voor de griffier van de rechtbank van eerste aanleg te Brussel op 8 juni 1999, door Mevr. Denys, Christiane, wonende te 3001 Leuven, Kardinaal Mercierlaan 34/3, in hoedanigheid van volmachttraagster krachtens een hierbijgevoegde onderhandse volmacht, gedateerd van 26 mei 1999 en gegeven door de heer Joris, Fernand, advocaat, wonende te 2110 Wijnegem, Marktplein 22, handelende in zijn hoedanigheid van voorlopig bewindvoerder over Mevr. Jacobs, Godefrieda, geboren te Vilvoorde op 26 december 1938, gedomicilieerd te 2980 Zoersel, Handelslei 167, en verblijvende in het Psychiatrisch Centrum Bethanië, Andreas Vesaliuslaan 39, te 2980 Zoersel, hiertoe aangesteld bij beschikking van de vrederechter van het kanton Brasschaat, op datum van 3 april 1992.

Toelating : beschikking van de vrederechter van het kanton Brasschaat d.d. 21 mei 1999.

Voorwerp verklaring : aanvaarding onder voorrecht van boedelbeschrijving, a/d nalatenschap van Verbelen, Joanna Maria, geboren te Steenhuffel op 12 april 1912, in leven wonende te Grimbergen, Lagesteenweg 88, en overleden op 2 april 1999, te Grimbergen.

Waarvan akte, na voorlezing, (get.) Denys, Christiane; Aerts, Vera.

De griffier, (get.) Vera Aerts. (19575)

Tribunal de première instance d'Arlon

L'an 1999, le 10 juin, au greffe du tribunal de première instance d'Arlon et par-devant nous, A. Louis, greffier-chef de service, a comparu :

Jonet, Madeleine Juliette, employée des postes, née à Rocourt le 13 juin 1957, domiciliée route d'Habay 80, à 6717 Attert-Heinstert, agissant en sa qualité de mère et de tutrice légale de son enfant mineur :

Noël, Amandine Nadine Géraldine, étudiante, née à Arlon le 27 mai 1986, domiciliée avec sa mère à 6717 Attert-Heinstert, route d'Habay 80, ce en vertu d'une délibération du conseil de famille tenu devant Mme le juge de paix du canton d'Arlon, le 9 juin 1999; laquelle comparante a, au nom de son enfant mineur, déclaré accepter sous bénéfice d'inventaire la succession de Noël, Roger, né à Hachy le 29 juillet 1945, en son vivant peintre-décorateur, domicilié Grand-Rue 80, à 6717 Attert-Heinstert, décédé à Attert, le 29 mars 1999.

Dont acte dressé sur réquisition expresse de la comparante qu'après lecture faite, elle a signé avec nous, greffier-chef de service.

Les créanciers et légataires éventuels dudit défunt sont invités à faire connaître leurs droits, par avis recommandé, dans un délai de trois mois à compter de la présente insertion. Cet avis doit être adressé à Me Bosseler, Henri-Joseph, notaire, rue Général Molitor 6, à 6700 Arlon.

Arlon, le 10 juin 1999.

Le greffier, (signé) Gobert, I. (19576)

Tribunal de première instance de Tournai

Par acte n° 99-204 dressé au greffe du tribunal de première instance de Tournai, province de Hainaut, le 16 juin 1999, M. Vincent Colin, candidat notaire à Meslin-l'Évêque, mandataire de :

Carre, Sylviane, née à Rumes le 15 mars 1951, épouse de M. Freddy Delimal, domiciliée à Gaurain-Ramecroix, Résidence Joseph Defaux 21, agissant en qualité de tutrice testamentaire de :

Carre, Aline, née à Tournai le 9 décembre 1982;

Carre, Fabien, né à Tournai le 22 janvier 1986.

En vertu d'une délibération du conseil de famille réuni sous la présidence de M. le juge de paix du second canton de Tournai en date du 1<sup>er</sup> avril 1999 et d'une procuration qui restera annexée à l'acte.

Lequel comparant a déclaré vouloir accepter sous bénéfice d'inventaire la succession de Carre, Jean-Luc, né le 22 juillet 1954 à Tournai, en son vivant domicilié à Orcq, Résidence Charles Lelubre 37, décédé à Tournai le 3 décembre 1998.

Les créanciers et légataires sont invités à faire connaître leurs droits par avis recommandé au domicile élu dans les trois mois de la présente insertion.

L'élection de domicile est faite chez M. le notaire Alain Henry, de résidence à Estaimbourg.

Tournai, le 16 juin 1999.

Pour extrait conforme : le greffier, (signé) Cl. Verschelden. (19577)

## Rechtbank van eerste aanleg te Dendermonde

Bij akte, verleden ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg te Dendermonde, op zestien juni negentienhonderd negenennegentig, heeft Willemot, Olivier, advocaat, gehuisvest te Gent-Mariakerke, Gérard Willemotlaan 90, handelend als gevolmachtigde van :

1. De Pauw, Maria Emelie, gepensioneerde, geboren te Mere op 23 december 1931, echtgenote van de heer Willy Van Den Steen, gepensioneerde, geboren te Nieuwerkerken op 8 december 1932, samenwonende te 9320 Aalst (Nieuwerkerken), Edixvelde 72, handelend in eigen naam;

2. De Pauw, Urbain Raymond Leopold, zelfstandige op invaliditeit, geboren te Mere op 11 oktober 1934, echtgenoot van Christiane Nathalie Henriette Dublancq, zonder beroep, geboren te Halluin op 16 mei 1932, samenwonende te 9420 Mere, Kloosterstraat 14, handelend in eigen naam;

3. De Vos, Lea Jozefa Clementina, bediende, geboren te Mere op 9 juni 1944, echtgenote van de heer Willy Karel Petrus Meert, techniker, geboren te Sint-Kwintens-Lennik op 16 januari 1941, samenwonende te 9420 Erpe-Mere, Vijverstraat 20, handelend in eigen naam;

4. De Vos, Maria Rosalie, zonder beroep, geboren te Aalst op 24 februari 1947, echtgenote van de heer René Eddie Eugenia Aelbrecht, handelaar, geboren te Temse op 4 januari 1944, samenwonende te 1790 Affligem, Beregemstraat 44, handelend in eigen naam;

5. De Vos, Jozef Alfons, geboren te Aalst op 24 februari 1947, echtgenoot van Mevr. Liliane Eulalie Philomena De Mulder, bediende, geboren te Opwijk op 10 augustus 1943, samenwonende te 1080 Sint-Jans-Molenbeek, L. Mettewielaan 85, bus 8, handelend in eigen naam,

verklaard, onder voorrecht van boedelbeschrijving, de nalatenschap te aanvaarden van wijlen De Vos, Alphonsus, geboren te Mere op 12 april 1905, in leven laatst wonende te 9300 Aalst, Rusthuis Mijlbeek, Albrechtlaan 119, en overleden te Aalst op 22 december 1998.

De schuldeisers en legatarissen worden verzocht, binnen de drie maanden te rekenen van de datum van opneming in het *Belgisch Staatsblad*, hun rechten bij aangetekend schrijven te doen kennen ter studie van Mr. W. Ballaux, notaris te 9300 Aalst, Arbeidstraat 38.

Dendermonde, 16 juni 1999.

De afgevaardigd adjunct-griffier, (get.) E. Verschueren. (19578)

## Rechtbank van eerste aanleg te Leuven

Bij akte, verleden ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg te Leuven, op zestien juni negentienhonderd negenennegentig, heeft Mevr. Gepts, Liesbeth, geboren te Mortsel op 14 april 1965, kandidaat-notaris, wonende te 3300 Tienen, Gilainstraat 107, handelend als gevolmachtigde van : Laport, Hilda Augusta, zonder beroep, geboren te Tienen op 7 december 1929, en wonende te Zétrud-Lumay, rue Mont à Lumay 45, verklaard, onder voorrecht van boedelbeschrijving, de nalatenschap te aanvaarden van wijlen Thiry, Julia, geboren te Tienen op 5 juli 1901, in leven laatst wonende te 3470 Kortenaken, Mounstraat 21/1, en overleden te Kortenaken op 17 februari 1999.

De schuldeisers en legatarissen worden verzocht, binnen de drie maanden te rekenen van de datum van opneming in het *Belgisch Staatsblad*, hun rechten bij aangetekend schrijven te doen kennen op het kantoor van Mr. Janssen, Albert, notaris te 3300 Tienen, Spiegelstraat 12.

Leuven, 16 juni 1999.

De e.a. adjunct-griffier, (get.) G. Deroost. (19579)

## Concordat judiciaire – Gerechtelijk akkoord

## Tribunal de commerce de Nivelles

Par jugement du 12 avril 1999, le tribunal de commerce de Nivelles a accordé le sursis provisoire à la S.P.R.L. U.C.M.S. United Converting Machines & Services, dont le siège social est établi à 1402 Thines (Nivelles), chaussée de Namur 99, R.C. Nivelles 78272, T.V.A. 430.389.889, exerçant l'activité de négoce et ventes de machines de cartonnage.

Le tribunal a désigné Me Speidel, Marc-Alain, avocat à 1400 Nivelles, rue de Charleroi 2, en qualité de commissaire au sursis.

Les créanciers sont invités à faire leurs déclarations de créances, avec pièces à l'appui, au greffe du tribunal de commerce, rue de Soignies 21, à 1400 Nivelles, au plus tard le 16 août 1999.

Il sera statué le 22 novembre 1999, à 9 heures, en l'auditoire du tribunal, rue de Soignies 21, à 1400 Nivelles, sur l'octroi du sursis définitif (concordat judiciaire).

Pour extrait conforme : (signé) M.P. Leleux, greffière. (19580)

## Faillite – Faillissement

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Brussel d.d. 8 juni 1999 werd de datum van staking van betaling voor het faillissement van de N.V. Meubelwerkstede Ter Heide, met maatschappelijke zetel te 1653 Dworp (Beersel), Halderbosstraat 130, H.R. Brussel 527322, BTW 439.207.387, teruggebracht op 9 september 1998.

(Get.) Anna-Maria Vanderleenen, curator. (Pro deo) (19581)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée, pour absence d'actif, la faillite de Jockmans, Xavier, avenue de l'Exposition Universelle 73/3, à 1083 Ganshoren.

Faillite déclarée le 9 octobre 1997.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (Pro deo) (19582)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd, bij gebreke aan actief, het failliet afgesloten verklaard van Jockmans, Xavier, Wereldtentoonstellinglaan 73/3, te 1083 Ganshoren.

Het failliet werd uitgesproken op 9 oktober 1997.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (Pro deo) (19582)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.A. Promolux, rue Dethy 15, à 1060 Saint-Gilles.

Faillite déclarée le 2 juin 1994.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19583)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de N.V. Promolux, Dethystraat 15, te 1060 Sint-Gillis.

Het failliet werd uitgesproken op 2 juni 1994.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19583)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.P.R.L. Winning Productions, rue de la Concorde 22, à 1050 Ixelles.

Faillite déclarée le 5 décembre 1989.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19584)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de B.V.B.A. Winning Productions, Eendrachtstraat 22, te 1050 Elsene.

Het failliet werd uitgesproken op 5 december 1989.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19584)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.P.R.L. La Maison propre, rue Elise 71, à 1050 Ixelles, T.V.A. 415.494.649.

Faillite déclarée le 8 décembre 1994.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19585)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de B.V.B.A. La Maison propre, Elisestraat 71, te 1050 Elsene, BTW 415.494.649.

Het failliet werd uitgesproken op 8 december 1994.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19585)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.A. Guillaume Leveaux et fils (G.L.F.), rue Grisar 36, à 1070 Anderlecht, T.V.A. 402.289.781.

Faillite déclarée le 3 février 1997.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19586)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de N.V. Guillaume Leveaux & fils (G.L.F.), Grisarstraat 36, te 1070 Anderlecht, BTW 402.289.781.

Het failliet werd uitgesproken op 3 februari 1997.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19586)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.A. Caves du Portugal, avenue Jules César 2, à 1150 Woluwe-Saint-Pierre, T.V.A. 451.003.775.

Faillite déclarée le 26 décembre 1996.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19587)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de N.V. Caves du Portugal, Jules Cesarlaan 2, te 1150 Sint-Pieters-Woluwe, BTW 451.003.775.

Het failliet werd uitgesproken op 26 december 1996.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19587)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.A. Maroquinerie Gray, rue d'Angleterre 9, à 1060 Saint-Gilles, T.V.A. 436.640.748.

Faillite déclarée le 21 mai 1996.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19588)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de N.V. Maroquinerie Gray, Engelandstraat 9, te 1060 Sint-Gillis, BTW 430.640.748.

Het failliet werd uitgesproken op 21 mei 1996.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19588)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.P.R.L. Belgian Sport Distribution, chaussée de Waterloo 1376, à 1180 Uccle, T.V.A. 431.515.782.

Faillite déclarée le 3 août 1995.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19589)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de B.V.B.A. Belgian Sport Distribution, Waterlooosteenweg 1376, te 1180 Ukkel, BTW 431.515.782.

Het failliet werd uitgesproken op 3 augustus 1995.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19589)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.P.R.L. Sec-O-Bet St. Hubert, place Wiener 11, à 1170 Watermael-Boitsfort, T.V.A. 402.115.379.

Faillite déclarée le 17 juillet 1997.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19590)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de B.V.B.A. Sec-O-Net St. Hubert, Wienerplaats 11, te 1170 Watermaal-Bosvoorde, BTW 402.115.379.

Het failliet werd uitgesproken op 17 juli 1997.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19590)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.A. Euro-Editions, boulevard du Triomphe 132, à 1160 Auderghem, T.V.A. 416.353.791.

Faillite déclarée le 15 mars 1994.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19591)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de N.V. Euro-Editions, Triomflaan 132, te 1160 Oudergem, BTW 416.353.791.

Het failliet werd uitgesproken op 15 maart 1994.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19591)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.P.R.L. Carrosserie Claes, rue de l'Olivier 58, à 1030 Schaerbeek, T.V.A. 407.254.302.

Faillite déclarée le 10 juin 1985.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19592)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de B.V.B.A. Carrosserie Claes, Olijfboomstraat 58, te 1030 Schaerbeek, BTW 407.254.302.

Het failliet werd uitgesproken op 10 juni 1985.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19592)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.A. Etablissements Marcel Rothschild, quai au Foin 55-57, à 1000 Bruxelles, T.V.A. 406.511.558.

Faillite déclarée le 15 juin 1992.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19593)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de N.V. Etablissements Marcel Rothschild, Hooikaai 55-57, te 1000 Brussel, BTW 406.511.558.

Het failliet werd uitgesproken op 15 juni 1992.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19593)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.A. Immobilière Paul Herremans, avenue Charles-Quint 43, à 1080 Ganshoren.

Faillite déclarée le 3 octobre 1994.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19594)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de N.V. Immobilière Paul Herremans, Keizer Karellaan 43, te 1080 Ganshoren.

Het failliet werd uitgesproken op 3 oktober 1994.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19594)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.A. Hermax, avenue Charles-Quint 43, à 1080 Ganshoren, T.V.A. 442.258.038.

Faillite déclarée le 3 octobre 1994.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19595)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de N.V. Hermax, Keizer Karellaan 43, te 1080 Ganshoren, BTW 442.258.038.

Het failliet werd uitgesproken op 3 oktober 1994.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19595)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.P.R.L. Etablissements Gillet, rue F.-J. Navez 39, à 1030 Schaerbeek, T.V.A. 401.966.515.

Faillite déclarée le 3 juin 1994.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19596)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de B.V.B.A. Etablissements Gillet, F.-J. Navezstraat 39, te 1030 Schaerbeek, BTW 401.966.515.

Het failliet werd uitgesproken op 3 juni 1994.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19596)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la S.P.R.L. Uni Club Service, boulevard Saint-Michel 17, à 1040 Etterbeek.

Faillite déclarée le 19 août 1985.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19597)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de B.V.B.A. Uni Club Service, Sint-Michielslaan 17, te 1040 Etterbeek.

Het failliet werd uitgesproken op 19 augustus 1985.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19597)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de la « S.A. Echafaudages modernes-Moderne Stellingen », en liquidation, rue Léon Fourez 29, à 1000 Bruxelles, T.V.A. 413.311.357.

Faillite déclarée le 14 octobre 1985.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19598)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van de « N.V. Echafaudages modernes-Moderne Stellingen », in vereffening, Léon Fourezstraat 29, te 1000 Brussel, BTW 413.311.357.

Het failliet werd uitgesproken op 14 oktober 1985.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19598)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée clôturée la faillite de Lagnier, Patrice, avenue Brugmann 324, à 1180 Bruxelles.

Faillite déclarée le 4 mars 1981.

Le tribunal n'a pas déclaré la faillie excusable.

Le jugement met fin à la mission du curateur et emporte la décharge de la liquidation.

Le curateur, (signé) Me J.-P. Davreux. (19599)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd het failliet afgesloten verklaard van Lagnier, Patrice, Brugmannlaan 324, te 1180 Brussel.

Het failliet werd uitgesproken op 4 maart 1981.

De rechtbank heeft de gefailleerde niet verschoonbaar verklaard.

Het vonnis stelt een einde aan de taak van de curator en verleent de decharge van de vereffening.

De curator, (get.) Mr. J.-P. Davreux. (19599)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée ouverte, sur aveu, la faillite de S.A. Immo-Congrès, avenue Eugène Plasky 8/164, 1030 Bruxelles, R.C. Bruxelles 473495, T.V.A. 427.825.428, activité principale : location et gestion des biens immobiliers.

Juge-commissaire : M. Henry Courtin.

Curateur : Me Pol A. Massart, avenue du Général de Gaulle 51, bte 1, 1050 Bruxelles.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, palais de justice, place Poelaert, à 1000 Bruxelles, dans un délai de trente jours à dater du prononcé du jugement.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances : le mercredi 14 juillet 1999, à 14 heures, en la salle A.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.A. Massart. (Pro deo) (19600)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd geopend verklaard, op betekenis, het faillissement van N.V. Immo-Congrès, Eugène Plasky laan 8/164, 1030 Brussel, H.R. Brussel 473495, BTW 427.825.428, voornaamste activiteit : verhuur en beheer van onroerend goed.

Rechter-commissaris : de heer Henry Courtin.

Curator : Mr. Pol A. Massart, Generaal de Gaullelaan 51, bus 1, 1050 Brussel.

De schuldeisers worden uitgenodigd de verklaring van hun schuldvorderingen te doen ter griffie van de rechtbank van koophandel, gerechtsgebouw, Poelaertplein, te 1000 Brussel, binnen de termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de datum van uitspraak van het vonnis.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldvorderingen : op woensdag 14 juli 1999, te 14 uur, in zaal A.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) P.A. Massart. (Pro deo) (19600)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée ouverte, sur aveu, la faillite de S.A. Immo-Rez, avenue Eugène Plasky 8/164, 1030 Bruxelles, R.C. Bruxelles 545602, T.V.A. 443.845.076, activité principale : gestion et conseil immobilier.

Juge-commissaire : M. Henry Courtin.

Curateur : Me Pol A. Massart, avenue du Général de Gaulle 51, bte 1, 1050 Bruxelles.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, palais de justice, place Poelaert, à 1000 Bruxelles, dans un délai de trente jours à dater du prononcé du jugement.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances : le mercredi 14 juillet 1999, à 14 heures, en la salle A.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.A. Massart. (Pro deo) (19601)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd geopend verklaard, op betekenis, het faillissement van N.V. Immo-Rez, Eugène Plasky laan 8/164, 1030 Brussel, H.R. Brussel 545602, BTW 443.845.076, voornaamste activiteit : beheer en raad van onroerend goed.

Rechter-commissaris : de heer Henry Courtin.

Curator : Mr. Pol A. Massart, Generaal de Gaullelaan 51, bus 1, 1050 Brussel.

De schuldeisers worden uitgenodigd de verklaring van hun schuldvorderingen te doen ter griffie van de rechtbank van koophandel, gerechtsgebouw, Poelaertplein, te 1000 Brussel, binnen de termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de datum van uitspraak van het vonnis.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldvorderingen : op woensdag 14 juli 1999, te 14 uur, in zaal A.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) P.A. Massart. (Pro deo) (19601)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 8 juin 1999 a été déclarée ouverte, sur citation, la faillite de S.P.R.L. Cripa, avenue Defré 82, magasin 10, 1180 Bruxelles, R.C. Bruxelles 462535, T.V.A. 426.083.188, activité principale : articles de détail de confiserie.

Juge-commissaire : M. Henry Courtin.

Curateur : Me Pol A. Massart, avenue du Général de Gaulle 51, bte 1, 1050 Bruxelles.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, palais de justice, place Poelaert, à 1000 Bruxelles, dans un délai de trente jours à dater du prononcé du jugement.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances : le mercredi 14 juillet 1999, à 14 heures, en la salle A.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19602)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 8 juni 1999 werd geopend verklaard, op dagvaarding, het faillissement van B.V.B.A. Cripa, Defrélaan 82, winkel 10, 1180 Brussel, H.R. Brussel 462535, BTW 426.083.188, voornaamste activiteit : artikels en detailsuikerwaren.

Rechter-commissaris : de heer Henry Courtin.

Curator : Mr. Pol A. Massart, Generaal de Gaullelaan 51, bus 1, 1050 Brussel.

De schuldeisers worden uitgenodigd de verklaring van hun schuldvorderingen te doen ter griffie van de rechtbank van koophandel, gerechtsgebouw, Poelaertplein, te 1000 Brussel, binnen de termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de datum van uitspraak van het vonnis.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldvorderingen : op woensdag 14 juli 1999, te 14 uur, in zaal A.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19602)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999 a été déclarée ouverte, sur aveu, la faillite de S.C. J & A Support, avenue du Karreveld 21, 1080 Bruxelles, R.C. Bruxelles 549147, T.V.A. 445.324.921, activité principale : informatique.

Juge-commissaire : M. Henry Courtin.

Curateur : Me Pol A. Massart, avenue du Général de Gaulle 51, bte 1, 1050 Bruxelles.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, palais de justice, place Poelaert, à 1000 Bruxelles, dans un délai de trente jours à dater du prononcé du jugement.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances : le mercredi 14 juillet 1999, à 14 heures, en la salle A.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19603)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 10 juni 1999 werd geopend verklaard, op betekenis, het faillissement van S.V. J & A Support, Karreveldlaan 21, 1080 Brussel, H.R. Brussel 549147, BTW 445.324.921, voornaamste activiteit : informatica.

Rechter-commissaris : de heer Henry Courtin.

Curator : Mr. Pol A. Massart, Generaal de Gaullelaan 51, bus 1, 1050 Brussel.

De schuldeisers worden uitgenodigd de verklaring van hun schuldvorderingen te doen ter griffie van de rechtbank van koophandel, gerechtsgebouw, Poelaertplein, te 1000 Brussel, binnen de termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de datum van uitspraak van het vonnis.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldvorderingen : op woensdag 14 juli 1999, te 14 uur, in zaal A.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19603)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 7 juin 1999 a été déclarée ouverte, sur citation, la faillite de S.P.R.L. S.K.M. Services, boulevard E. Machtens 143/4, 1080 Bruxelles, R.C. Bruxelles 608440, T.V.A. 459.129.902, activité principale : import/export.

Juge-commissaire : M. Henry Courtin.

Curateur : Me Pol A. Massart, avenue du Général de Gaulle 51, bte 1, 1050 Bruxelles.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, palais de justice, place Poelaert, à 1000 Bruxelles, dans un délai de trente jours à dater du prononcé du jugement.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances : le mercredi 14 juillet 1999, à 14 heures, en la salle A.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19604)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 7 juni 1999 werd geopend verklaard, op dagvaarding, het faillissement van B.V.B.A. S.K.M. Services, E. Machtenslaan 143/4, 1080 Brussel, H.R. Brussel 608440, BTW 459.129.902, voornaamste activiteit : import/export.

Rechter-commissaris : de heer Henry Courtin.

Curator : Mr. Pol A. Massart, Generaal de Gaullelaan 51, bus 1, 1050 Brussel.

De schuldeisers worden uitgenodigd de verklaring van hun schuldvorderingen te doen ter griffie van de rechtbank van koophandel, gerechtsgebouw, Poelaertplein, te 1000 Brussel, binnen de termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de datum van uitspraak van het vonnis.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldvorderingen : op woensdag 14 juli 1999, te 14 uur, in zaal A.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19604)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 7 juin 1999 a été déclarée ouverte, sur citation, la faillite de S.P.R.L. Marcolini, square Atomium, BITM, BP 102, local Atorium 013, 1020 Bruxelles, R.C. Bruxelles 45731, activité principale : textile.

Juge-commissaire : M. Henry Courtin.

Curateur : Me Pol A. Massart, avenue du Général de Gaulle 51, bte 1, 1050 Bruxelles.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, palais de justice, place Poelaert, à 1000 Bruxelles, dans un délai de trente jours à dater du prononcé du jugement.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances : le mercredi 14 juillet 1999, à 14 heures, en la salle A.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19605)

Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 7 juni 1999 werd geopend verklaard, op dagvaarding, het faillissement van B.V.B.A. Marcolini, Atomium Square, BITM, BP 102, lokaal 013, 1020 Brussel, H.R. Brussel 45731, voornaamste activiteit : textiel.

Rechter-commissaris : de heer Henry Courtin.

Curator : Mr. Pol A. Massart, Generaal de Gaullelaan 51, bus 1, 1050 Brussel.

De schuldeisers worden uitgenodigd de verklaring van hun schuld-vorderingen te doen ter griffie van de rechtbank van koophandel, gerechtsgebouw, Poelaertplein, te 1000 Brussel, binnen de termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de datum van uitspraak van het vonnis.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldvorderingen : op woensdag 14 juli 1999, te 14 uur, in zaal A.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19605)

Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 7 juin 1999 a été déclarée ouverte, sur citation, la faillite de S.P.R.L. Phiva, chaussée de Waterloo 1333, 1180 Bruxelles, R.C. Bruxelles 580221, T.V.A. 452.089.086, activité principale : confec-tion.

Juge-commissaire : M. Henry Courtin.

Curateur : Me Pol A. Massart, avenue du Général de Gaulle 51, bte 1, 1050 Bruxelles.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, palais de justice, place Poelaert, à 1000 Bruxelles, dans un délai de trente jours à dater du prononcé du jugement.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances : le mercredi 14 juillet 1999, à 14 heures, en la salle A.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19606)

Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 7 juni 1999 werd geopend verklaard, op dagvaarding, het faillissement van B.V.B.A. Phiva, Waterlooosteenweg 1333, 1180 Brussel, H.R. Brussel 580221, BTW 452.089.086, voornaamste activiteit : confectie.

Rechter-commissaris : de heer Henry Courtin.

Curator : Mr. Pol A. Massart, Generaal de Gaullelaan 51, bus 1, 1050 Brussel.

De schuldeisers worden uitgenodigd de verklaring van hun schuld-vorderingen te doen ter griffie van de rechtbank van koophandel, gerechtsgebouw, Poelaertplein, te 1000 Brussel, binnen de termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de datum van uitspraak van het vonnis.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldvorderingen : op woensdag 14 juli 1999, te 14 uur, in zaal A.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19606)

Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 7 juin 1999 a été déclarée ouverte, sur citation, la faillite de S.A. Rojeancis, avenue Latinis 2, 1030 Bruxelles, R.C. Bruxelles A84243, T.V.A. 453.743.927, activité principale : restau-rant.

Juge-commissaire : M. Henry Courtin.

Curateur : Me Pol A. Massart, avenue du Général de Gaulle 51, bte 1, 1050 Bruxelles.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, palais de justice, place Poelaert, à 1000 Bruxelles, dans un délai de trente jours à dater du prononcé du jugement.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances : le mercredi 14 juillet 1999, à 14 heures, en la salle A.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19607)

Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 7 juni 1999 werd geopend verklaard, op dagvaarding, het faillissement van N.V. Rojeancis, Latinislaan 2, 1030 Brussel, H.R. Brussel A84243, BTW 453.743.927, voornaamste activiteit : restau-rant.

Rechter-commissaris : de heer Henry Courtin.

Curator : Mr. Pol A. Massart, Generaal de Gaullelaan 51, bus 1, 1050 Brussel.

De schuldeisers worden uitgenodigd de verklaring van hun schuld-vorderingen te doen ter griffie van de rechtbank van koophandel, gerechtsgebouw, Poelaertplein, te 1000 Brussel, binnen de termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de datum van uitspraak van het vonnis.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldvorderingen : op woensdag 14 juli 1999, te 14 uur, in zaal A.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) P.A. Massart.  
(Pro deo) (19607)

Tribunal de commerce de Bruxelles

Faillite : S.P.R.L. Panic Video, sise à 1083 Ganshoren, Keizer Karel-laan 155, R.C. Bruxelles 596334.

Curateur : Me J.P. Domont; juge-commissaire : Dumont.

Le tribunal de commerce de Bruxelles a prononcé le 10 juin 1999 un jugement de clôture faute d'actif de la procédure de faillite, le failli étant déclaré non excusable.

Le curateur, (signé) J.P. Domont. (Pro deo) (19608)

Rechtbank van koophandel te Brussel

Faillissement : B.V.B.A. Panic Video, te 1083 Ganshoren, Keizer Karel-laan 155, H.R. Brussel 596334.

Curator : Mr. J.P. Domont; rechter-commissaris : Dumont.

De rechtbank van koophandel te Brussel heeft op 10 juni 1999 een vonnis van sluiting van de verrichtingen van het faillissement wegens gebrek aan activa uitgesproken. De gefailleerde werd niet-verschoonbaar verklaard.

De curator, (get.) J.P. Domont. (Pro deo) (19608)



## Tribunal de commerce de Bruxelles

Faillite : S.P.R.L. Restauration le 19e, sise à 1180 Uccle, rue de Stalle 105, R.C. Bruxelles 591879.

Curateur : Me J.P. Domont; juge-commissaire : Servais.

Le tribunal de commerce de Bruxelles a prononcé le 10 juin 1999 un jugement de clôture faute d'actif de la procédure de faillite, le failli étant déclaré non excusable.

Le curateur, (signé) J.P. Domont. (Pro deo) (19609)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Faillissement : B.V.B.A. Restauration le 19e, te 1180 Ukkel, Stallestraat 105, H.R. Brussel 591879.

Curator : Mr. J.P. Domont; rechter-commissaris : Servais.

De rechtbank van koophandel te Brussel heeft op 10 juni 1999 een vonnis van sluiting van de verrichtingen van het faillissement wegens gebrek aan activa uitgesproken. De gefailleerde werd niet-verschoonbaar verklaard.

De curator, (get.) J.P. Domont. (Pro deo) (19609)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 14 juin 1999 a été déclarée ouverte, sur aveu, la faillite de la société en commandite simple Maquet & C°, avec siège social à 1160 Bruxelles, avenue de la Fauconnerie 57, R.C. Bruxelles 552082, T.V.A. 445.880.294.

Activité commerciale principale : informatique.

Juge-commissaire : M. Pijls.

Curateur : Me Nicolas Van der Borgh, rue des Astronomes 14, à 1180 Bruxelles.

Les créanciers doivent produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce, palais de justice, place Poelaert, à 1000 Bruxelles, dans le délai de trente jours à dater du prononcé du jugement.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances : le mercredi 28 juillet 1999, à 14 heures, à la salle D.

Pour extrait conforme : (signé) Nicolas Van der Borgh, curateur. (Pro deo) (19610)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis d.d. 14 juni 1999 werd geopend verklaard, op bekentenis, het faillissement van gewone commanditaire vennootschap Maquet & C°, met maatschappelijke zetel te 1160 Brussel, Valkerijlaan 57, H.R. Brussel 552082, BTW 445.880.294.

Voornaamste handelsactiviteit : informatica.

Rechter-commissaris : de heer Pijls.

Curator : Mr. Nicolas Van der Borgh, Sterrenkundigenstraat 14, 1180 Brussel.

De schuldeisers worden uitgenodigd de verklaring van hun schuldvorderingen te doen ter griffie van de rechtbank van koophandel, gerechtsgebouw, Poelaertplein, te 1000 Brussel, binnen de termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de datum van uitspraak van het vonnis.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der schuldvorderingen : op woensdag 28 juli 1999, te 14 uur, in zaal D.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Nicolas Van der Borgh, curator. (Pro deo) (19610)

## Tribunal de commerce Bruxelles

Par ordonnance de Mme le juge-commissaire Willame, les créanciers de la faillite du 2 mars 1993, prononcée contre la S.A. Xavier Chabeau & Associates, ayant son siège allée Verte 82, à 1210 Bruxelles, T.V.A. 400.016.914, sont invités, conformément à l'article 79 de la loi du 8 août 1997, à participer à l'assemblée des créanciers qui se tiendra au tribunal de commerce de Bruxelles, salle A, palais de justice de Bruxelles, le mercredi 30 juin 1999, à 14 heures.

Les comptes simplifiés se présentent comme suit :

Actif réalisé : F 3 521 002.

Frais de toute nature : F 1 356 353.

Honoraires taxés : F 473 725.

Créanciers payés : F 1 980 925,

dont privilégiés : F 1 202 046,

et % chirographaires : F 779 879.

(Signé) P. Cornil, curateur. (19611)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij bevel van Mevr. Willame, rechter-commissaris, worden de schuldeisers van het faillissement d.d. 2 maart 1993, uitgesproken tegen de N.V. Xavier Chabeau & Associates, allée Verte 82, te 1210 Brussel, BTW 400.016.914, overeenkomstig de bepalingen van artikel 79 van de wet van 8 augustus 1997, uitgenodigd om deel te nemen aan de vergadering van de schuldeisers, die zal worden gehouden op de rechtbank van koophandel te Brussel, zaal A, justitiepaleis, op woensdag 30 juni 1999, om 14 uur.

De vereenvoudigde rekeningen doen zich als volgt voor :

Aktief : F 3 521 002.

Verschillende kosten : F 1 356 353.

Erelonen : F 473 725.

Betaling aan schuldeisers : 1 980 925,

bevoorrechten : F 1 202 046,

% gewone : F 779 879.

(Get.) Pierre Cornil, curator. (19611)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du 10 juin 1999, le tribunal de commerce de Bruxelles a clôturé, par absence d'actif, la faillite de M. Joseph Laureys, rue du Champ de la Couronne 98, à 1020 Bruxelles.

Le tribunal a décidé que la partie faillie n'est pas excusable.

Pour extrait : le curateur, (signé) M. Levy Morelle. (Pro deo) (19612)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis van 10 juni 1999 van de rechtbank van koophandel te Brussel werd het faillissement van de heer Joseph Laureys, Kroonveldstraat 98, te 1020 Brussel, afgesloten wegens gebrek aan actief.

De rechtbank heeft beslist dat de gefailleerde niet verschoonbaar is.

Voor uittreksel : de curator, (get.) M. Levy Morelle. (Pro deo) (19612)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du tribunal de commerce de Bruxelles du 10 juin 1999, a été clôturée, pour insuffisance d'actif, la faillite de la S.A. CL & Partners, boulevard Industriel 22, à 1070 Bruxelles, R.C. Bruxelles 544908, T.V.A. 441.378.407.

Il résulte des éléments de la cause que la faillie n'est pas excusable.  
Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P. Cornil. (19613)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Brussel d.d. 10 juni 1999, werd het faillissement van de N.V. CL & Partners, Nijverheidslaan 22, te 1070 Brussel, afgesloten bij ontoereikendheid aan actief, H.R. Brussel 544908, BTW 441.378.407.

De rechtbank heeft geconcludeerd dat de gefailleerde niet verschoonbaar was.

Voor eensluidend uittreksel : de curator, (get.) P. Cornil. (19613)

## Tribunal de commerce de Bruxelles

Par jugement du tribunal de commerce de Bruxelles du 10 juin 1999, a été clôturée, pour insuffisance d'actif, la faillite de la S.A. Iza Trading, place de Linde 9A, à 1070 Bruxelles, R.C. Bruxelles 575867, T.V.A. 451.506.888.

Il résulte des éléments de la cause que la faillie n'est pas excusable.  
Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P. Cornil. (19614)

## Rechtbank van koophandel te Brussel

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Brussel d.d. 10 juni 1999, werd het faillissement van de N.V. Iza Trading, Lindeplein 9A, te 1070 Brussel, afgesloten bij ontoereikendheid aan actief, H.R. Brussel 575867, BTW 451.506.888.

De rechtbank heeft geconcludeerd dat de gefailleerde niet verschoonbaar was.

Voor eensluidend uittreksel : de curator, (get.) P. Cornil. (19614)

## Tribunal de commerce d'Arlon

Par jugement du 10 juin 1999, le tribunal de commerce d'Arlon a déclaré ouverte, sur aveu, la faillite de M. Hendrickx, Jean-Michel, de nationalité belge, né à Cologne-Ehrenfeld (Allemagne) le 4 avril 1965, domicilié à 6762 Saint-Mard (Virtion), rue Edouard André 46, R.C. Arlon 23392, T.V.A. 695.216.321, pour l'activité d'entreprise de travaux de vitrerie, de pose de glaces, miroiterie, vitraux, et la mise en œuvre de tous les matériaux translucides ou transparents, commerce de gros et de détail en vitres et vitraux.

Date de la cessation des paiements : le 10 janvier 1999.

Dépôt des déclarations de créances : au greffe du tribunal de commerce d'Arlon, centre judiciaire, place Schalbert 1, à 6700 Arlon, avant le 11 juillet 1999.

Procès-verbal de vérification des créances : le 28 juillet 1999, à 10 heures, en la chambre du conseil du tribunal de commerce d'Arlon, centre judiciaire, place Schalbert 1, à 6700 Arlon.

Juge-commissaire : M. Jean-Luc Kessler.

Le curateur, (signé) Me Nathalie Crochet, avocat à 6700 Arlon, avenue Tesch 5-7. (Pro deo) (19615)

## Tribunal de commerce de Charleroi

Par jugement rendu le 15 juin 1999, la première chambre du tribunal de commerce de Charleroi a déclaré close, par liquidation, la faillite de la S.C.R.L. Bonduma, déclarée par jugement du 29 juin 1998.

Le même jugement déclare la S.C.R.L. Bonduma non excusable.  
Pour extrait conforme : le curateur, (signé) Jean Evaldre. (19616)

Par jugement du 15 juin 1999, la première chambre du tribunal de commerce de Charleroi a prononcé la clôture, pour insuffisance d'actif, de la faillite de la S.P.R.L. Belgi-Tubes, dont le siège était établi à Ransart, avenue P. Pastur 123, R.C. Charleroi 177853. La faillite avait été déclarée par jugement du 21 novembre 1994.

L'excusabilité n'a pas été sollicitée ni accordée.  
Pour extrait conforme : le curateur, (signé) Ph. Cornil. (19617)

Par jugement du 15 juin 1999, la première chambre du tribunal de commerce de Charleroi a prononcé la clôture, pour insuffisance d'actif, de la faillite de la S.P.R.L. HVP Hyper Video Production, dont le siège était établi à Charleroi, rue Isaac 14, R.C. Charleroi 135434. La faillite avait été déclarée par jugement du 10 juin 1985.

L'excusabilité n'a pas été sollicitée ni accordée.  
Pour extrait conforme : le curateur, (signé) Ph. Cornil. (19618)

Le tribunal de commerce de Charleroi, par jugement en date du 8 juin 1999, a clôturé, pour insuffisance d'actif, les opérations de la faillite de Mme Lucette De Graef, exploitant sous la dénomination « Blue Sport », rue Saint-Médard 4, 6560 Solre-sur-Sambre.

La faillite avait été déclarée par jugement du 9 décembre 1996.  
Le même jugement prononce l'excusabilité de Mme Lucette De Graef.  
Pour extrait conforme : le curateur, (signé) J. Halbrechq. (19619)

Par jugement rendu le 15 juin 1999, le tribunal de commerce de Charleroi, première chambre, a prononcé la clôture de la faillite de la S.A. Prefab, dont le siège était sis rue Winston Churchill 313, à 6180 Courcelles.

Le curateur, (signé) F. Bringard. (19620)

Par jugement du 1<sup>er</sup> juin 1999, la première chambre du tribunal de commerce de Charleroi, a déclaré close, pour insuffisance d'actif, les opérations de la faillite de la S.P.R.L. Management Accountancy Support Belgium, rue de Montignies 30, à Charleroi, R.C. Charleroi 183967, faillite déclarée par jugement de la première chambre du même tribunal le 6 octobre 1998.

Le tribunal a déclaré n'y avoir lieu d'accorder l'excusabilité de la société faillie.  
Pour extrait conforme : le curateur, (signé) F. Blampain. (19621)

Par jugement rendu le 15 juin 1999, le tribunal de commerce de Charleroi, première chambre, a prononcé la clôture de la faillite de la S.P.R.L. Socom-Immo, dont le siège était sis place Charles II 17, à 6000 Charleroi, R.C. Charleroi 151786.

Le curateur, (signé) Francis Bringard. (19622)

Par jugement de la première chambre commerciale de Charleroi en date du 15 juin 1999, a été clôturée la faillite de la S.P.R.L. Construction Renovation Toiture Chauffage, en abrégé : « C.R.T.C. », dont le siège social était sis chaussée de Charleroi 90, à 6060 Gilly, R.C. Charleroi 185293.

L'excusabilité n'a pas été prononcée.

Le pro deo a été accordé.

Pour extraits conformes : (signé) Eric Massin, curateur.  
(Pro deo) (19623)

Par jugement de la première chambre commerciale de Charleroi en date du 15 juin 1999, a été clôturée la faillite de la S.P.R.L. Le Quesval, dont le siège social était sis rue du Couvent 5, à 6220 Fleurus, R.C. Charleroi 143898, faillite ayant été déclarée en date du 30 septembre 1996 par la première chambre du tribunal de commerce de Charleroi.

L'excusabilité n'a pas été prononcée.

Le pro deo a été accordé.

Pour extraits conformes : (signé) Eric Massin, curateur.  
(Pro deo) (19624)

Par jugement prononcé le 16 juin 1999, le tribunal de commerce de Charleroi, a déclaré, sur aveu, la faillite de la S.A. Magna Cocktail, en concordat judiciaire depuis le 29 septembre 1998, dont le siège social est sis rue de la Guinguette 1, à Fleurus, R.C. Charleroi 177205, T.V.A. 450.096.430.

Date provisoire de la cessation des paiements : le 15 juin 1999.

Date limite pour le dépôt des déclarations de créances au greffe du tribunal de commerce de Charleroi, palais de justice, avenue Général Michel, à Charleroi : le 6 juillet 1999.

Clôture du procès-verbal de vérification des créances en la chambre du conseil du tribunal de commerce de Charleroi : le 3 août 1999, à 8 h 30 m.

Juge-commissaire : M. Schrevens.

Curateur : Me Alain Fiasse, avocat, rue Tumelaire 23, bte 14, à 6000 Charleroi.

Le curateur, (signé) A. Fiasse. (Pro deo) (19625)

Par jugement du 15 juin 1999, la première chambre du tribunal de commerce de Charleroi, a déclaré, sur aveu, la faillite de M. Van Dooren, André, né à Etterbeek le 26 septembre 1942, domicilié à 6183 Trazegnies, rue Rodolphe Delval 37, R.C. Charleroi 171116, T.V.A. 663.338.953.

La date provisoire de la cessation des paiements est fixée au 2 juin 1999.

Sont nommés en qualité de :

Juge-commissaire : M. Benoît Hardy.

Curateur : Me Philippe Cornil, avocat à 6041 Gosselies, faubourg de Bruxelles 23.

Les déclarations de créance doivent être déposées au greffe du tribunal de commerce de Charleroi, avenue Général Michel 2, à 6000 Charleroi, avant le 6 juillet 1999.

La clôture du procès-verbal de vérification des créances aura lieu le 3 août 1999, à 8 h 30 m, en la chambre du conseil du tribunal de commerce de Charleroi.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) Ph. Cornil.  
(Pro deo) (19626)

Par jugement du tribunal de commerce de Charleroi, première chambre, du 15 juin 1999, a été déclarée, sur aveu, la faillite de la S.P.R.L. Services fiscaux et comptables (Serfico), rue des Haies 105, à 6001 Marcinelle, R.C. Charleroi 187099, T.V.A. 457.646.493.

Curateur : Me Catherine Knoops, rue de Dampremy 77, à 6000 Charleroi.

Juge-commissaire : M. Baneton.

Date provisoire de cessation de paiements : le 19 mars 1999.

Dépôt des déclarations de créances : avant le 6 juillet 1999.

Clôture du procès-verbal de vérification de créances : le 3 août 1999, à 8 h 30 m, en la salle de la première chambre du tribunal de commerce de Charleroi.

Huissier commis : M. Deffernez.

Pour extrait conforme : (signé) Catherine Knoops, curateur.  
(Pro deo) (19627)

#### Tribunal de commerce d'Eupen

Faillite : A.G. « Ateliers de Constructions électriques d'Eupen », ayant son siège social à 4700 Eupen, rue Nöreth 150, R.C. Eupen 12555.

Par jugement en date du 1<sup>er</sup> avril 1993, le tribunal de commerce d'Eupen a fixé au 9 août 1992 la date de la cessation des paiements de la faillite préqualifiée.

Pour extrait conforme : le commis-greffier principal, (signé) Mme M. Fickers. (19628)

#### Handelsgericht Eupen

Konkurs : A.G. « Ateliers de Constructions électriques d'Eupen », mit dem Sitz in 4700 Eupen, Nörether Strasse 150, H.R. Eupen 12555.

Laut Urteil vom 1. April 1993 hat das Handelsgericht Eupen das Datum auf den 9. August 1992 der Zahlungseinstellung des vorbenannten Konkurses festgesetzt.

Für gleichlautenden Auszug: der H.K. Greffier, (gez.) Frau M. Fickers. (19628)

#### Tribunal de commerce de Liège

Par jugement du 14 juin 1999, le tribunal de commerce de Liège a prononcé la faillite, sur aveu, de la société privée à responsabilité limitée ID, établie et ayant son siège social à 4000 Liège, boulevard de la Sauvenière 141, R.C. Liège 198254, T.V.A. 461.315.370.

Activité principale : commerce de gros avec import export de marchandises diverses, entreprise de spectacles, music-hall, cabarets artistiques, bureau de consultance et activités dans le secteur Horeca.

Date du début de l'activité commerciale : le 1<sup>er</sup> septembre 1997.

Juge-commissaire : M. Roger Fraikin.

Procès-verbal de vérification des créances : le mardi 27 juillet 1999, de 10 à 11 heures, au cabinet du greffier en chef du tribunal de commerce.

Les déclarations de créance doivent être déposées pour le 22 juillet 1999 au plus tard, au greffe du tribunal.

Le curateur, (signé) Me Michel Mersch, avocat, rue Charles Morren 4, à 4000 Liège. (Pro deo) (19629)

Par jugement rendu le 15 juin 1999, le tribunal de commerce de Liège a clôturé, pour absence d'actif, les opérations de la faillite de la S.P.R.L. Henri Josse, en liquidation, ayant son siège social à 4680 Oupeye, rue Halin 36, R.C. Liège 116205, T.V.A. 412.028.878. Le tribunal déclare la société faillie inexorable.

Le curateur, (signé) André Pauquay, avocat, avenue Rogier 28, bte 02/1, 4000 Liège. (19630)

---

Tribunal de commerce de Marche-en-Famenne

---

Par jugement du 5 juin 1999, le tribunal de commerce de Marche-en-Famenne a déclaré clôturées, pour insuffisance d'actif, les opérations de la faillite de Mme Strick, Eva, née à Etterbeek le 15 septembre 1965, domiciliée à Rendeux, section Marcourt, rue du Vieux Moulin 6, R.C. Marche-en-Famenne 18154, pour l'entreprise de louage de voitures automobiles sous la dénomination « ARL Race Développement », dont le siège d'exploitation est établi à Rendeux, rue Saint-Pierre 12, T.V.A. 691.197.551.

Le tribunal a dit y avoir lieu à excusabilité de la faillie.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) J. Collet. (Pro deo) (19631)

---

Tribunal de commerce de Mons

---

Par jugement du 14 juin 1999, le tribunal de commerce de Mons, a déclaré la faillite, sur aveu, de S.P.R.L. Du Taverne, dont le siège social est sis rue Neuve 12, 7300 Boussu, y ayant exploité un débit de boissons, ayant ensuite exploité une oisellerie à Boussu, rue Maurice Brohée 187, et ensuite 7340 Pâturages, rue de la Perche 2, R.C. Mons 134632, T.V.A. 457.178.123.

Les créanciers sont tenus de produire leurs créances au greffe du tribunal de commerce de Mons, place du Parc 32, à 7000 Mons, pour le 14 juillet 1999.

La clôture du procès-verbal de la déclaration des créances se tiendra le 10 août 1999, à 8 h 30 m, en la salle des faillites du tribunal de commerce de Mons.

Le curateur : Me Etienne Descamps, rue de l'Egalité 26, à 7390 Quaregnon.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) Et. Descamps. (Pro deo) (19632)

---

Par son jugement de ce 7 juin 1999, le tribunal de commerce de Mons a clôturé la faillite de M. Jacques Decot, rue de Frameries 255, à 7033 Cuesmes, prononcée le 13 février 1995.

M. Jacques Decot a été déclaré excusable.

(Signé) Me Etienne Descamps, curateur. (19633)

---

Par jugement du tribunal de commerce de Mons en date du 7 juin 1999, a été déclarée la faillite de M. Le Pevedic, Gérard, né à Vannes (France) le 29 juillet 1955, menuisier, domicilié à 7080 La Bouverie, rue Florent Laurent 2c, R.C. Mons 130135, T.V.A. 667.369.007.

Date de cessation des paiements : provisoirement le 7 juin 1999.

Curateur : Me Pierre-Henry Bataille, avocat, dont les bureaux sont rue du Rossignol 6, à 7000 Mons.

Les déclarations de créances doivent parvenir au greffe du tribunal de commerce de Mons, palais de justice (extension), place du Parc 32, à 7000 Mons, au plus tard le 7 juillet 1999.

La clôture du procès-verbal de vérification des créances est fixée au tribunal de commerce de Mons le 27 juillet 1999, à 9 heures.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.H. Bataille. (19634)

Par jugement du tribunal de commerce de Mons en date du 14 juin 1999, a été déclarée la faillite de la S.A. GP Print, exerçant l'activité d'imprimerie, dont le siège social était chaussée de l'Espérance 312, à 7390 Quaregnon, R.C. Mons 126225, T.V.A. 447.830.885.

Date de cessation des paiements : provisoirement le 14 juin 1999.

Curateur : Me Pierre-Henry Bataille, avocat, dont les bureaux sont rue du Rossignol 6, à 7000 Mons.

Les déclarations de créances doivent parvenir au greffe du tribunal de commerce de Mons, palais de justice (extension), place du Parc 32, à 7000 Mons, au plus tard le 14 juillet 1999.

La clôture du procès-verbal de vérification des créances est fixée au tribunal de commerce de Mons le 10 août 1999, à 9 heures.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.H. Bataille. (19635)

---

Par jugement du tribunal de commerce de Mons en date du 14 juin 1999, a été déclarée la faillite de la S.P.R.L. Pink Clean, entreprise de nettoyage, dont le siège social est à 7110 Strépy-Bracquegnies, rue Scoumane 10, R.C. Mons 131982, T.V.A. 454.016.913.

Date de cessation des paiements : provisoirement le 14 juin 1999.

Curateur : Me Pierre-Henry Bataille, avocat, dont les bureaux sont rue du Rossignol 6, à 7000 Mons.

Les déclarations de créances doivent parvenir au greffe du tribunal de commerce de Mons, palais de justice (extension), place du Parc 32, à 7000 Mons, au plus tard le 14 juillet 1999.

La clôture du procès-verbal de vérification des créances est fixée au tribunal de commerce de Mons le 10 août 1999, à 9 heures.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.H. Bataille. (19636)

---

Par jugement du tribunal de commerce de Mons en date du 14 juin 1999, a été déclarée la faillite de Mme Vandevoorde, Corinne, née à Mons le 16 novembre 1962, épouse de Colmant, Jean-François, ayant exploité un débit de boissons à l'enseigne « Au Doudou », Grand-Place 34, à 7000 Mons, domiciliée à Hyon, rue des Canadiens 31, R.C. Mons 129754, T.V.A. 783.082.384.

Date de cessation des paiements : provisoirement le 14 juin 1999.

Curateur : Me Pierre-Henry Bataille, avocat, dont les bureaux sont rue du Rossignol 6, à 7000 Mons.

Les déclarations de créances doivent parvenir au greffe du tribunal de commerce de Mons, palais de justice (extension), place du Parc 32, à 7000 Mons, au plus tard le 14 juillet 1999.

La clôture du procès-verbal de vérification des créances est fixée au tribunal de commerce de Mons le 10 août 1999, à 9 heures.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.H. Bataille. (19637)

---

Par jugement du tribunal de commerce de Mons en date du 7 juin 1999, a été déclarée la faillite de la S.P.R.L. Entreprises DM, entreprise de construction, dont le siège social est à 7830 Bassily, rue Pont Berthe 1, bte 14, R.C. Mons 140604, T.V.A. 421.356.518.

Date de cessation des paiements : provisoirement le 7 juin 1999.

Curateur : Me Pierre-Henry Bataille, avocat, dont les bureaux sont rue du Rossignol 6, à 7000 Mons.

Les déclarations de créances doivent parvenir au greffe du tribunal de commerce de Mons, palais de justice (extension), place du Parc 32, à 7000 Mons, au plus tard le 7 juillet 1999.

La clôture du procès-verbal de vérification des créances est fixée au tribunal de commerce de Mons le 27 juillet 1999, à 9 heures.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) P.H. Bataille. (19638)

Par jugement de ce 7 juin 1999, le tribunal de commerce de Mons a déclaré closes, pour insuffisance d'actif (article 73 loi du 8 août 1997), les opérations de la faillite de M. Guy Lheureux, rue Anseele 17, à 7390 Quaregnon, faillite déclarée par jugement du tribunal de commerce de Mons du 28 avril 1997.

L'excusabilité a été prononcée.

Pour extrait conforme : le curateur, (signé) Natalie Debouche. (19639)

\_\_\_\_\_

Tribunal de commerce de Neufchâteau

—

Par jugement du 8 juin 1999, le tribunal du commerce de Neufchâteau a déclaré closes, par liquidation, les opérations de la faillite de Mme Suzette Grisius, née à Wiltz (Grand-Duché de Luxembourg) le 28 février 1934, dont le domicile était sis à Bastogne, rue Maison Forte 7, étant un commerce de débit de boissons.

Le jugement a déclaré la faillie inexcusable.

Le curateur, (signé) J.-M. Laurent. (19640)

\_\_\_\_\_

Tribunal de commerce de Nivelles

—

Par jugement du tribunal de commerce de Nivelles rendu en date du 14 juin 1999, la S.P.R.L. GVG Belgium, ayant son siège social à 1380 Lasne, place Communale 5, a été déclarée en faillite, R.C. Nivelles 83376, T.V.A. 459.896.202.

La société exerçait un commerce sous la dénomination commerciale « Granny's Café ».

Le principal établissement était sis à 1380 Lasne, place Communale 5.

Curateur : Me Christine Jeegers, avenue de Mérode 8, à 1330 Rixensart.

Les créanciers peuvent introduire leur déclaration de créance au greffe du tribunal de commerce de Nivelles jusqu'au 14 juillet 1999.

Clôture du procès-verbal des créances le 5 août 1999, à 11 heures, au siège de ce tribunal.

(Signé) Christine Jeegers, curateur. (Pro deo) (19641)

\_\_\_\_\_

Tribunal de commerce de Tournai

—

Par jugement du 18 septembre 1997, le tribunal de commerce de Tournai, a déclaré ouverte la faillite de la S.P.R.L. European Delicatessen Production (E.D.P.), R.C. Tournai 80349, et R.C. Kortrijk 137538, ayant son siège social à 7700 Mouscron, boulevard Industriel 80, et son siège d'exploitation à 8550 Zwevegem, Blokellestraat 157H, T.V.A. 456.994.714.

Par jugement du même tribunal, daté du 7 juin 1999, sous référence R.G. 1224/97, les opérations de la faillite pré-qualifiée ont été déclarées closes pour insuffisance d'actif.

La société faillie a été déclarée inexcusable.

Le curateur : Me Xavier Leclercq, avocat à Mouscron, rue de Tourcoing 98, a obtenu décharge de son mandat.

(Signé) X. Leclercq, curateur. (19642)

Par jugement du 1<sup>er</sup> juin 1993, le tribunal de commerce de Tournai, a déclaré ouverte la faillite de la S.P.R.L. Europe Diffusion, R.C. Tournai 74783, T.V.A. 448.078.038, société ayant son siège social à Bruxelles, rue de la Presse 4, et son siège d'exploitation à Mouscron, boulevard Industriel 74.

Par jugement du même tribunal, daté du 7 juin 1999, sous référence R.G. 876/93, les opérations de la faillite pré-qualifiée ont été déclarées closes pour insuffisance d'actif.

La société faillie a été déclarée inexcusable.

Le curateur : Me Xavier Leclercq, avocat à Mouscron, rue de Tourcoing 98, a obtenu décharge de son mandat.

(Signé) X. Leclercq, curateur. (19643)

\_\_\_\_\_

Par jugement du 4 mars 1997, le tribunal de commerce de Tournai, a déclaré ouverte la faillite de la S.C. Pur Protect International, dont le siège social était établi à 7700 Mouscron, boulevard Industriel 80, R.C. Tournai 71835, et son siège d'exploitation à 8520 Kuurne, Noor-dlaan 29/4, R.C. Kortrijk 138602, T.V.A. 442.112.241.

Par jugement du même tribunal, daté du 7 juin 1999, sous référence R.G. 288/97, les opérations de la faillite pré-qualifiée ont été déclarées closes pour insuffisance d'actif.

La société faillie a été déclarée inexcusable.

Le curateur : Me Xavier Leclercq, avocat à Mouscron, rue de Tourcoing 98, a obtenu décharge de son mandat.

(Signé) X. Leclercq, curateur. (19644)

\_\_\_\_\_

Par jugement du 24 février 1998, le tribunal de commerce de Tournai, a déclaré ouverte la faillite de la S.A. Sen, R.C. Tournai 78965, T.V.A. 454.447.671, ayant son siège social à 7700 Mouscron, boulevard Industriel 80.

Par jugement du même tribunal, daté du 7 juin 1999, sous référence R.G. 165/98, les opérations de la faillite pré-qualifiée ont été déclarées closes par liquidation.

La société faillie a été déclarée inexcusable.

Le curateur : Me Xavier Leclercq, avocat à Mouscron, rue de Tourcoing 98, a obtenu décharge de son mandat.

(Signé) X. Leclercq, curateur. (19645)

\_\_\_\_\_

Par jugement du 20 février 1996, le tribunal de commerce de Tournai, a déclaré ouverte la faillite de M. Fabrice Callens, demeurant et exploitant une boucherie sous la dénomination « Aux Fins Délices », à Ploegsteert, rue du Centenaire 24, R.C. Tournai 70373, T.V.A. 668.192.517.

Par jugement du même tribunal, daté du 7 juin 1999, sous référence R.G. 237/96, les opérations de la faillite pré-qualifiée ont été déclarées closes pour insuffisance d'actif.

La société faillie a été déclarée inexcusable.

Le curateur : Me Xavier Leclercq, avocat à Mouscron, rue de Tourcoing 98, a obtenu décharge de son mandat.

(Signé) X. Leclercq, curateur. (19646)

\_\_\_\_\_

Par jugement du 3 octobre 1996, le tribunal de commerce de Tournai, a déclaré ouverte la faillite de Mme Nathalie Vandenberghe, domiciliée à Comines, rue Fosse Saint-Jean 27, R.C. Tournai 80837, T.V.A. 668.287.636, et exploitant à Comines, rue de la Gare 42, un magasin de détail en articles textiles, trophées et articles de sport.

Par jugement du même tribunal, daté du 7 juin 1999, sous référence R.G. 1751/96, les opérations de la faillite pré-qualifiée ont été déclarées closes par liquidation.

La société faillie a été déclarée inexcusable.

Le curateur : Me Xavier Leclercq, avocat à Mouscron, rue de Tourcoing 98, a obtenu décharge de son mandat.

(Signé) X. Leclercq, curateur. (19647)

## Rechtbank van koophandel te Brugge, afdeling Brugge

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Brugge d.d. 2 juni 1999, werd het faillissement van de heer Francis Caufriez, de Smet de Naeyerlaan 173, Blankenberge, H.R. Brugge 79514, BTW 672.258.894, wegens ontoereikend actief gesloten verklaard.

Gefailleerde werd niet verschoonbaar verklaard.

Blankenberge, 16 juni 1999.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Ignace Claessens, curator. (19648)

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Brugge d.d. 2 juni 1999, werd het faillissement van de C.V.B.A. De Paepe & Co, de Smet de Naeyerlaan 78, Blankenberge, H.R. Brugge 72781, BTW 442.499.350, wegens ontoereikend actief gesloten verklaard.

Gefailleerde werd niet verschoonbaar verklaard.

Blankenberge, 16 juni 1999.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Ignace Claessens, curator. (19649)

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Brugge d.d. 14 juni 1999, werd, op bekentenis, voor geopend verklaard het faillissement van N.V. Centraflam, met maatschappelijke zetel te 8200 Brugge, Torhoutsesteenweg 106, H.R. Brugge 80392, voor verhuur van divers materieel en volgens verklaring voor de inboedel van de horecazaak gelegen te De Haan, Leopoldplein 9B, BTW 453.043.151.

Staking van betaling : voorlopig bepaald op 14 juni 1999.

Rechter-commissaris : de heer Emile Vanbiervliet.

Curator : Mr. Johan Mermuys, advocaat te 8490 Jabbeke, Aatrijksesteenweg 1c.

Plaats en uiterste datum voor aangifte van schuldvorderingen : griffie van de rechtbank van koophandel te Brugge, Kazernevest 3, en dit vóór 13 juli 1999.

Datum en plaats van de zitting voor de afsluiting van het proces-verbaal van verificatie van de schuldvorderingen : 19 juli 1999, om 11 uur, in de gehoorzaal van de rechtbank van koophandel te Brugge, Kazernevest 3, zaal N, op de eerste verdieping.

Voor eensluidend afschrift, (get.) Johan Mermuys, curator. (19664)

## Rechtbank van koophandel te Brugge, afdeling Oostende

Bij vonnis van 3 juni 1999 van de rechtbank van koophandel te Brugge, afdeling Oostende, werd het faillissement van de B.V.B.A. Sloopy, met zetel te 8400 Oostende, Langestraat 10, gesloten verklaard wegens ontoereikend actief.

De gefailleerde werd niet verschoonbaar verklaard.

De curator, (get.) P. Demey. (19650)

## Rechtbank van koophandel te Dendermonde, afdeling Sint-Niklaas

De rechtbank van koophandel te 9100 Sint-Niklaas, Kazernestraat 12, vierde kamer, heeft bij vonnis van 10 juni 1999, ingevolge dagvaarding, in staat van faillissement verklaard : Relytrans B.V.B.A., waarvan de zetel gevestigd is te Beveren-Waas, Levergem 15, H.R. Sint-Niklaas 55517, vervoeronderneming.

Rechter-commissaris : De Cuyper, Herman.

Tijdstip ophouden van betaling : 10 december 1998.

Curatoren : Johan Colpaert, advocaat te 9100 Sint-Niklaas, Truweelstraat 147, en Koen D'Hondt, advocaat te 9120 Beveren-Waas, Kasteeldreef 77.

Indienen der schuldvorderingen : griffie rechtbank van koophandel, Kazernestraat 12, te 9100 Sint-Niklaas, vóór 12 juli 1999.

Sluiting proces-verbaal nazicht der schuldvorderingen : 8 september 1999, om 15 uur, in Kazernestraat 12, Sint-Niklaas.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Johan Colpaert; Koen D'Hondt, curatoren. (19651)

## Rechtbank van koophandel te Gent

In de zaak van B.V.B.A. All Ways Cleaning, onderneming voor het reinigen en ontsmetten van woongelegenheden, lokalen, meubels, stoffering en allerhande voorwerpen, met maatschappelijke zetel te 9000 Gent, Nieuwe Vaart 118, bus 40, H.R. Gent 182777, BTW 458.922.836, in staat van faillissement verklaard op 14 juni 1999, werd bij vonnis d.d. 16 juni 1999, tweede kamer, de curator vervangen door Mr. Rik Torrekens, advocaat te 9000 Gent, Savaanstraat 72.

Voor eensluidend uittreksel : de hoofdgriffier, (get.) H. Vanmaldeghem. (19652)

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Gent d.d. 11 juni 1999, werd het faillissement AMS C.V., Galgenberg 46, 9000 Gent, H.R. Gent 156374, afgesloten wegens ontoereikend activa.

De gefailleerde werd niet verschoonbaar verklaard.

De curator, (get.) Carnewal, Eddy, Maaltecenter Blok G, Derbystraat 325, 9051 Gent (SDW). (19653)

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Gent d.d. 14 juni 1999, werd het faillissement Devriendt, Gerard, Glasgowstraat 2, 9000 Gent, H.R. Gent 132235, door vereffening beëindigd.

De gefailleerde werd verschoonbaar verklaard.

De curator, (get.) Aerts. (19654)

Bij vonnis d.d. 16 juni 1999, op bekentenis, vierde kamer, werd het faillissement vastgesteld inzake : De Zandhoeve B.V.B.A., in vereffening, kleinhandel in producten van suikerbakkerij, roomijs en consumptie-ijs, frisdranken, met maatschappelijke zetel te 9980 Sint-Laureins, Kruiskenstraat 55, H.R. Gent 172590, BTW 442.649.996.

Rechter-commissaris : de heer Dirk Acke.

Datum staking der betalingen : 28 februari 1999.

Indienen schuldvorderingen : griffie rechtbank van koophandel, Oude Schaapmarkt 22, 9000 Gent, vóór 14 juli 1999.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldvorderingen : 1 september 1999, te 9 uur, in de rechtbank, gehoorzaal A, tweede verdieping.

De curator : Mr. Karin De Muer, advocaat, kantoorhoudende te 9900 Eeklo, Visstraat 20.

Voor eensluidend uittreksel : de hoofdgriffier, (get.) H. Vanmaldeghem. (19655)

Bij vonnis d.d. 16 juni 1999, op bekentenis, vierde kamer, werd het faillissement vastgesteld inzake : Quartier, Martin Frans Jan, geboren te Kuurne op 5 augustus 1951, kleinhandelaar in meubelen, meubileringsartikelen, behangselpapier, verlichtingsartikelen, onderneming voor het ontwerpen van binnenhuisinrichting; handel drijvende onder de benaming « Hülsta Woonidee », gevestigd te 9000 Gent, Antwerpsesteenweg 37, en wonende te 8200 Brugge, A. De Baeckestraat 41, H.R. Gent 132310, BTW 673.092.007.

Rechter-commissaris : de heer Etienne Dielman.

Datum staking der betalingen : 15 juni 1999.

Indienen schuldvorderingen : griffie rechtbank van koophandel, Oude Schaapmarkt 22, 9000 Gent, vóór 14 juli 1999.

Sluiting van het proces-verbaal van nazicht der ingediende schuldvorderingen: 1 september 1999, te 9 uur, in de rechtbank, gehoorzaal A, tweede verdieping.

De curator: Mr. Geert Waeterloos, advocaat, kantoorhoudende te 9000 Gent, Willem Van Nassaustraat 4.

Voor eensluidend uittreksel: de hoofdgriffier, (get.) H. Vanmaldeghem. (19656)

Rechtbank van koophandel te Hasselt

De rechtbank van koophandel te Hasselt, tweede kamer, heeft bij vonnis van 10 juni 1999, bevolen haar vonnis bij uittreksel bekend te maken als volgt, inzake de faillissementen:

1. Immobiliën Vandervoort B.V.B.A., met zetel te 3550 Heusden-Zolder, Stationsstraat 130, H.R. Hasselt 48425, failliet verklaard in datum van 23 april 1981;

2. Bouwwerken Vandervoort B.V.B.A., met zetel te 3550 Heusden-Zolder, Stationsstraat 130, H.R. Hasselt 48290, failliet verklaard in datum van 30 april 1981;

3. Vandervoort, Albert, zaakvoerder, geboren te Koersel op 1 november 1926, wonende te 3550 Heusden-Zolder, Stationsstraat 130, H.R. Hasselt 31083, failliet verklaard in datum van 30 april 1981.

Ze verklaart voornoemde faillissementen gesloten na vereffening.

Zij verklaart de gefailleerden niet verschoonbaar.

Zij ontlast de curatoren van hun opdracht.

Voor eensluidend uittreksel: (get.) Mr. Renier; Mr. Carlier, curatoren. (19657)

De rechtbank van koophandel te Hasselt heeft bij vonnis van 10 juni 1999, ingevolge vereffening, gesloten verklaard: het faillissement van de N.V. Immo-Elec All Business Computers, in vereffening, Luikersteenweg 309/2, te 3800 Truiden, open verklaard bij vonnis van 9 november 1995.

De gefailleerde werd niet verschoonbaar verklaard.

Voor eensluidend uittreksel: (get.) Mr. W. Plessers, curator. (19658)

De rechtbank van koophandel te 3500 Hasselt, Havermarkt 8, verklaarde bij vonnis van 10 juni 1999, volgende falings gesloten na vereffening.

Estee N.V., waarvan de zetel gevestigd is te Beringen, Nijverheidspark 5, H.R. Hasselt 93372, verhuur en verkoop motorhomes, failliet verklaard op 26 november 1998.

De vennootschap werd niet verschoonbaar verklaard.

Curator: V. Engelen, Herebaan-Oost 3/1, 3530 Houthalen.

Voor eensluidend verklaard uittreksel: (get.) V. Engelen, curator. (19659)

Bij vonnis van de tweede kamer van de rechtbank van koophandel d.d. 10 juni 1999 werd het faillissement Amoruso, Pietro (Al Parma), Heilig Hartplein 7, te 3800 Sint-Truiden, H.R. Hasselt 58412, gesloten verklaard na vereffening.

De gefailleerde werd niet verschoonbaar verklaard en de curatoren werden ontlast van hun opdracht.

De curatoren, (get.) Mr. Dirk Van Coppenolle; Mr. Geert Pauwels. (19660)

Rechtbank van koophandel te Ieper

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Ieper van 14 juni 1999, werd, op aangifte, in staat van faillissement verklaard: Televit B.V.B.A., met maatschappelijke en uitbatingszetel te 8900 Ieper, Maloulaan 38, H.R. Ieper 33030, met als handelsactiviteiten: « het uitbaten van een telesecretariaat, wat een telefonische en telegrafische permanentie is in de meest ruime zin van het woord en ondermeer behelsend typwerk, vertaalwerk, facturatiebeheer en debiteuren/crediteurenbeheer zonder dat deze opsomming limitatief is. Het aannemen en uitvoeren van telemarketing- en consulting. Het uitvoeren van een sociaal secretariaat ten voordele van werkgevers, zelfstandigen, enz. De aan- en verkoop, groot- en kleinhandel, binnen als buitenlandse handel in software en hardwareproducten, ondermeer computers, burelmaterialen, alsook alle aanverwante producten en diensten. Alle hoegenaamde activiteiten en bedrijvigheden inzake onroerende goederen, gebouw of ongebouw, zowel voor eigen rekening als voor rekening van derden, aldus optredende als vastgoedmakelaar. Het optreden als verzekeringsagent. Het optreden als publiciteitsagent (met uitzondering van activiteiten als kleinhandelaar) BTW 441.293.580.

Tijdstip van het ophouden der betalingen: 4 juni 1999.

Rechter-commissaris: de heer J. Top, rechter in handelszaken.

Curator: Mr. L. Billiet, advocaat te 8900 Ieper, er kantoorhoudende Rijselestraat 140.

De verklaringen van schuldvordering dienen ter griffie van de rechtbank van koophandel te zijn neergelegd vóór 5 juli 1999.

Het nazicht van het proces-verbaal van onderzoek der schuldvorderingen heeft plaats op woensdag 8 september 1999, om 11 u. 30 m.

De curator, (get.) Mr. L. Billiet. (19661)

Rechtbank van koophandel te Kortrijk

Bij vonnis d.d. 14 juni 1999 van de vierde kamer van de rechtbank van koophandel te Kortrijk, werd het faillissement open verklaard, van de B.V.B.A. Eurokor, met maatschappelijke zetel te 8500 Kortrijk, Vredelaan 90, H.R. Kortrijk 139458, onderneming voor het goederenverkeer over de weg en verhuisonderneming, BTW 459.278.271.

Rechter-commissaris: is de heer Joseph Dejaegher, rechter in handelszaken.

Curator: is Mr. Lieve Gadeyne, advocaat te Roeselare, Herophoustraat 182.

Staking van de betalingen op: 14 juni 1999, cfr. art. 12 van de faillissementswet.

De schuldeisers moeten hun verklaring van schuldvordering indienen op de griffie van de rechtbank van koophandel te Kortrijk, paleis van justitie, Burg. Nolfstraat 10A, vóór 4 juli 1999.

De sluiting van het proces-verbaal van onderzoek naar de echtheid van de schuldvorderingen zal plaatshebben op woensdag 28 juli 1999, om 10 u. 30 m., eveneens in de rechtbank van koophandel te Kortrijk.

Voor gelijkvormig uittreksel: (get.) Lieve Gadeyne, curator. (Pro deo) (19662)

Rechtbank van koophandel te Mechelen

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Mechelen d.d. 7 juni 1999, werd het faillissement van de P.V.B.A. Fiboma, met zetel voorheen te Mechelen, Rode Kruisplein 14, bus 16, gesloten verklaard.

De gefailleerde werd niet verschoonbaar verklaard.

Voor eensluidend uittreksel: de curator, (get.) M. Philip Stiers. (19663)

## Rechtbank van koophandel te Tongeren

Door vonnis van de rechtbank van koophandel te Tongeren van 15 juni 1999 werd het faillissement van Frans Slechten B.V.B.A., met maatschappelijke zetel te 3730 Hoeselt, Industrielaan 37, bus 2, H.R. Tongeren 43873, groot- en kleinhandel in autovoertuigen, evenals het herstellen, onderhouden en verhuren ervan, BTW 413.548.117, in staat van faillissement verklaard door deze rechtbank d.d. 23 november 1992, voor gesloten verklaard bij gebrek aan toereikend actief.

Verklaart de gefailleerde niet verschoonbaar.

Zegt voor recht dat in toepassing van artikel 83 faill. W. de gefailleerde rechtspersoon ophoudt te bestaan.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Noelmans, Cécile; Noelmans, Philippe, advocaten te Tongeren. (19665)

De rechtbank van koophandel te Tongeren, heeft bij vonnis van 14 juni 1999 in staat van faillissement verklaard : Gogo B.V.B.A., waarvan de zetel gevestigd is te Dilsen, Rijksweg 376, H.R. Tongeren 82383, handel in brandstof en voedingswaren, BTW 457.263.047.

Tijdstip van staking van betaling : 14 december 1998.

Curatoren : Mrs. Marc Hanssen en Bernard Mailleux, advocaten te Genk, Molenstraat 24.

Indienen der schuldvorderingen : griffie rechtbank van koophandel, Kienenstraat 22, bus 4, te 3700 Tongeren, uiterlijk vóór 14 juli 1999.

Sluiting proces-verbaal nazicht der schuldvorderingen : 26 juli 1999, om 11 uur, in raadkamer, rechtbank van koophandel te Tongeren, Kienenstraat 22, eerste verdieping.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Mrs. M. Hanssen en B. Mailleux, curatoren. (Pro deo) (19666)

De rechtbank van koophandel te Tongeren, heeft bij vonnis van 14 juni 1999 in staat van faillissement verklaard : Montrex N.V., waarvan de zetel gevestigd is te Lanaken, In de Bruel 36, H.R. Tongeren 84773, metalen constructies, BTW 440.579.641.

Tijdstip van staking van betaling : 14 december 1998.

Curatoren : Mrs. Marc Hanssen en Bernard Mailleux, advocaten te Genk, Molenstraat 24.

Indienen der schuldvorderingen : griffie rechtbank van koophandel, Kienenstraat 22, bus 4, te 3700 Tongeren, uiterlijk vóór 14 juli 1999.

Sluiting proces-verbaal nazicht der schuldvorderingen : 26 juli 1999, om 11 uur, in raadkamer, rechtbank van koophandel te Tongeren, Kienenstraat 22, eerste verdieping.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Mrs. M. Hanssen en B. Mailleux, curatoren. (Pro deo) (19667)

De rechtbank van koophandel te Tongeren, heeft bij vonnis van 15 juni 1999 in staat van faillissement verklaard : Lipau B.V.B.A., waarvan de zetel gevestigd is te Maaseik, Burg. Philipslaan 80, H.R. Tongeren 80714, drankgelegenheden en cafetaria, BTW 455.733.813.

Tijdstip van staking van betaling : 14 juni 1999.

Curatoren : Mrs. Marc Hanssen en Bernard Mailleux, advocaten te Genk, Molenstraat 24.

Indienen der schuldvorderingen : griffie rechtbank van koophandel, Kienenstraat 22, bus 4, te 3700 Tongeren, uiterlijk vóór 15 juli 1999.

Sluiting proces-verbaal nazicht der schuldvorderingen : 26 juli 1999, om 11 uur, in raadkamer, rechtbank van koophandel te Tongeren, Kienenstraat 22, eerste verdieping.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Mrs. M. Hanssen en B. Mailleux, curatoren. (Pro deo) (19668)

De rechtbank van koophandel te Tongeren, heeft bij vonnis van 15 juni 1999 in staat van faillissement verklaard : C.V.S. Luchtbehandeling Installatie B.V.B.A., waarvan de zetel gevestigd is te Zutendaal, Sint-Hubertusstraat 35, H.R. Tongeren 78480, plaatsen van ventilatie en verluchting en verwarming met warme lucht, BTW 455.050.358.

Tijdstip van staking van betaling : 14 juni 1999.

Curatoren : Mrs. Marc Hanssen en Bernard Mailleux, advocaten te Genk, Molenstraat 24.

Indienen der schuldvorderingen : griffie rechtbank van koophandel, Kienenstraat 22, bus 4, te 3700 Tongeren, uiterlijk vóór 15 juli 1999.

Sluiting proces-verbaal nazicht der schuldvorderingen : 26 juli 1999, om 11 uur, in raadkamer, rechtbank van koophandel te Tongeren, Kienenstraat 22, eerste verdieping.

Voor eensluidend uittreksel : (get.) Mrs. M. Hanssen en B. Mailleux, curatoren. (Pro deo) (19669)

## Rechtbank van koophandel te Turnhout

Bij vonnis van de rechtbank van koophandel te Turnhout van 15 juni 1999 werd het faillissement van Van Zoelen, Joachim, Weteringstraat 21, te 2380 Ravels, gesloten wegens ontoereikend actief.

De gefailleerde werd niet verschoonbaar verklaard.

(Get.) L. Peeters, advocaat. (19670)

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd de genaamde Romantica B.V.B.A., Patersstraat 12, 2300 Turnhout, H.R. Turnhout 54551, restaurant cremerie « Romantica », BTW 427.717.441, failliet verklaard, op beken-tenis.

Rechter-commissaris : de heer Van Roey.

Curator : advocaat Van Gompel, Dorp 8, 2360 Oud-Turnhout.

Tijdstip van ophouding van betaling : 15 juni 1999.

Indiening van schuldvorderingen : vóór 14 juli 1999.

Proces-verbaal nazicht schuldvorderingen : 28 juli 1999, te 10 uur.

De curator, (get.) Mr. Van Gompel. (Pro deo) (19671)

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd de genaamde Velcom B.V.B.A., Holven 167, 2440 Geel, H.R. Turnhout 80369, invoerhandel diverse goederen, BTW 458.955.104, failliet verklaard, op dagvaarding.

Rechter-commissaris : de heer Verheyen.

Curator : advocaat Vandecruys, Rozendaal 78, 2440 Geel.

Tijdstip van ophouding van betaling : 15 juni 1999.

Indiening van schuldvorderingen : vóór 14 juli 1999.

Proces-verbaal nazicht schuldvorderingen : 28 juli 1999, te 10 uur.

De curator, (get.) Mr. Vandecruys. (Pro deo) (19672)

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd de genaamde Rederij Den Hertog N.V., in vereffening, voorheen : Lichtaartsesteenweg 156, 2250 Olen, thans : Lange Nieuwstraat 31-33, 2000 Antwerpen-1, H.R. Turnhout 61790, rederij, BTW 436.833.164, failliet verklaard, op dagvaarding.

Rechter-commissaris : de heer Verheyen.

Curator : advocaat Vandecruys, Rozendaal 78, 2440 Geel.

Tijdstip van ophouding van betaling : 15 juni 1999.



Indiening van schuldvorderingen : vóór 14 juli 1999.  
 Proces-verbaal nazicht schuldvorderingen : 28 juli 1999, te 10 uur.  
 De curator, (get.) Mr. Vandecruys. (Pro deo) (19673)

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd de genaamde Zwaneven B.V.B.A., steenweg op Mol 196, 2360 Oud-Turnhout, H.R. Turnhout 73709, drankgelegenheid « Zwaneven », BTW 452.039.103, failliet verklaard, ambtshalve.

Rechter-commissaris : de heer Van Roey.  
 Curator : advocaat Peeters, Gerheiden 65A, 2250 Olen.  
 Tijdstip van ophouding van betaling : 15 juni 1999.  
 Indiening van schuldvorderingen : vóór 14 juli 1999.  
 Proces-verbaal nazicht schuldvorderingen : 28 juli 1999, te 10 uur.  
 De curator, (get.) Mr. Peeters. (Pro deo) (19674)

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd de genaamde Mahdi General Trading & Services B.V.B.A., Atealaan 1, 2270 Herenthout, H.R. Turnhout 72639, groot- en kleinhandel in motorvoertuigen, BTW 450.935.479, failliet verklaard, ambtshalve.

Rechter-commissaris : de heer Van Roey.  
 Curator : advocaat Peeters, Gerheiden 65A, 2250 Olen.  
 Tijdstip van ophouding van betaling : 15 juni 1999.  
 Indiening van schuldvorderingen : vóór 14 juli 1999.  
 Proces-verbaal nazicht schuldvorderingen : 28 juli 1999, te 10 uur.  
 De curator, (get.) Mr. Peeters. (Pro deo) (19675)

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd de genaamde Gema B.V.B.A., Antwerpsesteenweg 103, 2440 Geel, H.R. Turnhout 77021, patrimoniumvennootschap, BTW 455.178.834, failliet verklaard, op bekentenis.

Rechter-commissaris : de heer Van Roey.  
 Curator : advocaat Peeters, Gerheiden 65A, 2250 Olen.  
 Tijdstip van ophouding van betaling : 15 juni 1999.  
 Indiening van schuldvorderingen : vóór 14 juli 1999.  
 Proces-verbaal nazicht schuldvorderingen : 28 juli 1999, te 10 uur.  
 De curator, (get.) Mr. Peeters. (Pro deo) (19676)

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd de genaamde Goris B.V.B.A., Renier Sniederstraat 35/4, 2300 Turnhout, H.R. Turnhout 75645, grondwerken, BTW 453.926.940, failliet verklaard, op dagvaarding.

Rechter-commissaris : de heer Van Roey.  
 Curator : advocaat Peeters, Gerheiden 65A, 2250 Olen.  
 Tijdstip van ophouding van betaling : 15 juni 1999.  
 Indiening van schuldvorderingen : vóór 14 juli 1999.  
 Proces-verbaal nazicht schuldvorderingen : 28 juli 1999, te 10 uur.  
 De curator, (get.) Mr. Peeters. (Pro deo) (19677)

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd de genaamde Belgian Chocolates Van Dyck N.V., Geelseweg 38, 2250 Olen, H.R. Turnhout 60788, productie van chocolade-artikelen, BTW 435.265.526, failliet verklaard, op bekentenis.

Rechter-commissaris : de heer Verheyen.  
 Curatoren : advocaat De Chaffoy, Driezenstraat 31, 2300 Turnhout; en advocaat Van Cauwenbergh, Karel Oomsstraat 30, 2300 Turnhout.  
 Tijdstip van ophouding van betaling : 15 juni 1999.

Indiening van schuldvorderingen : vóór 14 juli 1999.  
 Proces-verbaal nazicht schuldvorderingen : 28 juli 1999, te 10 uur.  
 De curatoren, (get.) Mrs. De Chaffoy; Van Cauwenbergh. (Pro deo) (19678)

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd de curator van Broker Service Association B.V.B.A., Turnhoutsebaan 197, 2480 Dessel, H.R. Turnhout 67995, onroerende goederen, BTW 420.900.024, failliet verklaard op 8 oktober 1996, M. A. Vandendungen, advocaat te 2400 Mol, Adolf Reydamslaan 9, opgevolgd door advocaat Van Deun, steenweg op Turnhout 87/1, 2360 Oud-Turnhout.

De eerstaanwezend adjunct-griffier, (get.) L. Verstraelen. (19679)

Faillissement nr. 2352.

Faillissement B.V.B.A. Merfra, Rode Del 351, 2370 Arendonk, uitgesproken op 9 januari 1996.

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd Mevr. A. Vandendungen, advocaat te 2400 Mol, Adolf Reydamslaan 9, ontlast als curator.

De eerstaanwezend adjunct-griffier, (get.) L. Verstraelen. (19680)

Faillissement nr. 2306.

Faillissement B.V.B.A. Punto Inicial, Herentalsstraat 25, 2300 Turnhout, uitgesproken op 26 maart 1996.

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd Mevr. A. Vandendungen, advocaat te 2400 Mol, Adolf Reydamslaan 9, ontlast als curator.

De eerstaanwezend adjunct-griffier, (get.) L. Verstraelen. (19681)

Faillissement nr. 2353.

Faillissement B.V.B.A. Inter-Line, Patersstraat 76, 2300 Turnhout, uitgesproken op 9 januari 1996.

Bij vonnis van 15 juni 1999 werd Mevr. A. Vandendungen, advocaat te 2400 Mol, Adolf Reydamslaan 9, ontlast als curator.

De eerstaanwezend adjunct-griffier, (get.) L. Verstraelen. (19682)

#### Régime matrimonial – Huwelijksvermogensstelsel

Bij verzoekschrift van 5 maart 1999 hebben de heer François Vermeulen, techniker, en zijn echtgenote, Mevr. Maria Marcelle Constance De Coene, verpleegster, wonende te 1731 Zellik, Nachtegaallaan 12/6, voor de rechtbank van eerste aanleg te Brussel, een verzoekschrift ingediend tot homologatie van het contract houdende wijziging van hun huwelijksvermogensstelsel, opgemaakt bij akte verleden voor Mr. André De Ryck, notaris te Asse, op 5 maart 1999.

Voor de verzoekers, (get.) André De Ryck. (19683)

Bij vonnis gewezen en uitgesproken door de zevende kamer van de rechtbank van eerste aanleg te Brugge, d.d. 20 april 1999, werd overgegaan tot de homologatie van de akte verleden op 14 januari 1999, voor notaris Luc De Quinemar, kantoorhoudende te Brugge (Assebroek), Generaal Lemanlaan 178, houdende wijziging van huwelijksvermogensstelsel tussen de echtgenoten Felix Verschaeren-Gisele De Vuyst, samenwonende te Brugge (Assebroek), Walraetstraat 22.

Namens de echtgenoten Verschaeren-De Vuyst, (get.) Luc De Quinemar, notaris te Brugge (Assebroek). (19684)

Bij vonnis gewezen en uitgesproken door de zevende kamer van de rechtbank van eerste aanleg te Brugge, d.d. 20 april 1999, werd overgegaan tot de homologatie van de akte verleden op 24 december 1998, voor notaris Luc De Quinnemar, kantoorhoudende te Brugge (Assebroek), Generaal Lemanlaan 178, houdende wijziging van huwelijksvermogensstelsel tussen de echtgenoten Peter Vanden Broucke-Ria Van reybrouck, samenwonende te Oostkamp, Kortrijksestraat 56.

Namens de echtgenoten Vanden Broucke-Van reybrouck, (get.) Luc De Quinnemar, notaris te Brugge (Assebroek). (19685)

Bij vonnis gewezen en uitgesproken door de zevende kamer van de rechtbank van eerste aanleg te Brugge, d.d. 20 april 1999, werd overgegaan tot de homologatie van de akte verleden op 15 januari 1999, voor notaris Luc De Quinnemar, kantoorhoudende te Brugge (Assebroek), Generaal Lemanlaan 178, houdende wijziging van huwelijksvermogensstelsel tussen de echtgenoten Eric Moulaert-Germaine Janssens, samenwonende te Brugge (Sint-Kruis), Edestraat 1/2.

Namens de echtgenoten Moulaert-Janssens, (get.) Luc De Quinnemar, notaris te Brugge (Assebroek). (19686)

Bij vonnis van 20 april 1999 heeft de burgerlijke rechtbank van eerste aanleg te Brugge, de akte gehomologeerd verleden voor notaris François Blontrock, te Brugge op 16 februari 1999, waarbij de echtgenoten de heer Eric Vandewalle en zijn echtgenote Mevr. Beatrijs Claeys, samenwonende te 8200 Brugge, Sint-Arnolduslaan 74B, hun huwelijksvermogensstelsel hebben gewijzigd, inhoudende onder andere overgaand van het wettelijk stelsel naar een stelsel van zuivere scheiding van goederen.

Namens de echtgenoten Vandewalle-Claeys, (get.) François Blontrock, notaris. (19687)

Bij verzoekschrift van 6 mei 1999 hebben de heer Joseph Richard Vereecke, gepensioneerd, en zijn echtgenote, Mevr. Denise Dina Braem, zonder beroep, samenwonende te Gent (Gentbrugge), Peter Benoîtlaan 155, gehuwd onder het stelsel der wettige gemeenschap van goederen bij gebrek aan een huwelijkscontract, aan de rechtbank van eerste aanleg te Gent, homologatie gevraagd van de akte verleden voor notaris Philippe Kluyskens te Gent (Sint-Amandsberg), op 6 mei 1999, houdende wijziging van hun huwelijksvermogensstelsel met inbreng van het onroerend goed gelegen te Gent (Gentbrugge), Peter Benoîtlaan 155.

Gent (Sint-Amandsberg), 9 juni 1999.

Voor de verzoekers, (get.) Philippe Kluyskens, notaris. (19688)

Bij verzoekschrift van 20 mei 1999 hebben de echtgenoten Guy Jacques Maria Loysch, geboren te Hasselt op 1 januari 1960, en zijn echtgenote Mevr. Maria Joanna Gerits, geboren te Hasselt op 17 juli 1961, wonende te 3530 Houthalen-Helchteren, Bosstraat 56, voor de burgerlijke rechtbank van eerste aanleg te Hasselt, een vraag ingediend tot homologatie van het contract houdende wijziging van hun huwelijksvermogensstelsel, opgemaakt bij akte verleden voor notaris Bart Drieskens, te Houthalen, op 20 mei 1999.

Voor de verzoekers, (get.) B. Drieskens, notaris. (19689)

Bij verzoekschrift van 25 mei 1999 hebben de heer Luigi Corvaglia, geboren te Genk op 27 juli 1969, en zijn echtgenote Mevr. Sandra Mammarella, geboren te Genk op 22 augustus 1970, wonende te 3530 Houthalen-Helchteren, Bosduifstraat 15, voor de burgerlijke rechtbank van eerste aanleg te Hasselt, een vraag ingediend tot homologatie van het contract houdende wijziging van hun huwelijksvermogensstelsel, opgemaakt bij akte verleden voor notaris Bart Drieskens, te Houthalen op 25 mei 1999.

Voor de verzoekers, (get.) B. Drieskens, notaris. (19690)

Bij vonnis uitgesproken door de burgerlijke rechtbank van eerste aanleg te Hasselt, eerste kamer, op 25 mei 1999, werd de akte houdende wijziging van het huwelijksvermogensstelsel tussen de heer Marc Jan Marie Royen, aannemer, geboren te Hasselt op 26 januari 1965, en zijn echtgenote Mevr. Martine Alfonsine Maria Coeckelbergs, bediende, geboren te Hasselt op 9 april 1963, samenwonende te 3590 Diepenbeek, Nanofstraat 107, verleden voor notaris Ernst van Soest, te Hasselt, op 17 maart 1999, gehomologeerd. Deze akte houdt de aanneming in van het stelsel van scheiding van goederen.

Voor de echtgenoten Royen-Coeckelbergs, (get.) Ernst van Soest, notaris te Hasselt. (19691)

Bij vonnis van 20 april 1999 heeft de rechtbank van eerste aanleg te Ieper, de akte gehomologeerd verleden voor notaris Jan Platteau, te Ieper, op 11 februari 1999, ten verzoeken van de heer Lucien Dombrecht, gepensioneerd, en zijn echtgenote Mevr. Jeanne Morel, zonder beroep, samenwonende te Ieper, Maarschalk Plumerlaan 21, gehomologeerd.

Het onroerend goed, eigendom van Mevr. Jeanne Morel werd door haar in de gemeenschap ingebracht.

Namens de verzoekers, (get.) J. Platteau, notaris. (19692)

#### Succession vacante – Onbeheerde nalatenschap

Bij vonnis d.d. 8 juni 1999 van de 7<sup>e</sup> kamer bij de rechtbank van eerste aanleg te Oudenaarde werd Mr. M. Manderick, advocaat, plaatsvervangend rechter, kantoorhoudend te Oudenaarde, Beverestraat 41, aangesteld als curator over de onbeheerde nalatenschap van wijlen Vanderkelen, Joanna Francisca, geboren te Sint-Pieters-Leeuw op 17 juni 1916, in leven weduwe van De Vrieze, Robrecht, laatst gewoonde hebbende te Brakel, Nieuwstraat 67, en op 14 maart 1998 te Geraardsbergen overleden.

Oudenaarde, 15 juni 1999.

De curator, (get.) M. Manderick. (19693)

#### Tribunal de première instance de Bruxelles

La douzième chambre du tribunal de première instance de Bruxelles a désigné le 12 mai 1999, M. Marcel-Henry Moerens, avocat et juge suppléant, avenue du Pesage 61, bte 18, à 1050 Bruxelles, en qualité de curateur à la succession de De Coster, Nicolas, né à Bruxelles le 15 mai 1929, domicilié en son vivant à Saint-Josse-ten-Noode, rue de la Ferme 51, décédé à Saint-Josse-ten-Noode, le 16 avril 1998.

Bruxelles, le 17 juin 1999.

Le greffier adjoint délégué, (signé) Ch. Sauvage. (19694)

#### Rechtbank van eerste aanleg te Brussel

Bij beschikking d.d. 1 juni 1999 van de 27<sup>e</sup> kamer van de rechtbank van eerste aanleg te Brussel werd Mr. Nadine Duerinck, advocaat en plaatsvervangend rechter, Pater de Dekenstraat 9, te 1040 Brussel, aangesteld als curator van de nalatenschap van Govaert, Christiaan Alfons, geboren te Wetteren op 24 juli 1953, laatst gehuisvest te 1731 Zellik, Frans Jacobslaan 32, overleden te Jette op 24 maart 1997.

Brussel, 17 juni 1999.

De afgevaardigd adjunct-griffier, (get.) Ch. Sauvage. (19695)

ANNEXE au *Moniteur belge* du 23 juin 1999 – BIJLAGE tot het *Belgisch Staatsblad* van 23 juni 1999

**Publication faite en exécution de l'article 72bis  
des lois coordonnées sur les sociétés commerciales**

**Bekendmaking gedaan in uitvoering van het artikel 72bis  
van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen**

« **Compagnie royale asturienne des Mines** », société anonyme,  
à 1040 Bruxelles, rue de l'Industrie 46

R.C. Bruxelles 5153 – T.V.A. 402.975.117

Conformément à l'article 72bis des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, il est donné à connaître que par acte du notaire Thierry Van Halteren, à Bruxelles, du seize juin mil neuf cent nonante-neuf, le capital social de la société anonyme Compagnie royale asturienne de

mines, ayant son siège social à Bruxelles (1040 Bruxelles), rue de l'Industrie 46, a été réduit à concurrence de un milliard cinquante millions de francs (BEF 1 050 000 000) pour le ramener de un milliard cent millions de francs (BEF 1 100 000 000) à cinquante millions de francs (BEF 50 000 000) par remboursement à l'actionnaire.

Tout intéressé a un délai de deux mois à compter de la publication de cette décision pour introduire toute réclamation au sujet de cette réduction, conformément à l'article 72bis des lois coordonnées sur les sociétés commerciales. (19697)